érés par M. Sekou Touré

tenus politiques en Guinée s dix-huit Français en tource de la dirivés à Paris



Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F Algáriz, 1 DA; Marce, 1,30 dir.; Tenisie, 100 m.; Albersegne, 1 DM; Antricke, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Camade, 60 c. ch.; Densandri, 2,75 kr.; Espague, 22 ges.; Tenade-Bretigne, 16 g.; Grbce, 15 dr.; frau, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liken, 125 p.; Lucasbourg, 10 fr.; Morvige, 2,75 kr.; Pays-Bax, 0,90 fr.; Pertsgal, 11 cen.; Solde, 2 kr.; Solsee, 0,80 fr.; U.S.A., 65 cfs; Yougostavic, 10 n. din.

THE Paris to 63572

Tel : 770-91-29

5, BUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4287-23 Paris

LES NOUVELLES VOIES DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

a grande nbrassade e Genève

vendre la peau de l'ours onférence sur la sécurité comme achevés sur le a diplomates out encore ere quelques difficultés es et deivent mettre la mipes qui dans l'avenir, les relations des trentei les relations des treme-icilements. Mais il fandrait pp de mauvaise volonté ne les chefs d'Etat et de l'aginent d'Europe — moins Esqui boude — plus ceux Ess-Unis et du Canada e en somme va de Washà Moscou) manquent le rous qu'ils se sont fixé le let à Helsinki pour signer

iss stient un de ses h majeurs. Elle fait entépar les Occidentaux, et nent les Etats-Unis, la m territoriale et politique en Europe de l'Est après rre mondiale. En retour, identant, ontre l'expansion ée par tous du commerce dional, ont obtenu des es communistes des décla-de homes intentions pour feralisation des contacts ns et des échanges cultu-Ce document grants sans pas beaucoup plus de consées que l'engagement d'élarre collectif on Individuel. en privé» auquel à sous-ai 1971 M. Brejnev dans lies des principes» de la in micliotuels contestavictiques penyent-ils sc in pen mieux entendre. it, est tout de même préen 1975, à celle qui pré-en U.R.S.S. quand, au de 1954, le Kremlin lança première fois, an esomdes Quatre Grands à l'idée d'une conférer opecune sur la sécurité.

adant l'intérêt de la . n'est pas dans le rôle at joué les plus grandes et superficiellement au s de Vienne. Mais, en 1815, ides puissances de l'époque té leur loi, alors que la , échappant à ses initiaa été marquée par une des « petits ». M. Brejnev atteindre son objectif en ls, avant Noël 1973. Il Ini deux ans. An dernier un Etat minuscule. soutenu plus ou moins ement par l'accord des que les deux superpuisse déclarent favorables à luction des forces en Médie. Tout an long des débats, manie n'a cessé de manion indépendance, et, lundi, sident, M. Ceausescu, a é que, en dépit de son mance au pacte de Varelle avait demandé à paren observateur aux confédes non-alignés, à Lime, it, et à Ceylan, l'an pro-

> i symbolique que la grande sade « paneuropéenne » e avec le rendez-vous spaviéto-américain. Les deux ances, même si elles font pas une confiance ie, il e'en faut, agissent de i dans les affaires qui ment l'avenir du mondepas moins significatif que. me moment, M. Kissinger les sourcils et lance un sement au tiers - monde u'il se montre « fair play ». is de son pays. Le « gros » brandi par le secretaire s'impose-t-il ? On peut en . Mais on ne peut que er que les relations entre vs industrialisés et les pays de de développement pendants par nature — mt une telle tournure et la confrontation Est-Ouest. d'hui révolue, une confron-Nord - Sud risone de se

Les Soviétiques ont autorisé pour le vol Apollo-Soyouz la retransmission télévisée en direct du lancement de leur vaisseau spatial

se rejondiront dans l'espace, le jeudi 17 juillet, vers 17 h. 15, pour un vol conjoint d'environ quarante-quatre heures. La caltine Soyouz, avec à son bord Alexei Leonov et Valeri Kubasov, devait partir ce mardi, à 13 h. 20 (heure de Paris), et Apollo, à 20 h. 50, avec les astronautes Thomas Stafford, Vance Brand et Donald Slayton. Tout semble prêt à Balkonour, comme à Cap Kennedy, pour mener à bien cette mission que tous les responsables américains et soviétiques qualifient d'historique. Après des années de concurrence, le vol Apollo-Soyouz, qui s'achèvera le 24 juillet avec le retour de la cabine américaine, promet de devenir le symbole de la coopération et de la détale.

Les conditions atmosphériques qui sévissent, depuis plusieurs jours, sur la côte est des Etais-Unis, n'apparaissent pas très propiees. La NASA redoutait des orages, en cetie fin d'après-midi, et le laps de temps dont elle dispose pour procéder au tir, huit minutes seulsment, n'autorise quère de retard. Mais si le lancement devait être retardé, il pourait avoir lieu dans les quatre jours à venir.

De notre envoyée spéciale

De notre envoyée spéciale

Houston. — A Cap-Kennedy. les déclarations officielles sur l'opération Apollo-Soyous sont plutôt rares, mais uni ne doute que les responsables de la NASA se réservent pour l'avenir. La NASA attend, à Houston, plus de mille journalistes, et une disaine de membres de la presse soviétique sont arrivés. Balkonour a accueilli l'ambassadeur américain à Moscou les principaux responsables de la missiou; lors de la conférence de presse M. Boris Petrov, le président du conseil intercosmos qu'il dirige depuis des années, a déclaré : « La réalisation de ce projet à été rendue possible par l'amélioration importante du climat international, et grâce à la détente, résultats de l'action inlissable de celui qui dirige l'Elat soviétique, le secrétaire général du parté, Leonid Brejneu. »

Deux philocaphies

Deux philosophies Historique, cette mission com-mune le sera à plus d'un titre,

C'est ce mardi 15 juillet qu'ont lieu à sept heures et sotrante minutes d'intervalle, les lancements des cabines Soyouz et Apollo qui se rejoindront dans l'espace, le jeudi 17 juillet, vers 17 h. 15, pour un vol

Le dialogue « Nord-Sud » et la crise économique seront les points forts du « Conseil européen »

Les neuf - chefs de gouvernement - de la Communauté européenne (dont le président Giscard d'Estaing), leurs ministres des affaires étrangères, et M. Ortoll, président de la Commiss européenne, vont se réunir mercredi après-midi 15 juillet et jeudi matin 17 juillet à Bruxelles au Conseil européen.

Un ordre du jour formel n'a pas été élabore mais il est certair que les Neuf parleront de tous les aspects de la crise économique que traverse l'Occident (inflation, chômage, décrépitude du système monetaire international) et du dialogue « Nord-Sud » de la planète, qui seront les points forts de cette rencontre. Les perspectives de la Communauté européenne et du prochain « sommet » d'Helsinki seron

aussi évoquées.

Ce Conseil sera présida par M. Moro (Italie) et précède ce mardi et mercredi matin d'un conseil des ministres principalement consacré eux relations evec les pays arabes et evec le Portugal.

Pour un projet global

par PIERRE DROUIN

dossiers ? Est-ce parce que la vague de pessimisme evait été trop forte?

Est-ce parce que l'été allège les Le « conseil européen », rendez-vou tous les quetre mois des chefs d'Etat et de gouvernement, qui se réunire Bruxelles les 16 et 17 juillet prochair se présente soue de meilleurs sus-plces que les précédents. Ce qui ne veut pas dire, évidemment, qu'on ne sere pas déçu.

> Trois éléments favorables à une mellieurs solidarité des Neuf appa tout, après tant de tergiversations et d'épuisantes allées et venues, le gouvernement britannique e définitivement choisi son camp. Le - oul au référendum e été sinon massif du moina plus franc qu'on ne le supputait. Libérés de cette hypothèque, les responsables du Royaume Uni pourront participer eutrement qua du bout des lèvres à la vie commu

> Sane doute n'ont-ils pas, en confirmant leur volonté de rester dans le marché commun, répondu du même coup eux multiples et difficlles ques tions que pose leur situation économique et financière. Mals, même sur ce terrain, un vent meilleur est en train de couffier. Les syndicats ont finalement eccepté de limiter la

(Lire la suite page 18.)

POUR RÉDUIRE L'INFLUENCE AMÉRICAINE

Le Commissariat à l'énergie atomique entre dans Framatome

Un consell interministériel restreint dolt en principe tran-cher, à la fin de juillet, le dossier canital de la restructuration de l'industrie électronucléaire française. La France, qui s'apprête à raientir son programme d'équipement nucléaire, doit-elle conserver ses deux constructeurs actuels (Framatome, filiale de Creu-sot-Lotre et du groupe américain Westinghouse, dont elle exploite la licence; Sogerco, filiale de lo C.G.E., qui opplique les brevets du groupe ame-ricain General Electric) ? Ou bien a-t-elle intérêt, compte tenu des perspectives limitées de son marché, à ne conserver que le premier?

Après des mois de contacts discrets, il apparait que la seconde formuls a les meilleures chances d'être retenue. L'entrée du commissariat à l'énergie atomique dans Framatome (à concurrence du tiers du capital de cette dernière) permet aux pouvoirs publics de réduire l'influence de Westinghouse dans le principal constructeur français de centrales, de disposer desormais d'un droit de veto dans ce dernier et d'envisager l'abandon progressif des li-cences américaines.

En décembre 1973, M. Ambroise Roux, président de la C.G.E., pouveit annoncer avec satisfaction que son groupe avait enfin recu commande de deux reacteurs nucléaires. Les partisans de la politique de diversification l'avaient emporté : la C.G.E. fai-sait son entrée sur le marché français des réacteurs, aux côtés de son concurrent Creusot-Loire. A l'époque, la décision d'EDF. n'avait guère soulevé de remous. Le gouvernement de M. Messmer venait d'annoncer une accélération de l'équipement nutléaire.

PHILIPPE LABARDE.

(Live la suite page 19.)

Victoire douce-amère à Saigon

Les peuples français et visiteamien peuvent et souhaitent « aborder maintenant le futur en plaine liberté . u declaré lundi 14 juillet M. Richer, ambassadeur de France à Hanoi. « La première République vietnamienre » è « déjà largement contribué à changr la face de notre monde »,

ville : cependant M. Huriet, charge d'affaires, n'a pas ancore pu rejoindre son poste et demeure à Hanoi. Et les Français qui veulent regagner leur pays attendent toujours dans le Sud l'ouverture do l'aérodrome de Seigon. On notere pourtant que plusieur hauts fonctionnaires vietnamiens ont assisté lundi à la réception offerte à l'ambassade de France. Le 14 juillet a été la première fête nationale célébrée à Salgon depuis la victoire des

contre un certain nombre de difficultés : le pays a cié ravagé par la guerre et des problèmes de scurité se posent à Saigon notame ent dont une partie de la population est progressivement renvoyée dans les campagnes. De nombreuses séances d'explication sont organisées pour parfaire le

cons aujourd'hui la publication, notre envoyé spécial Jean de La Guérivière, qui n'e pas reçu des eutorités les facilités souhaites pour mener son enquête, analyse les moyens utilisés par les révolutionnaires pour édifier leur pouvoir.

UNE LOI EN PROJET

Une architecture « libérale avancée »

restreint, réuni ce mardi 15 juillet, axamine les grandes orientations du nouveau projet de loi sur l'architecture

A l'étude depuis de nombreuses années, le projet de loi sur l'archiecture e été repoussé d'une session parlementaire à l'autre et d'un conseil des ministres à l'autre. Aucune de ses parties prenantes (architectes, ux d'études, maîtres d'ouvrage, etc.), eux intérêts paradoxale

AU JOUR LE JOUR

Marchons! Marchons!

Notre hymne national u toujours hésité entre les colères du sang impur et les recueillements de l'amour

Ce ne sont pas les quelques roulements de tambour ajoutés in extremis par les adaptateurs de la Garde républicaine qui rendront du nerf à la Marseillaise rétro de la révolution giscardienne.

Tout au plus servironi-ils à scander ovec élégance le « Marchons! marchons! » de nos grenadiers d'opérette.

ment. Tous reconnaissent pourtant l'urgence d'un changement dans une situation où l'erch!tecture, produit final donné è la consommation des Francais, trouve raremant son compte.

Depuis trente ans, la France n'a cessé d'eccroître le volume de ses constructions nouvelles, mals elle a tectes et. ce qui est plus grave, sans erchitecture. La premier projet de loi, destiné à r à g le menter l'actuelle lissait le recours obligatoire à l'architecte, mais oe défisait pas l'étendue de sa mission SI blen que, dans la pratique, tout risqualt ds recommencer comme evant et l'architecte de voir sa pari se restreindre de plus en plus dans Blen que le projet de loi ait été

adopté en première lecture per le Sénat, en juin 1973, le président de le République e demendé de re-prendre entièrement le dossier et d'étudier l'erchitecture dans son ensemble, les conditions d'exercice de la profession, son enseignement, les différents « verrous » générateurs de « non - architecture ». Pour l'Elysée, il e'egit de s'interroger sur la « quaplus général de la «qualité du cadre de vie -. Le nouveau projet devra s'attacher à créer des structures nouvelles qui inciteraient les Français à < jouer le jeu de l'architecture » et, en particulier, à convaincre les maitras d'ouvrage, les « décideurs » en matière de construction, de la valeur culturelle et économique de la qualité. JACQUES MICHEL

(Lire la suite page 8.1

ROBERT ESCARPIT.

e-1-il ajouté.

La semaine dernière, M. Sauvagnarques evait fait remarquer à Paris que Tambassada de France à Saigon est la soule à fonctionner dans cette

révolutionnaires. Au pouvoir depuis la 38 avril, le G.R.P. ren-

Les deux soucis du gouvernement

de Lisbonne : la tension intérieure

et la guerre en Angola

A Lisbonne, le Conseil de la révolution, réuni en permanence depuis le lundi 14 juillet, exemine deux dossiers prioritaires : la situation en Angola et le remaniement ministériel.

L'ANGOLA, quatre mois avant soe accession à l'indépendance, s'enfonce lentement dans une véritable guerre civile. A l'issue de violents combats qui ont commence la seguaine dernière, les forces

du M.P.L.A., (Mouvement populaire de libération pro-socialiste, auralent réussi à chasser do centre de Luanda les militants du F.N.L.A., Front national de libération soutenu par le président zairois, le général Mobutu. Mais des unités, venant du Zaire, seralent en route vers Luanda (L'ére page 5.)

• AU PORTUGAL, la crise ouverte par le retrait des ministres socialistes pourrait s'aggraver si le parti populaire démocratique (P.P.D., centre gauche) décidait également de retirer ses représentants du cabinet. Des signes de tension sa multiplient en province (p. 3.)

contrôle politique des sudistes. Dans une serie d'articles dont nous commer

I. – Thérapeutique du «fantochisme»

Salgon. - Au e marche aux voleurs », où l'on revendait autrefois les marchandises détournées des stocks américains et où l'on solde maintenant tout ce qui a été pillé dans les maisons dont les propriétatres out fui, un poste de radio captant les émissions sur ondes courtes vaut plus cher que la chaîne haute fidélité la plus perfectionnée. Les clients qui disposent encore de quelques plastres cherchent avant tout l'objet qui leur permettra de rester en contact avec le monde extérieur,

à l'écoute de la B.B.C.; dans mi pays coupé de l'étranger et soumis à une propagande intense. Depuis la chute de la capitale, aucune liaison aérienne régulière n'a été établie, blen que l'état de l'aéroport de Saigon permette l'at-terrissage d'avions spéciaux, le plus souvent en provenance de Hanol. Aucme lettre, aucun journal u'arrive de l'étranger. Les télex sont coupés. Seuls sont au-

Lire page 2: PRÉSENCE DE L'INDE PRÉSENCE EN INDE

par Léo Hamon

JEAN DE LA GUERIVIERE

la censure quand ils émanent de Les autorités créent, en douceur

conditions jugées nécessaires pour De notre envoyé spécial l'instauration d'un ordre nouveau Atteints de « fantochisme », le Sud-Vietnamiens, sont à la fois placés en quarantaine et e soi-

(Lere to suite name 2.)



Thailande

Bangkok paraît désireux de resserrer ses liens avec Paris

De notre correspondant

Bangkok. — An moment où l'opération — les Américains leurs relations avec les EtatsUnis se tendent à nouveau, les donneraient environ un dollar par réfugié et par jour — expliThallandais semblent vouloir par réfugié et par jour — explique l'intérêt des militaires qui, selon les affaires étrangères, e se disputent pour savoir qui sera qu'une euverture vers l'Europe leur donnerait une plus grande liberté de manœuvre. Le prince Kukrit Pramot premier ministre.

Les Américains — les Américains et des militaires qui, selon les affaires de la la des mêter des affaires de la Rukrit Pramot, premier ministre, a assisté, lundi 14 juillet, à la ré-ception donnée à l'ambassade de France, Samedi, d'autre part, au cours de la première émission cours de la première emission radiophonique en direct entre Bangkok et Paris — le Monde contemporabi de France-Culturs — la princesse Kalayanee Wattana, sœur du rol. et le porteparole des affaires étrangères, avaient parlé avec chaleur de la nécessité de développer sur tous les plans les relations francothallandaises. La diplomatie siamoise considérerait comme un moise considérerait comme un grand succès une visite à Paris du prince Kukrit.

Cette ouverture intervient après que la ministre des affaires étrangères eut accusé Washington d'avoir directement négocié avec les militaires l'installation dans le nord du royaume de dizsines de milliers de Méos ré-fugiés venus du Laos.

Ils seraient, actuellement, trente-quatre mille et six mille autres seraient sur le point d'arautres seraient sur le point d'arriver. Ces Méos, qui se sont hattus dans l'e armée secrète » financée par la C.I.A., sont arrivés en Thallande par avions américains et ont transité par la base américaine d'Udon et la hase des services spéciaux thallandais de Nam-Phong. Le s Etats - Unis auraient débloqué cent cinquante millions de dollars pour aider les militaires siamois à réinstaller ces Méos dans la province de Nan, qui jouxte le Laos. Ils auraient pour mission d'empêcher des incurmission d'empêcher des incur-sions communistes, comme celles des unités du Kuomintang sta-tionnées depuis des années dans la région. L'attrait financier de

Les Americans confirment conc de se mêter des affaires de la région. Certains responsables du ministère des affaires étrangères — qui semblent avoir pris une position en flèche et ne mâchent pes leurs mots, — uous ont dit qu'ils fomentent des troubles aux frontilères evec le Leos et le Camqu'ils fomentent des troubles ant frontières evec le Laos et le Cam-bodge pour envenimer les relations entre la Thallande at ces pays. Des militaires thallandais, aveu-glés par l'anticommunisma ou habitués à obéir à Washington plus qu'à leur propre gouverne-ment pourraient se laisser entralment, pourraient se taisser entrai-ner dans des aventures auxquelles. Bangkok est de plus en plus opposé. D'autant, qu'à la crainte des Américains s'ajoute désormais celle des Soviétiques : leur propo-sition de pacte de sécurité collec-tive en Asie u'est pas accuellile iri, avec enthousiasme.

PATRICE DE BEER.

Cambodge

• PLUSIEURS CENTAINES DE PLUSIEURS CENTAINES DE REFUGIES CAMBODGIENS sont arrivés récemment en Thailande, après avoir tué huit gardes khmera dans un village stué à cinquante kilomètres de la frontière a sunoppé dimenche frontière, a annoncé dimanche 13 juillet le Bangkok Post. Selon des administrateurs du district frontalier d'Aranya-prathet, ces réfugiés font état de massacres et de sévices infligés aux bonzes. Ils affirment que plus d'une centaine de villageois qui tantaiant de gagner la Thailande ont été tues dans une embuscade. tues dans une embuscade. (Reuter, AFP.)

Présence de l'Inde, présence en Inde

d'urgence par Mme Indira Ghandi et les nombreuses arrestations auxquelles il a été procédé ont braque les feux de l'actualité sur l'Inde et ses problèmes. Mais. ni l'immansité humaine du subcontinent, ni la complexité de ses réalités. tion pour l'avenir du monda, ne datent de ces derniers jours et il faut, justement, les evoir présentes à l'esprit pour tenter d'apprécier ce qui vient de se

Simultanément, en Inde, spiendeurs, misères, performances et problèmes assaillent le voyageur. Beau tés de l'architecture mogele, du Tal Mahal à Delhi, l'art des pays musulmans sure peut-être connu ses ecdissementa les plus parfaits sous des cieux et dans des milleux qui n'étaient pas exclusivement ceux de l'Islam. Par leur exubérance, même à Kedjurao, Ajenta ou Elfora, les apiendeure de l'art in do a renouvellent l'impression qu'on éprouve aussi à Borobudur comme à Angkor : non pas de contempler une variente supplé-mentaire de la civilisation qui s'étend da Reme à Leningrad en passant par Chartres et Cologne, mal- de découvrir un eutre grand fleuve de l'even-

Misères de Calcuta surpeuplée, eù las trottoire demeurent sans doute les plus fréquentés des dortoirs, tandle se conjugue avec la etagnation éconemique eux conséquences dramatiques devant l'afflux continuel de la population; misères aussi et sousemptol chez les ruraux - alternence des sols infertiles et des campagnes surpeupléss.

Performances de ces universitaires chez qui la culture rivalise avec la heuteur de pensée, tolérance traditionnelle, religiouse avant que d'ètre politique, et illustrée par une juxta-position pacifique de plusieurs religions, remontant eu temps où en Europe protestants et catholiques a'entr'égorgealent encora. Perfor-

par LEO HAMON mances aussi de ces installations nucléaires qui dans la bale de Bombey font face à l'île d'Elephanta où le touriste va visiter les coulotures géantes vieilles da dix siècles : qualité de ces usines modernes lechniquement et économiquement efficasouffrent fort blen le comparaison avec leur homologues européennes.

Il est de mode d'opposer l'essor chinois à l'impasse indienne. Mala peut-on comparer avec équité un paya ouvert dans lequel le voyageur tire ricoureusement les réalités accessibles à l'étranger ? Les problèmes du sous-continent Indien sont assurément immenses : le mentée du produit national brut aura été, depuis indépendance, en moyenne de 2,5 à 3 % par en. Il n'est door pas Join d'evoir deublé, en moins de trente ans. Maie le pepulation, elle, s'accroft d'un mitilen d'habitants par mois. En dépit des crédits appréciables dent il dispose, la planning familial se heurte à le résistance des mœurs et des croyences. Ce qui est gagné en réduction des naissances est, jusqu'à présent, compensé par la réduction des décès qu'ont amende les progrès da l'hygiène : le populatien, elle, sure blentôt augmen plus de meitié depula · l'Indépendance. En sorte que le croissance démographique absorbe au moins les deux tier de la croissance éco-

Six cent millions d'hommes ne fent-ils denc que rouler intassablement un immense rocher de Sisyphe ? Les 'réalités, l'uniformité des novennes recouvre ici tantot des croissances notablas; tantôt des ataqnations, voire des reculs, en sorte que l'apparent pietinement globel nasque des évolutions très diverses. On volt bien les careaces opiniaires : le proprès très lent dens la distribution des terres laissent aubsister de tie, incultes - une corruption qui dhi a su, quant à elle, faire prendre

tient su médiocre fonctionnement des administrations — et eux inégalités sociales si voyantes. Mais II faut aussi relever les industrialisations de très bonne qualité, des progrès indé-niables en matière d'équipement collectif (plus d'un demi million des lages au total ont été électrifiés), la création de nombreuses universités. un réseau d'écoles qui, même rus tiques, existent désormals dans chaque village, la formation d'une classe moyenne, la maîtrise des technique les plus modernes qui a permia à l'inde de faire exploser la bombs

atomique. Dans la vase des routines

immémoriales, la modernité enfonce

ses pilotis. Sans deute, devent tant de miséreux, comment pe pas sonhalter une mobilisation générale de la maind'œuvre autour de quelques grands desseins rendua sensibles à tous, rompant les inerties et tendent les energies ? De telles mobilisations ne vont pas cependant sens fanatismes - des sacrifices de vies humaine et des grouillements de misères qui ont précisément marqué les débuts de la révolution russe et seralent accrus ici par la dimension même du pays, trois à quatre fola plus peuple que ne l'était la Russie en 1917.

Congrès et opposition

Aujourd'hul le mouvament prolataire de Jayaprakash Narayan (J.P.) a appelé les choyens aussi bien que les pertis à constituer contre la corruption un front de lutte opposé en fall eu parti du Congrès ; li a trouvé dans l'opinion un écho cartain. Mme Gandhi et le parti de Congres tont ainsi tace a l'une des plus grandes vagues d'opposition dans la brève histoire de la Répu-

A un parti du Congrès, ne de le lutte peur la fibération nationale et réunissant, comme tel, des courants en 1968 un tournant à gauche cor pondant à l'évolution profonde mentalitée. Elle n'a pas reculé de la figure de scission de la droite et a po le débat devant le peupla lui-mé

lors des élections qu'elle a gagne l'indépendance du juge lui permet censurer un premier ministre pour démocraties plus anciennes, tan qu'on a'interrogere sur le nembre l'élection aurait risqué d'être in lidés par application de la jurisp dence du magistrat Indien. Tout c esi aulourd'hul remis en question part at d'autre.

Les conditions sociales et cui relies du plus peuplé des Etats tiers-monde exclusiont-elles l'appli-tion des lois démocratiques dans u période de grand trouble ? A l'é dence, l'image de marque de démogratie in dienne a subi (idurde atteinte. Mme Gandhi sorti t-elle valiqueur de l'épreuve et l'in elle-même retrouvera-t-elle son lé time orguell, la démocratie?

Je veux, quant à mel, croire en chance de l'inde democratique av la fille de Nehru.

Si le parti du Congrès est socia ment hatérogène, el si le possess ininterrompue du pouvoir ne lui pas épargné relachements, routines timidités, habituals en parell c l'opposition rassemble les éléme les plus contradictoires — socialis erthodoxes algris par l'échec, g chistes maoistes, démocrates sinres, conservateurs raligieux leiques. - sorte de - cartel de noi que l'histoire favorise rarement. dont les contradictions, en cas succès, exposeraient fort l'Un indienne à l'anarchie et à le dis cation, pour l'evantage moral l'autre géant aslatique, le Chine, cul contribue sans doute à expliqu. la soutien de fait donné eu prem eoviétique.

En tout cas; la victoire même Mme Gandhi perdrali sa raison d'é - et son recours à une soi d' - article 16 - aggravé perdr toute justification - si cala n'abo tissalt au plus tôt eu rétablisseme male et à une accélération des meres de démocratie eoclale, sans l. les l'Inde ne serait plus qu régime autoritaire de plus dans

. Une Inde en expansion économiq sensible — et trouvant dans eon pi grès mame un surcroft de pulssan - modifieralt en le diversifient l'éq libre de l'Asle où, sane se montée les ferces en présence seralent se iement les dominations soviétique chinoise, — sans sutre colution . rechange, pour ceux qui voudrale refuser l'une, et l'autre, que la so mission aux Etata-Unis. Il pourr étre réservé à l'inde, en ajoutent : nouveau pôle de puissance, evec i message merel et politique origin da rendre l'équilibre général pi riche et de oreer peur leus (notai ment pour l'Indonesie et ...
Eud-Est assistique) une chence suppl

Présence de la France Wifion a

L'anglais est pour l'inde le le que internationale de communic tion — et même le langue de trevr - et de communications intern d'une élite universitaire politique : administrative. Comme dans presqu toute l'Asie centrale et orientale l'exclusion de l'ancienne indochin il serait vain de prétendre install ici le français comme première le la connaissance privilégiée. quasi exclusive, de le Grande-Br. tagne sont un legs du colonisate et, sans songer à le renier, l'inc voudreit affirmer son indépendant intellectuelle en e'ouvrant à d'eutre réalités encore. Aussi se montr: " o'autres pays et tout particullèremement son interet à notre productic eronautique, en dépit d'autres sc. licitations concurrentes. La coopéi tien franco-indienne dans la domair pacifiques a été privilégiée et l' e de l'intérêt des deux partenairs. une connaissance limitée mais s gnificative de notre langue (j'en . trouvé des témoins de qualité). Not ocuvons sussi parier de son pays r. le faire connaître davantage en usai : de l'anglais : Il faut le faire, ain; pensent et agissent sans doute le Allemanda dont l'activité comma ciale est detà superieure à la notr dont l'effort d'affirmation culturell lépassa aussi pariois la nôtre... Nous ne pouvons ignorer l'inde e

ne pas développer davantage no coopérations en justifiant ce con portement par la pessimisme sur so prochain avenir. D'une manière e d'une autre, cependant, ella ser demaio une grande puissance. No enfants ne neus pardonneralent pa où le lien frança-indien peul au mieu ' se renforcer. Il ne s'acit plus au jourd'hul de colonisation male de ...coopération et simplement de pré-

Vietnam du Sud

Victoire douce-amère à Saigon

durée du programme n'est pas

sans nouvelles des officiers enre-

gistres à Hué et emmenés îl y a

deux mois dans des camps situés

près de la frontière lactienne.

Dans d'autres régions, on aurait

demandé des « volontaires » pour

des travaux publics à la fin de la

période de « rééducation ».

(Suite de la première page.)

Et le «fantochiame» c'est-à-dire les modes de raisonnement, les habitudes de vie héritées de l'ancien régime et des Américains - est, aux yeux des révolutionnaires, une maladie qui demande un traitement approprié. dispensé pendant les séances de « rééducation ». Une série de dessins parue dans Saigon libéré, scul quotidien en vente avec les journaux du Nord, l'illustre parfaitement. Un premier dessin représente un « fantoche » qui tend vainement la main à un cadre révolntionnaire. c Excusez-moi. dit celui-ci, le peuple et la répolution ne me permettent pas encore de vous tréquenter. Essavez d'abord de vous faire rééduquer. » Le fantoche » suit ce conseil et un troislème dessin montre les deux main après la « cure ».

En mai les militaires, les fonctionnaires et les militants des partis politiques de l'encien régime avaient dù se faire enregistrer. En juin, ils ont été appelés à se présenter pour des séz nces da « rééducation » d'une durée variable selon leur rang hiérar-chique. Les officiers supérieurs, en activité ou en retraite, les hauts fonctionnaires et les hommes politiques - députés, sénateurs, ministres - aulvent un stage d'un meis. En partant, ils ont du se munir « d'une couverture, d'un chandail, d'un imperméable, d'une natte, d'une moustiquatre, ainsi que de papier et de crayons pour prendre des notes D. Certains hommes politiques — tel le général Minh

ont bénéficié d'une dispense. Des ministres ne sont pas astreints à certains travaux en raison de leur état de santé.

Les officiers' semblent moins favorablement traités. L'endroit où ils se trouvent n'a pas été ré-vélé à leur famille. Ils ont été amenés hors de Saigon dans des camions. En province, où la c réeducation » a commence peu après

Trois jours de « cours »

Pour les petits fonctionnaires et les soldats ou sous-officiers, la rééducation se fait sous la forme de cours » d'une durés de trois jours. «Nous étions réunis dans l'amphithéatre de l'Institut agricole: uous a dit un sergent. Le premier jours a été consacré à un exposé de base. Un commissaire politique nous a expliqué que nous étions tous coupables parce que « les M. 16 (fusils américains) ne tirent pas tout seuls ». Le deuxième jour nous avons discuté de l'exposé en petits groupes. Une révision genérale a eu lieu le dernier jour. A la fin de la rééducation, on nous a remis une attestation qui nous permet de chercher du trave sous le contrôle des cheis d'Hots établis dans chaque quartier. Un rapport sera ensuite transmis au commissariat où est recense tout ancien soldat. Ce commissariat décidera du moment où nous pourrons être être rétablis dans nos droits civiques.

Le général Tran Van Tra, pre sident du Comité militaire d'administration de Saigon a expliqué la sens de ces mesures dans un communiqué diffusé par la presse. « Officiers, soldats, agents de police, fonctionnaires de l'administration fantoche, avant d'être des agents de l'ennemi, vous étiez des paysans, des ou-vriers, des employés. La victoire du peuple vous donne l'occasion de redevenir de purs Vietnamiens et de retourner dans vos champs, vos ateliert, vos bureaux. La rés-ducation par le travail va résoudre vos problèmes individuels, en même temps qu'elle contribuera à la reconstruction du pays. Les familles qui ont eu en leur sein des membres dévoyés sont les

jantoche: La révolution com-prend leur malheur et le considère comme un malheur com-. mun. Oue le peuple assume ses responsabilités en consellant à chacun de rentrer dans le droit chemin. Ue sutre dessin a aussitôt été publié dans Saigon libéré. Il représente un nomme qui se fait trainer vers les « rééducateurs » par son fils, sa femme et son père « Papa, dit l'enfant, essays de le faire rééduquer comme il jaut pour devenir un bon père. » « Tu mérite la prison à cause de

victimes du régime américano-

tes crimes, poursuit l'épouse. Heureusement, les révolution-naires ne jont que le rééduquer. » Je l'avais bien dit de ne pas devenir un laquais de l'impéria-lisme, condut le patriarche. Tu n'as pas voulu m'écouter. Tant pis pour tol. Audourd'hui tâche de le faire rééduquer. »

Dans l'esprit de ceux qui l'organisent, la « rééducation » n'est use une sanction. En 1954, lescadres du Nord ont eux-mêmes subi une « formation corrective » pour préparer la réforme agraire. Mais la méthode choisie est-elle la melleure ? Les cours a varient beaucoup en fonction des e professeurs . Certains e élèves » se sont félicités de l'ambiance débonnaire qui régnait dans leur e classe > Mais, allleurs, pourquoi obliger un simple soldat, dont le seul tort est de n'avoir pas rejoint le maquis, à rediger une e dissertation sur ses

crimes de guerre > ? Jusqu'à présent, la « rééduca-

l'arrivée des révolutionnaires, la l'égard des collaborateurs, contraints ou non, de l'ancien fixée à l'avance. Fin juin, on était régime. Au terme d'une guerre implacable, les autorités n'ont erdonné ni arrestations, ni exécutions. Elles ont laissé toutefois procéder à d'assez nombreux regiements de comptes en province. En l'absence de gouverne ment véritablement en place le pouvoir appartient aux comités militaires ou populaires installés dans chaque région. La politique mise en œuvre à l'écheion local vaut ce que valent les hommes. et il y a de grandes différences d'une localité à l'autre.

Il est interdit aux fournalistes qui ne sont pas les invités du nouveau régime de sortir de Saigon. Mais des voyageurs dignes de foi ont signalé des cas précis d'executions sommaires, comme. helas, lors de toute « libération ». A Tuy-Bog localité de dix mille habitants située au nord de Nha-Trang, des policiers qui avaient participé à l'opération Phoenix ture du F.N.L.) auraient été mespropres victimes

Il serait tout à fait excessif de parler de terreur mais la population - qui dans sa majorité. a vécu la guerre de façon passive - s'inquiète des méthodes inquisitoriales de la nouvelle administration. Quand ils se sont présentés aux autorités, certains Vietnamiens, employés dans les ambassades ou des établissements publics étrangers, ont dû remplir un questionnaire qui leur demandait entre autres choses « le nom de leurs meilleurs amis et des personnes qui ont de l'influence sur eux z. Tous les Saigonnais ont été recensés liot par flot. Maintenant, sils venient changer d'adresse, ils doivent demander l'autorisation du comité du quartier où ils résident et de celui où ils désirent s'installer. Il leur faut être secompagnés de deux témoins, tenus pour responsables de toute fausse déclaration

Les femmes circulent librement, mais, depuis juin, dans certaines régions, aucum homme ne peut se déplacer sans autorisation préalable

La mobilisation est permanente. Des instructions ont été diffusées au sujet de la façon e correcte » d'arborer le drapeau du GRP et celui de la République démocratique du Vietnam (qui, dit-on, flotte seul maintenant dans les régions proches du 15° parallèle). Le portrait de s'oncle Ho > est partout, dans le salon des anciens hommes politiques et dans le parioir des communautés religieuses.

nises pour permettre sux étu diants et lyceens de « comprendre les problèmes jondamentaux de la répolition ». On est vite passé des cours aux travaux pratiques. Les étudiants en lettres, en droit et en sciences' humaines sont fort inquiets pour leur avenir depuis que les autorités ont annoncé que l'enseignement de ces discipline devra être totalement repense En attendant, ils participent en e betaillons » au nettoyage de la ville. Ou bien, sous la conduite d'un cadre révolutionnaire, ils vont «expliquer» la politique du nonveau régime dans les quartiers populaires, où deux d'entre eux ont été tues récemment par

des mécontents. La pratique des c confessions publiques > 2 e e t aussi répandue dans les facultés. La prise en main commence tot. Dans les écoles, les élèves participent aux activités révo tionnaires de quartier » des l'age de huit ans. Les « groupe ments d'enfants libérés » sont ouverts aux garçons et aux filles âgés de dix à quinze ans, indique

le journal da Saigon. Chaque jour, ce quotidien relate les travaux de qualque congrès des professions libérale on des e artistes libéres ». Le 14 juin, l' € Association des légistes patrioles », qui comprend des professeurs de droit, des avocats et des juges, a tenu une session au cours de laquelle un orateur a déclaré : « Le droit est lié à la politique. C'est un instrument de lutte, un moyen d'atteindre les tard, cinq cents romanciers essayistes et poètes se sout réunis pour « étudier le rôle des écriocins combattants ». « Ils ont tenu à exprimer leur reconnaissance à l'oncle Ho et au parti des travailleurs du Vietnam, qui ont su guider le peuple pers la

Quand ils s'expriment en privé sans souci du rituel révolutionnaire, certains auteurs de ces motions ne manquent pas de hauteur de vue D'autres, ralliés de la dernière beure, pensent que lour zelo servira une carrière peu réusale jusqu'alors. La majorité, qui n'a pas le choix, obést aux consignes du jour et donne simplement l'impression de s'adapter à un nouvel épisode de l'histoire tourmentée du Vietnam. Ce qui est poignant dans ce spectacle, c'est que, en fait d'épisode, on est sans doute entré dans l'éternité communiste.

JEAN DE LA GUERIVIÈRE

Prochain article:

CASSER LA MACHINE

Saigon (A.F.P.J. - Diffusé et l'ancien régime. Il était publié à

LE PREMIER JOURNAL PRIVÉ QUI REPARAITRA

redige par des pretres « progres-sistes ». l'hebdomadaire les Catholiques et la Nation vient de paraîtiques et la vation vient de parat-tre à Salgon. Il s'agit de la première publication à caractère privé à être éditée depuis l'arri-vée au pouvoir du G.R.P.. La revue, précise l'éditorial du pre-mier numéro, « n'a d'autre ambi-tion que de faire prendre cons-cience aux carbollques one leur cience aux catholiques que leur place et leur rôle au sein de la nation sont les mêmes que ceux de tous les autres Vietnamiens ».

Le président du Front national de libération, M. Nguyen Huu a déclaré à maintes reprises que le gouvernement autoriserait la parution d'une presse privée. Les autorités étudient la possibilité de permettre la publication journaux qui ue soutenaient pas le rézime Thien.

Le journal les Catholiques et la Nation existait avant la chute de

EST UN HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE Paris, en vietnamien, par le Perc Nguyen Dinh-Thi, qui se trouve à Saigon où il relance sa publication. Le Père Thi estime que la révolution vietnamienne n'est pas incompatible avec la doctrine chrétienne, et il veut faciliter l'intégration des catholiques dans

la communauté nationale.

[Animateur à Paris depuis de nom-Vietnamiens catholiques an service de la nation, le Père Thi n'a cess d'être en contact avec les religieux et les lales qui, au Sud, luttaient ntre le régime Thiru et la politique américaine. Il a été l'un des organizateurs de plusieurs rencontres Internationales (Quibec, Turin) des e chrétiens solidaires des peuples d'indochine ». Plus récemment, il a beaucoup contribué au succès de l'opération « S.O.S. Frateroité Vietnames, destinée à envoyer une aide tion e obligatoire a été la seule. Au début de mai, des « cours d'augenes à la population du Sud.] mesure décidée officiellement à de formation » avaient été-orga-

De natre envoyé spécial

communiste? - Une reponse mative et le situation devienit tout 'a coop explosive. cuell que réserve Rio-Melor dans la nord du pays — as visiteurs de lundi 14 juillet rien de rassurant. Questions as, ton inquisitorial, regard d et méliant : Tatmosphère tendue. Le gros bourg tout Jonché de Journeux déchirés piétinés : le camionnette qui apportait de Lisbonne a été e d'asseut dès son arrivée la fouie, mécontente du tote rendu qu'a fait la prasse s la localité

imanoha, en effet, Rio-Major comu des heures chaudes : à détruit et saccagé en plein ie siège du parti commun de Front socialiste populaire. . s les rues. On a, en un mot, ntoyé le village -, et aucun iceux qui se pressent mainterefler cette - Jacquerie - un particulière. Tout indique, eu aire, que la plupart sont r communiste qui ae pré-

es origines de cet « asseinisrent = restent : confuses.. Tout parti d'une réunion de pays qui devalt avoir lieu, enche après-midi, dans une e du village. Le Ligue des its et moyens agriculteurs du atejo evalt, en effet, convoqué ez discrètement une assems è Rio-Maior, où elle espérait worr 's'implanter. - Mais le ue c'est les communistes, et is, les communistes, nous n voulons pas , explique un ne fermier, les paysans de région sont, en effet, déjà proupes dans une * association producteurs agricoles - qui se sut apolitique et a pris la piece i grando de lavoura atructura l'ancien régime, dissous après

Quand, dans le matinée. Ils premient que - ceux d'Al-(bourg voisin of la me est très forte) ont décidà se remir à Rio-Malor, le tennonte. La rumeur se répand 9 les communistes veulent ocar le siège de l'ancien gre-. D'autres assurent qu'ils vont ndre le direction des organiions paysannes. C'est lour de

17

marché à Rio-Major, et l'aprèsmidt if y e un - grand match de football - ; les gens des environs sont là, nombreux. Tout se passe alors très vite : rassemblement devant la salle de réunions, invectives, premières échauffourées. Un militant communiste e'enfuit en courant vers te local du parti. On le poursuit, on ie rejoint.

Quelques minutes plus tard, la mise à sac est terminée. Les meubles sont jetés par les fenêtes. Dossiers et livres font un tas au milleu de la rue. On y met le feu. Les eoidats de l'école de cavalerie de Santarem arriveront plus tard... pour étaindre les flammes.

Dans la nuit, le radio rend compte des falts et accuse les caciques, ces notables de la vie rurale, d'evoir tomenté la révolte. Nouvelle colère : les paysans demandent aux militaires d'exiger un démenti. Le rectificatif viendra deux heures plus tard. Mais le presse du matin reprend les attaques contre les « vandaarrivent les journaux du soir, la fronde reprend de plus belle. Sur le place du village, c'est presque une mobilisation générale. Les dirigeants de l' = asso-ciation = menacent d'empêcher le trafic sur le route Lisbonne-Porto toute proche, si l'information n'est pas corrigée.

Au siège du parti sociellere, installé dans la Malson du peuple, l'effervescence est le même. Uo dirigeant local, teint de culvre et moustache drue, une elihouette à la Pancho Villa tente d'expliquer la colère du pays : - Nous, des caciques ? Nous ne sommes que des gens humbles. Des vandales, des réectionnaires ? Ici, le P.S. a gagné les élections. Tout ce gu'on reconte est faux. Jusqu'à hier, Il n'y avait jamais eu de troubles à Rio-Maior. On s'entendait tous très bien. Même avec le P.C. - Il essale de ramener un peu de calme et conclut d'un ton qui ne supporte pas la ré-plique : « La vérité est eimple ; tous les problèmes que fon conneit dans nos termes, c'est de la taute sux communistes. On seulement besoin d'argent : l'Europe pourreit nous en donner, les communistes l'empê-

DOMINIQUE POUCHIN,

SELON LES OFFICIERS DU CONSEIL DE LA RÉVOLUTION

Le projet de « pouvoir populaire » ne serait pas réalisé avant dix ans

fitres de la presse portuguise, n'a pas entièrement éclipse la crise politique ouverte la semaine dernière par la rupture entre le parti socialiste et le Mouvement des forces armées.

Le général vasco Gonçalves, pramier ministre, a repris ce mercredi ses consultations en vue de choisir les personnalités qui remplaceront les ministres socialistes démissionnaires. Le Consell de la révolution se réunit de son côté pour préparer ses réponses aux exigences qui lui ont été présentées par le Parti populaire démocratique (P.P.D.). Ces réponses ont été promises pour mercredi, et c'est d'elles que dépend la maintien du P.P.D. au gouvernement.

gouvernement.

Le Parti populaire démocratique demande des garanties en ce qui concerne la liberté de la presse et la tenue d'élections muqui concerne la liberté de la presse et la tenue d'élections municipales ainsi que des assurances concernant le rétablissement de l'autorité per l'Etat et l'adoption d'une politique précise pour la solution de la crise économique. Le P.P.D. a également demandé que le Conseil de la révolution prenne publiquement position sur les critiques formulées par le parti à propos din projet de « pouvoir populaire » du M.F.A. et qui touchent le respect des règles démocratiques constitutionnelles. A ce sujet, les observateurs ont suivi avec intérêt le débat télévisé qui a réuni dimanche soir quatre des cinq membres de la commission politique du Conseil de la révolution. Les quatre officiers (le vice-amiral vitor Crespo et les capitalnes vasco Lourenço Graca Cunha et Sonsa Castro) se sout attachés à clarifier le projet de « pouvoir populaire » a la presse d'avoir présenté les formes d'orden des la faim, tient un mechanisations populaires les plus avancées comme des objectifs à court terme, alors que leur réalisation n'est pas prévue avant dix ou vingt ans.

Ils ont tous les quatre insisté sur le caractère de « document pressure des contractions de l'alle modérée... » et non « anns unitervention... ».

sation n'est pas prévue avant dix ou vingt ans.

Ils ont tous les quaire insisté sur le caractère de « document-guide » du projet approuvé par l'assemblée générale du MFA. Le vice-amiral Vitor Crespo a notamment déclaré que le MFA. In 'entendait pas « imposer un type de socialisme aux Portugais », à quir a-t-il dit, « il apportient de penser leur révolution ».

La presse accorde d'autre part une large place à ce qu'elle considère comme une « campagne réactionnaire » lancée parallèlement à la crise politique, dont elle impute la responsabilité aux socialistes. La manifestation organisée dimanche à Aveiro, à l'occasion du retour de Rome de l'évêque de la ville, est assimilée l'évêque de la ville, est assimilée

L'aggravation subits de la la c manifestation de la majorituation en Angola, qui fait les dires de la presse portingaise, ar apse enfièrement éclipse la crise politique ouverts la semire le parii socialiste et le maine dernière par la rupinre enire le parii socialiste et le Mouvement des forces armées.

Le général Vasco Gonçalves, amier ministre, a repris ce parid socialiste devait organiser mardi soir une manifesta-

Le paris socialiste devait organiser mardi soir une manifestation, la première depuis son départ du gouvernement jeudi et son passage dans l'opposition. Les militants du P.B. sont appelés à se rassembler devant le siège du parti pour se rendre ensuite en cortège à San-Bento, où siège l'Assemblée constituante. Plusieurs dirigeants, dont M. Mario Soarès, prendront la parole, Mercredi, ce sont les commissions de travailleurs, les commissions de quartier et les syndicats qui manifesteront pour soutenir les mesures prises par l'assemblée du Mouvement des forces armées avec les rotte de les rottes d'acces de parties par l'assemblée du

Mouvement des forces armées avec les mots d'ordre suivants :

« Dissolution du gouvernement provisoire, gouvernement révolutionaire », « Dissolution de PAssemblée constituante, pouvoir et constituante de la constituante d tionnaire », « Dissolution de l'Assemblée constituante, pouvoir
ouvrier et populaire ».

Vendredi soir, le MR.P.P. (Mouvement pour la réorganisation du parti du prolétariat,
maoiste), dont le secrétaire générai, M. Arnaldo Matos, c'est
évadé d'un hôpital où fi avait
été transféré à la suite d'une
grève de la faim, tient un meeting. Le Copcon (Commandement opérationnel du continent)
a diffusé lundi un document
condamnant l'infiltration croissante du M.R.P.P. au sein des unités militaires.

Hongrie

LE GOUVERNEMENT DE M. LAZAR SUBIT QUELQUES MODIFICATIONS

Vienne. — Le Parlement hon-grois, issu des élections du 15 juin dernier, a confirmé M. Paul Losonczi dans ses fonc-tions de chef de l'Etat, et réélu M. Antal Apro comme président du Parlement du Parlement.

Le gouvernement, présidé par M. György Lazar (depuis la dé-mission, le 15 mai dernier, de M. Jenő Fock), a subi des changements mineurs, concernant gements mineurs, concernant avant tout les ministères techniques. Parmi les cinq vice-présidents du conseil, un seul changement : M. Matyas Timar, qui remplace M. Sandor Lasslo à la tête de la Banque nationale, cède sa place à M. Ferenc Hatête de la Banque nationale, cède sa place à M. Ferenc Hatete de la répartition des portéguilles : M. Pal Simon succède à M. Gyula Szeker au ministère de l'industrie lourde que celui-cu avait quitté le 15 mai dernier pour devenir vice-président du conseil ; M. Tivadar Nemeslaki remplace M. Gyula Horgos à la métallurgie ; enfin, M. Pal Romany, libéré la veille de ses fonctions de chéf de la section du comité central du parti chargée de l'industrie, de l'agriculture et des transports, remplace M. Imre Dimeny au ministère de l'agriculture.

La composition du gouvernement

Commerce intérieur : M. Istvan Szurdi ; Intérieur : M. Andras Benkei Santé : M. Emil Schultheisz Construction et urbanisme M. Jozsef Bondor ;

Culture : M. Laszlo Orban Commerce extérieur : M. Jossef Biro ;

Agriculture et alimentation . M. Pal Romany ; -Travail : M. Laszlo Karakas ; Industrie légère : M. Pal Si-

Premier ministre : M. György

Vice-premiers ministres
MM. György Aczel, Janes Borbandi, Ferenc Havasi, Istvan
Hussar, Gyula Szeker;

Déjense : M. Lajos Czinege Justice : M. Mihaly Korom

Métallurgie et constructions mécaniques : M. Tivadar Nemes-laki ; Industrie légère : Mme Janos Keserue ;

Postes et communications M. Karoly Rodonyi ; Affaires étrangères : M. Frigyes

Education : M. Karoly Polin-Finances : M. Lajos Paluvegi.

Romans français RENÉ-VICTOR PILHES L'IMPRÉCATEUR RE EVICTOR Un roman drôle et grave aussi : une intrigue policière, des personnages férocemment campés, et, une fois refermé. quelques vraies questions sur le monde où nous vivons. 288 pages 33 F Une famille comme une autre MARIANNE VIVIEZ UNE FAMILLE COMME UNE AUTRE Prix d'Honneur-192 pages 25 F JEAN CAYROL > HISTOIRE DE LA FORET "C'est la vie Jean Cayrol même, un très beau livre! Histoire de la foret LUC ESTANG BOISLEVENT Tome 2 "Un roman avec des rebondissements des intrigues, des cheveuchés ; bref un roman-roman" HENRI BONNIER ¶ÉDOUARD GLISSANT MALEMORT A travers trois personnages, voici le petit peuple antillais Malemort Une dénonciation de cette 'colonisation réussie' d'un peuple déraciné sur son propré 501. 240 pages 29 F JEAN BANY **AUTEUIL PREMIÈRE** La mise à nu d'une passion, un monologue torride qui leisse affleurer la subtile et nfernale dialectique qui lie le joueur au jeu. 160 pages 22 F DEMAIN: Romans français (suite)

Italie

AVANT LE CONSEIL NATIONAL DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE

position de M. Fanfani paraît menacée

e. — Face aux critiques de arti dont les caciques lui ent de tirer lui-même les nences de la défaite du lin et de démissionner, intore Fantani a di convoe conseil national de la atle chrétienne pour les et 21 juillet. Le sort du ire politique de la D.C. se pendant ce, trois journées rs desquelles le parti défi-vec ou sans lui, le nou-objectifa. Mais l'intéressé fait savoir qu' « il ne par-pas, qu'il jaudrait le r ».

barras est donc grand au

parti de la majorité « re
qui n'a jamais tant
cette eppellation. N'est-il
niraint de donner à l'élecu signe concret de changeil veut éviter que les comes grignotent encore six
tille voix et se haussent au
le première formation polide l'Italie? Le remplacele M. Fanfani — devenu, à
u à raison, la symbole de
les erreurs du passé les erreurs du passé — it à beaucoup de démo-chrétiens comme la mesure

s indiquée.

s la politique italienne, le riat de la D. C. est le clé par excellence. Ni la moc de la République ni la moc de la République ni la ence du conseil n'out au-e pouvoirs. Tout passe par décide de tout : du choix desente du secteur public rigeants du secteur public, célération ou du retard des x parlementaires, de la ses élections et, souvent, de chaine crise gouvernemenchaine crise gouvernemen-hi comprend que M. Fan-âgé de soixante-sept ans, le à conserver tette fonc-tout prix. Il lui a d'ailleurs tout prix. Il im a d'allieurs lui-même, depuis deux ans, mportance accrue par son combatif, ses méthodes au-res et centralitatrices, candidat est déjà en lice hui succèder. Il s'agit de laminio Piccoli, chef du e démocrate chrétien à la ma Sen discours progrates re. Son discours, prononcé quelques jours devant les s du pard, n'a trompé me. Cétait un véritable

De notre carrespondant

programme de gouvernement. Le candidat y développait en particulier la nécessité d'un rapprochechement avec les socialistes.
Ceux-ci deviendraient les partenaires privilégiés de la D.C.,
comme ils l'avaient eux-mêmes
souhaité avant les élections.
D. Piccoli piaide, d'autre part,
pour une « confrontation » avec
le parti communiste.

le parti communiste.

En principe, M. Piccoli aurait toutes les chances de détrûner M. Fanfani. Il appartient, en effet, au groupe le plus important de la démocratie chrétienne, les Dorotei (soixante-trois conseillers nationaux sur cent soixante-dixneuf); il s'est assuré le soutien des deux courants de gauche, Base et Forze Nuove (trente et un conseiller) et même l'appui, plus discret, des amis de MM. Andreotti et Colombo (vingt-sept). M. Piccoli ne devrait avoir contre lui que M. Aldo Moro et ses amis, et, blen entendu, les e fanianiens 2. Mais cela rest e théorique.

théorique.

On n'est toujours pas fixé, en particulier, sur les intentions exactes d'un autre « dorothéen », M. Antonio Bisaglia, ministre du budget, qui s'agite be au cou p depuis quelque temps. Outre les querelles de personnes, me question de fond se pose : la démocratie chrétienne peut-elle établir un « axe préférentiel » avec les socialistes, après s'être déplacée un peu plus sur la droite aux élections?

Jusqu'au 19 juillet, M. Fanfani Jusqu'au 19 juillet, M. Fanfard mettra toute son énergie et toute son habileté à accentucr de telles divisions. C'est sa seule chance de conserver le secrétariat, ou faute de mieux, de s'en dissocier su profit d'un de ses proches. Le nom le plus souvent cité à ce propos est celui de M. Arnaldo Forlani, ministre de la défense, qui occupa d'ailleurs le poste précédemment.

Reste à savoir si les militants de base, qui commencent à s'im-

de base, qui commencent à r'im-patienter — un mois est passé déjà depuis la défatte électorale, — se contenteralent de change-

ments aussi minces. On prête à un dirigeant de la D.C. de Trieste la boutade suivante : « Si nous continuons à jouer aux quatre cotus, mettant Rumor à la place de Fanjani, Piccoli à la place de Moro, Colombo à la place de Piccoli, Andreotti à la place de Colombo, nous finirons par trouver le P.C.I. à la place de la D.C. »

D.C. 3

L'incapacité de la démocratie chrétienne à tirer la leçon de sa défaite peut en effet paraître effarante. On ne sait pas bien si c'est l'énergie qui manque aux dirigeants du parti ou la volonté de changement elle-même. Sans doute connaissent-ils trop bien les trois obstacles qui s'opposeraient à un nouveau départ : l'absance de doctrine de la D.C. qui n'a plus de chrétien que le nom et dont l'a interclassisme a l'amène à représenter, tout à la fois, des intérêts de la gauche, du centre et de la droite; les manvaises habitandes — laisseraller, copinage ou corruption — prises par de nombreux démocrates-chrétiens dans les centres de pouvoir, locaux ou nafionaux, qu'ils colonisent depuis une trentaine d'années; enfin leur propre présence. Eux, les inamovibles — malgré certains mérites et même parfois de grandes qualités — ont fait le vide derrière eux, décourageant les plus jeunes.

On devrait néanmoins se gar-

On devrait néanmoins se garder de conclusions trop hâtives. L'émergence d'un mouvement aussi dynamique que Communion et Libération, qui, avec une étiquette démocrate chrétienne, a fait élire, le 15 juin, quatrevingts de ses membres en Lombardie et vingt et un en Emille romane, est suivie avec intérêt. Cette organisation ambigué — plutôt traditionaliste en matière religieuse, plutôt ganchiste sur le plan politique — a été officiellement reque par le pape il y a queiques semaines. C'était pour elle une consécration. Sa détermination prouve que le rêve d'un parti catholique rénové u'est pas mort en Italie.

ROBERT SOLE

Nouvelles, théatre, poésie

SEUIL 27, RUE JAGOB PARIS 6 / CATALOGUE SUR DEMANDE

Un policier qui était de faction devant les locanx de la compagnie Iberia à Madrid a été me le lundi 14 juillet par des inconnus. Un important dispositif de sécurité e été anssitôt mis en place mais les agresseurs n'ont pas été retrouvés. Le meurtre serait politique. A Saint-Sébastien, qua-

Madrid. — L'été 1975 en Espagne sera sans doute aussi « politique » que l'été 1974, marqué par
la maladis du général Franco du
9 au 30 juillet. Un an après cet
accident de percours, le chef de
l'Etst espagnol est plus actif que
jamais, do moins pour ce qui est
de ses activités publiques.

On l'a vu la semaine dernière,
attentif qui sur rendent cert

On l'a vu la semaine dernière, attentif, suivre pendant cent vingt minutes, à cause des prolongations, la finale de la Coupe du généralissime et remettre le trophés au capitaine du Real Madrid, vainqueur de l'Abletico de Madrid, les carrières de les Barcelone... le régime local qui intéresse l'élection des maires au suffrage universel, sauf à Madrid et à de Madrid. Les caméras de la télévision l'ont montré souriant, félicitant et applaudissant longtemps les vainqueurs... C'était un peu une remise de prix, à l'asue de laquelle le peuple espagnol, plus su fait des exploits de ses footballeurs que de politique, pou-

Cinq récitals pour Eva Forest

Vacances.

Ia veille, rendant compte des débats du conseil des ministres, le responsable de l'information, M. Léon Herrera, avait voulu lui aussi tranquilliser. « Autant que je sache, û ne se passera rien d'important cet été.» Il voulait ainsi couper court à certaines rumeurs faisant état de l'amnonce possible de mesures en faveur du prince Juan Carios.

Compte d'habitude, a annoncé

vait partir tranquillement

Comme d'habitude, a annoncé M. Herrera, le chef de l'Etat se rendra à sa villégiature galicienne du Pazo de Meiras, et présidera un conseil à La Corogne le

Eva Forest : sa vitalité, son

humour, son courage, éclatent

dans ses • Lettres de prison »

écrites à ses trois enfants. Mili-

chistre, épouse de l'écrivain

Altonso Sastre (libéré, lul. le

10 juin 1975), Eva Forest e été

arrêtée je 16 septembre 1974 par

la B.P.S. espagnole (brigade

politique et sociale). Accusée de

complicité dans l'attentat de

septembre 1974 à le Puerta del

Sol et dans l'attentat qui e coûté

le vie à l'amiral Carrero Blanco,

chef du gouvernement espagnol,

le 20 décembre 1973, Eva Forest,

Interrogée - par le police, e tait

état de - tortures - et e été mise

au secret pendant quarante jours.

Devant être jugée par un conseil

de guerre, elle risque la peine de mort ainsi que Marie Luz

Fernandez, les autres incuipés

ayant en ravanche été, depuis, déférés à la justice civile.

C'était pour ettirer l'attention

sur son cas et sur ceiul des

prisonniers politiques en Espagne

que des chanteurs et des musiciens trançais, basques, espe-

gnois, ergentins -- les « emis

d'Eva forest - - ont rassemblé

cinq seirs de suite, du 7 eu

11 juiliet, prês de quatre mille

personnes au Théâtre d'Orasy à

Peris. Cinq récitals, cinq succès.

il y avait toule dès huit houres du soir. On achetait des jour-

Bonn. — « Les pays occidentaux doivent être déterminés à stilliser les premiers l'arme atomique si l'un d'entre eux est attaqué et s'il ne reste pas d'autre réplique possible. » C'est ce qu'a affirmé, dimanche 13 juillet, dans une interriers à la radio de France.

une interview à la radio de Franc-fort, le ministre quest-allemand de la défense M. Leber a fait

cette déclaration an moment où la Prancia critiquait durement les récentes déclarations dans le même sens du secrétaire à la défense américain. M. Schlesinger.

défense américain, M. Schlesinger.

Ce n'est pas la première fois que M. Leber se révèle l'émule zélé du partenaire américain. Il avait publiquement blamé les pays occidentaux coupables, à ses yeux, d'avoir « l'àché » les Américains au Vietnam, ce qui lui avait valu les foudres de l'alle gauche de son propre parti, le S.P.D.

Les paroles de M. Leber ont été diversement appréciées dans les milieux Dolltiques. L'opposition

milieux politiques. L'opposition chrétienne démocrate, par la voix

de son expert militaire, M. Woer-ner, les a approuvées sans réserve.

niste, mědecin psy-

Les Cortes risquent de ue pas partir en vacances. Elles doivent terminer l'examen d'un projet de loi sur les incompatibilités parlementaires et d'un second sur

Pendant ce tamps, a la presi-dence du gouvernement comme an siège du Mouvement doté d'un nouveau ministre secrétaire géné-ral, M. José Solis Ruiz, on débat-tra les termes des décrets qui devraient permettre aux « asso-ciations politiques » de participer aux élections pour le renouvelle-ment partiel des Cortès à l'au-tomne prochain

tomne prochain.

Les associations s'evertueront Les associations » s'évertueront à passer les obstacles légaux : « reconnaissance » de leur « pureté » politique par le Mouvement et obtention de vingt-cinq mille adhésions — pour être présentes aux élections et avoir accès aux moyens officiels d'information. Au siège des syndicats officiels, l'heure sera à la réflexion. Après les élections syndicales du mois de juin marquées par le succès

regardalt des affiches, on signaft des pétitions contre la paine de

mort en Espagne. Des centaines

dernier jour, taute de place,

dans l'allée circulaire. Etait-ce

pour écouler Paco Ibanez, le Cuartedo Cedron, Marti, Ciaude

Nougaro, Pedro Soler, Imanol, Alen Stivell, Imago, Georges

Moustaki (pour ne cher que les

plus connus), ou par solidarité

que les spectateurs étalent si

nombreux? . Nous voulons que

chacun reparte avec la volonté

d'informer eur ce qui pout se

passer en Espagne », ont déclaré les chanteurs. Mª Gisèle Halimi,

MM. Jean-Pierre Cot député de la

Sevole et membre du comité

directeur du parti socialiste

Alain Krivine, membre du bureco

révolutionnaire, et Xerier Do-mingo, écrivain, ont décrit et

dénoncé soir après soir les arrestations et les fortures, ont

appelé à le lutte, au acution

Les tangee du Cuartede Ce-

dron (= Pourquol y a-t-li tant d'hommes et tant de femmes tris-

tes dane le pays ? »), les lables de Paco ibenez (» De toutes les

histoires de l'histoire le plus

triste histoire est eans doute celle de l'Espagne »), les chan-

sons de Georges Meustaki, du Basque Imanoi eu du Breton

Alen Stivell, diselent un peu la

même chose. On y retrouvait les mêmes colères. — C. H.

embarrassé. Plusieurs quetidiens dont les sympathies vont à la coalition au pouvoir, ne ménagent pas leurs critiques au ministre. C'est ainsi que dans un éditorial intitulé « Excès de zèle allemand », le quotidien Neue Rhein mand », le quotidien Neue Rhein mand », le quotidien Neue Rhein

mand a, le quoddien Neus Rhem.
Zeitung, proche des milieux socislistes, s'étonne de l'empressement avec lequel M. Leber se
croit obligé d'abonder dans le
sens des Américains. D'autre
part, le General Anzeiger, qui
passe pour reliéter souvent l'opinion du ministère des affaires
étrangères se demande s'il était

nion du ministère des affaires étrangères, se demande s'il était

bien opportun de se pronoucer dans un domaine « dont l'accès nous est interdit pour raisons de méfiance. Un tel empressement

ne peut que ren/orce le cliché, pourtant erroné, d'une Allemagne avide d'armes atomiques », et le

pourtant errone, d'une Alemagne avide d'armes atomiques », et le Frankjurier Bundschau, libéral de gauche, s'inquiète du besoin qu'à éprouvé M. Leber de bran-dir la menace de l'arsenal amé-ricain e Il est à peine pensable, écrit le journal, qu'elle puisse se fonder sur une résolution adoptée par un gouvernement socialiste libéral. » (Intérim.)

Allemagne fédérale

Les déclarations du ministre de la défense

sur l'emplei de l'arme atomique sont

condamnées par la presse gouvernementale

De notre correspondant

politique de le Ligue communist

torze membres de l'ETA ont été appréhendes

A Madrid, les porte-parole du gouvernement insistent sur le fait que le général Franco compte renouer avec la tradition et ne rien modifier à son programme politique pendant les vacances

des listes démocratiques, on veut s'accorder un répit avant le renouvellement des postes de responssbilité.

Les secteurs les plus réalistes tirant les consequences de la consultation pensent que les travailleurs espagnols souhaitent un syndicalisme authentiquement resyndicalisme authentiquement re-présentatif, sans lien avec le patronat. Dans la même perspec-tive, ces mêmes milieux estiment que l'organe des syndicats Pueblo pourrait disparaître et donner naissance à deux journaix, l'un naissance à deux journaix, l'un porte-parole des ouvriers, l'autre des patrons. Dans les rangs de l'opposition

démocratique le temps est aussi aux grandes manceovres. La famile démocrate chrétienne est dans une phase de restructu-ration, qui a commencé début juillet et qui devrait se poursuivre à l'occasion de plusieurs rencon-tres cet été. La décision a été prise de maintenir le contact avec deux courants politiques : les « Tacito », groupe de jeunes technocrates, et l'Union sociale-démocrate, qui était dirigée par M. Diomisio Ridruejo, récemment décédé

Plus à gauche, on en est toujours aux escarmouches, en même temps qu'à de timides tentatives de rapprochement entre la junte démocratique d'Espagne, qui com-prend le parti communiste et le parti socialiste ouvrier espa-gnel. Les chances d'entente paraissent cependant assez fai-

Roumanie

LES BAS SALAIRES ET LES PRIX SONT AUGMENTES SIMULTANÉMENT

(Da notre correspondant.)

Vienne. — Le Cumité politique exécutif du parti communiste roumain a décidé de relever les bas salaires de même que les prix de certains produits afin de tenir compte de la conjoncture économique internationale. Selon Scinteia, le journal du parti, les hausses des prix « du pétrole, des combustibles et du coton, ne des combutibles et du coton, ne poubaient pas ne pas influencer les frais de production correspondants de l'économie roumaine ». Le quotidien indique aussi dans son édition dominicale que souvent les prix de vente aux consommateurs « n'arrivaient plus à couvrir les frais réels de la production ». Des majorations ont

duction ». Des majorations ont donc été décidées pour l'essence, le bois, le papier et certains matérisux de construction ainsi que pour « les tarifs de certains ser-vices à la population ». Ces augmentations de prix se

ces augmentations de prix se traduiront pour la population par des dépenses supplémentaires que les autorités chiftrent à 205 millions de francs d'ici à la fin de l'année et 415 millions pour 1976. Mais des relèvements de salaires minima compensators ce phéro-Mais des relèvements de salaires minima compenseront ce phénomène. Le parti a en effet décidé de majorer de 60 lei (20 F), à partir du 15 juillet, la rétribution des ouvriers et des employés. Ces augmentations, qui feront passer à 1975 lei la « rétribution nominale moyenne », devraient apporter à l'ensemble de la population un accroissement du pouvoir d'achat de 2 milliards de lei cette année et de 5 milliards en 1976. année et de 5 milliards en 1976. Déduction faite des dépenses supplémentaires causées par les nou-veaux prix.

(Interim.)

PROCHE-ORIENT

Egypte

Le retour du fils du pacha

De notre correspondant

Deux mille Egyptiens cond tiques vont bénéficier d'une amnistie totale, décrétée dimanche 6 juillet par le président Sadate à l'occasion du ringt-troisième anniversaire de la révolution du 23 juillet. Cette amnistie s'applique notamment à toutes les personnes condamnées avant le 15 mai 1971 et aux personnes condamnées par contu mace. Elle ne concerne donc pas les personnes con après le coup de force du 15 mai, et notamment l'ancien vicerésident de la République, M. Ali Sabri, Motra correspondant nous signale que les quelque quatre cent chequante personnes qui evalent été arâtées à la suite des manifests ouvrières du les janvier out toutes été relâchées.

Asslout. - A 350 kilomètres au sud du Caire, un peu avant Assiout, • cœur de l'Egypte chrétienne •, les clochers et les minerets de Mantalout se dreesent au bord du Nil. Marché rura. important, siège d'un évêché copte orthodoxe, ce gros bourg était, avant le révolution de 1952, le tiet d'un propriétaire terrien musulman, Mahdouz Pacha, député libéral-constitutionnel (courant da droite detaché en 1922 du Wafd, parti na-

Lorsque Mahfouz. Pache mourut, ses biens furent partagés entre ses deux fils ibrahim et Mohamed. Ce demier, nassérien, put conserver sa part, il a été récemment ministre de la santé du président Sedate. En revanche, son frere eine, ibrahim, hostile à Nasser vit ses propriétés placées sous séquestre en 1961 et 1966, evant d'être mia lui-même en résidence surveillée, puis en prison. Rentré en possession de ses propriétés en vertu d'une loi générale de 1969, agé aulourc'hul de près de soixante ans, M. Ibrahim Mahfouz ylent de nouveau de défrayer le chronique politique.

Le député de Mantalout à l'Assemblée du peuple (Parlement) étant décéde, M. Mahiouz e soilicité, ainsi que dix-sept autres candidata l'investiture du perti unique, l'Union socialiste arabe, cette élection partielle. (L' = In-vestiture = du parti n'implique didat soit membre de FUSA ou en approuve (es thèses.)

Par 12 000 volx .contre 8 000 recueillies par l'ensemble de dix-cept .: edversaires, M. Mahfouz vient d'être élu triompheiement député de Manfalout, après une campagne en faveur du retour à le démocratie bourgeoise et au libéralis économique. Le pepularité du nouveau parlementaire est telle dans -sa-circonscription qu'avant même qu'il ne soit élu, les feiichs installée par l'Etat dans ses

restitue, jui auraient rendu leurs contrats de location des terres. ce à quoi le loi ne les obligeait

Autre sione des temps : le plus jeune des fils de Nasser, Abdel Hakim, e épeesé en grande pompe Nagla Katri, pa-tite-fille de Badraoul Achour Pache, richissime propriétaire terrien dont les biens avaient été saisis par le premier flats. Le nom de Badraoul était le symbole d'une société oligarchique que Nesser avait voulu abolir. Aujourd'hui, l'un de ses entants s'allie par mariage avec pluclenne cour dont Found Serag Eddine Pacha, ancien secrétaire gánéral du parti nationaliste Wafd et encien ministre de Fa-

L'élection de Manfalout e été. diversement, commentée au cessus de « libéralisation » enlendemain de la guerre d'octo-ji- : 01774 bra 1973. Capandant, le gouver nement, après avoir la les é ta presse et le septième art critiquer ouvertement la bureaucratie du parti unique, a autorisé celuirecrutement que e emené 1 mil--lion 630 000 n o u v e e u x = milltents . a PUSA. Officiallement, le parti unique compte meinte nant 4866.000 membres, pour une population de 38 millons: _d'ames. D'autre part le nouvetu_ dauphin du Rais, la général Moubarak (le Monde du 23 evril et du 12 juin) est un militaire qui, selon une version très répandue .au Calre; e été - désigné - par un - Parlement en kald composé des dix principaux officiers expérieurs de l'ermée égyptienne. Une ancienne personnalité do parti Wald noteil : D'un côté, on nous donne des espoirs de retour au multipar-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

AMÉRIQUES

États-Unis

La société Exxon aurait largement financé des formations politiques italiennes

La Gulf Oll a été sanctionnée progrès de la démocratie » in mai dernier par la commission L'avocat de la société soutient en les opérations de bourse de Wall outre que de tels procédés sont liègaux en Italie, ce qui ne paraît en mai dernier par la commission des opérations de bourse de Wall Street pour des contributions illégales versées à des fonctionillégales versées à des fonction-naires du gouvernement du Hon-duras et ses largesses à des diri-geants bollviens et sud-coréens font encore l'objet d'une enquête. Tout récemment, la société Ash-land Oil a été également mise en cause par la même commis-sion pour des pots-de-vin mysées sion pour des pots-de-vin versés en Libye, en Arabie Saoudite et au Gabou (le Monde du 12 juillet au Gabou (le Monde du 12 juillet 1975). Cette fois, c'est au tour d'un autre géant du pétrole. Exxon, de rendre des comptes. Le New York Times a révélé, dans son numéro du 13 juillet, que cette société avait verse, entre 1963 et 1971, 46 millions de dollars à des formations politiques italisance. iornations politiques italiennes.
Interrogé par une sous-commission du Sénat américain, l'administrateur d'Exxon, M. Archie
Monroe, a reconnu les faits, qu'il
a justifiés en affirmant que son
groupe avait voulu « favoriser les

Argentine

Péroniste orthodoxe

LE MAIRE DE LA PLATA EST ASSASSINÉ

Buenos - Aires (A.F.P., Reuter, U.P.I., A.P.). — Le maire de Le Piste, M. Ruben Cartier, a été tué par une rafale de mitraillette le lundi 14 juillet. Il était membre lundi 14 juillet. Il était membre de la tendance orthodoxe qui sou-tient la présidente. Mme Isabel Peron. Sa mort porte à cinq cent neuf le nombre des assassinats perpétrés officiellement de pois l'accession au pouvoir de Mme Pe-ron, en juillet 1974. D'autre part, le départ de M. Lopez Rega, ancien ministre du blen être social, u'a pas ramené le calme dans la capitale argentine. Au contraire, la tension sociale semble se raviver : près de tirois cents ouvriers des usines

sociale semble se raviver : près de trois cents ouvriers des usines Ford ont été licenciés le lundi 14 juillet. Les ouvriers de l'industrie automobile, comme des millièrs d'autres travailleurs, estiment que les augmentations de salaire consenties récamment par le gouvernement ont déjà été dévorées par les hausses de prix et les milieux syndicaux n'excluent pas un nouvel ordre de grère générale. Les bruits persistants d'une nouvelle dévaluation du peso ne semblent pas faits pour apaiser le malaise.

Enfin, il a été demandé à Mme Peron d'ouvrir une s'enquête complète s sur M. Lopez Rega. complète » sur M. Lopez Bega.
Celui-ci se serait chargé du
contrôle politique du mouvement
terroriste de droite Alliance anticommuniste argentine (A.A.A.). responsable de nombreux crimes.
L'ancien secrétaire prive de la présidente pourrait se rendre en Europe pour prendre des va-

pas encore clairement établi pas encore clairement établi.
Reste à savoir qui a profité du
« sens démocratique » de la société multinationale. M. Mouroe
ne s'est pas montré disert sur ce
point. Il a toutefois indiqué
qu'Exxon avait autorisé sa filiale
Esso Italiana à verser, au cours
de cette période. 27 millions de
dollars (les « dons » atteignirent
5 millions de dollars en 1968, pour 5 millions de dollars en 1968, pour redescendre à 3 millions en 1971). Les autres sorties de fonds, 19 mil-Les autres sorties de fonds, 19 mil-lions au moins, auraient été déci-dées à l'initiative d'un employé d'Esso Italiana. Celui-ci a été renvoyé : il aurait fait parvenir, directement ou indirectement, 86 000 dollars au parti commu-niste. Ce sont des « frais divers » qu'il est difficile de faire admet-tre, aux Etata-Unis, devant une assemblée générale des action-naires. naires. Ce qui préoccupe la commission

Ce qui préoccupe la commission sénatoriale, indépendanment de la légalité de telles pratiques, est de savoir si elles n'out pas en directement pour but d'ebtenir des avantages commerciaux ou des privilèges législatifs. Les dirigeants du parti communiste ltalies dolvent être, eux aussi, désireux que la lumière soit faite : au cours des dernières élections. an cours des dernières élections, ils s'étalent fait un devoir de dé-noncer les subsides des sociétés pétrolières acceptées par les autres partis politiques. — A-M. C.

La «Pravda» dénonceles articles «antisoviétiques 🐣 de la presse du Caire

De notre correspondant

Moscou. — Le Pravda du mardi
15 juillet s'élève, dans un long
article, contre ce qu'éle considère
être une campagne antisoviétique
menée par la presse du Caire.
L'auteur de cet article s'en prend
particulièrement au journal
Al Akhbar, qu'il accuse d'avoir
cherché à accréditer la thèse
d'« une occupation soviétique de
la Libye », au landemain do
voyage de M. Kossyguine à Tripoll. La Pravda dément une fois
de plus que l'Union soviétique

cherche à avoir des bases m'
taires en Libye et qu'elle enviss
de livrer « pour des dizati
de militards de dollars » d'arn
à ce pays.
« Mêmes les adversaires les p
étaient pas arrivés là », affiri
le quotidien, qui reproche
Al Akhbar « d'induire volontai
ment en erreur des milli
d'Egyptiens et d'Arabes, en t
jormant la politique soviétique
Proche-Orient ».

Après avoir des bases m'

de livrer e pour des dizati de milliards de dollars s d'arnà ce pays.

« Mêmes les adversaires les pi
déterminée de notre pays n'
étalent pas arrivés là », affiri
le quotadien, qui reproche
Al Akhbar e d'induire volontatment en erreur des millie d'Egyptiens et d'Arabes, en l'
jormant la politique soviétique
Proche-Orient ».

Après avoir rappelé que l'Uni
soviétique fournit une alde mi
taire à l'Egypte depuis 1855,
lourdement insisté sur l'impt
tance de cette aide dans le dern'
confift israélo-arabe, la Prav
écrit : « Force es tde constat
que de graves conflits éclate
entre divers gouvernements arbes. Naturellement, c'est aux governements arabes qu'il appartie
d'appanir ces conflits. L'Ini
soviétique, quant à elle, les
appelés à former un front u
contre l'impérialisme et l'agre
sion israélienne. Il n'est pas difcile de comprendre dans les ini
rêts de quelles jorces intérieur
et extérieures ant agi les auteu
des arficles antisoviétiques par
dans la presse du Caire et qui e
intéresse à broudler les peupi
égyptien, libyen et d'autres pos
arabes avec t'U.E.S.S., leur alli
naturelle (...). S
L'auteur de l'article évite (
s'en prendre directement au prosident Sadate et à sa recherci
d'un accord partiel avec Israé.

L'auteur de l'article évite i bu d'an s'en prendre directement au prosident Sadate et à sa recherci d'un accord partiel avec Israé mais cette vive critique de l'article avec Israé mais cette vive critique de l'article article de l'article de l'article qui est intitul e à qui celà profite-t-il ? 2, s'ou vie. d'allieurs, par la critique d'une criation anonyme mais que pourrait résumer la politique d'une criation anonyme mais que pourrait résumer la politique d'une criation anonyme mais que pourrait résumer la politique d'une criation et celle de l'influence soziétique. 2

JACQUES AMALRIC.

A TRAVERS LE MONDE

Australie

LE PARTI TRAVAHLISTE
AUSTRALIEN a désigné,
lundi 14 fuillet, M. Frank
Crean, ministre du commerce
extérieur, au poste de vicepremier ministre. Il succède à
M. Cairns, ilmogé le 2 juillet
par M. Whitlam, premier ministre. D'autre part, les travaillistes l'ont emporté lors
d'une élection partielle, le 12
juillet, dans l'Etat d'Australie
du Sud. — (A.F.P., Times.)

Gabon

M. PAUL MENGOME, ancien ambassadeur du Gabon au Danemark, a été arrêté et condemné à dix-huit mois de prison pour outrage au chef de l'État, apprend-on lundi 14 juillet à Libreville M. Mengome est le beau-frère de M. Mebiane, premier ministre du Gabon. — (AFP.)

Italie

• UN JOURNALISTE COMMU-NISTE, M. Diego Novelli, a été élu maire de Turin le lundi 14 juillet par 43 voix sur 79 (le Monde do 12 juillet). Le succès communiste dans la ca-pitale de l'industrie automobile italienne (Fiat) met fin à vingt-quatre aus de prépondé-rance démocrate-chrétienne au conseil municipal. — (Reuter

DES PETITIONS PORTANT SEPT CENT: CINQUANTE MILLE SIGNATURES et ré-clament l'organisation d'un ciament l'organisation d'un référendum sur l'abolition des lois interdisent l'avortement out été déposées le samedi 12 juillet à la Cour de cassa-tion de Rome. Si cinq cent mille signatures au moins sont valables, le gouvernement sers oblisé d'arguniser mus telle obliga d'organiser une telle consultation, sans doute entre le 15 avril et le 15 juin 1976. —

Sao-Tomé et Principe • LE PREMIER GOUVERNE-

MENT de la République démo-cratique de Sao-Tome et Prin-cipe, dont l'indépendance a été proclamée samedi matin, a été coustitué dimanche 13 iniliet. Il est présidé par M. Miguel Troswada, qui détient également les porte-feuilles de la défense nationale

The second contraction of the contract of the

tieme, et d'un autre on perpétue le régime nassérien. Comprenne qui pourra i -

Menaçant de couper les vivres aux Nations unies

M. Kissinger adresse un avertissement

au tiers-monde

De notre correspondant

Washington. — A peine rentré destiné aux accommodements, u d'Europe, M. Kissinger a pris de été transformée en un terrain nouveau l'avion, mais cette fois d'affrontements » Le résultat est

mrbitraire a

tritille du fig. S LA GUERRE OUVERTE EN ANGOLA?

forces du M.P.L.A. auraient pris le contrôle de Luanda

a situation ne casse de s'aggraver en Angola, où l'on s'achemine a-t-il, vers la guerre ouverie. Les combais ent continué à faire mid 14 juillet à Luanda, où le Mouvement populaire de libé-(M.L.P.A.) aurait, selon des informations concordantes, pris sus. Les locaux abritant le quartier général du Front national institut (F.N.L.A.) auraient été détruits, les froups de ce montre se seraient repliées dans les faubourgs de la capitale, et us de ses durigeants se seraient enfuis à Kinshasa. Me s'estimunat et pour autant, le F.N.L.A. aurait décide de lancer une vante pour autant, le F.N.L.A. aurait décide de lancer une vante pour autant de la capitale, et pour autant de la capitale, et pour autant, le F.N.L.A. aurait décide de lancer une vante pour autant actuellement en route pour Luanda, à la tête les capitales de cities enfille hommes. colonne de cinq mille hommes

di les affrontements se sont ivis an morter et aux individuelles. Les troopes VI.A ne se battant cepenme, semble-t-il, qu'en ordre sé Les hôpitaux sont de t Deux d'entre eux, situés les ames des combats, ont ut di être fennés. Des blingtugals protègent le palais ovenement, près duquel des pes de civils angolais originén Nord du pays se sont ablés, demandant à être rastius leur région d'origine. de deux mille personnes t-d'autre part, réfugiées sur s'invale d'Ilha. Les autoriningaises ont demandé à la grile aérienne Swissair de gnie sérienne Swissair de r à leur disposition dix rapables d'évacuer deux ignables d'évacuer deux ing cents personnes.

Minmandant Melo Antunes, se portugais des affaires ième arrivé lundi à Luanda, emiset avec les mouve-de libération, apprend-on à me. Une porte-parole du de coordination du Mouve-des forces armées a déclaré, a capitale portugaise, que la m pacifique de la crise dé-

République Sud-Africaine

M. Laurent Data Fologo, re de l'information de la l'Ivoire, effectuera une vi-fficielle de dix jours en e du Sud au début du mois

evenements survenus

Tile de Saint-Barthélemy

eloupe), nous avons regu Bernard Politur, médecin-le l'hôpital de Gustavia, la ci-dessous. M. Politur ra-a fuçon dont il a eté » ran-de l'Ue par les manifes-rt apporte ses propres pré-sur le déroulement des le 3 min ou matin gu'une

le 3 juin un matin qu'une aine de manifestants se

ant de manifestants se nt devant le dispensaire, lart sont éméchés (l'alcool as cher ici) et les choses iment. La tension monte, tes sont fracturées, les fils

miques coupés. Les gendar-trois) alertés, en nombre sant, me demandent de me

sant, me demandent de me tre aux émeutiers, qui pren-non hillet, et je m'envole i Guadeloupe sous la con-A l'aérodrome, le régis-es droits de quai at sou sont frappés dans le dos, de gendarmerie arrêters

gressioo. réfet de la Guadeloupe an-

pend de la bonne volonté des monvements de libération et no-tamment du M.P.L.A. Il a ajouté que le recours aux armes lourdes dans des zones urbaines étalt « absolument criminal » et a dé-noncé les actes de pillage qui se produisent à Luands.

Dans un communique diffuse par Radio-Luanda lundi, le F.N.L.A. a accusé le M.P.L.A., a aidé à outrance par le maitre de l'impérialisme socialiste a d'être responsable d'une stuerie monstrueuse, de tortures et de massacres », de « brûler vifs des enfants». enjants ».

enfants s.

A Kinshasa, la gouvernement rairois a accusé lundi des forces armées portuguises, en violation flagrante de l'esprii et de la lettre du communiqué busitanozairois signé à Kinshasa le la piun 1975, d'aider matériellement les forces d'an des mouvements de libération et, même, de se battre à leurs côtes s. Le gouvernement zairois, poursuit la communiqué, s'dénonce uvec rénèmence la duplicité du Portugal et l'invite instrument au respect strict de la neutralité active visdevis des trois mouvement de libération de l'Angola s.

A Lisbonne, un renforcement

● A Lisbonne, un renforcement des troupes portugaises en Angola est envisage par le Conseil de la révolution en raison de la gravité de la situation, a annoncé modi soir, le commandant Costa Mar-tine maistre de la contra del contra de la contra del l re de l'information de la l'Ivoire, effectuera une vidicielle de dix jours en la du Sud au début du mois in. a annoncé mardi let à Prétoria son collègue d'une rémion de cet organisme qui a duré sept heures.

Le ministre a déclaré : Il faudru peut-être envisager un renforcement mittaire portugais pour assurer le maintien de la ligne de neutralité active définie en AITIque du Sud.

Les émeutiers récidivent alors bioquent l'aérodrome et mens-cent de faire sauter la gendar-

cent de l'aire sauter la gendar-merie si les prisonniers ne sont pas relàchés. Le procureur ju-geant les forces de l'ordre insuf-fisantes (il y a dix C.R.S. arrivés le matin) libère les quatre « saint-Barthsa. Ce n'est que le lende-main matin qu'arrivent quarante C.R.S. avec le secrétaire général: Dans la uuit, la propriété Rocke-feiler avait été incendiée. (1)

L'étonnement de M. Stéphane Lédée [NDLR : l'auteur de la correspondance publiée dans nos

colonnes] devient compréhensible

colonnes] devient comprehensione si l'on apprend qu'il est le fils d'un gros commerçant de l'île. Mais peut-être considère-t-il que la violation de domicile, l'agres-sion des personnes, l'incendie cri-

minel sont des actes naturels à Saint-Barthélemy? Il est eminemment regretta-bla surtont que les intérêts de la majorité soient constamment bafouès par quelques-ims.

(1) Il semble qu'il se soit agi

OUTRE-MER

CORRESPONDANCE

les événements de Saint-Barthélemy

il la publication, dans le de la République et trois officiers i daté 22-23 juin, d'un arti-d'une correspondance rela-à quatre arrestations le 4 juin

Le rapprochement entre Conakry et les capitales francophones de l'Ouest africain soulève des difficultés juridiques

De notre correspondant

Dakar. - En rendant publique son intention de réintégrer l'Organisation dea Etats rivarains du flauve Sénégal (O.E.R.S.), en même tamps que son acceptation de renouer avec la France, M. Sekou Toure montre, une nouvelle tols, combien. dans son esprit, le question des relations de son pays avec ses voisins francophones est restée étroitement liée, depuis seize ans, à celle de ses rapports avec l'an-

La décision n'en a pas moins surpris la plupart des observateurs qui prévoyaient généralement una évolution plus lente pessant par une normalisation présiable des relations entre Conskry et Dakar, amorcés le mois demier par l'intermédiaire de

Les anciens pertenaires de la Guinee eu soin de l'O.E.R.S. ne s'ettendalent apparemment pas à cette brusque intensification de l'offensive diplomatique du président guinéen. Celle-ci va d'ailleurs leur poser dans l'immédiat un car-tain nombre de problèmes, même el les retrouvailles qu'elle annonce ne peuvent que les réjouir. En affet, l'organisation à laquella se rétare le chef de l'Etat guinéen n'existe plus. Créée en mars 1958, l'O.E.R.S. à laquelle II falt explicitement référence, e étá dissoute en novembre 1971, après quetorze ennées d'une existence tumultueuse, marquées par

de calmer tout le monde.

d'Europe, M. Kissinger a pris de nouveac l'avion, mais cette lois à destination du Middle West américain, où il doit prononcer une série de discours et tenir plusieurs conférences de presse.

Cette tournée est exceptionnelle, car en règle générale il appartient au président de définir et de justifier les grandes options de la politique étrangère. Mais compte tenu des relations difficiles entre le Congrès et le secrétaire d'Etat. la Maison Blanche u'a vu que des aventages à laisser M. Kissinger expliquer et défendre dans le pays la politique du président Ford.

Le secrétaire d'Etat, pour sa part, passablement critiqué au Capitole, se trouve ainsi en mesure de renforcer sa position personnelle, en s'adressant directement eux électeurs par l'intermédiaire des organisations et institutions spécialisées dans les problèmes internationaux.

Dans sou premier discours, prococné lundi soir à Milwaukee.

M. Kissinger a confirmé le désenchantement du gouvernement de Washington à l'égard des Nations unies. Développant et reprenant les thêmes de la ligne « dure ». d'harmoniser peu à peu mais totale ment la développement économique et social de ses membres, » succédé, en mars 1972, une autra organisation tripartita, ne regroupant plus que le Sénégal, la Meil et la Meuritanie et s'assignant des objectifs plus limités. core que d'une portée considérabie : l'Organisation pour la mise en valeur du fieuve Sénégal (O.M.V.S.). dent la Guinée ne fait par conséquent DEE Dartie_

d'un élargissement de l'O.M.V.S. à la Guinès, et non pas d'un retour de la Guinée dans l'O.E.R.S., ce qui risque de placer les trois partenaires de l'organisation devant un choix délicat : ils doivent ou bien ravoir plus our mains complétement des projets élaborés sans tenir compte du point de vue de Conakry, mais pour l'essentiei, trouvé, ou blen continuer à ailer de l'avant eans la Guinée, afin de ne pas perdre une fois de plus un temps précieux. Nui doute que la première solution sera

PIERRE BIARNES.

Tunisie

Nouvelles condamnations pour atteinte à la sûreté de l'État

De notre carrespondante

- La cour de sûreté de Timis. — La cour, de sureté de l'Etat a prononcé, le samedi 11 juillet, son arrêt dans le procès covert le 7 juillet. Trente inculpés ont êté condamnés à des peines de prisor de trois mois à deux ans, dont douze avec sursis et douze antres ont été acquittés.

MADAGASCAR

LE GOUVERNEMENT FERME LA BASE AMÉRICAINE

DE REPERAGE DE SATELLITES

remeture de la station améri-caine de repérage de satellites artificiels de la NASA, située à Imérintsiatosika, près de Tana-

narive, annonce un communiqué du Conseil suprême de la révolu-tion, diffusé le lundi 14 juillet.

repérage. Un communiqué de l'ambassade

Les quarante deux inculpés, jugés par défaut le 24 soût 1974 pour atteinte à la sûreté intérieure at extérieure de l'Etat. constitution d'association non sutorisée, insultas au chef de l'Etat, diffusion de fausses nou-velles et de tracts, avaient fait

velles et de traces avaient fait opposition.

Le procès fixé successivement à décembre 1974, puis à mars 1975 concernait ess quarante-deux incuplés; dont treise ont été arrêtés depuis lors et incarcérés, les autres étant en liberté. Le ministère public avait demandé le maintien des peines pronocées en août et qui vont de un à sept ans de prison. Les avocats ont ulaide l'absence de preuves et demandé l'acquittement. demande l'acquittement

A l'occasion de l'ouverture du procès, le Comité d'information et de défense des victimes de Tananarive (A.F.P.). — Le goula repression en l'unisie (Jean Gattegno, BP 397 75025 Paris Cedex 01) avait teou iundi 7 juil-lat, à Paris, une conférence de presse. Les organisateurs, qui représentaient les différents groureprésentaient les différents groupes, politiques de l'opposition de
gauche tunisienne, ont qualifié
les méthodes de l'instruction
d' » trrégulières, tnadmissibles et
inhumaines ». Ils ont affirmé que
le récours à la torture était
courant et invoqué le rapport de
deux avocats, Me Dauge du
barreau de Toulouse, et Me Leuenberger, de Zurich. Le second a
publié dans le bulletin de juillet du comité un rapport sur
les procès du 24 et du 26 mars
1975 dans lequel sont décrites
les différentes tortures utilisées
par la police tunisienne. tion diffusé le lundi 14 juillet.

La l'erméture de cette station doit être acquise à compter du 15 juillet, précise le communiqué, en imputant la décision au refus du gouvernement américain de verser à Tananarive la totalité des loyers pour location du terrain où se trouve la station de renérage. Un communiqué de l'ambassade des Etats-Unis indique que la gouvernement a méxic a 1 u a adressé une note au sujet de cette affaire au gouvernement malgache et assure : « Un seul désoccord ne peut pas être le prélude d'un changement quelconque dans les relations entre les deux pays, relations qui ont commence en 1866. Depuis cette date, û y a eu beaucoup de changements dans les deux pays, mais les relations unicales ont persisté. » les différentes tortures utilisées par la police tunisienne.

Les représentants do comité ont insisté aussi sur la dégradation du climat social et politique et men tionué que a le premier semestre de cette année a été marqué par la multiplication des conflits sociaux et l'aggravation du malaise au sein de la jeunesse ».

homérique te de réconciliations aussi spectaculaires qu'éphémères entre la Guinée d'une part, le Mail et le Sénégal d'autre part, la Mauritanie passani son lemps à tenier

A cette première organisation quadripartite, qui avait pour ambition

Le problème posé est donc celui

unies. Développant et reprenant les thèmes de la ligne « dure ». exposée par l'ambassadeur Moy-nhan, nouvean représentant des Etats-Unis aux Nations unies. Il a mis en garde les pays en voie de développement, le tiers-monde en général: contre les « turtiques d'affrontement » qui selon lui menacent l'organisation luternationale.

Et M. Rissinger a conclu sur uue uote vigoureuse : » Le peuple américain en u assez de cette réthorique violente dirigée contre

Le peuple américain en a assez

que les principant soutiens finan-ciers des Nations unies « perdront confiance dans l'Organisation en raison de l'exercice d'un pouvoir mécanique et de plus en plus

meanique et de plus en plus urbitraire ».

Rappelant que les Etats-Unis sont » de très loin » le pays qui contribue le plus au budget de l'ONU, le secrétaire d'Etat a encore dit : « Le soutien du pcuple américain, qui fait vivre l'Organisation, pourrait être retire à moins que les règles du « fair play » ne l'emportent et que la majorité numérique ne respecte les vues de la minorité. » La réprobation du secrétaire d'Etat e'étend aux agences spécialisées telles que l'UNESCO, l'Organisation internationale du travail du hautement politisées » let le Conseil alimentaire mondial, où le mois dernier, à Rome, ont tié proférées d'une organisation internationale ».

La virulence de ce discours surpris les observateurs, au point qu'une personnalité de son en-tourage a jugé utile de souligner que les remarques du secrétaire d'Etat ne devaient pas être interd'Etat ne devaient pas être interprétées comme une menace de
quitter les Nations unies. Les milieux qui lui sont proches n'excluent pas que M. Kissinger uvait
en tête les prassions qui
s'exercent déjà aux Nations
unies en vue d'exclure Israël,
mais disent-ils, c'est essentiellement en prévision de la sessiou
spéciale de l'assemblée générale de septembre sur les matières premières et sur les problèmes économiques qu'il a tenu
à adresser cet avertissement
amical » aux pays en voie de
développement. Pour de nombreux
observateurs, M. Kissinger, prêt
à faire les concessions nécessaires observateurs, M. Kisanger, pret à faire les concessions nécessaires aux pays du iters-monde en quête de « justice économique », se devait vis-à-vis de l'opinion publique américaine et notamment des éléments républicains auxquels il s'adressait de tenir un langage très ferme. HENRI PIERRE.

KISSINGER- RABIN TALKS Exclusive Time Interview

nationale.

> La compétition idéologique, le voie par blocs, et de nouveaux efforts pour manipuler la charle en vus d'atteindre des objectifs unitatéraux, risquent de jaire des

unilatéraux, risquent de jaire des Nations untes une arme de la guerre politique », a-t-il dit. Les uouvelles nations, a-t-il ajoute en substance, eberchent à acqué-rir, au sein de l'Assemblée géné-rale, une puissance qui ne s'y trouve pas pulsone cet organisme na peot prendre légalement des décisions obligatoires. Mais, estime M. Kissinger, l'Assemblée générale, » jorum

ANARCHY IN ARGENTINA

THE SPACE SPECTACULAR U.S.-Soviet Launch

ON SALE NOW



robes longues. tuniques, blazers, impers atc

GRANDES TAILLES 32 bis, Bd HAUSSMANN

est un problème à confier aux spécialistes de la

STAC **ORIENTATION**

PROSPECTION PROMOTION

Département CARRIERE

67. avenue Mazart 75016 PARIS Tél.: 224-52-46

iaulin la paix blanche. introduction à l'ethnocide le procès de draguignan à propos du procès ... baader-meinhof

richards enseignement de la révolution espagnole harbi aux origines du fin

medvedev qui a écrit "le don paisible"? sudreau rapport sur la réforme de l'entreprise

schvartz rapport sur l'activité des compagnies pétrolières en

maternité esclave, les chimères colombel les murs de l'école fremontier vive la télévision,

lovins stratégies énergétiques planétaires

cavanna je l'ai pas vu, je l'ai pas lu, mais...

delfeil de ton palomar et zigomar sont au pouvoir

collection dirigée par christian bourgois

YOL

evs ombres chinoises révo. cul. dans la chine pop. lu xun mauvaises herbes contre althusser

messieurs!

ÉDUCATION

Mais il n'a pas convainen l'opposition : selon les parlementaires socialistes et radi-caux de gauche, le baccalaurêst « ne serait

droit l'accès eux universités ». L'Union nationale des étudiants de France (tendance Renouveau, animée notamment par des étudiants communistes) parle de concours d'entrée à l'université à peine déguisé », et le Syndicat national de l'enseignement superieur dénonce « une aggravation de la sélection sociale dans l'accès aux études longues, le refus brutal de toute démocra-

Mais indéniablement le « fil-

tre » placé à l'entrée des univer-sités va être resserré. D'abord par

accès à n'importe quelle « fi-lière ». M. Soisson vient de le réaffirmer. Enfin, des universités pourront exiger des « garanties » supplémentaires pour admettre

des étudiants

tisation de l'enseignement supérieur » - la mise en place méthodique d'univers

suites de

ichamed

Sans doute le régime « définité » bacculaurest n'est per encore fixe, mais grandes lignes apparaissent déjà : les es rations des universités. la politique secrétaire d'Etat sont également conn La loi dejà votée et les fextes en prepa tion modifieront-ils profundément le s tême d'accès à l'université ?

«Sélection»: le mot est maudit. Il y a deux ans, lors des discussions sur la réforme des premiers cycles des universités, des rumeurs avaient suffi pour déclencher une vague de grèves. Le gauche, universitaire ou non, a fait de la luite contre la sélection un cheval de bataille : elle a'en prend à l'élimination progressive, au fil des études, des enfants des milieux populaires. Tout barrage à l'entrée d'un quelconque nivean d'études devient ainsi le résultat et le symbole d'une politique de défense des privilèges culturels. Mais les étudiants et les lycéens, de droite comme de gauche, refusent aussi la sélection, parce qu'ils veulent hénéficier jusqu'au bout du c droit mux études supérieures à donné jusqu'à prèsent par le baccalauréat. Les syndicais d'enselgnants y sont également hostiles, parce qu'ils défendent la stabilité d'emploi d'une partie de leurs adhérents et leur propre influence.

privilèges culturels. Mais les étudints et les lycéens, de droite comme de gauche, refusent aussi la sélection, parce qu'ils veulent hénéficier jusqu'au bout du d'avait aux étades supérieures s'adonné jusqu'à prèsent par le baccalauréat. Les syndicats d'enseignants y sont également hostiles, parce qu'ils défendent la stabilité d'emploi d'ime partie de leurs adhérents et ieur propre influence.

Pourtant, il existe déjà une sélection institutionnelle à l'entrée de l'enseignement supérieur. Par le baccalauréat d'abord, qui laisse passer moins des deux tiers des élèves ayant acheré leurs études secondaires. Sur dossier ensuite, et de façon plus rigoureuse, pour les candidats aux classes préparatoires aux grandes écoles ou instituts universitaires de technologie, c'est-à-dire uns proportion non mégligeable des bacheliers (on peut, par exemple, évaluer le nombre de candidats aux LU.T. à queique cinquante mille bacheliers).

Le valueme et le mesure avait déjà été envisagée, sinon décidée, il y a sept anés décidée, il y a sept anés, par le gouvernement du gé-neral de Caulle (le Monde du 4 avril 1868). La révolte du mois agée, sinon décidée, il y a sept anéral de Caulle (le Monde du 4 avril 1868). La révolte du mois agée, sinon décidée, il y a sept anéral de Caulle (le Monde du 4 avril 1868). La révolte du mois agée, sinon décidée, il y a sept anéral de Caulle (le Monde du 4 avril 1868). La révolte du mois agée, sinon décidée, il y a sept anéral de Caulle (le Monde du 4 avril 1868). La révolte du mois agée, sinon décidée, il y a sept anéral de Caulle (le Monde du 4 avril 1868). Le révolte du mois agée, sinon décidee, il y a sept anéral de Caulle (le Monde du 4 avril 1868). Le révolte du mois agée, sinon décidee, il y a sept anéral de Caulle (le Monde du 4 avril 1868). Le révolte du mois agée, sinon décidee, il y a sept anéral de Caulle (le Monde du 4 avril 1868). Le révolte du mois agée, sinon décides, il y a sept anéral de Caulle (le Monde du 4 avril 1868). Le révolte du mois agée, sinon décides, il y a sept anéral de

Le volume et la qualité expérience professionnelle, grâce Les raisons avancées sont par-tout les mêmes. D'abord la crainte d'une surcharge des éta-blissements ou d'un acroissement à une réforme de l'examen d'en-trée à l'université, à l'organisation de cycles de mise à niveau et d'expériences d'« entrée directe » sur le modèle de Vincennes. Il incontrôlable des dépenses par suite de l'angmentation du nomibre des élères sortant des écoles secondaires, et de la hausse des e cotta unitaires ». Le faible e rendement » de l'enseignement universitaire aggrave cette pré-occupation : « La mottie des étudiants entrant à l'université n'achèvent pas le premier cycle », soulignait M. Joseph Funtanet, lorsqu'il était ministre de l'éducation nationale.

On redoute aussi, maleré cette versitaire audoise l'a appliquée de iaçon systématique, mais on la retrouve aussi dans des projets allemands et polonais, et aux Etats-Unis, dans les propositions Etats-Unis, dans les propositions de la commission Carnegie. Le motif le plus souvent avancé, parce que « progressiste », est le désir de ne pas réserver une université, désurmais « de masse » à une seule classe d'âge, d'offrir une « detrième chance » aux victimes d'un système scolaire qui déferents les aprints des milieux des moderns les aprints des milieux des moderns les aprints des milieux des m times d'un système scolaire qui défavorise les enfants des milieux populaires. « Atual, nous mettrons en place une université qui ne seru plus le privilège d'une classe d'âge ou d'une catégorie socials », déclarait M. Soisson.

longui etaut ministre de l'education nationale.

On redoute aussi, malgré cette
déperdition, un excès de diplômés
entrainant la dépréciation des
titres, et le chômage de leurs
possesseurs, parce que la répartition des étudiants entre les diffêrentes branches et les différents e niveaux » de l'enseignement supérieur ne répond guère
à la demande du marché du travail. Il faut donc mieux « répartir » les jeunes gens sortant de
l'enseignement secondaire entre
les différentes « fillères » universitaires, et réduire le nombre
de ceux qui se lancent dans des
études « longues ».

En même temps, on envisage,
en France, d'ouvrir plus largement l'enseignement supérieur à
des non-bacheliers ayant une Mais cels permet aussi de « faire passer » plus facilement un renforcement de la sélection (en
encourageant les jeunes à entrer
dans la vie active, on désencombre
aussi l'accès au bacoslauréat), et
d'atténuer le risque d'« explosion »
que peut présenter une masse de
jeunes sans responsabilités sociales ou professionnelles. Les uni-

versitaires peuvent espèrer avoir de cette façon des étudiants plus motivés parce que leur passage.

Orsay (Paris-Sud) ou la Hal aux-Vins (Paris-VI), et (Cambridge ou du Massachuse d'études sur de meilleures bases.

Les adultes étant plus soucieux d'excellence » sur la modèle Cambridge ou du Massachuse sités va être resserté. D'abord par l'organisation de l'eramen luimême, plus sévère (dédoublement entre la première et la terminale, jurys par matière (le Monde du 14 février). Ensuite parce qu'on va généraliser une disposition en vigueur depuis 1967 pour les études scientifiques : n'importe quel baccalauréat ne donnera pas accès à n'importe quelle « fi-

Les adultes étant plus soucieux encore que les jeunes de la grentabilités des études c'est austi un moyen de rendre les établissements plus sensibles aux besoins de leur environnement économique.

Menée jusqu'an bout, cette politique aboutirait à transformer profondément le recrutement de l'enseignement supérieur. Le baccalauréat ne serait plus ni la condition suffisants pour entrer à l'université; au contraire, on y trouversit à la fois des étudiants entrés sans baccalauréat « normal », et d'autres avec plus

avec le baccalauréat « normal », et d'autres avec plus.

Mais la réalité risque d'être beaucoup moins différente de la situation actuelle. Contrairement à ce qui est prévu en Sueda, le nombre des étudiants admis sans baccalauréat doit rester e limité », le secrétaire d'Etat l'a précisé au cours de sa conférence de presse du 1° juillet. Utilisera-t-on davantage la possibilité de « relever la barre » ? La majorité des universitaires, portés à penser que « le nueum baisse », ou rageant de « perdre leur temps » avec des étudiants qui ne font qu'un bref passage dans l'enseignement su périe u ». sont spontanément passage dans renseignement supérieur, sont spontanément subérieur, sont spontanément subjectionnistes ». Pour les éta-blissements, d'autre part, le pre-mier cycle représente une charge très lourde Mais le système actuel de répartition des crédits d'Etat qui fait dépendre les ressources des universités, en graode partie, du nombre des étudiants, ne les encourage guère à se montrer dif-

Peu d'universités seront donc tentées d'imposer systématiquement des conditions d'accès plus rigoureuses. Quelques-unes le fout — Comptègne, l'Ecole des hautes études en sciences sociales mais teur situation est exception
tion de la réglementation sur diplômes de premier cycle, l'ur diplômes de Paris - X Nanter n'acceptait pour la licence « longués appliquées » que candidats eyant dejà une bor pratique des langues étrangèr mais teur situation est exception-

Un risque politique

Le secrétaire d'Etat aime en effet les « opérations » ponctuel-les : développement de la techsuperieur >. nologie ici, maîtrises profession-neiles là, euseignement eu alternance sillens. Cest par.de innovations de ce genre dont le succès pourrait faire école, plutôt que par une réforme générale, estime - t - il, que les universités pourront évoiner vers une mell-leure répartition des tâches scien-tifiques et une mellieure adapta-

Les perspectives offertes aux Les perspectives offertes aux bachellers ne serunt donc vraisemblablement pas modifiées dans un proche avenir. Et à plus long terme ? Instituer une sélection sévère à l'entrée des universités sur le modèle allemand ou suédois comporte pour le gouvernement, un risque politique. Le débat parlementaire sur la réforme de l'enseignement a montré l'attachement de la « classe poli-

aux-Vins (Paris-VI), es (
souhaitent devenir des « cens:
d'excellence » sur le modèle
Cambridge ou du Massachuse
Institute of Technology, sin
raient bien en faire autant. M
l'opération est délicate La gran l'opération est deudate. Le grar majorité des présidents d'unive sité y sont hostiles : cela abc tirait à créer deux catégor d'établissements, les uns devi accepter les bachetiers que autres refusent M. Solsson, soucieux d'entrer en conflit a une majorité de présidents, donnerait vraisemblablement son accord à une telle formule

d'excellence » sur le modèle « concurrence » qui, à terme, te diait à transformer en « sur universités » les établisseme parisiens. Plus vraisemblablement, les u

Plus vraisemblablement, les uversités mettront, à l'occasi des conditions supplémentai pour suivre une discipline, ou t s'illère » précise. « Si une univ-sité attachs une importance pa-ticulière à telle ou telle forn-tion, ou décide de la situer à niveau scientifique déterminé, réglementation nationale doit permetire, sans violer le princ général, de subordonner l'accès des conditions plus exigeant Mais cela ne pourrait concers que quelques formations s, déclaré le secrétaire d'Etat a universités au cours de sa con: rence de presse. D'ailleurs, com il l'a souligné, certains établ sements le font, de manière p ou moins ouverte pour certair formations nouvelles (mathém: CECAMO):

tique > à « la règle du libre acc. des bachellers à l'enseigneme

D'autre part, toute réglement tion stricte de l'accès à l'ense gnement supérieur trait contre libéralisme giscardien. Plaida contre l'institution d'un numer clausus à l'entrée des université M. Jean-Pierre Soissou s'est éle aussi contre toute plantification « Nul ne saurait dire, a-t-il d claré à plusieurs reprises, combu d'ingénieurs, de techniciens no seront nécessaires dans cinq an et cela à atuse de la structue. et cela à cause de la structu libérale et diversifiée de not conomie. » Les difficultés (
« l'adéquation entre les besoins (
la nation et les aspirations de
étudionts » se résondront d'elle
mêmes, espère-t-on par le libr
choix des lycéens entre les option
du baccalaurést.

Ce libéralisme n'empêche para Ce libéralisme n'empêche pi le maintien d'un numerus claus à l'issue de la première anna d'études médicales. Mais celui-a été décidé sous la pression de universitaires et de la profession Seule une demande pressante de universités pourrait pousser gouvernement à restreindre di vantage l'accès à l'enseignemen supérieur.

IE RESTE

MEZ-LA I

(1) «Le Monde de l'éducation » d'Aligue fanvier, mars et mei 1975.

SCIENCES-PO

STAGES DE PREPARATION

e fitte effecte en 2- amaie.

IDESTID Essettement Saper. Priva 18/18, ros do Cieltro-N-D. 75004 Paris I, 328-88-88 AUTRES STAGES : Moderns, Permuci R.E.G., Meths Sup., Sciences Eco.

MEDECINE PHARMACIE Septembra Recyclage Scientifique Shoudrement annual parallèle a la Fac. P.C.E.M. C. Pharmacle Ceurs pui Prot. de Pue.

Granpas de 15 eleves par Ci-

633.81.73 033.45.87

-Libres opinions Sur l'emploi de l'arme atomique

par ANDRE SOUQUIÈRE (*)

L ne se passe guére de semaine, maintenant, sans une ou plusieurs déclarations émenant de gouvernants et de chafs militaires, à propos de l'emploi des armee etomiques.

Elles ont toutes, quel que soit l'avis exprimé, comme point commun l'effrayante désinvolture evec lequelle ces problèmes, d'une incontastable gravité, sont traités. On parle froidement de le recherche du « résultat le plus eûr », du « meilleur » moment pour teur emploi, de l' « escalede » prévisible et même provoquée, et ei l'emploi de ces armes est contesté à tel ou tel moment, ce n'est pas en fonction du massacre qu'il provoquerait, male uniquement evec le souci da ne pas « gaspiller » les bombes, de les rantabiliser, en quelque sorte.

A croirs qu'Hiroshime n'e jameis été détruite et que la bombe utilisée ce jour-là, d'une puissance inférieure cependant à cette d'une tête de fusée - Pluton -, n'e pas fait plus de cent cinquante mille victimes; sans compter ceux qui meurent encora eulourd'hut des radiations subles II y e trente ans.

Que l'on cesse de nous répondre hypocritement : si l'on brandit tellement le menece de ces armes, c'est lustament pour éviter d'avoir à e'en servir. En n'héeitant pas à déclarer, t'un après l'autre, qu'il entrait dans le stratégie de leur pays d'utiliser les premiers les bombes etomiques, M. Chirac, premier ministre français, comme M. Schlesinger, secrétaire américain à le défense, ont rendu la « dissussion »

Que les auteure de ces multiples et diverses déclerations fassent reuve d'un peu plus de décence... et de prudence, car le mépris de la vie humaine affiché avec tant de cynisme et la désinvolturs avec lequelle on fait bon marché de l'avanir des peuples peuvent étra — et nous ferons tout pour qu'il en soit einsi — jugés sévèrement par l'opinion ; les citoyens sont en droit d'exiger de leura gouvernants une optique plus réaliete et plus optimiste de l'avenir de l'humanité.

La menace de l'holocauste nucléaire n'est pas une politique. C'est une monstruosité; l'eppel de Stockholm - proclamant que le gouvernement qui, le premier, eurait recours à l'arme nucléaire devreit être considéré comme criminel de guerre - garde toute sa valeur. Et personne n'e le pouvoir d'empêcher les Françaises et les Français de penser, en écoutant le président et son premier ministre brandir leur mensce, qu'il serait sans doute préférable, pour le éécurité du pays, de parler et d'egir en faveur de premiers ectes internetioneux ment nucléaire et général.

Rien dans les ectes du gouvernement ne peut laisser penser qu'on va vers une telle orientation; et si le président de le République e cru devoir évoquer le péril nucléaire lors de sa vieite en Pologne, elors que notre pays apporte sa contribution eu déplotement et à l'eugmentation de ce péril, Jemals encora la mot désarmement n'a figuré dans aucune de ses nombreuses ellocutions.

Il est donc légitime d'en eppeler à l'opinion pour qu'elle contests avec energie ce droit de provoquer un génocide que e'arrogent gouvernants et chefe militaires français, pour qu'elle exige des hommes au pouvoir qu'ils recherchent dans la dynamique de le paix et non dens les armes nucléalres les moyens de garantir l'indépendance de le France, en assurant sa sécurité.

Telles sont les raisons qui ont conduit le Mouvement de la paix à appeler les Françaises et les Français à demander evec lui eu

- La France n'utilisere jamels la première l'arme atomique; Elle ne transférers pas en R.F.A. les chars porteurs de - Pluton -; - La France se prononcera sur une orientation fondamentale en

taveur d'un désarmement général et contrôlé; - Elle prendra les initietives nécessaires pour une réduction concertée des armaments et participera à toutes les assemblées internationales où ces questions sont en discussion.

(*) Ancisen conteiller de la Béublique communiste, membre du buresu national du Mouvement de la paix,

Une lettre de Jean Toulat

D'Albi, Jean Toulat nous écrit : Pluton sera de la fête, le 14 juillet, à Paris : il défilera triomphalement de Vincennes à la Nation

Un triomphe? Les missiles que l'on propose à l'admiration des Français représentent chacun, en pulssance, la bombe d'Hiroshima. Les perspec-tives offertes, en ce jour de la Fraternité, sont celles d'une ex-

Fraternité, sont celles d'une ex-termination.

L'arme atomique, disalt-on, a pour but de faire peur, non de servir. Conception dépassée.

M. Sanguinetti écrit, à propos de l'arme uncléaire tactique : « On ne peut pus attendre que l'adver-saire ait tiré le premier; nous ne sommes pas à Fontenoy » (1). Et M. Chirac lui-même : « Les armes nucléaires tactiques sont à la jois des armes de dissuazion armes nucleares tactiques sont a la jois des armes de dissuasion et des armes du champ de ba-taille (_) St la menace qu'elles constituent en permanence ne sufjit pas à décourager l'agres-seur, leur emploi effectif devient nécessaire > (2).

Ainsi noire pays pourrait em-ployer, et employer le premier. l'arme atomique — quitte à

6 L'amiral américain Means Johnston a démissionné de ses fonctions de commandant en chef des forces alliées du secteur Sud-Europe. Un communique de la base OTAN de Naples annonce qu'il sera remplace au l' septem-bre prochain par le vice-amiral Stansfield Turner, actuellement commandant de la deuxième flotte américaine, nommé amiral à cette occasion. — (A.F.P.)

DESTREZ-VOUS PARTIR TRANQUILLEMENT
EN VACANCES?

Alors prenez contact swee nous t hous
sommes des spécialistes quelliés de la
protection contre le voi et nous pouvons vous foumir, vous installer et vous
entretenir un matériel adapté à voir
prohième et à vos possibilités financières quelles qu'elles sofient.
WEICO ELECTROPHOUS, 3 bis, avanue
Albert-ler. — 92500 RUELL-MALMAISON.
Tél.: 967-15-14 - 997-99-63.

s'attirer une riposte foudroyante Nous sommes un certain nombre de citoyens à dire : Nous ne voulons pas qu'un jour, en noire nom, soit commis le crime nu-cléaire. Au président de la Ré-publique, chef suprème des arpublique, chef suprème des armées, nous demandons : Pouvezvous nous assurer que jamais
vous n'emploierez le feu nucléaire? Si vous répondez oui,
je my engage, la discussion
s'écroule. Par silleurs, pouvezvous répondre non? N'avez-vous
pas déclaré, après le meurire de
Bernard Cabannes : « Il est
monstrueux de prétendre (...)
ju'il peut résulter quelque choes
de bon du recours à la violence ?
Et ne souhaitiez-vous pas, à
Auschwitz, que l'homme soit « détourné à jamais de chercher dans
la violence la moindre étimelle
de lumière et de justice » ?
Or l'arme atomique est la pire
des violences, avec sa stratégie. des violences, avec sa stratégie, viai terrorisme d'Etat. Et evant même d'exploser, disait Josué de Castro, elle tue des hommes ; en les affamant. Les 400 milliards anciens du système d'arms Pluton, les autres milliards engloutis des les ruits de la morte des les autres milliards engloutis des les ruits de la morte. tis dans les puits de la mort, à Fangatauis, serviralent mieux la pair s'ils aidalent à neuser des puits de la vie dans le Sabel.
Qu'en penseront les ambassadeurs, notamment ceux du tiers, motamment ceux du tiers. deurs, noramment ceux du tiers-monde, en voyant défiler, lundi, les monstrueux engins? Sans doute diratent-ils, comme l'édi-torialiste du Jornal do Brasil : « La France a une mission à rempitr : être à l'avant-yarde de l'entente internationale, et

de l'entents. internationale, et non l'arrière-guide d'une compétition alomique insensée. »
Out, les nations du monde attendent du pays des droits de l'homme qu'il invente des vrais chemins de la paix, qu'il concrétise l'idéal évoqué par son président, à Auschwitz, encore : « Construire des ponts au-dessus du gouffre idéologique qui nous sépare. »
Cette France Iraternelle, les peuples refusent de la reconnaitre sous le masque de Pluton, roi tre sous le masque de Pluton, roi

(1) Le Monde, 31 mai 1975. (2) Revus Déjanse national 1975.

PRESSE

QUATRE SOCIÉTÉS EUROPÉENNES S'ASSOCIENT POUR CONSTRUIRE DES HÉLICOPTÈRES

AÉRONAUTIQUE

Munich (Rester). — Les quatre plus grands febricants d'hélicoptères d'Europe cocidentale ont annouce, hundi 14 juillet, la signature d'un mémorandum sur la coopération entre eux pour la mise au point et la production en commun des hélicoptères de l'avenir.

Les quatre sociétés en question sont : la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), Messerchmitt - Boeliow - Blohm (Allemagne fédérale), Westland Helicopters Limited (Grande Bretagne), et, pour l'Italie, Costruzioni Aeronautiche Giovanni Agusta SPA.

Agusta SPA.

Dans la déclaration, les quatre sociétés précisent que le but de leur initiative est d'assurer l'avenir de l'industrie européenne des hallcoptères, conformement aux désirs des gouvernements respec-tifs, en particulier avec la tère de manœuvre.

CHAUVES CHAUVES

Pendant vos vasances? Vous qui
portez un top, postiche, protines
collée, Essayez notre nouvei adhéair médical, invisible, ante-allersique, as labant autume trace.
Adhétence exceptionnelle de 16-3
12 jours ans dépose, Présentation
prédécupés en étal dépant. Envoi
discret contre 15 P + 2 timbres.
à l'Institut PECCAPII. 30, rue de
Ohazelles - PARIS 75017. Téléphone: 755-36-39 et 755-36-54.

● Le « Birmingham Post » a decidé de ne plus paratire que cinq jours par semaine à compter du mois d'acut. La direction a pris catte mesure en raison de la situation financière du quotidien, qui perd queique 500 000 livres par an. Elle laisse prévoir, en outre, le licenciement d'un certain nombre de ses collaborateurs

O Le Nouvel Economiste, te sera le titre de la publication hebdomadaire née de la fusion des Informations et d'Entreprise (le Monde daté 8-9-10 juin), dont le premier numéro est prévu pour octobre 1975.

• Une nouvelle reone men

suelle, a Armées d'aujourd'hui a vient de paraître. Armées d'au-jourd'hui tire à 4000 exemple. res, remplace Forces armées fran-çaises, et coûte 5 F. M. Yvon Bourges, ministre de la défense expose dans ce numéro les missions e capitales » confiées à Armées d'aujourd'hui : « In-jormer les armées et la nation former les armées et la nation des réalités de notre politique de déjense ; participer au développement de la pensée militaire ; contribuer à la formation des catres sur les grands problèmes nationaux, et leur permetire de s'exprimer à titre personnel. » Au sommaire : des articles du pénéral Gripaut, de l'aminal y énéral Gripaut, de l'aminal général Grigaut, de l'amiral Joire-Noulens, de MM Maurice Schumann, Thierry Maulnier et Marcel Bleustein-Blanchet.

* 71, rue Saint-Dominique, 75226

RAPATRIÉS

tion au marché du travail.

LE TRANSFERT D'ALGÉRIE EN FRANCE DES « COMPTES D'ATTENTE » DEVRA ETRE EFFECTUÉ AVANT LE 31 AOUT. Le ministère des affaires étrangè-

res communique :
« Les ressortisants français possédant en Algéria des fonds dans des
« comptes d'attente » individuels duverts avant le 1º japvier 1875 sont informés que les récentes disposi-tions des autorités algériennes libérant ces comptes no demeureren vigueur que jusqu'an 31 août. s les intéresses doivent donc, avant cette date, en demander d'argence le transfert à la banque qui les dé-

tient en Algérie en se référant à l'instruction n° 36 du 24 mai 1976 da ministre elgérien des finances et en indiquent l'intifulé complet de leur compte en France sinsi que le nom et l'adresse de leur banque. - » La-signature de leur lettre devra être légalisée. Il conviendra de joindre 1 leur demande:

"1) Use attestation sur l'honnenr
que le titulaire n'est redevable d'au-

eune somme en argent;
>2) Le expet de chèques que le titulaire du compte pourrait encore a 3) Un certificat de résidence en

France;

> 4) Enfin, si les Jonds sont supérieurs à 20 600 diams, une seconde lettre adussie par l'infermédialre de la même banque algérienna à la Banque centrale d'Algérie sollicitant l'autorisation de transfert.

s Toute demande prisentie anrès le 31 août 1975 ne pourra être prise en consideration par les

JUSTICE

Les suites de l'assassinat e Mohamed Laid Moussa

se souvient de l'émotion créée "assassinat à Marseille, le ys 1975, de Mohamed Laid 3 (voir le Monde des 11, 14, 13 6t 1" avril 1975).

sime Instituteur algérien, desoudeur à Fos-sur-Mer, avait pe le 12 mars dernier, a la Tassises -d'Aix - en - Provence, wolr, dans la nuit du 18 juij-3, blesse mortellement un voi-Immeuble trop bruyant, le Michel Baiczian ; la cour ayant l'excuse de la provocation circonstances atténuentes. Mo-Laid Moussa était condamné i ans de prison, dont dix-huit ivec sursis, et il sortali le soir Tibre, de la maison d'arrêt. ta nult du 18 au 19 mars, w'il fêtait, chez des amis, son to départ pour l'Aigérie, un masqué surgissait dans l'apent et abattait à bout portant de l'aid Moussa, avant de l'ains une volture où l'etten-

endemain de cet essessinat. les déclarations indignées des sations officielles de le comté algérienne en France et à le les ourses notamment and Dumas et l'écrivain Guyotat, protestèrent vigoureucontre la campagne de dénint qui s'amorcait et aux pione qu'ils lugealent - héde sucun élément n'e été apper Fenquête menée par le Pelbols, auquel availd confides les recherches sur mie du 18- Juliet 1973. A ce

selon des témoins, deux

signatures sont recuellies par nic Bordier, 19, quai de Bour-004 Paris, TSL 033-69-71.

cette enquête n'a pas abouti

écouverte de l'assessin, mai-

LENOM BERGAMOTE

our sa fille, nés le 13 mars iler, par aschiberte avait at le ménom de Borgamote intrigus l'officies d'épat civil entième arondissement. A point qu'il en rédéra au pro-cire de la République. Cejui-égondit, sans hésiter ; a Ce t pas un prénom a L'archi-t pas un prénom a L'archi-i e s'entêta et le procureur lement qui assigna dévant le mai de Paris pour donner lies au bébé le prénom queln retro de «Jeanne».

première chambre on trifi civil présidée par M. Gas-l'à statué le jeudi 10 juillet. Gomez del Junco, repré-ant l'Architecte, a soutenu la nom de fruit comme la amote valuit blen un nom leur, Outre cette aliusion à imille de M. Giscard d'Es-t. l'Avocat a foil état auxil è Capucine, d'une Myrtille et b autre Bergamote acceptées incident. D'autant plus que amete a été l'héroins d'un pour jeunes enfants.

consonance est agréable, a ement constaté le président, a admis le prénom sous la condition, acceptée par les ats, d'y ajouter ceux de juset de Céline beaucoup plus

gré l'envoi à Marselle, su lendemain de l'assassinat, par le ministre de l'intérieur, de plusieurs inspecteurs de Paris.

Un « Appel pour la constitution d'un comité vérité Mohamed Laid Moussa », qui e été rédigé fin mars, a recueilit à ce jour plus de mille six cents eignatures, et il reste ouvert (1). On an trouve le texte

Le comité, à le formation duque ce texte appelle, se fixerait pour tâche de tout entreprendre pour connaître et faire connaître toute la vérité sur cet assassinat. D'autre part, on annonce la préparation, par Pierre Guyotat, d'un livre contre-enquête eur Mohamed Laïd Moussa dont on east qu'il avait longtemps milité dans des organisations d'ex trême gaucha, en France, eprès avoi été membre du F.L.N. en Algérie Ce livre paraltra prochainement dans la collection « La France sauvage dirigée per M. Jean-Paul Sartre.

L'APPEL « POUR UN COMITÉ VÉRITÉ »

Les soussignés, révoltés par l'exécution dont Mohamed Laid Moussa a été victime le 19 mars 1975, s'étoiment de la lenteur de l'enquête, prennent acte des propos de commissaire Pelhois qui a déclaré : « Si sijectivement le crime est d'origine raciste. Parrestation de l'assassin est très improbable », et demandent qu'il soit dessaisi de l'enquête ; — Protestent contre toute manguvre tendant à imposer à l'opinion une vue réduite de cette exécution ;

erécution;
— S'indignent que les menaces de mort dont font l'objet défenseurs et amis de Mohamed Laid Moussa puissent être avivées par une presse d'extrême droite au racisme meurtrier;
— S'associent enfin à toures démarches et contre-enquêtes entreprises pour démasquer les véritables auteurs de cette exécution, que le ministre de l'intérieur a qualifiée d'e assassinat raciste s.

L'An nombre des signataires figui-

[Au nombre des signataires figurent les dirigeants et responsable rent les dirigeants et responsables d'un certain combre de monvements et organisations politiques ou syn-diesles, ainsi que de très nombren-ses personnalités parmi lequelles MM. Jacques Berque, Michel Fou-cault, Jean Genèt, Alfred Kastler, François Mitterrand, Jean-Paul Sar-

Aucun pourvoi en cassation n'a été enregistré dans l'affaire des vins de Bordeaux, alors que le délai légal a pris fin le 14 juillet. L'administration des finances a donc renoncé à faire admettre sa thèse scion laquelle l'excuse absolutoire n'est pas applicable à l'infraction fiscale (le Monde du 10 juillet). L'affaire des vins de Bordeaux est définitivement close. — (Corresp.).

• Les six plaintes de résistants (ou parents de résistants) contre Paul Touvier, l'ancien chef de la milice de Lyon, seront examinées le 29 septembre par la chambre d'accusation de la cour de Paris. Cette juridiction devra dire el l'accusation de la cour de la contre d'accusation de la contre d'accusation de la contre d'accusation de la contre d'accusation de la contre de la contre de la contre d'accusation de la contre de convient d'ouvrir une instruction pour crimes contre l'humanité ou bien de se déclarer incompétente. (Le Monde du 8 juillet.)

SELON LE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Moukharbal était responsable du réseau de soutien logistique d'une organisation d'extrême gauche

Alors que les policiers colombiens continuent de penser que Carlos» pourrait avoir trouvé refuge en Colombic, et cherchernit à gagner les frontières vénézuélienne ou équatorienne (« le Monde » du 15 juillet), en France, le ministère de l'intérieur a publié dans la sotrée du 15 juillet un communiqué faisant la synthèse de l'ensemble des renseignements requeilles par les enquêteurs.

Le communique définit d'abord le rôle de Michel Moukharbal, tue le 27 juin, rue Toullier, en même temps que les deux inspecteurs de la D.S.T. Le ministère de l'intérieur confirme ainsi que le Lihanais était le personnage principal de cette affaire : a Moukharbal était le responsable d'un réseau de soutien logistique d'une organisation d'exiréme gauche, en cours d'identification, qui devait préparer de nombreux attentats et prises d'otages en qui devait préparer de nombreux attentats et prisés d'otages en Europe occidentale, et notamment en France et en Grande-Bretagne. Sa mission était de donner des plans précis d'objectifs aux organisations terroristes, de journir des armes, des jaux papiers, de l'argent, et de prévoir des hébergements pour les terroristes chargés de missions d'exécution. s'

cution. s

Le ministère de l'intérieur dresse ensuite la liste des attentats que Moukharbal a «organisés» ou à la mise au point desquels il a eparticipé»: «Les explosions, dans la nuit du 3 au 4 août 1974, contre les journaux Minute. l'Aurore et l'Arche; la prise d'otages à l'ambassade de France à La Haye, du 13 au 19 septembre 1974; l'attentat du drugsiore Saint-Germain-des-Prés, le 14 septembre 1974; les attentats d'Orly les 13 et 19 janvier 1975.»

vier 1975, p On précise, d'autre part :
« D'autres attentais avaient élé
minutieusement préparés, notam-ment contre l'ambassadeur d'is-raël à Paris, contre M. Als Arej. minutieusement préparés, notam-ment contre l'ambassadeur d'12-raël à Paris, contre M. Ali Arej, président du conseil du gouver-nement du Territoire des Ajars

Le communique définit d'abord et des Issas, et d'autres person-e rôle de Michel Moukharbal, nalités de la communaité israélite en France et en Grande-Breingne.

On ne trouve dans ce communiqué que quelques lignes en sujet de « Carlos ». Le ministère indique qu'il « occupait une place importante dans les commundos d'exécution et dans les claisons entre les sections chargées du soutien logistique et cel·les procédant à des actions directes ».

Enfin, à propos du récent rappel de trois diplomates de l'ambassade de Cuba à Paris, le ministère de l'intérieur déclare « L'enquête à également montré que les agents du service de renseignements étranger récemment expulsés étaient en contact avec ces milieux terroristes et fréquentaient, régulièrement la rue Toullier, notamment pendant la période où les armes de Carlos y étaient entreposées. »

En indiquant qu'e une comptabilité financtère détaillés » des opérations était tenus par Monkarbal, le ministère de l'intérieur confirme que cet indice à été détarminant pour reconsti-

rieur confirme que cet indice a été déterminant pour reconsti-tuer la liste des attentats aux-quels a participé l'organisation dirigée par le Libanais. Cepen-dant il convient de remarquer que des doutes subsistent sur la relation que l'on peut établir enrelation que l'on peut établir en-tre les activités du réseau Mou-kharbal et certains attentats. Ce

DANS UN FOYER DE VILLEJUIF

Deux travailleurs immigrés sont tués au cours de bagarres entre Maliens et Nord-Africains

Deux escadrons de gendarmes mobiles out fait évacuer, le 14 juillet pau avant 23 heures, une partie des occupants du foyer de la Somacotra, impasse Alexandre - Dumas à Villejuif (Val-de-Marne), où de violentes hagarres avaient opposé, au cours des deux journées précédentes, des pensionnaires nord-africains et mailens cohabitant dans cet établissement. Au COULE des et maliens cobabitant dans cet établissement. Au cours des affrontaments, deux des prota-gonistes ont été tues et trente antres blessés.

Les premiers incidents evalent éclaté dimanche 13 juillet vers: 17 heures après qu'un pensionmaire algérien eut, dans un échange de propos un peu vifs, lancé un verre d'eau eu visage d'un Mallen. Une bagarre générale s'ensuivit entre les quatre cents Africains et les cent Maghrébins du centre. Chaises, tabourets, tables, et même portes et fenêtres servirent de projectiles tandis que certains participants tandis que certains participants brandissaient des couteaux. Trois policiers du commissariet de Gen-tilly furent blessés en tentant de séparer les adversaires, et il fal-lut faire appei à un escadron de gendarmerie mobile pour ramener l'ordre. Vingt blessés avaient alors été relevés.

fe lendemain, vers 16 heures
30, un travailleur nord-africain
braquelt soudain un pistolet
d'alarme sur un locataire mallen.
Aussitôt, de nouveaux affrontements éclataient, plus violents encore que ceux de la veille. Les
policiers durent faire appel à des
renforts, et plusieurs charges à
la grenade lacrymogène furent
nécessaires pour séparer les deux
tlans. Entre-temps, la bagarre nécessaires pour séparer les deux clans. Entre-temps, la hagarre s'était étendue à une cité RLM. voisine. C'est après ces nouvenux affrontements que les policiers devalent relever deux morts, deux Nord-Africains, MM. Salah Geroud, trente-neuf ans, et Ali Bouras, quarante ans. Une dizame de hlessés ont été soignés sur

place. Cinq personnes out été interpellées pour port d'arme à proximité du foyer.

Ce mardi 15 juillet, après l'évacustion des locataires maliens —
provisoirement hébergés au centre d'accueil du personnel en uniforme de la police, à Vincennes. —
les responsables de la Sonacotra
et du département du Val-deMarne doivent se réunir à la préfecture de Créteil pour tenter de
trouver une solution au problème
de la cohabitation entre les deux
communautés.

M. JEAN-PIERRE HERBET CONTINUE DE NIER LE MEURIRE DE J. BITAN

L'autopsie du corps de Jean Bitan, retrouvé lundi 14 juillet, dans un bosquet, sur le territoire de la commune de Beaurevoir, dans l'Aisne, et transporté à l'Ins-titut médico-légal de Paris, de-vrait permettre de vérifier les déclarations du ravisseur du riche commerçant en tapis, M. Jean-Pierre Herbet.

Ce dernier affirme toujours que J. Bitan, age de quatre-vingt-huit ans, est mort le 24 mai der-nier, d'une crise cardiaque au cours d'une violente discussion.

Cette autonsie risque d'être dé-Cette autopsie risque d'être dé-licate puisque le corps serait en partie calciné : il se trouvait en effet dans un trou d'environ 1,20 m. de profondeur où on avait entassé du bois qui fut probable-ment enflammé avec de l'essence afin de brûler le cadavre.

Inculpé d'homicide volontaire malgré ses dénégations, M. Jean-Pierre Herbet a été écroné lundi 14 juillet.

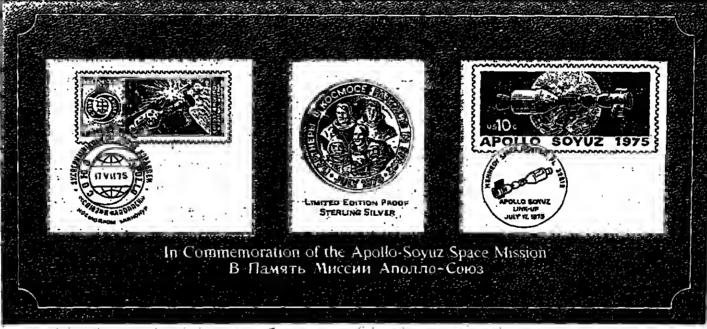


A l'occasion de la première rencontre dans l'espace des américains et des soviétiques ·

l'Emission Commémorative des Partenaires dans l'Espace

Edition à tirage strictement limité

Date limite des souscriptions : le 17 juillet 1975, jour de la rencontre



VOTRE CHEVELURE REAGI LA FATIGUE ET A LA POLLUTION COMME LE RESTE DE VOTRE ORGANISME **CONFIEZ-LA A UN SPECIALISTE**

(PUBLICITE)

y a des signes qui us troupem par mangenisms, pellicules et surtour ute anorande des choreux. No né-class peu ces petius inconvénients qui l'aussient, à la longue, de créet

- meilleur moven de prévenir le uto des cheveux, c'est de los trai-t bien evant, et de façon régulière. I des traitements combinés, adaptés chage cas particulier, l'INSTITUT APILLARE EUROCAF redonne aux ceeux un sylhme de reproduction amai et parmet de les conserver ngtemps en bon état.

es spécialistes déterminerent la naure et la condition de votre che re, et y apporterent, par phases :comives, l'amélieration souhaitée. tenes contact avec EUROCAP. Ne suis-ce que pour un simple contrôle.



été mille lois démontrée, mais vener vous en reputre compre vous in Scrives on teléphones nous tarder pour un rei

SHOCAP est ouvert sans interruption du lundî au vendredi de 11 heures à 20 heures et le samedi de 10 heures à 17 heures EUROCAP® INSTITUTS CAPILLAIRES

6001 PARIS, 4, rue de Castiglione. Tél.: 260.38.84 71000 TOLLOUSE,
42, rue de la Porene.
32000 SORDEAIIX,
34, place Gambetta.
45, place de Jaude.
57000 META.
57000 META.
57100 META.
57110 META.
5710 META.
57110 ME 006 LHILE die Feidherbe 600 POURL TML:51.24.19 Tel.: 73.08.22 THE 88.25.44 Tel. 33.07.50 Tel : 88.86.74 Tel.:73.31.75 12. qual Duguey-Trouin. Tel.: 30.02.07 Tel.: 52.05.14

Le jeuch 17 juillet 1975, à environ 160 kilomètres au-dessus de la terre, trois astronautes américains et deux cosmonantes soviétiques doivent se rencontres dans l'espace et amarrez leurs vaisseaux spatiaux.

Ce premier rendez-vous marque le début d'une collaboration remplie d'espoir pour le futur de l'humanité. Un événement d'une telle portée historique est rare. Il est pour le tutur de l'immante. Un evenement d'une teste portes instorque est rare. Il est plus arce encore, syant suivi cet événement, d'en garder un témoignage tangible. Pour honorer officiellement le premier programme international de vois spetianx habités, les autorités américaine et soviétique ont chacune émis un timbre commémoratif. Et. à l'intention spéciale des collectionneurs, un ensemble commémoratif unique, auquel ont participé à la fois les États-Unis et l'Union Soviétique, sera émis dans une édition à tragé limité.

mative des Partennires dans l'Emacus associera pur un L'Emission Commer même élégant présentoir les timbres commémoratifs et leurs oblitérations spéciales ainsi qu'une médaille de qualité Epreuve en argent massif les titre. Chacun des deux imbres montrera les vaisseaux américain et soviétique au moment exact de leur

jonction dans i espace.

Le timbre soviétique (à gauche sur le présentoir) n été dessiné d'après un lablean d'Alexei Leonov, commandant du vaisseau spatial Soyuz. Ce timbre sera oblitéré sur le lieu du lancement de Soyne, à Baikonour, Kazakhstan, en Uniou Soviétique. Tembre et oblitération représentent ensemble une véritable exclusivité philatélique. En effet, ils apparationst seulement sur cette Emission Commémorative, et ne seront en aucun cas disponibles amprès des autorités postales soviétiques ou amprès des marchands de timbres.

Le timbre des États-Unis (à droite sur le présentoir) sera oblitéré su Centre Spatial Kennedy, en Floride, aux États-Unis, d'oû le vanseau Apollo prendra le Epart pour son orbite. Les deux timbres seront oblitérés à la date du 17 juillet 1975, jour prévu pour la

La médaille en argent massif les titre, partie intégrante de l'« Emission Comméporative des Partenaires dans l'Espace» sera frappée en qualité Epreuve, la plus haute en numísmatique moderne.

La face montrera, avec une grande finesse de détails, les portraits des cinq héros de la première rencontre dans l'espace : les astronautes américains Thomas Stafford, Vance Brand et Donald Slayton, et les cosmonautes russes Alexei Leonov et Valery Kubasov. Autour des portraits, s'inscrira la légende en russe et en américain : « Parte-naires dans l'Espace - juillet 1975 ». Le revers de la médaille portera l'insigne officiel de la mission Apollo-Soyuz et le nom des cinq pertenaires dans leur langue namle.

« L'Emission Commémorative des Partenaires dans l'Espace » est disponible en

France, exclusivement par souscription, auprès du seul Médaillier. Cet ensemble commémoratif est limité au nombre éxact de souscriptions postées, le cachet de la poste l'aisant loi, avant le 17 juillet 1975 à minuit, jour de la rencontre spatiale. Après cette date, aucune demande ne pourra être acceptée. En outre, il ne pourra être obtenu qu'un seul ensemble par personne. .

en arment massi ler litre.	de 39 mm de	diamates fro	TOTAL STREET,	-
tatilaire de chaque enser	able est de 15	OFTIC. 20	ct et emballact	- 00
		• : •		
		·. ·		•
			MARISCULE	5 \$
				_
				٠.
	en ergest maget for titre, the titre, the titre, the titre, the charge enter institute of the titre, the titre the titre the titre the titre titre the titre	en srgest meed by titre, de 33 mm de knitste de chaque ememble en de 3 f knitste de chaque ememble en de 3 f knitste mintenant et vous régland à réc	en ergest mașul les litre, de 39 mm de diamère fre knitaire de chaque ememble est de 150 FTTC, po knitair ministemant et vous réglersi à réception de vo	spective 25 x 56 mm, 31 x 66 mm), lours oblitérations spéciales e en argest massel les titre, de 33 mm de diamètre frappés exchaçive unitaire de chaque ensemble est de 150 FTC, port et emballagi appent maintenant et vous réglersé à réception de votre facture.

ARTS ET SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 20 h. 30 : Coppella.

Les solles municipales Nouveau Carré, 20 h. : Cirque à l'ancienne; 21 h. : Bach denkel (pop).

Les autres salles

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : l'Age d'or. — Théâtre de la Tempéte, 20 h. 45 : Dommage qu'elle soit une putain. Bothéâtre, 21 h. : l'Ombre isocèla. Charles de Bochefort, 20 h. 45 : Flus on est de fous, plus on rit. Comédie des Champs-Elysées, 21 h. : Viens chez mois, l'habite chez une

Viens cher mois, Thabits cher une copine.

Cou des Miracles, 20 n. 30 : La goiden est acuvent farineusa; 22 h. Ella, elle et elle.

Cour des Miracles, 20 h. 20 : La golden est souvent farineuse; 21 h.: Elle, elle et elle.

Daunou, 21 h.: Monsleur Masure.

Geterie 55, 21 h.: On purpa bébé; Bonjour Monsleur Courtelline.

Gymnase, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. 15 : Sade.

Michodière, 18 h. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Hommage à Pierre Fresnay (voir cinéma festivals).

Mouffetard, 20 h. 30 ; les Grandes Invasions barbares du Ve siècle : 22 h.: les Causeries de Sherlock Rolmes et du Dr Watson.

Poche-Montparnasse, 20 h. 15 : la Premier.

Premier.
Studio Champs-Elysées, 20 h. 45 :
Certains aiment le show.
Tertre, 20 h. 30 : Corruption eu
palais de justice. palais de Justice.
Théâtre Campagne-Première, 19 h.:
le Cracheur de phrases; 20 h. 30 :
le presse-purée des Destaing;
22 h.: Levetta Strong; 23 h.:
Musique folklorique martienne.
Théâtre Essaion, 20 h. 30 : l'Ecole
des femmes.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Ah bon I
(Ranch); 20 h. 30 : les Créanciers,
l'Ours.

I.es catésthéâtres

Au Bec fin. 18 h. 30 et 23 h. 30 :
Poker Boys; 21 h. ; 1 m 80 - 95 kg
et on cause; 22 h. ; Hipothénar
tombe la vesta.
Au Vrai Chie parisien, 20 h. 30 :
Sainte Jeanne du Larrac; 22 h. 15 :
En ce temps-là les gens mouraient.

raient. Café d'Edgar, 21 h. : Sylvie Joly. Café-Théàire de l'Odéon, 21 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assy-Fanal, 21 h. : Monsieur Barnett. Le Fanal, 21 h.: Monsieur Barnstt. Le Jour-de-Fête, 22 h.: Michel Truffaut; 23 h.: Ariette Denis; 34 h.: Christian Mousset. Petit Casino, 21 h. 15: Jocalyne, ca suffit; 22 h. 30: Show Jacque-line Dorian.

line Dorian.

Pizza du Marzia, 20 h. 30 ; le Regard
à genoux; 22 h. 15 ; Pierre et Marc
Jolivet: 23 h. 15 ; Lois Rego,

Pitt Théâtre, 21 h. ; Variations pour
une reine et un ermite.

Mardi 15 juillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles -1 F MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours féries)

Les opérettes

Henri-Varna - Mogador, 20 h.

Alcarar, 21 h.: Paris-Broadway.
L'Ange Bier, 23 h.: Speciacie de
Jean-Maris Bivière.
Craty Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 :
Revue
Kiss me, 22 h.: Bons balsers de Paris Lido, 22 h. 30 et 0 h. 45 : Grand jan. Meulin-Rouge, 22 h. : Pestival.

Les chansonniers

Cavezu de la Bépublique, 21 h.;

Le music-hall

Bobiuc, 21 h.: Dzi-Groquettes.
Casino de Paris, 20 h. 45; Revus de
Roiand Patit.
Elysée-Montmartre, 20 h. 45; Histoire d'oser
Folice-Bergère, 20 h. 30; J'aime à la Folies-Respert, 20 h. 30 : J'aime a la folie. Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Sevue. Olympia, 20 h. 45 : la Magie. Taverne de l'Olympia, 21 h. 30 : Lève-toi et vians.

Les concerts

Cathédrale américaine, 21 h.: Mas-terworks Chorain.

Le cirque

(Voir Nouveau Carré: salles municipales.) Jardin des Tulleries, 15 h. 30 et 17 h. : Cirque de Paris.

Jaxx et pop Nouveau Carré, 21 h. : Bachdenkel.

Festival du Louvre

Conr Carrée. 20 h. 45: la Belle en bols dormant, par le ballet de l'Opèra.

Festival estival

Les films marquès (*) sont interdits aux molas de treize ans, (**) aux molas de dix-hult ans.

I.a comémathéque Chaillot, 15 h.: Viva Zapata. d'R. Kazan; 18 h. 30: You and me, de F. Lang; 20 h. 30: Eddors Duncan de K. Russel; 22 h. 30: la Montagne sacrés. d'A. Jodo-

Les exclusivités

AGUIRRE OO LA COLERE DE OIEU (all., v.o.): 0.G.C.-Marbouf, 8 (225-47-19): Studio des Unsulines, 3 (235-(235-39-19). (03.39.19).
ALLONSANPAN (IL, v.o.) : Quintetta, 5° (033-33-40): Marais, 4° (278-47-86).
ALGOSE (Fr.) : Murat, 10° (288-99-73): Olympic, 14° (733-67-42).
ANTHOLOGIE OU PLAISIE (A., v.o.) (**) : Saint-Anox-des-Arts, 6° (**): Saint-Amort-Ges-Arts, 6* (326-48-15); Jean-Benoir, 9* (574-40-75); Gammout-Madeleine, 8* (573-58-53); O.G.C.-Marbout, 8* (225-47-19); v.f.: Marotts, 3* (231-(22-4(-14); VI.: sarotta, F (21-41-39); Bienvenile-Montpurnassa. 15° (544-25-62). La Ballade Sauvage (A., v.o.) : Balladonna (Jep. v.o.) : La Ciel. BELLADONNA (Jep. v.c.): La Ciel.
5 (337-90-90).
CE CHER VICTOR (Fr.): Montparname 83, 8 (544-14-27): Marignan,
8 (339-92-81).
LA CAGE (Fr.): O.G.C.-Odéon, 9 (325-71-05); Bretagne, 6 (222-57-97); Normandie, 6 (339-21-18); Caméo, 9 (770-29-89): Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).
CEST OUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.): France-Elysées, 8 (225-19-73); Maréville, 9 (770-72-87); Quintette, 5 (331-54-85); Esint-Lexare-Pasquier, 9 (331-54-67); Esint-Lexare-Pasquier, 6 (337-55-19); Les Nations, 12 (343-04-67); Studio-Baspail, 14 (326-33-98).
(033-35-40).

(133-35-40). LA CLEPSYDRE, (Pol. v.o.) : Le Beine, 5° (323-62-40). à 20 b. et Seins, 3° (323-62-46), 8 20 h. et 22 h. 15.

22 h. 15.

LES DEUX MISSIONNAIRES (IL., v.o.) : Ermitage, 8° (359-15-71) ; vf. : Ret., 2° (238-83-93) ; Miramar, 14° (235-41-62); Miramar, 16° (238-39-73); Citchy-Frisce, 17° (337-77-29).

RYTI BRIRST (All., v.o.) : Clympte-Entrepôt. 14° (783-67-42).

EXHIBITION (Fr., **) : La Clat. 5° (337-90-90), Ermitage, 9° (359-15-71), Miramar. 14° (328-41-62), Helder. 9° (770-11-24), Scais. 10° (770-40-01), Nepoléon, 17° (330-41-46), U.G.C., Odéon, 6° (325-71-63), Liberte-Citch, 12° (323-01-50), Magie Convention L. 15° (238-90-64). 15º (828-20-44).
LA FAILLE (Pr.): Clichy-Pathé, 13º (522-37-41). Saint Germain-Studio, 5º (633-42-72). Saint-Latare-Pasquier, 8º (353-22-37). Marignan, 8º (159-22-37).

(359-92-52).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.):

Marignan, & (359-51-52), Quintette,
5- (052-35-40), Royal Passy, 13- (37141-16); v.fr.: Montparnasse-Pathé,
14- (328-51-13), Templiera, 3- (27294-50), Flaza, 3- (972-74-55).

INDIA SONG (Fr.) Le Seine, 5(325-62-46), Hautefouille, 6- (53298-28).

(25-47-46). Eautefeuille, 5° (533-19-38).

L'INTEEPIDE (FL.): Ambassace, 8° (329-19-08). Berlitz, 2° (742-69-38). Gaurgoot. Std. 14 (331-31-16). Gambroone, 15° (734-42-96). LENNY (A., vo.): Gaumont-Champs-Elyaées, 8° (359-04-67). Eautefeuille, 8° (533-938). Moutpernaue-63, 6° (344-14-27); v.fr.: Maxeville, 9° (779-12-85).

EAFE EASSEM (Lih., v.o.): 14-Julijet, 11- (708-51-13) (relache le 14).
LILY ADME-MOI (Fr.): Hautefeuille,
6. (ELI-7-38), Athéna, 12- (34367-88), Templiers, 4- (272-94-58).
LOS CACEOROG (Mex., v.o.): Skndio de l'Etolie. 17- (382-19-83).
LES ORDEES (Fr.). 14-Juillet, 11(700-51-13) (relache le 14).
PAS DE FROSLEMB (Fr.): Paris, 8(359-53-89), Merruny, 8- (225-75-80),
Gaumont-Richelleu, 8- (223-35-70),
Wepter, 18- (327-50-70), Danton, 8(323-68-18), Gaumont-Bosquet, 7(531-44-11), Gaumont-Bosquet, 7(531-51-16), Caumont-Gambetts,
30- (197-62-74), Montparnasse-Pathe, 14- (325-65-13), Victor-Hugo,
18- (727-69-75).

Les films nouveaux

TEMOIN & ABATTER, clim sma-ricain de Enzo Q. Castellari. V.O.: Balkao, 8° (359-52-70). V.I : Gaument-Opéra, 8° (673-67-68): Clichy-Pathé, 18° (623-37-41); Fauveta, 13° (331-56-86); Gaument-Convention. 13° (828-62-27). 13* (338-42-27).

FAE-WEST STORY, film Raison de Segio Corbusal, V.o.: George-V. & (223-41-45). V.l.: Max Linder, 9* (770-40-40); Moulio Rouge, IF (808-53-26); Faramount-Moulio Rouge, IF (808-53-26); Faramount-Opéra, 9* (973-34-37); Faramount-Opéra, 16* (808-03-75); Faramount-Maillot, 17* (738-34-24)

FHANTOM OF THE PARADISE (A. V.O.): Linemboure, & (633-67-77).

PEUE SUE LA VILLE (Fr.): Nov.
mandia, & (239-61-11); Bretagna,
& (222-57-87); Bez. & (238-63-43).

PROFESSION ERFORTER (I.). V.O.:
Quarter Latin, 5° (228-84-65);
Comcorda, & (339-62-84); Mayfair,
18° (228-7-60); Ostumont River
Gauch, & (548-28-35); SaintMichel, 5° (338-79-17); v.I.: Impleital, 2° (742-72-52); Nationa, 12°
(343-04-67); Gaumont-Convention,
13° (328-42-27).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr);
Marignan, & (359-62-82); Cincolus
de Saint-Oammain, & (532-10-82);
Bergère, 9° (770-77-58).

SEUL LE VENT CONNAIT LA REPONSE (Fr.): Cinémonde-Opéra,
S° (770-01-90).

LE SHERIFF EST EN PRISON (A.
V.O.): Studio Galanda, 5° (62372-71); Elysées Point-Chow, &
(228-67-25)

SIX MINUTES POUR MOURIE (A.

72-71); Elyses Point-Show, 6° (225-57-29)
SIX MINUTES POUR MOURIE (A., v.o.); Bairac, 8° (359-52-70); vi.; Rio-Opéra, 2° (742-55-54); Montparmase-Pathé, M° (226-53-13); Clichy-Fathé, 18° (522-37-41); Cambronne, 18° (734-62-55).

SPECIALE PREMIÈRE (A., 7.0.); Murat, 18° (286-99-75).

LA TENDRÉSSE DES LOUPS (All., v.o.); Studio Médicie, 5° (633-25-67); U.G.C.-Marborul, 8° (225-47-19).

25-97); U.G.C.-MAIDENI, 6" (427-19); U.G.C.-MAIDENI, 6" (427-17); Paramount-Cybra, 9" (972-34-37); Paramount-Montpartasse, 15" (325-22-17); Boul Mich. 5" (033-43-29); TERMELEMENT DE TERRE (A. 74.); Geumont-Théàire, 2" (231-231-16); Gaumont-Gambetta, 20" (797-52-74).
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Angl., va.); Concorde, 3" (339-64-29); (Angl., v.A.): Concorde, 8 (339-82-84), Ciuny-Palses, 5 (033-67-76). Saint-Germain - Huchette, 5 (53327-59); v.f. : Lumière, 9- (770-84-64), Moutparnaise - Pathe, 14-(226-65-13), Gaumont-Sud, 14- (32)-

(126-63-13), Gaumont-Sud, 14 (33)-31-16). VA TRAVAILLER VAGABOND (It., V.O.). Saint-André-des-Arta, 6 (226-45-18). VILLA OES OUNES (Pr.), Clympte-Entrepot, 14 (783-67-42). VIOLENCE ET PASSION (It., vera, Angl.): U.G.C.-Marbout, 5- (225-47-18). 47-19). LE VOYAGE FANTASTIQUE OB SIN-E VOYAGE FANTASTIQUE OF SIN-BAD (A. vo.): Cinoche de Saint-Germain, 6º (833-10-82), Bairan, 8º (353-52-78); v.L.: Enlipvocd-Bou-ierard, 9º (770-10-41); Cilchy-Pathá, 18º (522-37-41); Pauvette, 13º (331-58-86); Mootparmans 82, 6º (544-14-27); Gaumont-Conven-sion, 18º (828-42-27).

Les rééditions

BPARTACUS, fim américain de Stanier Kubrick, avec Eirk Douglas et Laurence Olivier
Colisée, & (359-29-46): v.o.;
Français, & (770-33-83): v.i.; Caravella, 18 (387-50-70). Montparnasse-Pathé, 14 (328-63-13). Gaumont-Convention, 15 (734-42-96). Gaumont-Convention, 15 (734-42-96). Gaumont-Convention, 15 (737-62-74).
NEVADA SMITTH, film américain de H. Hataway, evec Steve McQueen et Karl Malden.
Elysées-Cinéma, & (225-37-90): v.o.;
Cluny-Rooles, % (382-33-33): Rotunda (6) (532-68-22), Mistral, 14 (734-20-70).
LE VOLEUR, film (rancais de Louis 20-70).
LE VOLEUE, film français de Louis
Malle, avec J.-P. Helmondo.
Publicis-Mattignon, 9: (359-31-97),
Publicis-Saini-Oermain, 6: (222-7280). Passy, 10: (285-52-36), Paramount-Opira, 2: (773-34-37), Paramount-Maillot, 17: (736-24-24),
Paramount-Maillot, 17: (736-24-24),
Paramount-Origans, 14: (580-0375).

Les grandes reprises AO COEUR DE LA NUIT (A. T.O.) I Arlequin, 6° (548-62-25). CABARET (A. v.o.) : Dominique, 7° (351-04-55) CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.b.): Elystes-Lincoln, 5 (359-35-14):Panthéon, 5 (033-15-04); v.f.: FLM St. Jacques, 14 (559-

85-42).
CHERIR, JR MR SENE RAJEUNIR
(A. v.o.): Action Christine, 8°
(223-83-78).
CHINATOWN (A., v.o.): Bilboquet. Sainta-Chapelle, 18 h. 30 st 20 h. 30:

Trio Daller (Blow, Purcell, Morley, Haendel, Montevardi).

Sainta-Chapelle, 18 h. 30 st 20 h. 30:

BELIVERANCE (A., v.o.) (**): Studio de la Contrescarpe, 5* (EESTR-NCE)

TR-37)

DEDLE OF DRAME (Pt.): Studio

DROLE OF ORAME (Pr.): Studio de la Euro, 5° (021-34-85).

LES FRAISES SAUVAGES (Susd., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-08).

ELEP ON ROCKIN (A., v.o.): Grands-augmentas, 8° (633-22-13); Action République, 11° (700-81-33).

LA MOUCRE NOIRE (A., v.o.): ACTION CHORTIES (A., v.o.): (70 mm): Kinopanorama, 15° (305-85-85).

LA WERNCE D'ARABIE (A., v.o.): (70 mm): Kinopanorama, 15° (305-86).

LA NUIT DES MUETS VIVANTS (A., v.o.): Le Styr. 5° (833-63-60).

LES: PECOUCTEUES (A., v.o.): New-Yorker, 9° (770-40-04): Klysées Point Show, 8° (225-67-22): Lummbourg, 8° (833-67-77).

EORDARTS, 8° (770-40-04): Klysées Point Show, 8° (225-67-22): Lummbourg, 8° (833-67-77).

EORDARTS, 8° (778-12-13): Biarrits, 9° (135-42-37); v.f.: Cambronne, 15° (734-42-65): Vendôme, 2° (773-67-23).

97-52). SENSO (It., v.o.) : Saint-Germain-SENSO (It., v.o.): Saint-Germain-Vinage. 5° (533-57-59): Elyader. Lincoln, 5° (535-35-14): I4-Julier. 11° (700-52-13). vf. : St-Lampre-Fasquier, 8° (357-55-16); Montparnasse 53. 6° (544-14-27); Les Nations, 12° (343-79-17). Elyader. 10010, 12° (343-79-17). Elyader. 10010, 12° (343-79-17). Chipcoln. 5° (359-36-14): Dragon. 6° (546-64-74): Quintette. 5° (353-13-40): Antion Le Fayette. 5° (378-80-50): Artion Le Fayette. 9° (378-80-50): Article 10 14). UN ETE 62 (A., v.o.): OGO Manbour. 8° (223-47-19).

Les festivals EILLY WILDER (v.o.). — Action La Payette, 9 (878-80-50) : la Gar-Le Payette, 9° (878-80-50): la Garconnière.

CLINT EASTWOOD (v.f.). — Palais
des Giaces, 10° (807-48-87): Magnum Force.

J. EOUCH: Olympic, 14° (783-57-42),
LE PANTHEON 75. — Olympic, 14°
(763-67-62): Mahler.

QUARANTE CHEFS-D'EUVES DU
CINEMA FRANÇAIS. — Artistic
Voltaire, 11° (700-19-15): les Enfants du paradis.

JEAN VIGO. — Le Seine, 5° (32593-45): 112 h., 15 h. 10, 15 h. 20,
15 h. 30; 17 h. 40: Zéro de conduite.

Y. ASTAIRE-G. ROGEES (v. o.):
Mic-Mahon. 17° (380-24-81): En
smivent la flotte.

E. EAZAN (v. v.). — Châtelet Victorial, 10° (508-94-14): la Fièvre dans
le sang.

HOMMAGE A PIERRE FRESNAY. le RRIE.

HOMMAGE A PIERRE FRESNAY.

Thèàtre de la Michodère. 2º (74295-22). 15 h. 30 st 20 h. 30 : les

Trois Valses; 15 h. 30 : la Valse
de Paris. do Paris. BOMMAGE A JEAN RENOIR. André-Basin, 13° (337-74-38) :

André-Basin, 13° (337-74-38) : la Bâle bumaine. S. ROHMER. — Noctambules, 8° (033-42-34) : le Genou de Claire.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.a.):
Luxembourg, 8° (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.
12 h. et 24 h.
13 h. et 24 h.
14 h. et 24 h.
15 h. et 24 h.
15 h. et 24 h.
16 h. et 24 h.
16 h. et 24 h.
17 h. et 24 h.
18 h. et 24 h.
19 h. Les séances spéciales

Une architecture «libérale avancée»

(Suite de la première page.) En clair : on vit plus détendu dans un cadre eccorde à le sensibilité, et

le beauté se vend mieux., Pour reprendre la formule présidentielle, il s'agit de mettre sur pied de nouvailes conditions de l'architecture dans ce qu'on e appelé le « coclété

tibérale avancés ». C'est en état de « crispation »

que vivent eujourd'hui les huil mills architectes en exercice en France. lle sont durement touchés, d'un côté par le raientissement des construotions, de l'autre par le concurrence sans merci que leur livrent, par la force des choses, les bureaux d'études d'ingénieurs. Les architectes e'accommodalent plus oo moins da le situation tant que le - bâtiment alialt .. Avec le crise, leur place deviant intenable et il semble blen qu'un projet de loi doive être rapidement adopté pour réglementer une elitration difficile où les plus gros devorent les plus petits, souvent au détriment de l'architecture, celle qui pourrait remettre en cause les modèles établis que l'industrie du bâtiment reproduit à satiété. Aussi, c'est evec un sendment mitigé d'espoli que les délégués des architectes se eont rendus à l'Elvsés. Il y a muelques jours pour taire part eu président de le République de leurs souhaits, en vue de la préparation de ce conseil restreint qui réunit le secrétariat d'Etat à la cutture, l'équipement, l'éducadon nationela,

Matignon, le ministère de l'intérieur, Parmi les différents points exeminés figure en premier lieu le statut de le profession d'architecte. Ce pro-jet de loi qui déclare d'intérêt pubile la qualité architecturale sere le premier du genie pulsque les dispoeltions juridiques de 1940, qui avaient structure la profession sur l'unique moda libéral, prolégeaient le titre d'architecte, mais non ea fonction. Cette - liberté - de construire donnée à tous explique, selon les syndicats, que, pendent trente-cinq ens, 70 % de tout ce qui s'est construit an France e été réalisé sans archi-

On comprend, dès lors, l'attituda « corporatiste » des syndicats qui souhaitent l'établissement par la loi d'un recours obligetoire à l'archi-tecte. Souheit que la loi est réticente à exeucer, d'une part parce que la présence de l'architecte dans la conception d'un projet ne aignifie leure, de l'autre pour éviter de de ner aux architectes un monopole de fait dans le domaine de la construc-

Sur ce point. Il semble que les erchitectes n'obdendront qu'una satiefaction partiello, puisque la nouveau projet de loi réserve le recours obligetoire à l'architecte aux seules constructions publiques et aux H.L.M., comme c'est d'ailleurs le plus souvent l'usage. Pour le reste, toute liberté sereit laissée aux constructeurs (ce qui équivant en fait à une régression par rapport au premier projet. Toutelois, souligne-t-on, l'ar-chitecture ne devrait pas êtra absente grace à un mécanisme d'aida architecturale dont l'application serait généralisée. Elle serait assumée à travers tout le territoire par des commissions départementales, qui procéderaient à l'examen critique de toute Salon l'esprit du projet da loi, l'aida architecturale n'est pas com prise comme una assistance sociale destinée aux constructeurs e pauvres ». Son but étent d'améliorer le qualité architecturale, elle concerne toute construction, y compris les programmes publics, surtout lorsqu'il s'egit d'un espace protégé ou histo-rique. Les commissions d'aide (dont le fonctionnement serait financé par l'Etat, qui prélèverait sur le construction une taxe spéciale de 30 à 40 millions par an) seraient installées dans chacun des départements de la France. Elles ne seralent, précise le secrétariat d'Etat à la culture en aucum cas chargées de faire de l'architecture à la place de l'architects. Composées de six ou espr jeunes dipiòmée recrutés sous contrat (trois ans environ) et ayant à leur tête un architecte confirmé les commissions limiteralent leurs conseils à la seule pertie publique des constructions : leur implantation, leur volume, leur insertion dans le site....

En ce qui concerne les modalités d'exercice de le profession, le projet de loi prévoi) une ouverture totale. L'architecte qui ne conçoit aujourd'hui son activité que sous la forme libérale pourre désormals constituer

blen précise : l'architecte est la seul professionnel du bâtiment à bénéficier d'une assurance pour la resplan admi ponsabilité dite « décennale », ce qui pour le maître d'ouvrage, rand commode et, dans une certaine mesure, nécessaire la recours à l'architecte sans pour eutant lui

donner le responsabilité de la conception du projet. L'habilisge des fecades, tel est le plus souvent. hélas i la lot da l'architecta. Cette charge sere maintenue, mels plus limitée : al l'architecte s'essocie à un promoteur ou bien à un fournisseur de matériaux, le fait devra être rendu public efin de mieux définir le part des responsabilités.

Un autre point important de ce projet de loi concerne le comma publique, source de bien des maux da cetta profession où le plus gros des travaux se concentre eur un pet-t nombre. Pour mlaux en contrôler la distribution. Il est envisagé de créer una - instance sopérieurs - qui aurait une vision globale sur tous les programmes de construction du pays. Son rôle : centraliser les informa-

tions, proceder à l'examen criti des projets (non seulement sur listratif comme cals pratique déjà, mais égale leur aspect architectural). Elle rée minera périodiquement les ils d'architectes accrédités à tel ou ministère, pour en auggérer le ren vellement afin de brieer les cum Elle favorisera également le lan ment de concours d'idées dans constructions publiques, à l'exem de ceux pratiquée pour le logem par le PAN (Programme d'archit turas nouvelles).

Enfin, l'orientation de l'enseign ment — dont les déficiences et ficultés des architectes et de l'arc tecture en France — seralt ramise l'étude: Il samble que le projet loi entend rendre plus - pratique professionnel - un enseignement q selco la secrétarist d'Est. à depuis 1958 et prive les étudiants moyens réels face aux professionne de la construction.

JACQUES MICHEL -

40.00

1.5 De Corre

0-

of kerra.

Tri

47 C....

• : ..

---- Libres opinions ---Une profession qui se dégrade

par RAYMOND NICOLAS (*)

E dépôt d'un projet de los sur l'architecture à l'Assemblée nationale va + il enfin ouvrir le dossier de l'architecture eux yeux de l'opinion publique ? Tent de tols déjà ce projet de loi voté par le Sénat en juin 1973 était attendu à l'ordre du jour des délibérations parlementaires. Le vote de cette loi souhaitée par les éléments les plus conservateurs de le profession, était toutefois relayé par la mise en forme d'un décret d'application eur la réforme des . marchés publics et la rémunéradon des missions d'ingénierie et d'architecture, qui consecre l'asservissement des architectes aux pouvoirs discrétionnaires des trésoriers-payeurs généraux départementaux et au corps des ponts et chaussées, résurgence d'une situation créée

en 1747 par Trudaine. L'Association pour la démocratisation da l'urbanisme et de l'architecture (ADLIA) lutte dapuis sept ans pour dénoncer la scandale de la production architecturale en France at souhaite porter à la nce du grand public quelques éléments d'appréciation sur ce problème. Pour faire comprendre ce qui se passe dans noire pays en matière d'urbanisme et d'architecture, quelques chiffres très

simples suffirent. If y. a. quelque dix mille architectes en France : Cinq cents d'entre eux se partagent les commandes d'architectura et d'urbanisme en Haison avec les grands bureaux d'études techniques, eux-mêmes flés aux banques d'affaires;

Quatre mille cinq cents autres, dits libéraux, vivotent ou conf endetiés et cont condamnés à disparaître. L'inexorable loi taile de le concentration les élimine ;

mere date prévaloir de leur titre dans les conventions collectives qui les 5 [10, 10] classent dans le catégorie des artistes. La plupart de ces « artistes » tirent des traita dans les grands

cabinets, c'est-à-dire assument un travail parcellaire, ingrat, sans aucune possibilité de création personnelle ni de contrôle sur leurs œuvres », besogne pour laquella ils sont manifestement suréquipes après cinq années d'études difficiles et coûteuses pour la collectivité. lle, cont chargés de rentabiliser les opérations; ces opérations de rentabilisation ont d'allieurs leur répercussion eur les chantiers où le rythme des cadences va e'accélérant — les gestes sont ponctués par des coupe de aifflet — et où les eccidents mortels qui frappent la main-d'œuvre du bâtiment sont de plus en plus nombreux : trois

personnes par jour. Sur ces dix mille architectes, on compte environ trole mille chômeurs, soit 30 % des architectes. Ce chiffre, très supérieur à la moyenne nationale, algualerait à lui seul une enomalle dans la profession. Una anomalie entre autres I il leut ajouter enfin treize mille cina cents étudiants qui seront vraisemblablement exclus de toute

production architecturale digne de ce nom. . Au sort peu enviable des membres de la profession (les cinq cants privilégiés exceptés) répond le sort encore moins enviable des usagers, expulsés, transpientés, floués, comme les ecquéreurs da logements, dont la dette se montalt à 273 milliards de francs en 1973, 1ous victimes d'une urbanisation qui e fait du profit ea bible. A ces usagere, l'ADUA a toujours cherché à apporter son concours en organisant des rencontres en les renselgnant sur leurs droits et en contribuant à des regroupements, qui restent malheureusement difficiles en l'absence da touts aida financière de l'Etat. Récomment encore, l'association a traité des problèmes de l'urbanisation dans notre pays, eu cours des

Mais de toutes ces actions, peu a transpiré. Pourtant, la dégredation de la profession est telle qu'elle a attiré l'attention de le très conservatrice Académie des sciances morales et politiques, qui l'a mise à son ordra du jour pour la déplorer. Mais les préoccupations de cette assemblée ne ennt pas les nôtres. L'ADUA n'est pas une organisation à la recherche d'une revalorisation statutaire. Elle voudrait mettre l'architecture au cervice du bien public et transformer son enseignement. Ces propositions viennent, d'ailleurs, d'être faites en ce

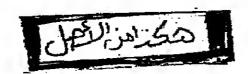
cinq journées de ses états généraux.

sene et remises eux autorités. Mais les pouvoire publics souhaitent-lis vraiment renverser le tendance qui e donné à notre pays le - triste privilège d'être l'un des plus mai urbanisée d'Europe - ? Un pays où l'aménagement de l'espace c'est fait contre les intérêts vitaux des usagers, dont les besoins, les décirs, les espirations, ont été totalement sacrifiés à l'impératif catégorique dont parialt Le Corbuster : « Urbaniser, c'est faire de l'argent. » Si nos dirigeants ont la volonté de changer cet ordre des choses. il ve de sol que rien ne pourre être fait sans le suppression de l'ordre des architectes, einsi que de toute organisation autoritaire de le profes sion. Alors seulement pourront être réunies les conditions d'une véri-table concertation, qui le serait plus récupération d'empoglique de mois d'ordre. Alors esulement l'élaboration d'une loi démocratique

sur l'architecture pourra être mise en chantier. (*) Architecte D.P.L.G., secrétaire général de l'Association pour démocratisation de l'urbanisme et de l'ambiecture (ADUA).

LOCATION PAR TEL: 867.26 12 of 13 44 me f. Million, Durand, Lamartine, 118, run volto Pon vic. ac PROLONGATIONS EXCEPTIONNELLES TOURNO! 21h

PLACE DES VOSGES 15, 16, 17, 18 et 19 JUILLET.



ARTS ET SPECTACLES

ertivals

undula Janowitz au zénith, à Aix

n lendemain de l'éclatante ogrition de Montserrat Caballe tandis que Sviatoslav Richter hantait les Arlésiens. Gundula optiz donnait un récital Motisal et Strouss au cloitre nt-Louis. Etati-ce la douceur la nuit airoise et le bruisse-11 des arbres dans cette cour ogues pourtant sans âme? grande cuntatrice allemande zénith de son art n'a jamais a aussi inspirée.

e timbre si riche, solidement si ovec Ridente La Calma Mozari, attendri par les xrelles de la Violette et Chioe prit soudain sa plus te dimension avec Impres-du soir. K. 523; comme du soir, R. 523; comme lac au crépuscule, la poir se de couleurs délicates, flum iblement intérieur presque sorreptible, pour dire cette lineuce si simple de Mozart bord de la mort : e Die ente Perie » — ces mots répuse encore le moment de en encore le moment de les — cette e larme, la plus des peries, versée sur sa le 2, fit craquer le vernis de enfection.

rotession ou Alme aussi longtemps que tu

ttres

Le Comité français du bicen-ire de l'indépendance des s-Unis (9, avenue Franklin-zveit, 75006 Paris, tél. : 359-6) institue un prix littéraire, montant de 10.000 francs, iné à récompenser un ouvrage imé ou traduit en français, té entre le 1º janvier 1975 et i mai 1976, sur les relations : la France et les Etats-Unis, candidats, qui pourrout être çais ou Américains, devront parvenir leur ouvrage en dix parvenir leur ouvrage en dix plaires au Comité avant le

peux aimer e, disait une admira-ble mélodie de Liszi (sur le célè-bre Rève d'amour) et c'étatt bien là le sentiment que donnait oien la le sentiment que donnait la voir de Janowitz parcourant une guirlande de lleder presque inconnus. de Lizzt et de Strausz, avec une soif inextinguible, dilatant une richesse de timbres et de couleurs, presque invraisemblable à côté de tant de voir bloquées.

Rare est cette maturité épanouie où tous les prestiges d'une
voit concourent à l'expression
parjaite du lyrisme, où chaque
note tréductiblement personnelle
eveille dans la musique de noupeaux échos. Pureté de source,
délicatesse de neige, virevoltes en
vocalises, crescendos prodéjaux,
chants déployée, glorificat un
amour sublime par-delà l'absence,
la soujfrance et la mort, repos
de la tendresse comme un violon
dans la nuit, mélodies planantes
et libres : la voix de Janouviz
était tout cela, sans que l'ombre
d'une virtuosité gratuite viut ternir ces moments du temps suspendus.

Au piano, Irvin Cage, avec mille gestes précautionneux, riva-lisait avec elle dans ses mille transmutations sonores et l'im-pètuosité de son élan.

Aix a ainsi retrouvé, cette année, une bonne partie de son prestige. Maigré les héstations et les errements de l'an passé, l'effort de renouvellement à été perque et l'enthousiasme du public contraste avec une certaine lassitude qu'engendroient naguère les speciacles trop connus dont les distributions s'étiolaient. Et déjà l'on annonce pour l'an prochain, avec La Traviata de Verdi, Il Campanello di notte, de Donizetti, et Médée, de Cherubini, un tout nouveau Don Govanni, mis en scène par Jean-Pierre Vincent. - Une page est tournée.

JACQUES LONCHAMPT.

« Souvenirs d'Alsace » à Avignon

jeu. Le e comédiens, brochures en Lee comédiens, brochures en main, se déplacent, parient, rendent compte de cette histoire vrate qui se déroule sur trois ans, de 1968 à 1971. Des étudiants de Strasbourg vivent le choc de 1988 : pour France, c'est la rupture totale avec son entourage, familial, social, et elle passe deux ans dans un hôpital psychiatrique.

Les auteurs de cette pièce recontent des souvenirs très personnels, «La fresque historique ne nous intéresse pas, disent-ils, et, au point où nous en sommes, nous

Petites nouvelles

Le 28 Festival international du film de Locarno (Suisse) aura lleu du 31 iniliet au 18 août 1975. La section officielle doit comporter vingt-cinq séances, avec trois films réalisés par des femmes, des films algériens et sénégalais, une séris d'envres inédites renues des pays socialistes, des participations de la Belgique, du Canada, des Pays-Bas et de l'Allemagne fédérale. Au tre e sections : la troisfème semaine de la FIPRESCI, la Tribuna libre, et uns fétrospective de films de l'arreur lialien Toto. . Le 28. Festival international du

◆ Le Festival einématographique des Nations, patronné par l'office provincial du tourisme de Messine, se tiendra à Taomina (Sicile), du 17 au 28 fuillet 1975, Il sera consacré aux tendances nouvelles de l'expres-sion einématographique.

Soupenirs d'Alsacs, de Bruno ne nous sentons pas capables de les mêmes mots scient employés avec le même sens Tout se passe pre mière pièce du cinquième a manière dont les vit ce petit du moment où il est dit comme reste inchangée. Mi costumes ni groupe d'intellectuels, par la machère dont leur langage, leur décors. Des éclairages simples ; des micros (puisque France-Culture coproduit et enregistre). Une estrade qui, cette fois, partages en deur la chapelle des penitants blancs. Bruno Bayen et Yves "Reynaud — ils collaborent dans l'écriture et la mise en scène et l'idéologia. Et c'est là où France dans l'écriture et la mise en se sépare des autres Elle continue paris plus que pour elle-même.

se sépare des autres. Elle continue à parler, à suivre sa parole, et ne parie plus que pour elle-mème.

Souvenirs d'Alsace est à la fois une pièce sur l'immaturité pollidque et sur les détournements du langage. Elle se découpe en séquences chronologiques, comme un album de photos ou des extraits d'un journal intime bref et pudique, dit sur un ton qui refuse l'émotion, qui indique le naturel des conversations. «Nous grons reproduit le processus du souvenir», dit Bruno Beyen, Les conversations se sont tennes il y a plusieurs années. On en voit aujourd'uni la duperie, hien que

E Les selvièmes rencontres inter-E Les seixièmes rencontres inter-nationales du film aurout lieu à Frades du 17 au 23 juillet. Les chiéaxies français Marguerita Duras, P.-W. Glenn, René Glison, Clapdine Guilmain et le réalizateur hongrois Ferenc Kosa, viendront prèsenter leur film. Vingt et un long métrages seront en compétition. Le festival proposera également une rétrospec-tive de l'ouvere d'Orson Welles.

nise, avec le concours du CERA (Cantre d'étude et de recherche audio-visuel), un stage d'initiation à la pratique des techniques radio, photo, télévision. Ce stage aura ilen à Stras-bourg, du 2 au 6 septembre. Jenseignements: Vidéo - Ciub - Télérama, 10, rue de Laborde, 75808 Paris (télé-phone: 322-91-85).

tance entre les attitudes immédiates et les mouvements internes, inconscients.

Les personnages sont sincères, mais se cachent detrière les mots. Et, s'ils refusent, comme France, leur place n'est plus parmi les autres. Ils sont vrais, tous vrais, dans les moindres détails de leur incertitude. Cruellement v rais, comme des photos que l'om retrouve et sur lesquelles on se reconnat à peine. La cohérence des comédient, françoise Bertin, Michel Daoudi, Gérard Lorin, Elsa Feirce, Sylvie Reynaud, Michel Varesano, André Wilms) est parfaite.

C'est la première fois que Bruno Bayen — metteur en soène de la Danse mécabre et de la Mort de Danse mécabre et le la mort de plus en plus déponillée. Dans ce dénuement totalement assume, dans cette vision inquiéte, aigué, de faits si brûlants qu'is us peuvent être racontés qu'avec un détachement voulu — on pense à Fassinder du marchand des quatre settents, — cette a première approche du ieste », selon la formule de théâtre ouvert, est jusqu'ici le spectacie le plus riche du Festival. Il amène è poser des questions précises, exactes, sur ce que sont aujourd'hul ces jeunes intellectuels, sur ce qu'ils voult faire. Il amène également à s'interroger sans concessions.

COLETTE GODARD.

COLETTE GODARD.

* Chapello des pénitents blancs, jusqu'au 17 juillet.

En bref

Expositions

Aspects de la vie populaire en Europe

Après une impunant série de manifestations artistiques int ationales consacrées de pule 1954 à différents courants (le siècla rococo, Munich 1958, l'art gothique, Paris 1968, l'âge du nóo - classicisme, Londres 1972), le Conseil de l'Europe rompt avec la tradition de l'exposition unique, à th'me clas-sique, pour L. - formu' · éclatée et les sujets d'art et traditions populaires. Aspects de le via populaire en Europe est organisée cet été par le gouvernement beige dons quatre villes: Anvers, Liège, Bol rijk el Binche, sur deux thèm ... l'amour et le mariage ; le mas-que dans la tradition européenne. A Anvers (Stedelijk Feestzaal, du 12 juillet au 7 septembre).

coutumes et actes relatifs à l'amour et au marlege à travers des objets choisis pour leur qualité esthétique et leur signification socials. L'empution similaire du Liège (Musée de la vie wallonne, jusqu'au 5 octo-bre) présents des bijoux et des cadeaux amoureux. Paralièle-ment à l'exposition, se tiendra ur. colloque international du 14 eu 20 juillet. A Bokrijk (Genk). chaque week-end de juillet et d'août, des groupes loikloriques de différents paye colvent reconstituer des mariages typiques eu Musée de plein air. Le second sujet - calul du dégulsement — sera abordé à Blinche au Musée international du carnaval et du masque qui fête son ouverture.

Vingt-quatre pays particly 1 à cet ensemble de manifes-tations euxquelles collaborent l'Unesco, la Scolété internationale d'ethnographie et de folk-lore, et l'ICOM (Consell inter-

RADIO-TÉLÉVISION

. Le Monde » public tous les medis numéro dels du dimanche-di, un supplément radio-télè-loi avec les programmes complets

AINE 1 : TF 1

1 h 35 Lancement d' - Apollo - ; 21 h, 30, Le et le noir : 22 h. 15, Littéraire : Des milde livres écrits à la main (Carpentres).

Une communauté (les juits de Carpentres) et deux hommes : Perreso (encyclopédiste de la Renaissance) et Respeul (chimiste isolé du X/X siecla).

h 15, IT l dernière

NE il (couleur) : A 2

h. 35, Lancement d' . Apollo - : 21 h. 5, siers de l'ecran : - la Reine Victoria le H. Wilcox (1937), evec A. Neagle, A. Wal-H. B. Warner, H. Miller (N.). Sotumbe années du régne de le reine vic-torie d'auglettre, de 1837 en 1801é de 1837. bat : D'une reine à l'autre : les Anglais

Apec la participation de lime Audrey Russell, tourneliste è la S.C., de su C. Cooke, sucien rédecteur on « Doily Telegraph », de lord Merripele, membre de la Chambre des lords, de M. Gontran de Junioc, oncien ministre, conseiller à l'ambassade de France d'Landere. d Londree h. 15, Journal de l'A 2.

LES PROGRAMMES

MARDI 15 JUILLET

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25, Westerns, films policiers, aventures s • Sept hommes en or • de M. Vicario (1955), avec P. Leroy, R. Podesta, M. Poli, G. Moschine. (Redif.) Le hold-up d'une benque de Genève par un eventurier, ce maîtresse et six complices.

21 h. 55, PR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

28 n., Oletoques 1.4 ia Crémitrité et les Jacs de l'hantme », avec P. Emmanuel et R. Distirine ; 21 h. 15. le Quatur Milenou de Varsovie : « Gustur bour cordes nº 2 » (Saymanovaki), « Quatur pour cordes » Lindoulenski), « Quatur nº 1 » (Bairly) 22 n. 3l. Entretien evec Armur Adamov (radiffusion) ; 21 n., De Ja nuit : 21 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

29 n. (S.). En musique avec... ("éré (Gerahain, Barber) ; 20 n. 30 (S.). Festives de Scaeux. Convert ; « Sonate en quaturo » (Le.). Guillemain) ; « Sonate abour clavecin el violon » (Hassier) ; « Qualmor en ré mineur». (Telemain) ; « Lieder pour baryton el clavecin « (Mozart) ; » Sonate pour trio en fa mineur» (Hayna); « Cantata » (Hassanda) ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.), Nacturalies.

La rhubarbe et le séné

- Une bien belie chanson, ça. vous savez, M'sieu Lama -. M'sleu Lame » venuit de chenter l'Algérie, jundi, sur TF 1 -Même avec des fusile, c'est basu l'Algérie - el Jecqueline Huet fen télicitait. On avait rèuni les protégés, les collaboratours et les amie de l'Invité de en demi-cercle autour de lui. On

feur avait distribué des microscravates. Un coup de projectavi à gauche, un autre à droite. Et en evant le musique. A lui le couplet. A eux le refrain, le rengaine, la ritournelle, les complimenta gros comme l'immeuble de le rue Cognecq-Jay. Una des plaies de l'ex-O.R.T.F., c'était cela, fustement. Cette leçon de se congratuler en long, en lerge, en rond et en duplex, de s'envoyer des fleurs et de se renvoyer les ascenseurs, ces formules de politesse devenues for-mules d'émission.

Avec celle-cl, plus de feusse modestie, plus de feux-semblent. « Les copains d'ebord », c'est

son titre. Quand Eddy Marouani, son imprésario, a découvert Sarge Lama, Il lui a dit : « Tu es beau, to ex grand, un nouvel Yves Montand. - Yous aussi, Marie Dubois, vous adorez Serge, pourquoi ? Parce qu'il e du punch, do la puissance, de la santé, de le truculance el de la généro-anté. Merci, Marie. A vous, Françoles Dorin. Après, ce sera au tour de Jean-Pierre Moulin,

artiste peintre, responsable des dessins figurant sur les pochettes des disques du - phênomène de le chanson ». Lui, n'ire pes par quatre chemins, il comparera son client à Vinci et à Rem-

On set alle plus toin. On est allé dana la rue. On a interrogé dames al alles elmaient Lama, si olies le trouvaient beau, si elles le trouvalent grand. Et aux messiours, 8'11's eccepturalent que feur temme passe une solres avec Don Serge. On s'est lait projeter le bande et on s'est ouvertement geussé de la neiveté maladroite de leurs réserves ou de leurs lovanges. Très amusant. Encore plus cocasse, s'agissant d'une journalitse, une critique de variétés, apparemment Imperi ble aux charmes de l'idole. Se voix - elle n'evalt pas voulu passer à l'image - servait de bruit de fond eux rires moqueurs et ressurents de l'entourage.

On no peut pas reprocher à un artiste de yariétés de proliter d'une émission promotion, d'une heurs de publiché et gratuite et payante. On n' peut pas s'étonner de voir que des personnalités connues, estimées, acceptent d'y participer. Passe-moi le rhubarbe, le te passeral le séné. On peut simplement regretter que la télévision retombe dans ses laules passées en se livrant à ce genre d'opération. ...

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 16 JUILLET

INE 1 : TF 1

b. 35. Drametique : Jude l'obscur. (Première : « Mary Green »), d'après Thomas Hardy, 3. Powell, F. Walker, A. Marschall, Réalis, vid. Prod. B.B.C.

d. FTOd. B.B.C.

Un jeune compagnard espète réaliser sesambitions sociales par l'étude des belleslettres. Mais ses principes l'obligent à épouser une jeune flue de petite vertu : le
combat de la chair et de l'esprit dans l'Angleterre pictorienne

h. 5, Reportage : Moniréal un an avant les olympiques, de R. Sèse : 23 h. 5, IT I dernière.

INE II (couleur) : A 2

1. 35. Série : Le justicier. « Terreur du ciel »: 25 (*). Documentaire : Histoires vècues, da eannesson : « Le voleur de motocyclette ». P. Besançon et B. Bouthier.

A travers une liction. is problème de la délinquance des adolescents.

b. 25. Sports sur l'A 2 : 22 h. 45. Journal de

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 25, Histoire du cinéma (cycle : le cinéma et le romanesque) : « l'Ange pervers ». de K. Hughes (1984). evec K. Novak, L. Harvey, H. Morley (N). D'après un roman de Somerset Maugham, Londres, années 1900. Un étudiant en méde-cine s'elfores d'empécher la déchémes d'une serveuse de pub.

22 h., FR 3 Actualités. FRANCE-CULTURE

20 h., Autoportrait : Nicolas Schöffer (rediffusion): 21 h. 3 Austone us chambre (A. Serg, Sestimovan, K. Husa) ; 22 h. 3 Entrefien avec Arthur Ademov ; 23 h., Histoires de brigantis

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 15.]. En crusique evec... l'été (Oèus, Kadaly) ; 20 h. 30 (S.J. » les Contes d'hattmann » (Offenbach), avec P Damingo, J. Surherisand, G. Bacquier, H. Tourangean, J. Cha-ron ; 23 h. Ausique française méconnes : Compositeurs bre-toris (L. Auber, P. Le Fiern, G. Ropartz) ; 24 h., Analque et poésie : Nietzsche ; 1 h. 30. Nocturnales.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 16 JUILLET

- Mme Simone Vell. ministre de la santé répond aux questions de Léon Zitrone sur R.T.L. au cours du journal de 13 heures.

- M. Roger-Gérard Schwart-zenberg, professeur de droit à l'université de Paris-II, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie », sur France-Inter à 17 heures.

puis avait accompagné Louis Arm-strong, avant de former son propte orchestra. CALENDRIER

M Le batteur de jazz Zntil Zingle-ton est mort à New-York, à l'âge de soizante dix-sept ans. Il avait

fait ses débuts à la Nouvelle-Orléans

DES CONCERTS

LA GRANGE DES EPOISSES 77-MORMANT (Set-NL)

As profit do . LA GRANCE ... Centro Musical of Cultural J.-S. BACH Suites pour violencelle seul MSTISLAV ROSTROPOVITCH

21 eest 2 20 h. 38

EGLISE ST-SEVERIN TOUS LES MERCREDIS à 21 heures

BAISON PARISIENNE 1975 ORCHESTRE KUENTZ Le 15: BACH, YTVALDI, MIC.
Doubles Concertos
Le 23: YTVALDI - MOZART

ELYSÉES LINCOLN V.O. SAINT-GERMAIN VILLAGE V.O. 14 JUILLET V.E. MONTPARNASSE 83 v.f. SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. NATION v.f.





POUR INVESTIR

PARIS 10°

Dans petit immeuble, studios, 2 et 3 pièces, avec logias; entièrement rénovés. à partir de 80 000 F.

Bureau de vente: 4, rue Civiale, Paris 10º / 202 32 04 - 256 38 84

SCIENCES

Les Soviétiques ont autorisé la retransmission télévisée en direct du lancement de leur vaisseau spatial

Ele marque un tournant dans l'attitude des deux grandes puis-sances qui avalent, autrefois, fait de l'espace un terrain où elles aimaient se mesurer et s'affron-ter, mais elle est aussi significa-

tive da l'état des programmes spatiaux des deux pays.

Les Soviétiques maintiennent depuis sept semaines leur cabine Soyouz-18 arrimée à l'atelier orbital Saliout-IV; fis la feront descendes sur terres desse les redescendre sur terre « dans les dix derniers jours de juillet », comme il a été dit à Moscou. Ils dancent, ce mardi 15 faillet, leur dix-neuvième cabine Soyouz de-puis 1967. L'objectif de ce pro-gramme est à l'évidence hien différent du programme Apollo. Conçus pour évoluer près de la Terre, les Soyons n'ont pas la complexité des vénicules lunaires américains. Et l'avantage de cette simplicité est leur coût modeste. Les Soviétiques recherchent moins una grande sûreté de fonctionnement que l'économie. Un Soyouz qui ne marche pas très bien peut toujours être remplacé par une antre cabine. Comme le disait M. Fruikin responsable des programmes internationaux da la NASA, e les Soviétiques ne font pas toujours les melleurs véhicules, les Américains ne font pas toujours les moins coûteux ».

Définis pour lancer des hommes vers la Lune et les ramener sains et saufs, les matériels Apollo u'ent jamais failli jusqu'à présent. Ce sera le neuvième tir de la fusée Saturne-1 B et le trente-deuxième da la séria des vénicules Saturne.

Mais c'est aussi la dernière fois,
en principe, qu'une telle fusée
fonctionnera. Et la dernière fois aussi qu'una cabine Apollo est lancée. Le prochain vol habité américain se fera avec la navette

spatiale en 1978. A Cap-Kennedy, la fusée Saturne-1 B est en place depuis mars, et ses réservoirs ont été remplis plus de vingt-quatre heures avant le tir. Au contraire, la fusée soviétique n'est arrivée que le 12 juillet sur son aire de lancement, et les réservoirs recoivent le carburant cinq heures avant la mise à feu.

Des langues qui se délient

Ce ne sera sans doute pas un des moindres mérites de cette mission conjointe que d'avoir, entransmettre, en direct, un tir de Ballonour et à envoyer les ima-ges non sculement sur le terri-toire soviétique mais aussi à l'étranger. En outre, ils ont donné eux-mêmes et, à l'avance, un cer-tain nombre d'informations sur leur cabine et leur fusée ainsi que sar les expériences des cosmo-

Pour la pramière fois, un document détaillé a été rédigé avec
des schemas, la biographie des
principaux responsables du vol et
leura noma. C'est ainsi que l'on
apprend que le directeur de la
mission, le docteur Constantin
Bushupev, a pour adjoint M. Viadimir Timchenko, âgé de trentequatre ans, qui était spècialement
responsable de a modifications
apportées au Soyouz. Cinq autres
ingénieurs dirigealent les groupes
de travail conjoints constitués
avec la NASA: MM. Victor Legostaer (trente-quatre ans) avait en
charge les problèmes de guidage
et d'approche des véhicules;
Vladimir Syromjatnikov (trentedeux ans), le système d'arrimage;
Boris Nikitin (cinquante-six ans),
les communications entre les véhicules; et Ilja Lavrov (cinquantacinq ans), le nouveau système
d'environnement de la cahine et
les nouvelles combinaisons de s

astronautes.

Mais ce qui frappe peut-être le plus, c'est le soin des deux partenaires à préparer cette mission : deux mills heures d'entrainement pour chaque membre d'équipage, dont sept cents heures d'exercice en commun, sept cents heures d'apprentissage de langues et trois cents heures de pratique sur un simulateur de la cabine Apollo. Au total, les astronautes américains auront fait trois visites de trois semaines chacune en Union soviétique pour s'entrainet, et soviétique pour s'entraîner, et

les nouvelles combinaisons des

pice versa.

De laur côté, les Soviétiques ont préparé deux fusées Soyouz su cas où le premier lancement cas où le premier lancement échousrait, ou bien au cas où la cabine Apollo ne pourrait pas être lancée à temps. Les deux champs de tir de Balkonour et de Cap Kennedy sont, en effet, situés à des latitudes assez différentes, et Cap Kennedy ne passe qu'une fois par jour dans le plan où gravite la cabine Soyouz.

Aboutir à des compromis fechniques

En outre, les opérations de retour sur terre des deux cabines requierent qu'il fasse encore jour. Compte tenu de l'heure de départ prévue pour le Soyouz et du dé-calage horaire, la cabine Apollo ne dispose, pendant cinq jours consécutifs, que de quelques mi-nutes pour quitter la Terre. Comme la cabine Soyouz ne peut rester plus de six jours consécu-tifs sur orbite, un lancement d'Apollo senfred ou samedi pred'Apollo vendredi ou samedi pro-chaina ramènerait à quelques heures la durée du vol commun. Pour Alexis Yeliseyev, le direc-teur du vol au centre de contrôle près de Moscou, le fait de diriger la mission à partir de deux endroits différents n'est pas le moindre des obstacles. Cela a impliqué « la préparation de

Nous terminons la publica tion des nominations et pro motions dans l'ordre de la Lêgion d'honneur parues au - Journal officiel - du 13 juil-

LÉGION D'HONNEUR

POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Sont promus officiers : MM. Joseph Cap, sous-directeur à l'administration centrale ; Pierre Laporte, directeur des télécommuni-cations à Montpellier.

Sont nommes chevaliers:

Sont nommés chevaliers:

MM. Félix Boussard, directeur départemental su centre national
d'études des télécummunications;
Engues Capelle, sous-directeur: Jean
Cherralier, chef de centre télégraphique à Bordeaux: Jean Fauroux,
directeur népartemental à Pau;
Georges Gély, directeur d'établissement de télécommunications à Faris-Didgerot; Yves Gole, administrateur: Gilbert Grojean, ingénieur en
chef: Auguste L'Ollivet, administrateur.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont eté prises pour que nos tecteurs en villépla-ture en France ou à l'étranger puntent trouber leur fournet ches les dépositeures. Mais pous permettre e ceaz d'entre eux trop étotophes d'une agglomération d'être assurés de tre le Monda, nous acceptons des abonaments de rocances d'une durée autintum de deux semaines aux conditions sui-

FRANCE : STRANGER (vote ordinaire) :

Quinze jours 27 Trois semaines 35 EUROPE (aviou) t

Dans cas carits sont compris
les trais fixes d'installation d'un
abonnement, le montant des
numéros demandes, et l'alfranchussement Pour laciliter l'insorption des abonnements, nous prions
nos tocteurs de bien pouloir nous
les transmettre accompagnés du
réglement correspondant un e sements eu moins gares leur
dépurt, en rédigeant les nous et
adresses en lestres majuscules.

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 - C.C.P. 4217-23

ABONNEMENTS

17 mois 9 mois COMMUNATURE (SEM Algeria) FRANCE' - D.O.M. 232 F 180 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOLK NORMALE

273 F 4nz F ETRANGER PAR MESSAGERIES (moins rapida que par vois normala)

l: - Belgique - Luxembourg - Pays-Ras - Suisso 219 F 307 F 115 F II. — Tanisie

337 F 231 F

Far vole airienne, tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) voudront a joindré ce thèque à leur demande.

Changements d'aurerse définifits ou provisoires (c plis) : nos abonose sont invités à formuler leur paine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Venillez avoir l'obligames de réditer tous les noms propres en

CARNET

Naissances — M. Jean-François Jolivali Mme, née Anne Villemot, ont la joie d'annoncer la naissan de

François-Xavier à Nancy, le 5 juillet 1975. 50, rue de Béthune, fille.

nombreux documents de voi et l'entrainement du personnel du centre de contrôle ».

Ha fallu aboudr à des compro-mis sur le profil de la mission, imaginer des programmes de remplacement au cas en la mis-sion principale ne se déroulerait pas comme prévu, répèter la to-telité du pai au cours de maintes

talité du voi au cours de maintes séances d'entraînement et aussi les missons de remplacement. Il a falla modifier la cabine Soyous

a falla modifier la cabine Soyouz pour la rendre compatible avec la cabine Apollo, la doter d'un nouveau système d'arrimage et d'un nouveau système de communications, de réflecteurs et de lumières clignotantes à l'extérieur, pour permetire à Apollo de la poursuivre avant le rendezvous. Il 2 falla encore diminuer la pression intérieure, adapter les combinaisons, des astronautes à un environnement cousti-

à un environnement coustitué à 100 % d'anygène, comme
c'est le cas dans la rabine Apollo.
Il a failu, enfin, déterminer la
quantité d'informations que les
centres de contrôle au soi auraient à échanger, les procédures
d'échange, définir le modèle
d'etmosphère terrestre et du potentiel de gravité de noire plauète qui serait adopté pour calculer les orbites des vaisseaux.
Les Soviétiques ont tenu à répêter une partie du voi dans
l'espace avec Soyous-16, en décembre dernier, pour essayer la
cabine modifiée et loute la logistique au soi.

DOMINIQUE VERGUÈSE.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 15 juillet à 0 heure et le mercredi 16 juillet à 25 heures.

SITUATION LE JS FISA OH GMT.

Fiançailles — M. et Mme Francis Bacque sont heureux d'annoncer les flan-callies le leur fille Sophie

M. Paul-Louis Netter. avanus Sainte-Poix, milly-sur-Seine,

— M. et Mme Roger Netter sont heureux d'annoncer les cailles de leur fils Pan-Louis avec Mile Sophie Bacque, 2, square du Botz, 7501d Paris.

Mariages

Mme Albert Well.

Mme Sam Bloch.

Mme André Treves.

M. Robert Well.

M. et Mme Haurt Well.

M. et Mme Jean-Louis Treves,
sont heureur de faire part
mariage de leurs enfants

Martine

et

Martine

Cui sera célébré le Jundi 21 juillet
1978, à la synagogue de Besançon.

5, svenue Siffert,
25000 Resançon.

9, avenue Emile-Acoilas,
75007 Paris.

25, rue de Prony,
75017 Paris.

77, rue des Bellez-Peuilles,
75016 Paris.

12, avenue Clemence.

13 avenue Clemenceau, 25000 Besancon.

Macé, M. et Mine Gaston Ledemay di

le 26 juillet 1975.

- On nous pris d'annoncer le décès subit, survenu à Rabet le 12 juin, dans sa quatre-vingt-dirième année, de M. Gaston PRISSE d'AVENNES, des Paimes scadémiques, doyen des enseignants français du Marce (1906).

Sépuleure d'ille.
Départ du Vieux-Servos (Haute-Savole), le samedi 19 juliet à 16 h. 30.
Ni deuil, ni fleurs, ni discours. Mi deull, ol fietra, ol discours.

[M. Gaston Priste d'Avennes a été un plomier de l'enseignement francais au Maroc. En 1906, il a participé à la fondation du premier établissement scalaire de type européen à Tanger. En 1908, il créa à Mogador — aujourd'hu) Essaouira — une école qui comptait, dès 1912, cent dix élèves.]

M. Louis Simonetti. M. et Mine Alain Villenenve ei M. et Mare come.
Claire,
M. et Mare Renri Pellion et Xaviet,
out la douleur de faire part du
décès accidentel, survenn à Nice,
le 28 juin. de
Mine Louis SIMONETTI,
nés Heuriste Marchetti,

st de Mme Heuri MARCHETTI, née Emilie Grimaldi. leurs épouse, mère, grand-mère et arrière-grand-mère. La cérémonie religieuse sera célèbrée le jeudi 17 juillet, à 17 heures, en l'égliss de Sginte-Lucie-de-Moriani (Corse).

1, avenue de Rimies, 06100 Nice.

PRÉVISIONS.POUR LE-14. VIL-75 DÉBUT DE MATINÉE

- Mme Raymond Willersy, M. et Mme Gilles Praders - Niquel et leurs enfante. M. et Mme Marc Butor et leurs enfants. M. et Mme Jean-Richerd Finoi et leur fils, ant la douleur de faire part du cheke de

decès de Raymond WILLERAY,
chevaller de la Légion d'honneur,
leur époux, père, beau-père, grandpère, arrière-grand-èpre,
survenu à Paris, le 8 juillet.
Les obsèques ont eu lieu dans is
plus attore intimité.
Les famille s'excuse de ne parecevoir.

8. avenue Elisse-Reclus,
75007 Paris.
17. rue de la Commanderie,
54000 Nancy.
27. rue Notre-Dame-de-Lourdes,
54000 Nancy.

Messes anniversaires

Jenn COLONNA D'ORNANO DE CRAERA,
une pensée est demandée à coux qui
demeurent fidèles à son souvenir
en uniou svec la messe célébrée à
son intention mercredi 15 juillet, à
15 h. 45, en l'église Saint-François-

Communications diverses:

— Une these sur la réforme di l'enseignement en Argentina et se conséquences (1918-1931) a été sou-tanue avec succès à la Sorbonn-par Rafmond Mockel, de Radio-France. Cette étude porte sur l' révolte des étudiants argentina qua a éclaté à Cordoba, en 1918, e qui, à elmquante ans de distance présente bien des analogies avec le érénements de mai 1968.

Visites et conférences

MERCREDI 16 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROME

MADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 15 h. 52 ru

Saint-Antoins, Mms Bachelier ; a Hô

tel de Suily »; 15 h., mêtro Abbesset

Mms Legregods; s Le Village d

Montmartre »; 15 h., mêtro Pont-de

Sèvres, Mms Pajot ; « Musée de cé

raniques de Sèvres » : 15 h., 277 his

rus Saint-Jacques, Mms Thibaut

L'Abbaye du Val-de-Grice et l

Conspiration de la reine »; 15 h., Fa

rade, p or ta il gauche, Mms Ver

meersch : « Notre-Dame et ses par

ties hautes» ; 15 h. 30, hait gauch

du château, Mms Langlois : « L.

Château de Maksons-Laffitte ».

Réunion des musées nationaux. —

10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre

« Visite des chefs-d'utuve des col

lections » (français et anglais).

15 h., 20, rus de Tournon : « Le pa

hais du Sénate à (à travers Paris)

15 h. 13, 12, rus Duphot: « De l

malson de Robespiarre sux couveou

et cinha de la rus Saint-Honoré

(Mms' Barbler) ; 15 h., façade d'

l'égies Noire-Dams- des-Champs

« Atallers d'artistes et ourjostés d'

un entré principale du château MERCREDI 16 JUILLET vieux Montparmasse » (Mine Hager) 15 h., entrée principale du château « Château et chapelle de Vincennes chapelle de Vincennes histoire) : 15 h. eutre sur la piace; « Les salons de l'hôte de vile et l'histoire de Peris » (Vivi la ville).

Bitter Lemon de SCP VEPPES. L'autre SCHWEPPES.

A L'HOTEL DROUOI

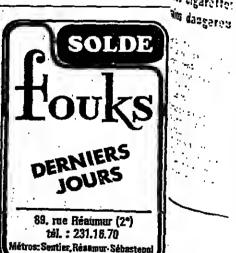
EXPOSITIONS

Mardi S. 13 - Bibel Mbles Me Deurbergue . . Mercredi

S. 2 - Mbles, Obj. vitrine, Mes Godeau, Solanet, Audap.
S. 4 - Minéraux, Art Négre, SCF Laurin, Foillioux, Buffetaud.
S. 14 - Ex mbles, Me Pescheteau:

VENTE

S. 13 - Bibel, Mbles, Me Deurbergue & Cigarollo.



MOTS CROISÉS

Nasaire. — et 15; Royan-is-Coubre, 24 et 18; Sète. — et 20; Cannes, — et 17; Saint-Raphasl. — et 16. Températurs relevées à l'étan-ger : Amsterdam, 20 et 15; Athènes, 31 et 23; Bonn, 33 et 16; Bruxollas, 30 et 16; Le Caire, 31 et 23; Des Canarles, 28 et 18; Copenhagua, 21

France entre le manui 15 juillet à 6 hance entre le manui 15 juillet à 6 hance et le marcredi 16 juillet à 25 heures.

Un courant perturbé circule actuellement de l'Atlantique à l'Europe cocidentale, mais se partie la plus active dameure à la latitude des cites demeure à la latitude des illes entre les entre la principe cocidentale, progresser vers l'est et affecters hours pays un pou plus que les précédentes, en prenant un caractère crageux.

Marcredi matin, un temps variable sera observé des Ardannes et des Vosges 20 Jura avec qualques averses crageuses. mais ces dernières cesseront en fin de matinée et des éclaircies plus belles se développerent. Sur le reste de la France, le temps sera beau le matin, sauf dans qualques vallées du Eud-Ouest on des mages has masquaront temporatiement le soied, et sur l'extreme nuest ou des nueses abondants apparaîtrons. Ces dernières artiverunt progressivement vers l'est au cours de la journée pour gagner, le soir, les régions s'étendant du Pas-da-Calais su Bordesia, avec qualques pluies parfois nrageuses. Le soir, une tendance orageuse le dévaloppera aussi sur le bassin Aquilain.

Mardi 15 juillet à 7 heures, la pression atmosphérique, réduite au niveau de mar, était à Paris-Le Bourget de 10179 millibrar, soit 762,5 millimètres de mercure.

Températures (le pramier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 juillet; le second, le minimum de la nuit du 14 su 15 juillet) : Étairdes, 28 et 19: Perest. 21 et 15: Caen, 26 et 15: Chenbour, 22 et 15: Chenbour, 23 et 17: Marseille-Marignane, 30 et 19: Nancy, 31 et 16: Nantes, 25 et 19: Paris-Le Bourget, 29 et 15: Paris 23 et 15: Strasbourg, 22 et 18: Tours, 27 et 18: Tours, 23 et 18: Perplenant 30 et 19: Persis.

Le Bourget, 24 et 15: Desayville, 25 et 14: Granville, 22 et 15: Saint-PROBLEME Nº 1201 m Y VIL

HORIZONTALEMENT I On lui doit des réflexions fort amusantes; Se signe souvent. — II Fait parfois cruellement défant. — III Peu civiles. ment detait.— In feet cytics,

IV. Pronom; Préfixe; En
Crête. — V. Obligation materneille; Annonce qu'il va falloir
se mettre la ceinture. — VI. Pritent le miel; Fin de participe.

— VII. Annonce un futur déplacement; Réserve d'énergie. --VIII. Vaut bien cela l'Localité proche de Paris (épelé). -Gagneraient à prendre du — X. Peur bleue; Un qui fit des histoires. — XI. Revient souvent sous la plume du blographe;

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Géranis : lacques favret, ellrecteur de la publication Lacques Savraguet.

imprimerie dir « Monde » 5, r. des Italiens I PARIS-IX»

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. On y laissait toujours queiques plumes. — 2. C'est affaire de goût; Compositeur russe. — 3. Réformateur; Marquées. — 4. Infient les gens les plus calmes; Fointe dans le temps. — 5. Sûreté nationale; Abréviation. — 6. Sa fleur est commune au printemos; Brosses. — 7. Fruits; Pronom. — 8. Assurément mécontentes. — 9. Méritent un séro-de conduite. Solution du problème nº 1200

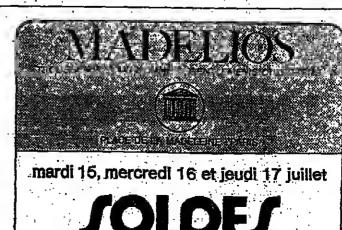
et 17; Genève, 33 et 11; Lisbonne, 30 et 16; Londres, 25 et 16; Madrid, 38 et 14; Moscou, 20 et 14; New-York, 24 et 22; Palms de Majorque, 34 et 15; Bonne, 30 et 19; Stockholm, 19 et 13; Alge, 37 et 19; Tunis, 21 et 16; Cesabianca, 27 et 20; Bar-calone, 28 et 18; Palma

Horizontalement

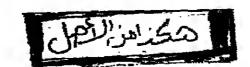
L Misère; Me. — II. Obus;
Eus. — III. Tic; Lames. — IV.
Droiture. — V. Veinule. — VI.
Ame; Ras. — VIII. Rues; Ri.
— VIII. Eu; NS; Poe. — IX.
Ussé; Toul. — X. Réa; Uriel.
— XI. Caviste.

Verticulement 1. Mot: Valeurs. — 2. Ibidem; Usé. — 3. Sucrier; Sac. — 4. Es: On; Une. — 5. Liures; Uv. — 6. Atlas; Trl. — 7. Emues; Pois. — 8. Muer; Rouet. — 9. Essen-GUY BROUTY.

..



hommes et jeunes gens.



Stages ·

de l'ACAFOM

· Formation professionnelle et

préformation pour les femmes étrangères. — L'Association

culturelle et amicale des familles d'outre-mer et migrauts (ACAFOM, 51, rue de Courcelles, 75008 Paris. Tél.: 257-21-70)

organise plusieurs stages destinés aux femmes étrangères de tout age. Il s'agit soit de stages de préformation, soit de stages orientés vers une profession (em-

plois de bureau teléphonistes, vendeuses, etc.), soit de stages préparant à l'entrée à certaines écoles. Renseignements au siège

DE LA MÉDECINE

AU CONGRÈS MONDIAL SUR LE TABAGISME

Protéger les non-fumeurs

gues apparienant à cinquante pays viennent de tenir. à New-York. le troisième congrès mondial sur le tabagisme et la sante. A l'heure où le gouvernement français commence tout justa à se préoccuper de ce fiéru social qu'est le fabac, ce congrès a émis, a l'usage des nations, un grand nombre de recommandations dans le dorecommentations dans la dis-maine épidémiologique, social, économique et politique. Nons avons demandé au Dr Yves Nedjari, cardiologue, qui par-ticipait à cette réunion, d'exposer ici les grandes conclu-sions du congrès et d'apporter son point de vue.

A prsuve n'est plus à faire du lien entre le tabac et les maisdies cardio-vasculaires (causa de mort numéro un des pays indusmalisés). le cancer du poumon dont la courbe est ascendente dans les populations féminines), la bron-chite chronique (dochuit fols plus fréquente chez les fumeurs que chez les non-funeurs). l'emphysème, différents cancers, dont celui de la vessie (les urines étant une vole d'élimination de la nicotine). Le coût économique de cette pethologie est considérable. Sou/Ignons l'Importance des éhides prospectives interales (plus de quarante) sur

- Sept heures après avoir fumé une cigarette, le niveau de mode de carbone reste élevé da 10 % dans de-sang du foetus forofesseur Batler)

- L'étude des mouvements fostaux durant les dix demiéres semaines de la que après l'inhalation par la mère de deux cigarettes des mouvements respiratoire du fretus diminuent de un tiers pendant deux heures. On comprend les risques eccrus

da morialité périnetale chez le femme enceinte qui fume. L'enfant des fumeurs reste un eu-

jet à beut risque durant le première ennée de sa vie : 'La survanue de bronchite et de

neumonie e été chiffrée dens una Mide eméricaine à : .. 7,8 % ei les deux perents sont non fumeurs;

11,4 % el un perent est fumeur ; Le congrès e conclu è la néces thé d'élargir les recherches sur le nonoxyde de carbone, le nicotine it les autres composants du tabec. ians le fœtus inira utaro et les ouveau-nés avec une ettention Péciale eux mécanismes d'adaptaon du fœtus.

Bes cigarettes moins dangereuses

Le rôle du monoxyde de cerbone en particulier dans les etteintes (35culaires) rend indispensable le pention de son taux sur cheque squet, ainsi que celui de nicotina de goudran

L'importance de ces deux derniers cteurs dens le pathologie ilée eu bac (surtout les cancers) expliqua -volution cerectéristique aux Etatsla cas vingt demières années. ors qu'an 1955 chaque cigerette mienalt en moyenne 43 mg de

goudron et 2,6 mg de nicotine, elle contient ectuel/ement en moyenne 18 mg de goudron et 1,22 mg de nicotine et il existe sur le merché des cigarettes à 4 mg de goudron at 0,3 mg de nicotine.

La ville de New-York e Instauré un système de taxes différent pour chaque marque da cigarettes, proportionnel à la quantité de cas deux éléments, et de nombreux paye envi-sagent cette ettitude pour augmenter la consommation de cigarettes moins dangereuses, surtout au niveau des

On reste confondu de voir qu'une telle information sur les cigarettes ne passe pas notre frontière alors que même les paquets de cigarettes trançaises vendus à l'étranger mentionment ces taux de goudron -t de

· La santé d'un jeune Français eurait-elle moine d'importance que celle d'un jeune Norvégien ?

La publicité, tràa prompte à a'adapter aux contraintes scientifi-ques, est, aux Etate-Unis, depuis peu de temps fondée sur le falbie chiffre de goudron et de nicotine par rapport aux autres sigarettes concur-

La fumée des autres

Les fumeurs passits (non-fumeurs se trouvant eu voisinege d'un fumeur ou dens une atmosphère enfumée) encourent-ils des dangers? La synthèse des études mondiales présentées par le professeur Aronow sur ce thême a montré que, et. . bien dans une pièce que dans un eutobus mel ventiles, les sujets non fumeurs ont une élévation de teur taux de carboxyhémoglobine et le presence de nicotine dens leurs urines. La quantité de monoxyde de carbone émise par le cour .nt latéral de la cigaretta (- alde stream -) estplus élevée que celle inhalée par

Gauloises ceporal filtre

Geuloises caporal sens filtre

Pall Mail Long Size

Kent

Dunhill Craven A

Lucky Strike

le fumeur (« main stream »). Deux groupes da sujets doivent être distingués dans ces études :

-- Une population à haut risque (femmes enceintes, jeunas enfants, cardiaques, pulmonaires) pour qui ti est dangereux d'être un fumeur pas-

Les autres nécessitent la pour-suite des études épidémtologiques que le congrès demande à tous les pays à une grende échelle. Ce et explique les recomme dations très non-fumeurs : Interdiction dans les ieux publics (cinémas, bibliothèques, boutiques, ascenseurs, sailes de contérences, autobus, etc.). De même dans les hôpitaux, les cfiniques, il a été recommandé d'éviter qui des neurs se trouvent dans des chambres de fumeurs. L'interdiction de vendre des cigarettes dans l'en-ceinte de l'hôpital a été figalement

« Le temps n'est plus de protégar la fumeur contre lui-mêma, mais les non-fumeurs des fumeura. »

La problème le plus grave est posé par les jeunes, plus tacliement et-teints par une publiché qui dispose de moyens considérables, souvent mel informés des risques de ce que le congrès a considéré comme une drogue (addiction). Il justifie un programme d'éducation et d'informetion que tous les pays mettent actuellement en place. Celui de le Suède est élalé sur vingt-cinq ans, s'adresl'on espère non fumeurs en l'en 2000. Si les garcons réagissent bien eux campagnes entitabec, avec une diminution de la consommation par tête eux Etats-Unis, le résultat n'est pas le même pour les filles. On peut s'ettendre à voir confirmer dans les années à venir le développement d'une pathologie qui, sur ce terrain, fera des femmes les égales des hommes. L'Interdiction de fumer dans les éco-

0,5

1,0

1.6

0,9

1,4 2,8

les, de vendre des cigarettes eux moins de seize ans, est une décision qui doit être prise dans une

population eensibilisée é ce pro-bième.

Une désintoxication efficace existe-t-elle ?

tt semble qu'il faille considèrer les thérapeutiques actuelles comme un appoint. La psychothéraple da groupe iconsultations hospitalières, cliniq sous forme soit de séances sur plueleurs semaines, soit du plan de cinq jours des adventistes, reste encore une des meltieures méthodes entrai nant, après un an, une moyenne de 25 % de bons résultats, evec une marge variabla en fonction du sulvi des patients. Ces chiffres s'élèvent à 50 % chez les patiants à hauts risques, plus motivés. Que peut-on con clura d'un tet congrès ?

C'est que les conséquences du ta bao sur le santé posent un très grave problàme.

Si l'on ose espérer le mise sur pled d'un programme identique à la Norvège, félicitée par la Communeuté médicele internationale, du moins, en tant que médecin, est-on en droit d'attendre une ection da grande envergure. Il n'est pas normal qu'un pays de notre niveau médical, technique et culturel, se trouve dans un tel domaine, avec un retard eussi considérable : retard sur l'information du public, des enseignants, des jeunes, des médecins, retard dans le part consacrée à la recherche épiniologique sur ces problèmes.

'A une époque où des plans é noyen terme sont faits pour l'industrie, l'énergie, chaque Français e le droit d'exiger pour le santé de ses enfants une prévention efficace.

La décision qu'e prise Mme Vell da se pencher sur ce problème dolt avoir un aoutien très larga pour réussir : volonté gouvernementale suivie de décisions législatives — ressources financières permettant un propramma d'éducation sur plusieurs années, - participation des médecins mais eussi des enseignents, des syndicats et également des chefs d'entreprise. C'est une tâche difficile pour le ministère da le santé, elle merquer une étape historique dans le prévention médicale en France des conséquances de ce fléau

Faisons notre le souheit de la comd'ailleurs en Grande-Bretagne. munauté médicale européenne de voir le bilan de le France plus post-Ilf su prochein quatrième congrès Dr YVES NADJARI,

BIBLIOGRAPHIE

E CESSER DE FUMER, POUR-QUOI? COMMENT? par André Bufeur, Maud Cousin et Philippe agendre. Editions SDT. 120 pages.

la question, ce livre est un réqui-titoire sans complaisance contre le tabac. Il explique de façon claire - et inquiétante dangers de cette drogue, et mon-tre qu'il est possible d'en sortir, ment grace an e plan de cinq jours », prone per les au-teurs blen avant d'étre popularisé par is radio nationale.

LES SOINS DENTAIRES

Le prix de la négligence

NE statistique récente mon-The que les frais engages par la Sécurité sociale pour les eoins dentaires s'élèvent à 9.4 % de son budget total. Ce fait peut paraître excellent, et on pourrait y voir le signe d'une amélioration de l'état d'esprit du public, qui prendrait de plus en p/us conscience de la nécessité de conserver l'intégrité de sa den-

Cette manière d'envisager la question n'est peut-être pas la

Les deux principales affections que l'on trouve à l'origine de la détérioration du système dentaire sont la carie et les maladies du parodonte, ou tissus de soutien de la dent. La carie est due, la chose est bien connue maintenant, à l'action sur les tissus calcifiés des acides produits par des

Les maladies du parodonte sont provoquées par la formation de dents et seule son élimination la « plaque » et du tartre, qui se fréquente permet de prémunir

produisent une irritation constante de la muqueuse gingivale, Celle-ci réagit devant ces corps etrangers en se cougestionnant. Ce phénomène produit une décal-cification de l'os sous-jacent et la dent perd peu à peu son sup-port. Si rien n'est fait, elle finit

Réaction noide des bactéries ou, au contraire, formation calcaire ont leur point de départ dans cette plaque dentaire en fonction de conditions biochimiques complexes. Cella-ri est formée en grande partie par des bactéries variées qui se nourrissent des sucres, consommés souvent en excès par le sujet, et par des cellules desquamées, c'est-à-dire éliminées par les tissus de la cavité buccale.

Il n'existe malheureusement pas encore de vaccin, ou de drogue, permettant d'empêcher son action ou sa formation. Elle se dépose très rapidement sur la surface des ent au collet des dents et l'individu contre ses méfaits.

Rembourser les brosses à dents

minutes après chaque repas (le dentifrice ne jouant qu'un rôle négligeable), suffit pour empêcher l'apparition de la plaque dentaire dans des proportions telles qu'elle devient sans effet.

Le problème est donc des plus simples :

- On bien on lance une campagne de grande envergure, d'une ampleur équivalente, par exemple, à celle de la ceinture de sécurité :

- Ou bien, on continue à gaspiller les milliards pour la seule raison que la population, dans une énorme majorité, et quel que soit son état social, ne se brosse pas ou se brosse mai les dents.

La guropagande » nécessaire devrait utiliser tout l'arsenal audio-visuel dont se sert si bien la publicité et ne jamais connaître d'interruption. La télévision, à l'occasion des émissions enfanle moyen de choix. Cela se fait

Les sommes engagées, maigré le coût de l'opération, devraient être loin de ce que la Sécurité sociale verse chaque année pour les soins dentaires. Le remboursement des brosses à dents scrait une aide précieuse. On pourrait aussi envisager, par la suite, une diminu-

Or il est prouvé qu'un brossage tion voire une suppression des correctement effectué, de trois prises en charge, lorsqu'il serait prouvé que le patient a consulté trop tardivement.

> Les chirurgiens-dentistes français ont, depuis une décennie, un enseignement enfin normalisé, leur qualité et leur compétence n'ont plus rien à envier à l'étranger. Mais, ils ne font que remettre en ordre les degâts dus pour la plus grande partie à la négil-gence, ou à l'ignorance du public, et ce, avec des techniques de plus eu plus élaborées, donc de plus en plus chères.

> L'hygiène dentaire est simple et afficace, nous n'en voulons pour preuve que le fait que très rares sont les chirurgiens-dentistes porteurs de prothèse. Ils savent se brosser les dents et le font.

Les Français, et surtout ceux qui ont la charge d'organiser leurs soins, doivent se rendre compte de l'enjeu du problème. Sa solution se trouve dans une prise de conspar tous, du fait pourtant evident qu'il est plus facile et moins cher de prévenir que de

Surtout lorsque la prévention est d'une aussi grande simplicité... CHRISTIAN HUREL

Projesseur, chej du service de Paradontie-Prévention, Faculté Ce Chirurgie dentaire de Marseille,

TÉMOIGNAGE

Le mépris du malade

Mme Olga Rödel, rédacteur en chej adjoint du Courrier de l'Unesco, nous adresse le texte ai-dessous d'une « Lettre à son mé-

Je ne puis laisser passer plus de temps sans vous dire à quel point la manière dont vous m'avez exa-minée, le 10 juin 1975, à l'hôpital Bichat (service maternité) m'a

Comparaître après trois beures d'attente devant un arcopage de cinq personnes aussi glaciales que glacées pour ne pas se voir traiter

une seule minuté comme une personne humaine, mais au contraîre comme une simple chose, un cas s de plus, a, en effet, quelque chose qui blesse la dignité. Le « cas s que je présentais n'offrait sans doute pour vous qu'un intérêt mineur — ce n'est qu'un carcer.

Je ne vous reproche pas votre froideur. Je comprends qu'il faille être culrasse devant la douleur pour mieux la combattre. Ce que je vous reproche très directement, c'est votre mépris du malade en tant qu'individu. On vous avait donné mon dossier trois heures auparavant. Etait-il nécessaire d'attendre que je sots là, présence saugrenne, pour que, sans même lever les yeux sur le « cas », vous épiloguiez devant vos élèves : « A cinquante ans — que je n'al pas, petite veration au

ca saigne ? » A ce moment-là, j'étais encore capable de ravaler ma rage. Mais le comble a été atteint quand, après avoir glosé encore à mon propos devant vos élèves, d'une manière en principe esotérique pour le vulgum (dys-plasie, figures mitoliques, etc.), vous m'avez octroyé un « bon pour une hystérectomie » sans même m'informer de quel mal je souffrais, sans même me signaler ration sur ma personne.

Il se trouve que, de par ma profession, j'ai réalisé naguère un
numero spécial du Courrier de
l'Unesco sur le cancer, qui m'e
quelque peu familiarisée avec
votre jargon. Je n'en considère
pas moins scandaleux votre manque de tact, pour ne pas dire plus,
et la manière proprement inhumaine avec laquelle vous accueillez les malades, surtout s'agissant
d'une affection comme le cancer. d'une affection comme le cancer, chargée encore de toute une commotation dramatique. Fossèder le savoir, c'est possèder le pouvoir : ne pas dispenser au malade la petite parcelle du savoir qui peut lui permettre psychologiquement d'aborder son mal avec courage c'est une president de la petite parcelle du savoir qui peut lui permettre psychologiquement d'aborder son mal avec courage c'est une president de la contrate de la cancer de la contrate de la cancer de la canc ment d'aborder son mai avec cou-rage, c'est une manière d'abus du

Comprenez qu'on ne vous de-mande ni pathos ni larmolement : simplement, comme l'indique un certain serment d'Hippocrate que que je n'ai pas, petite veration au passage. — elle n'a pas besoin de son niterus >? Vous m'aviez reifiée, pect envers l'individu qui est confié entre vos mains. Fante de quoi certains patients finissent par devenir impatients. Je n'oublierai pas la première phrase que vous avez daines d'Hippocrate que vous avez prêté, un peu de rest envers l'individu qui est confié entre vos mains. Fante de quoi certains patients finissent par devenir impatients — ce qui m'est bon ni pour vous, ni pour certains serment d'Hippocrate que vous avez prêté, un peu de rest envers l'individu qui est confié entre vos mains. Fante de quoi certains patients d'Hippocrate que vous avez prêté, un peu de rest envers l'individu qui est confié entre vos mains. Fante de quoi certains patients d'Hippocrate que vous avez prêté, un peu de rest envers l'individu qui est confié entre vos mains. Fante de quoi certains patients d'Hippocrate que vous avez prêté, un peu de rest envers l'individu qui est confié entre vos mains. Fante de quoi certains patients finissent par devenir impatients finissent par devenir i

DES RECOMMANDATIONS

Goudron et nicotine

un lablaat des cigarettes, classées selon leur taux de goudron et de nicotine. Parmi celles qui sont commercialleées en Françe, il faut noter :

Le département de le santé britannique a élabli, en seplembre 1974,

Un autre document, établi cette fois eux Etets-Unis, fait apparaître le Carlton comme le cigarette le moins toxique (selon lee présen

Pour ceux qui ne peuvent s'errêter da lumer, la département de la santé britamique préconise quelques mesures simples destinées é faire cesser progressivement leur eccoulumance : choisir des cigarettes

tetions, de 2 à 4 mg da goudron, et da 0,2 é 0,3 mg de nicotine)

dans un groupe é faible taux de goudron, et en réduire le quantité

quotidienna. Ilmiter le nombre da boultées par cigarette et ne pas la

garder à le bouche ; ne pas avaier la tumée ; ne pas tumor la cigarette

jusqu'eu bout (le concentration de goudron et de nicotine étant beeu-

coup plus lorte dans le demière partia de le cigarette en combustion;

25

 Les organismes employeure, l'industrie, avreient prendre le responsabilité de le senté de leurs employés en leur fournissant des programmes d'éducetion eanitaire eur la mortalité at les accidents dus au tabac. Na plus lumer at les droits des non-lumeurs devraiant

 L'organisation mondiale des compagnies aériennes devrait être contactée par le 3º contérence pour rentoroer le nombre de elèges nonimeurs dans leurs appareils.

Solliciter l'alde des clubs téminins pour

. Ou'll n'y ait pas d'endroit réservé dans les écoles aux étudients et professeurs pour

 Puisque les notions d'hygiène de vie doivent être appliquées dès la jeune âge, /l leut inclure dans la formation des enseignants d'école primaire un programme d'éducation

• Les parents devraient être informés et rraient pouvoir participer à des programmes d'éducation concernant le tabac en raison de leur rôle d'axemple.

• Les professions da eanté devraient être conscientes de leur rôle en tant qu'exemple pour leurs patients et le public. En vue de soutenir ce ròla, elles devralent être régulièrement informées avec la matériel le plus récent sur tabagisme et la santé et devreient s'enga ger à ne pas lumer eu cours de leur exercice

● Les gouvernemente devront édicter des lois pour inciter à la production de cigarettes à taibles taux de goudron et de nicotine. Aunmenter les taxes sur les digerettes progressiment et régulièrement.

Les représentants gouvernementaux et les officiels seront priés de s'abstenir de tumer dans l'exercice de leurs fonctions.

■ Le pouvernement de cheque pays pour qui fumer est un réel problème da santé devrait établir un centre national de contrôle anti-labec pour coordonner toutes les activités : éducetion, recherche et programmes de traitements.

 Les cotisations d'assurance sur la vie de-vraient être moins élevées pour les non-fumeurs en reison de teurs risques da morbidit

On recommande que dans la cadre d'une politique nationale de santé l'utilisation du labac soit considéréa comme un comportement destructeur pour soi-même et les autres.

il faut complèter cet aspect politique par une législation appropriée et des règleme Les non-fumeung devraient toujoura avoir le droit de travailler dans des androits non pol-

De plus, la vente de cigarettes doit être in-

● Il est da plus recommande qua les gouvernements, sussi bien que les employeurs orivés, soient encouragés à payer le ten d'absence des employés qui suivent un traitement anti-tabac. En retour, les gouvernements devraient garantis une réduction de taxes et un crédit destiné à rembourser le coût de le participation é un programme anti-tabac.

Du bon usage de la liberté de procréation

Sur cinq Françaises en âge de procréer, une seulement à recours à un moyen moderne de contraception.

Nul n'ignore qu'un immense effort d'infornation on d'organisation doit être conduit dans notre pays pour qu'à la régulation des naissances ne vienne pes se substituer

l'evoriement systèmatique. Les inquiétudes exprimées ici par le pro-

fesseur Merger, d'une part, et par le professeur Jamain, de l'autre, paraissent a première vue contradictoires. Elles se rejoignent cependant en montrant la souci manifesté par les gynécologues devant les affeintes durables qui pourraient être portées, à court ou à long terme, par ignorance ou per inconséquence, à l'équilibre féminin. Les difficultés que rencontre l'installation

autres, paraissent dans un tel contexte encore plus intolérables, et il est permis de souhaiter qu'une prise de conscience intervienne au niveau tant communal que départemental, régional ou national, afin qu'un usage judicieux, et non destrucieur, puisse êire fait de cette importante conquête qu'est la liberté de procreation.

POINT DE VUE

Contrôle des naissances, avortement, natalité

 HACUN de nous s'est de-mandé quels pourraient être les effets sur la natalité française des lois nouvelles sur la régulation des naissances

A e'en tenir d'abord aux faits, il est encore trop tôt pour apprécier une éventuelle différence avec le temps de la sexualité féconde et de l'evortement clandestin. Le récent procès de Rouen nous apporte cependant quelque lumière par les documents qui y ont été produits. Dans la Seine-Maritime. en mars et avril 1975, 450 avortements out été exécutés au titre de la loL A présumer que ce dépar-tement représente une moyenne (ce qui n'est pas encore le cas), un calcul facile montre qu'à ce rythme 270 000 avortements uon clandestins seront faits pendant l'année dans les quatre-vingt-dixneur departements français.

Mais le mois suivant, le mois de mai, on a enregistré 85 de-mandes hebdomadaires pour le seul centre dit de eplanning familial». Ce chiffre conduirait pour deux mois à 765 avortementa soit une sugmentation des trois quarts sur les deux mois précédents. A ce rythme, les chiffres des avortements faits au titre de la, loi atteindraient presque 460 000 par an. Ce total étant abtenu avec les chiffres d'un seul centre, il reste encore bien en decà de la réalité. On atteint les chiffres les plus élevés

par le professeur ROBERT MERGER (*)

des estimations du passé, cepen-dant que la natalité française n'a jamais été aussi faihle.

Dans un autre ordre de faits, les statistiques d'un grand service parisien d'obstétrique montrent qu'en 1971, 49,7 % des femmes étalent des primipares et 2,45 % en étalent à leur cinquième grossesse ou au-delà. En 1974, les primipares représentaient 52,5 % et les quintipares 1,12 %. Ainsi, se marque la restriction quantitative

de la descendance. Mais l'action sur la natalité relève aussi des conséquences paychologiques des lois. Celles-ci, votées sous la pression de l'opinion, mal muries, ne pourront empêcher la propagande anti-nataliete cependant toujours

Prenons d'abord l'action sur la fécondité. Il y evait un apport positif à cette idée, et l'on pouvait considérer comme un grand progrès pour l'homme de mattriser sa fécondité. C'est l'idée que nous avions développée à l'Académie de médecine avant la discussion dn projet de loi, su nom de la commission de l'avortement, et c'était en même temps un moyen de limiter l'avortement, acte alors

Mais cette maitrise de sa propre fécondité, réglée selon la raison de chacun dans son nombre et dans son époque, s'est estompée devant une hostilité contre la

grossesse, contre l'enfant, Le mot même de « contraception », qui est le plus usité, en fait foi Ce n'est pas la regulation des naissances qui prévaut, avec son idée d'équilibre et de qualité de la descen-dance, mais c'est men celle de la presence de l'enfant comme d'un danger, ou comme d'un ridicule, comme de quelque chose qui ne doit pas arriver, cependant que l'on se complait dans la pléni-tude, parfois dans l'excès on la perversion de la sexualité.

Un même changement psycho-

logique corrompt l'idée que l'on avait de l'evortement. Il procède de la même hostilité à l'égard de l'enfant. Pulsque la loi de 1920 était condamnée, on pouvait ou blen reconnaître, comme c'était le vœn de la commission de l'Aca-démie, les drames de certaines détresses physiques et morales, sans pour cela libéraliser l'avortement, et fondre la loi dans une

réglementation plus générale sur la protection de la mère et de l'enfant; ou bien simplement abroger la loi, laissant à la jurisprudence le soin d'établir une règie à la fois humaine et digne. Mais c'est le droit à l'avortement qui est octroyé, sans aucune distinction, sinon de data. Ude phrase de M. le procureur

de la République au procès de Rouen est significative à cet égard : « Toute grossesse non déstrée est un état de détresse ». Ces idées si entières affaiblissent d'abord la régulation des naissances, puisqu'on en arrive, par la force de la loi, à l'avortementcostraception, Surtout, on nie la vie humsine à son début. A l'évidence biologique de cette vie, on oppose le mépris de l'être dans les premiers moments de son existence. Des équipes d'avorteurs autodidactes viennent montrer les residus d'une aspiration à un groupe de futures evortées attendant leur tour, et disent : « Vous povez, ce n'est RIEN. »

Comment, en effet, garderait-on quelque idée de valeur à cet embryon si caché, mais si protégé par la nature si petit mais si complètement organisé, quand la loi permet de le supprimer à volonté? Cette dégradation va de

de large est devenue étroite, de forte est devenue faible. Comment, dans ces conditions, la natalité ne flechirait-elle pas? La prenve a contrario en est donnée par les pays à famille forte, ayant gardé de nos jours quelques reliefs de la famille patriarcale romaine, dans laquelle les époux ne quitteut pas leur père et mère, où un vaste groupement réunit les plus jeunes et les plus vieux, où les femmes mettent

leur fierté plus dans la maternité que dans la sexualité. Ces pays ne sont pas évoqués pour giorifier les mœurs antiques ni pour inciter a y revenir, mais pour montrer l'influence de la valeur que l'on donne à l'enfant à naître sur la natalité, car, dans ces pays, plus de la moitié de la population e moins de vingt ans.

Ainsi, les faits eux-mêmes et l'évolution des concepts moraux, que les gynécologues constatent dans leurs entretiens avec les jeunes femmes, ont une influence importante sur la courbe de la natalité. C'est pourquol le législateur a en la sagesse de ne promulguer sa loi que sous réserve d'inventaire après cinq années

(*) Gynécologue, accoucheur.

Les mineures et la pilule

E professeur B. Jamain (Parie), président du syndicat netional des gynécologues et obstétriciens français, a publié, dans la Nouvelle presse médicale du 28 juin, un communiqué dans lequel Il déclare é propos des moyens contraceptifs

- Nous tenons à avertir le corps médical afin que nul médecin n'ignore les dangers pour le santé d'une prescription de contracentifs é des edolescentes en pleine période

- On sait que cette période s'étend sur cinq ans environ et que deux ans s'écoulent entre l'apparition des pramières règles et l'âge nublie où le procréation devient possible. . On conneit la complexité de

l'édifice neuro-endocrinic., l'importance des interactions de l'hypothalamus, de l'hypophyse et des ovaires, et donc le iregilité d'instauration de le fonction ovarienne.

- On conneit eussi la capacité des cestrogènes et des androgènes à hâter le lonetion dis-épiphysaire et donc à limiter les possibilités de croissence de l'edolescente. »

Dans ces conditions : - Comment un médecin ou gynécologue digne de ce nom pourrait-il commettre le geste dangereux

à une adolescente ?

- Comment pourrait-il prendre le risque de bioquer l'activité d'oyaires dont les lonations endocriniennes, tout juste débutantes, vont « baib tion » pendent physiques appéas ?

risque de voir un blocage overien durer des années, eprès l'arrêt de la pilule, alors même que l'adolesmais des entants?

- Comment assumeralt-il sa responsabilité devant une stérillté primeire qu'il aurait forgée da sa main ? Comment prendralt-ii le risque de voir le croissance d'une fillette atoppée par un treitement hormona Intempestif et reconnu comme dan gereux, à cet âge, par les gynécologues do monde entier?

- Comment pourrait-il prendre te risque de tavoriser chez des enfants meladies vénériennes inévitables el donc des stérilités définitives pour beaucoup d'entre elles ?

- Nous voyons-là, en dehors de toute éthique morale et religieuse, une atteinte flagrante à la eanté publique, à le moralité, à le famille. - C'esi pourquoi, par cette note, é ces propos officiels et formulons une protestation eclennelle devant un projet médicalement indéfen

Le décret du 6 mai 1975 régle-mentant l'utilisation, la prescription et la commercialisation des moyens contraceptiff implique notamment que l'autorisation 'parentale u'est plus exigée des inheures.

· Nous avons indigné ici-mème (La contraception chez les jounes, 17 juil-let 1974), les conditions hormopales spécifiques qui commandent ao mo-ment do développement pubertaire le plus grande vigliance dans to choix de la méthode contracoptivi

Cette vigilance relève de faits blologiques précis et comms, et la confusion consistant à mêter à ces faits des considérations d'ordre mosai ne peut qu'en affaiblir la por-

Cc qui est d'autant plue regrettable qu'ils méritent une étude sériense, et que t'alternative de l'avortement à répétition, que n'évoque pas le professeur Jamain, est en moins aussi grave, sinon plus sur enr Jamain, est en le plan de la santé publique et des risques ultérieurs de stérilité.]

· 🖴 💢 🗼 . . .

1944

Market Land Land

erana a a

 $M_{\rm KMM}$

 $1 \sim_{\mathbb{R}^2}$

.

CHRONSIA

Sec. 1

.≜erie en e

Les centres de régulation familiale Des textes aux réalités

ES centres de planification fa- tection maternelle et infantile. » Elle miliale sont-ile voués à le narchela ou condomnée à na lemais voir le lour, faute de crédits ? La question ne semble plus de salson eu moment où le ministère da le sanié publique diffuse largement une Importanta liste des établissaments et centres de contraception egréés. Elle se pose en fait avec d'eutant olus d'eculté que la réalité est loin de refléter l'optimisme officiel.

» le constate, nous écrivait le docteur Elsa Rustin, médecin-directour du Centre de santé de le ville de Begnolet, que le plupart des centres agréés fonctionnent soit dans des services de gynécologie obstétrique d'établissements hospitaliers, soit dans des centres da soins ou de protection maternelle et infantile (P.M.J.) déjà existents, gérés par des collectivités locales. - Elle précisait, d'autre part, que le Centre de planification de Bagnolet, agréé depuis février 1974, n'eveit bénéficlé d'aucune subvention en 1974, que le bud-gel prévisionnel pour 1975 n'avait pas aucune convention n'a encore été sionée entre les municipalités gesnnaires et la département ». La situation serall la même dans les dix-sept eutres centres agréés de le

4

Dans une question écrite adressée le 17 mars demier au ministre de ta eenté, Mme Chonavel, député communiste de le Seine-Saint-Denis, falsait part à Mme Veil de la même inquiétude et du même doute : - On nistratives, mais ne s'agit-it que de cele ? - Tel était également le sens d'une autre question écrite adressée deux iours plus tôt par un autre député communiste, M. Arreut (3° circ. de l'Hérault), après le refus de crédits enregistré, selon lui, par le municipalité de Sète.

SI un tel problèma financier se pose un peu partout en France, c'est qu'il y va du statut même des centres de planification. Mms Farcat, haut fonctionnaire au ministère de la santé, que nous evons interrogée, en rappelle la difficile genèse. Jappelle votre attention, nous écrit-elle, sur le fait que la loi (_) du 28 décembre 1957 relative à le régulation des naissances (...) n'avait fixé eucune disposition financière pour le fonctionnement des centres de planification ou d'éducation familiale. Il a fallu pour cela attendre les dispositions de le loi du 4 décembre 1974 (...) qui a prévu l'insertion des centres de planification ou d'éducation tamillale dans le dispo-

précise, ensulte, que l'agrément donné é un centre n'entraîne pas l'obligation d'une participation finencière de l'Etat. Seule est possible, mais non automatique, une participation du service départemental de le P.M.I.; comme pour les autres dépenses de P.M.I. (1), le contribution de l'Etat est alors d'environ 83 %.

De ces précisions, il ressort que, dans l'état actuel (définitif ?) de la assurer directement le financement des centres de planification : 21 lis se trouvent des lors soumis, du point de vue financiar, à des instances départementales (P.M.I., conseils généraux) dont le diversité ne peut manquer d'être, dane un certain nombre de cas, source de difficultés qui seront autent d'obs-

Certes des solutions viables conformes à cette réclementation sont possibles : - Je dols vous dire, nous précisait le docteur Rustin qu'au cours du mois d'avril, les tions ont pu être signées avec le département après eccord du conseil général de l'administration et du service départemental de P.M.J. - Elle ejoutait capendant oeci, qui n'est eans doute que trop vral : - Mais la Seine-Saint-Danis est sans doute un département privilégié dans ce domaine... .

La Bretagne et la Normendie, pour ne citar que cas régions, ne disposent d'eucun centre fonctionnant de façon estisfaisante el dont la vie puisse être essurée.

sera à l'évidence possible que lorsdicaux nécessaires.

naires et gagnent, en début de car-rière, moins de 3500 P, elors que

pair avec celle de la famille qui (1) Une livre = saviron 9 7.

Pour tous

Delavigue, 75006 Paris.

35 francs.

GUIDE DE LA MORT, par

L'effort qui doit être entreprie pour la diffusion de la contraception, et qui est la base même de toute polltique préventive de l'avortement, ne que la population pourra bénéficier des informations et des services mé-

L'exemple c/té ci-dessus montre que la France est loin du comple sur ce plan, et les bilens pervenus au haut comilà fonctionnant au ministère de la santé pour l'étude de ces problèmes sont à ce titre inquiétants. tant sur le plan de l'informetion scolaire inexistante, que sur celui des centres médicaux trop rares et qui conneissent d'énormes difficultés.

(I) Dans une récente conférence de presse, le syndicat national des médectue de P.M.L. a rappeté les conditions de travail de leurs mem-bres. Sur les sept mille médecnis de P.M.L. deux ceots sont fonctiond'éducation familiale dans le dispo-aitif de le P.M.i., permettant ainsi un fonctionnement financier compa-rable é ceiul dont jouissent les au-tres formadons sanitaires de la Pro-tres formadons sanitaires de la Pro间码

I LES SERVICES DE SANTE EN EUROPE. — Un rapport du hurean régional de l'Europe de l'Organisation mondiale de santé. 320 pages. En vente l'O. M. S., à Genève, et à Paris, la Ubrairie Arnette, 2, ruc Casimir-

Les techniques nouvelles applicables à l'organisation de la santé tion, l'organisation des soins médicaux, les personnels de santé et leur formation sont abordés sous leurs aspects les pine variés avant que des exposés descriptifs soient consecrés aux services de manté de charun des trecte-deux pays n'Europe. D'abondantes statisti-ques, en annexe, complétent ette deunième édition mise à jour

G. Beuse. Masson editeur. 263 p.,

Comment annoncer & l'enfant la mort d'un parent? Comment se préparer à cette étape trop souvent redoutés et devant la quelle la population se tronve si totalement décarmée ? Quelles dispositions pratiques doit - on prendre de son vivant, sur les divers plans financiers et d'organisation matérielle et familiale? Comment soigne-t-on un grand malade à domicile ? Les moyens de lutte contre la douleur et l'angoisse sont-ils réellement effica-ces ? Quelles formalités (aut-il recompile at l'on souhaite une incinération? Entre les médications du charrin et la délectation morose, ou le culte du souvenir, existe-t-il une incompatibilité? Les exploits thérapeotiques entrepris sur des malades condamnés ou très âgés sont-lis justifiés? Peut-on se préparer à la mort? Le professeur Georges Heuse, secrétaire général de l'Institut

international de biologie humainet

n'a écarté dans son « Guide de la

mort s aucun des détails prati-

des multiples soucis qui se posent

chaque jour aux dizaines de mil-

ques, des polots d'inform

llers de familles confrontées an décès d'un proche. Mais bien an-dels de la source incomparable de renseignements Jamais encore rassemblés de la sorts, que fournit es « Guide de la mort », c'est à une réflexion de portée plus vaste et plus profonde pu'il convie le lecteur. Sur un sujet essentiel et qui fait pour-tant l'objet de telles réticences, de tells interdits et de telles pudeurs, il c'agit d'un ouvrage lui aussi essential, où souffle à chaque page l'esprit de liberté, de mation la plus complète et la plus

consultations et des produtts.

Tous les médecins se référeront avec fruit à ce livre destiné, par sa clarté, à un public beaucoup plus vaste, qui pourra y tronver — enfin — les informations si de secret et de dramatisation Dr. E.-L.

E LES MEDECINS, par le Dr F. Escande, Grasset, 319 p.

Analyse et pamphlet, l'ouvrage du Dr Escando a la rigueur de l'une et la vigueur de l'autre. Critique féroce, soutenue par une verve beu commune, d'un système par le cheminement d'étude mai concues, mene pen à peu à la sinécure inamovible du man-Carinat, l'anteur distribue à tout un chaqun des critiques sans in-dulgence et combien motivées. De l'organisation de la recherche à celle de l'enseignement, de l'humanisation hospitalière au marondement académique firmes pharmaceutiques à l'exertice chirurgical on a celui du

généraliste, autant de cibles où t'on sent percer, sous l'ironie du ton, le désir profond de voir s'inslaurer cette « vraic médecine » foin des flagorneries et des aberrations administratives pour laquelle le Dr Escande, on le devine, nourrit une evrale passion ». Un plaidoyer souteno par un sens critique aleuisé. Incide et

rageux, et dont un regrette

peut-être qu'il soit, en fin de

LA GRATUITÉ TOTALE DE LA CONTRACEPTION

EST GÉNÉRALISÉE EN GRANDE-BRETAGNE

sitifs utilisés à cette fin pourront être obtenus gratui-tement par les Anglaises, non seulement dans les mille six cents cliniques spécialisées de planning jamiliai, mais chez tous les

Cette décision, annoncée par M. David Owen, ministre de la santé, sanctionne l'accord intervenu entre le youvernement.

dernier, appient refusé de tournir des services de contraception

gratuits. L'accord de cette semaine a été obtenu sur la base

le 3 livres et demie par un et par consultante pour les contra-

Cet accord ne prévoit pas de clause particulière pour les mineures, qui bénéficieront donc également de la gratuité des

1.0

ceptifs oraux, et 19 livres (1) pour la pose des stérilets.

Ces derniers, estimant ces tarifs fixés trop faibles, en avril

et les syndicats britanniques de praticiens.

partir du mois de juillet, les consultations médicales

concernant la contraception et les médicaments ou dispo-

GENETIQUE MEDICALE, par le professeue Maurica Lamy. Mas-son éditeur, 250 p., 82 F. La deuxième édition entièrement remise à jour de cette Bible de la génétique médicale, modèle de clarté, tant pour l'étudiant que pour le praticien.

Pour les praticiens

DICTIONNAIRE DE MEDE-CINE, 74 auteurs, 64 consultants, préface du professeur Jean Ham-burger, Flammarion éditour, Prix de lan Prix définitif : 195 F. La langue médicale n'a pas suivi la transformation profe

de la penses scientifique de ces de la pensas scientifique de cez dernières années, et les champs samantiques sont, dit la profes-seur Hamburger, e envahis de manvaises herbes ». La gageure qui consistait à tenter t'établis-sement d'un guide à la fois critique, complet, ordonné et in-formatif du fatras conceptuel médical a donc tenté celui dont le souci de clarté est légendaire. Le résultat, grace aux contributions de plus de cent éminents consultants, grâce à une rare unité et concision du style et

do la pensée, grâce sussi aux ents pratiques (traduction anglaise des mota ment), ce résultat dépasse, et de loin, tout ce qui a pu étre present. L'ouvrage est plus proche de

la Bible que du dictionnaire, et la richesse des informations qu'il fournit ve bien nu-delà du cadre limité de la sémantique. En outre, et pour la première tois en Prance, l'Imprimerie nationale a mis en œuvre une

méthode originale de program-matico permettant une ciarification typographique très remarquable des pensées exprimées. Dir-huit mille termes choisis spécialistes, des fondamentalis-

tes, des cliniciens, dix-huit millo

termes classés, traduits, expli-

qués, situés dans l'histoire, anslysés dans la clinique, apportent au praticien un guide et une source d'enseignement incomparables. L'évolution des sciences médicales pout se mesurer par une simple comparaison entre ca nouval ouvrage et tous ceux qui l'avaient précédé. Il faut dire que la conception même en est très différente, et l'objectif visé besucoup plus ambitieur. Le succès que devrait rencontrer ce monument sera témoin de sa qualité exceptionnelle.

PHARMACIE, per Y. Toultou. Masson éditeur, 273 p., 37 F. Quatrième édition, revue et augmentée, d'un ouvrage regrou-

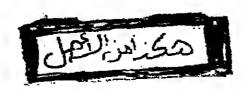
pant toue les déments du pro-gramme de pharmacie du di-plôme d'Etat d'infirmière (pharmacodynamie sénérale et notions de pharmacie, pharmacodynamia

Revues

m PRESENCE CROIX-ROUGE, u. 346 d'avril 1975, S F (17, rue Quentin-Bauchart, 75384 Paris -Cadex 08), est antièrement consscré eux graffes et aux dons d'or-ganes. Les problèmes médicaux y sont largement développés, mais surtout y sont rappelées les différentes dispositions à prendre si l'on dégire, en léguant tout ou partie de son corps, permettre une greffe on faciliter l'enseignement et la recherche en médecine.

l'objet du tome XI - nº 1 janvier-mars 1975 de la revue « Me cine et Nutrition > (Editions la Simarra, 11, rue de la Bourde, 37000 Tours). Il traite en particulier des intoxications par le mercure, la plomb et le chiorure de vinyle ; des pesticides dans les conserves de fruits et légumes ; des résidus d'anhydride sulfureux dans les produits allmentaires; de la recherche et du dosage d'affatorine dans les pour enfants.

H LES CONTAMINANTS font



LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

De nos envoyés spéciaux

UNE VICTOIRE EXEMPLAIRE

may.

Serre - Chevalier. — Louison bet est venu sur le Tour revi-Serre-Chevalier. — Louison tobet est venu sur le Tour revirre à travers l'exploit de Bernard hévenet celui qu'il réalisa voici ingt et un ans, et qu'ancum rançais n'avait accompil depuis ns. Au cours de la seizième inpe, Barcelonnette - Serre-Chealier, lundi 14 juillet, le porteur u maillot jaune de l'actuel Tour e France a franchi seul en tête col de l'Izoard (altitude 371 mètres). Il a distancé de min. 22 sec. son snivant immélat, Eddy Merckx, qu'il précède inimtenant de 3 min. 20 sec. au lassement général.

nantenant de 3 min. 20 sec. au assement général.
On peut qualifier cette victoire exemplaire. Acquise avec autoté au terme d'une échappée de
) kilomètres, elle désigna à la
jis le meilleur grimpeur et le
meur le moins éprouvé par
sux semaines d'une épreuve
misante. An reste, le résultat de
erne-Chevalier prolonge celui de
ra-Loup. Sur un ltinéraire de
matagne tracé à sa mesure. Thémet a réussi un parcours sans contagne tracé à se mesure. Thé-met a réussi un parcours sans ute. Un démarrage lui a suffit, mme la veille, pour exécuter un lerckx aux conditions physiques tisfalsantes, mais qui révèle ses mites dans les cols de haute titude. On savait le champion age vulnérable sur les terrains rement accidentés, et nous mms d'en avoir la confirmation. nons d'en avoir la confirmation.

p. revanelle, on devinait chez le
impais me maitrise, une poisme de frappe et une volonté de
imposer qui se sont exprimées
r les routes alpestres.

Thévenet n'est plus, sembleil, le coureur intermittent qu'il
t: grogressaut de facon résu-.ii. le coureur intermittent qu'il it; progressant de façon reguère depuis ses débuts profesonnels, il a trouvé son équilibre.
; sa victoire dans le Tour de
rance paraît plus que probable,
pretir à d'aileurs admis la supéorité de son adversaire, mais
annaissant le champion belge,
aux durions, m'il expente se

ous doutons qu'il accepte JACQUES AUGENDRE

Bernard Thévenet, ne le Bernard Thévenet, né le janvier 1948 à Saint-Juliene-Giory (Saons-et-Loire), remorta le championnat de Francemaieurs en 1948 et le chamiomnal de France professionnel
ni 1973. Contraint à l'abandon
lans le Tour de France 1974, fl.
2 pagné cette année le critérium
in Dauphine libère et s'est classé
tentième de Liège-Bastognetège derrière Eddy Merckx.

«Ils sont payés pour ça»

Serre-Chevalier. — Quinge à dix-sopt millions, tel serait selon les estimations le nombre des speciaieurs qui guettent le passage du Tour. Et si ne s'agit pas de gens assis à leur jenétre mais de nombreuses jamilles qui se sont levées à 6 heures du matin pour occuper le col de Vars ou qui ont campé sur l'Ivard afin de ne pas raier l'événement. La police bloquant les routes cinq ou six heures avant l'arricée du cortège, il a souvent jallu marcher, grimper des kilonètres, ce qui pour la moyenne des vacanciers français représente un exploit soriant de l'ordinaire. Certes le duel Thévenet-Merckr méritait un tel effort. La joule ovationna le premier et cessa enfin de reprocher au second ed'être orgueilleux » pour le féticiter c'ele se montrer consciencieux ».
Pour tromper son attente le public applaudit l'intermitan-

cleux v.

Pour tromper son attente le public applaudit l'interminaolle cortège publicitaire dans lequel on pouvoit voir un
compatriote de Poulidor battre son record de vente avec
des assiettes - horioges (à
assiett des assisties-horioges (à 130 F pièce) ornées du por-trait de l'ex-champion. « En-

16° ETAPE BARCELONNETTE-SEERE-CHEVALIEE (167 km) 1. Thevenet (Fr.), 3h. 18 min. 17 sec. (moyenne horaire: 32,703); 2 Mereks (B.); 2 Gimondi (R.); 4. Zoete-melk (P.-B.); 5. Van Impe (B.); 6. Romero (Fr.); 7. Lopes - Carrit (Esp.]; 8. Galdon (Esp.); 9. Janssens (B.), 4. 2 min. 22 sec. Tous même termes. Bien sûr, sans ces mar-chands du temple, il n'y au-rait pas de messe, pas de fête. Il faut bien que les cou-rours vivent... « Out, car c'est la scule

fin voici Poupou dans son assiette! >, serinait-ii.

chance de s'en scriir, expli-quait un directeur sportif, En al-je formé des petits gars qui no savaient pas nouer une cravate et qui grâce an sport, ont fait leur grace an sport, our last tear chemin.

« Rien de plus démocra-tique que le cyclisme, affe-mait un technicien. Il permet aux « smigards » de gravir, d'un seul coup de rein, tous les barreaux de l'échelle.

les barreaux de l'échelle. »

Démocratique, vraiment ?

Combien de füs d'énarques, de polytechniciens, d'avocats, de médecins parmi ceux qui gagnent leur croîte dressés sur leurs pédeles ? Vould donc le sport tel que l'a défini la fille d'un organisateur, à qui un journaliste faisait remarquer : « Ces hommes souffrent », et qui répondait allègrament : « lis sont payés pour cela. »

GABRIELLE ROLIN.

CLASSEMENT GENERAL 1. Thévenet (Pr.), 21 h. 5 minute 52 sec.; 2. Merrix (B.), à 3 minute 52 sec.; 3. Zoetemelk (P.-B.), à 6 min 39 sec.; 4. Van Impe (B.), à 7 min 36 sec.; 5. Gimendi (It.), à 18 min 6 sec.; 7. Loper-Carril (Espane), á 19 min 41 sec.; 8. Fusch (Suisse), á 21 min 26 sec.; 9. Edonard Janssen (B.), à 27 min 40 sec.; 10. Pedra Torres (Esp.), à 30 min, 12 sec.

Pour votre **IENAGEMEN** 208 10-30 OD

NATATION

Michel Rousseau veut s'entraîner au grand soleil

Vice-champion du monde du 100 mètres en 1973, finaliste olympique, champion d'Europe, ancien détenteur du record d'Europe du desenteur au record d'europe du 160 mètres, Michel Rousseau, le doyen de l'équipe de France pour les deuxièmes championnats du monde qui abront lieu à Cali (Colombie) du 22 au 27 juillet, seste à minot-six aux le mailleur reste, à vingt-six ans, le meilleur, reste, à vingt-six ans, le meilleur, nageur national. Il a cependant décidé, pour 1975, de n'avoir aucune ambition individuelle, mais de se mettre simplement à la disposition des équipes de relais.

Michel Rousseau svait sinst, l'année dernière, envisagé de rérannes dernière, envisage de re-duire progressivement son pro-gramme d'entraînement et de mettre un terme à sa carrière après les Jeux olympiques de Montréal (1876). Pour ces com-pétitions comme pour les cham-piomnais du monde de Cali, son projet était de n'apporter que son concours aux relais français

acm concours aux relais français.

Il a récemment changé d'avis.
S'il est trop tard pour tenter de défendre ses chances individuelles à Call, en fonction de l'entrainement suivi depuis le début de l'année, Rousseau a en revanche choisi de tout faire pour retrouver sa place aux Jeux olympiques de Montréal parmi l'élite des sprinters mondiaux, et ce sur le plan individuel. En somme Michal Rousseau va essayer de faire en sorte de compter à nouveau parmi la demi-douaine de sprinters qui pourront avoir une ambition raisonnable pour les prochains Jeux olympiques. Son but est d'abord d'accèder à la finale. Ensuite...

Pour cela, Michel Rousseau, qui n'en est pas à une expérience ori-ginale près (1), s'est laissé convainginale prés (1), s'est laissé convain-cre que la natation n'avait qu'un allié naturel, le soleil. Pour hien uager, pour s'entraîner long-temps, dans la joie, pour éprou-ver réellement du plaisir dans l'eau, il faut, selon sa dernière analyse, que les rayons de soleil apportent leur concours. Fini les piscines fermées de l'Hexagone, empestant le chlore. Vive le plein air et la pean bronzée. D'où ses uouveiles préoccupations de reshercher, pour l'autonne, l'hi-ver et le printemps prochains, les ver et le printemps prochains, les lieux où ces conditions idéales pourraient être réunies.

Dans cet ordre de priorité, il a retenu le Brésil pour y passer deux ou trois mois, et il hésite

(1) Houseau a déjà expérimenté l'entrainement « long », l'entraine-ment « court », celui à la française. à l'américaine, « à le Roussau »,

encore entre la Floride et la Californie pour la suite Car, naturellement, s'il faut du solell. il est tout aussi uécessaire d'en changer pour éviter ce redoutable danger que peut devenir l'habi-tude, laquelle précède la lassi-tude. C'est son dépliant touristique sur les genoux qu'il est partl pour Call, n'excluent aucune possibilité, telle que Tahiti ou les lles Hawal Sans doute reste-t-il à connaître le point de vue de la fédération française, qui est

ment de ces projets... Michel Rousseau co Michel Rousseau est un garçon heureux. Hors le sport, il veut aussi vivre au soleil. Il considère qu'il a réusai sa conversion sociale. C'est d'allieurs parce que des raisons professionnelles l'y poussent qu'il veut redevenir un nageur venette, parce que Rousseau - champion peut en core servir Rousseau - fabricant d'articles de sports.

FRANÇOIS JANIN.

EQUITATION

Au championnat international de concours complet

Diana aux écuries

De notre envoyé spécial

Le Pin-au-Baras — Le championnat de France international de concours complet organisé dans le cadre enchanteur du haras du Pin s'est achevé lundi 14 juillet entre les clôtures du petit parc intime du Hauthois, où les rescapés du cross, couru la veille, avaient à sauter une douzaine d'obstacles en vue de leur classement définitif.

Cette dernière phase de la compétition est destinée, précise le régiement, a à montrer simplement que les cheraux, au lendamain d'une épreuse sépère, ont gardé leur souplesse, leur énergie, leur obéissance indispensable pour continuer leur service s.

pour continuer leur service s.

Les chevaux ou les lions ? Le discussion est ouverte, la fièvre tombée. D'abord une chaleur humide d'une intensité africaine régnait sur les herbages du Pin lors de l'épreuve de fond comprenant un premier parcons routier de 4680 mêtres, un steeple de 690 mètres, un deuxième parcons routier de 7200 mètres. Enfin, régulateur suprême, un cross frisant les 6000 mètres, parsemé de vingt-trois obstacles fixes. Ensuite, au lendemain de pluies qui noyèrent la Normandie, l'état du soi tensit de la savane à l'époque des grandes inondations saisonnières. Bref. c'est dans un décor à demi sauvage

dans un décor à demi sauvage Trente-deux au départ, ils n'étalent plus que treize après l'épreuve de fond, les cavaliers apparemment aussi bas d'état spparemment aussi bas d'état que leurs montures. Abandons et chutes se succédérent, les cham-pions de la spécialité se relevant crottés jusqu'aux paupières. La Grande - Bretagne et l'Italie avaient délégué deux solides équipes, et ce fut une jeune An-glaise, Diana Thorne, vingt et

un ans, qui triompha sur le gris de neuf ans The king maker devant le Français Jean-Yves Tousaint montant l'excellent bai Andalou.

Andalou.

Yeux clairs, dents blanches, visage criblé de taches de rousseur. Diana ue cache pas son eversion profonde pour les mondantés. Sa victoire acquise, la jeune championne n's rien de plus pressé que de retourner aux écuries, où nous l'avons surprise bouchonnant à poil et à contrepoil son cher compagnon jusqu'à ce qu'il soit parfaitement sec. a Combien d'heures passectous quotidiennement à cheval?

— Au moins quatre. Bien sûr

vous quotatentement à chéval?

— Au moins quatre. Bien sûr en extérieur, Beaucoup de pas, beaucoup de trot, la meilleurs allure pour muscler un cheval. Jamais de « bout vite » comme en course. Le reste du temps, je le consacre aux soins à l'écurie. »

Nous dédions cette méthode de travail à use jeunes compatriotes cinq à l'arrivée de l'épreuve de fond sur les vingt et un engagés. Leur tactique à cheval ne parais-salt pas refléter un plan mûrement pesè. Cette stratégie connaîtra sous

peu un sérieux comp d'arrêt avec l'accessiou aux postes-elés du colonel Ladoucette et du commandant Lefrant. On peut leur faire conflance. ROLAND MERLIN.

FEUILLETON

DE JULES CLARETTE françuire



Claude Rivière sera libre l
Il n'était pas impatient, au surplus Il attendait avec la sérénité vaillante de ceux qui, dans la vie, ont rencontré la certitude.
La journée qui allait précéder la nuit fixée pour l'évasion devait, au surplus, étre étrangement remplie et le doute ne pouvait certes y trouver place.

Fouche, sorte de vice-Empereur, et qui naguère, avec une activité bien faite pour rendre jaloux Napoléon, toujours irrité lorsqu'on agissait sans lui, orga-

Solignac avait reçu l'ordre de se rendre à la revue. Son régi-ment, cantonné à cette heure aux environs de Schuenbrunn. aux environs de scheibruni, n'y figurait point sans doute, mais le colonel venait de Wagram en droite ligne et on devait acclamer en lui l'armée du Dannbe tout entière.

Les clairons sonnaient dans les rues des le matin des tam-bours remplissaient Paris de bours remplissaient Paris de leurs roulements, pareils à des nafales, au-dessus desquels les notes claires des trompettes éclataient, gaies et enlevantes, avec des acceuts de bravade et de jeunesse Les soldats passaient, marquant le pas, astiqués et superbes, et ceux des bons bourgeois qui ue suivaient pas d'une même allure les musiques entralnantes regardaient s'éloigner les bataillons, semblables à un seul être humain, dans la profondeur des rues.

Les fenêtres des maisons de la place du Carrousel, alors étroite, étaient garnies de curieux. étroite, étaient garnies de curieux, et les troupes venaient former le carré sur le place laissent seulement un passage libre pour permettre à l'état-major du ministre de la guerre d'aller se grouper devant l'arc triomphal du Carrousel; que l'architecte Fontaine avait élevé trois ans auparavant d'après le modèle de l'arc de Septime Sérère. On apercevait, au loin, aux fenêtres des Tulleries, des têtes de femmes, des uniformes et des tollettes.

tollettes.

Les rues adjacentes, ces étroites rues, sinueuses et obscures, fourmillaient de gens accourus et qui jouaiant des coudes pour apercevoir de loin quelque chamarrure ou quelque plumet, pour entendre l'écho d'une cymbale ou d'une peau d'âne noircle per les baguettes. Le temps était beau, un temps

spiendide de juillet asser doux encore mais piein de soleil. La vole la plus encombrée était d'ailleurs cette rue Impériale, à peine construite, encore livrée aux maçons et aux démolisseurs, qui passant à travers les vicilles maisons de ce triste quartier, mettait les Tulleries en commumettait les Tulleries en communication avec le Louvre. Le foule s'y portait, presse, houleuse, bruyante fendue souvent par quelque régiment qui, tassant les curieux, s'ouvait au milieu d'eux une sorte de sillege. Les voitures, les berlines, où les élégantes se tenaient étendues dans leurs tollettes aux couleurs tendres, les landaus, les calèches aux parmeaux gros bleu, vert d'eau, cerise, on vert clive, ne pouvant diruler, dans ce fleuve humain, demeuralent immobiles des deux côtés de la rue, et la foule roulait, si l'on peut dire, entre ces deux rives d'équipages. Il est des heures où la multitude est la souveraine maitresse.

Aussi bien y eut-il dans cette

Aussi blen y eut-il dans cette foule un mouvement de stupéfoule un mouvement de stupé-faction plus encore que de co-lère lorsqu'elle vit apparairre, au milieu de la rue, dans le flot même des curieux pressés les uns contre les autres, un de ces lestes équipages nommés alors currichs, un joil carrich tendu de dans jonquille, dans lequel se tenait debout, donnant des ordres à son cocher fort embar-rassé une tenue femme d'une rassé, une jeune femme d'une vingtaine d'années, admirablement belle, costumés d'une faccon étrange — ou plutôt étrangère — et, qui, dans sa robe blanche, ornée et et là de touffes de roses naturelles, ressemblait à une aure aure plus de la contraction.

une apparition.

If y avait en elle une grace irresistible et une energie puissante. Ses grands yeur changeants comme des rayons de solell aux jours d'orage; son front d'un blond mat, sur lequel elle plaquait, en dépit de la mode du plaquatt, en dépit de la mode du temps, deux bandeaux de cheveux notrs, luisants; ses joues harmonièusement dessinées, fermes et pêles; son curps, un curps mince et souple; tout son être, en un mot, respiralt comme une énergie intense, dissimulée sous une grâce capiteuse et troublante. Elle regardait la foule avec des airs de reine, et, de sa main gauche indiquant au cocher du carrick la foule à traverser et le chemin à suivre, elle tenait dans sa main droite un bouquet de roses d'une couleur, d'un éclat, d'une poésie ado-rables.

Carrousel, cria la jeune femme à son cocher, avec un lèger ac-cent qui pouvait être pourtant celui d'une Française.

- Il faut arriver jusqu'au

Le cocher fit un geste qui, montrant la foule pressée et grossissante, semblait répondre : « Vous me demandez l'impos-— Je veux aller au Carrousel ; Que m'importe la foule ! Voyons,

Que m'importe la foule! Voyons, si vous avez peur, donnez-moi votre fouet; je me charge, moi, de m'ouvrir un passage!

Le cocher avait, sans doute, son amour-propre, car, à ce mot de peur, il allongea un si terrible coup de fouet à son cheval qu'après s'être presque cabré, l'animal partit intrépidement et, s'enfoncant comme un coin dans s'enfonçant comme un coin dans la multitude, il contraignit les curicux à s'ecarter, les uns effrayés les autres furieux, se pressant et se bousulant avec des cris, des jurons et des menaces.

La jeune femme, assise main-tenant et souriante, appuyait ses narmes de nacre sur les fraiches roses du bouquet et regardait, par-dessus les fleurs, la foule exaspérée, ses yeux verts comme l'eau profoude ne trahissant rieu autre chose de sa pensée qu'une sorte d'ennui tragique et de mépris profond.

mépris profond.

— Allons i allons i disait-elle encore en battant de ses petits pieds les conssins junquille sur lesquels ils étaient posés.

Malgré les colères nonvelles, le cochar, ainsi éperonné, parvint à se rapprocher de la place assez complétement pour que la jeune femme, se redressant dans son équipage, dominât le Carrousei tout entier et pût apercevoir les régiments massés en carré autour de l'arc de triumphe on caracolait l'état-major.

Les gardes nationaux for-

caracolait rétat-major.

Les gardes nationaux formaient la haie autour de la
place, disciplinés, avec leurs
culottes et leurs plastrons blancs.
Chaque officier se tenait à son
rang immobile. Au milieu de la
place apparaissaient les rares
bataillous de dépôt des régiments
de ligne demeurés à Paris —

hataillons sans compagnie d'élite, quatre compagnies du centre seulement, avet les uniformes bleus qui depuis 1807, avalent été substitués aux habits blancs que Napoléon I° avait tout d'abord, par déuet, donnés à l'infanterie de ligne, mais qu'il venait de supprimer parce que, les jours de bataille, « le sang se voyait trop », disalt-il, sur le drap blanc.

Les spectateurs se montralent la jeune garde à petne créée, les trailleurs-granadiers, les conscrits-chasseurs et les vélites de Element. bataillons sans compagnie d'élite,

las jeune garde à peine créée, les tirailleurs grenadiers, les conscrits-chasseurs et les vélites de Florence. Des lanciers polonais, avec leur kurtka bleu de roi, le collet, les revers, parements et retroussis cramoisis, bordés d'un galon d'argent, leurs épaulettes et aiguillettes en fil blanc, leur pantalon pourpre à bandes de drap bleu, le craspita quadrangulaire, cramoisi et canuelt, an large soleil de cuivre étinceiant sous les rayons de juillet, leur lance à fanion cramoisi et blanc et leur sabre à la housarde, galopsient, en manière d'ordonnances, antour du duc de Feltre entouré de tout son état-major, devant le seul régiment de cavalerie — quatre escadrons de chasseurs à cheval — qui tint garnison à Paris.

Clarke descendit de cheval et, an pas, comme le faisait l'Empereur, il inspecta les troupes réunies; là le silence était profond et orvan l'immobilité superbanies; là le silence était profond et grave, l'immobilité superbe; puis, reprenant place devant l'arc du Carrousel, le ministre assista au défilé

Et, tandis que, fermes et cadencées dans leur marche, les
compagnies succédalent a u x
compagnies, débout dans son
carrick et son bouquet de roses
à la main, la jeune femme piongeait ses regards inquiétants et
avides dans cette foule d'hommes
et cherchait, parmi tous ces uniformes, les uns sobres et presque
pauvres, les antres étincelants et
chamarrés, un costume, un
visage, quelqu'un qu'elle avait
soif de découvrir.
Etle tressaillit tout à coup, en Et, tandis que, fermes et ca-Elle tressaillit tout à coup, en entendant prononcer derrière elle, par un gamin accroché à sa volture, le nom de celui qu'elle voulait deviner.

> (A suipre.) Copyright le Monde

Paris. Etè 1809. Grace à l'appui d'une vieille fille de

ses amies, Mile de La Rigaudie, dont l'hôtel jouxte le prison du Temple, le beau colonel Henri de Solignac s'apprête à faire évader le commandant Rivière, convaincu de complot contre l'Empire.

PARADE AU CARROUSEL

 E beau Bolignac donna ordre
à Castoret de se procurer
des pelles et des pioches, et
faire passer à Claude Rivière
s instructions voulues pour que
commandant se mit d'accord commandant se mit d'accord
rec ses amis du dehors. La cour
le commandant Rivière desndait réglementairement une
is par jour, durant une heure,
sur respirer et prendre un peu
exercice, communiquait justeent par un très petit corridor
rec la porte d'un caveau qui
mnait dans les caves de l'hôtel
! La Rigaudie. Claude Rivière
rait, dès le premiar jour de son
jour au Temple, remarqué ce
aridor avec cette espèce de
agnétisme des prisonniers, qui
rvinent par que! chemin on winent par quel chemin on out aller droit à la liberté. Un après-midi, Claude Rivière issait, pour se rendre au préau. rsqu'une sorte d'ouvrier qui availlait en chantant, occupé recrépir le mur lui frôla le recrépir le mur, lui frôla le sude assez brusquement et lui diqua, sur le sol, une espèce : motte de terre que le com-andant, intrigué par le coup cell de l'artisan, ramassa en ite. Dès qu'il se vit dans la sur, Rivière écrassa entre ses agis cette boulette de terre et trouva l'indication eracte des ovens de salut que Solignac trouva l'indication eracte des oyens de salut que Solignne amptait employer. Rivière avait en deviné. C'était par le petit artidor et le caveau que le mmandant devait s'enfuir. Il vals brusquement le petit mor-au de papier au moment où gardien apparaissait au bout la cour.

Il se sentait pris de flèvre à dée qu'il allait revoir cette Thése qui l'avait trahl et cet mome, ce lache, qui lui avait

Il comptait maintenant les Il comptait maintenant les heures, et lorsque, dans la mit, la lugubre sonnerie de l'horloge du Temple laissait tomber ses notes timbrées comme un glas, il ui semblait que chacun de ces coups de marteau célébrait la liberté reconquise, la vengeance

NUMERO &

savourée. Solignac, lui aussi, se disait à chaque heure nouvelle :
- Demain, à pareil moment,
Claude Rivière sera libre l certes y trouver place.

lorsqu'on agissait sana-ini, organisait avec Bernadotte la levée des gardes nationaux destinés à protèger la ligne de l'Escaut, Fouché avait décidé Clarke, duc de Feltre, alors ministre de la guerre, à passer, an Carrousel, une revue des troupes en ce moment à Paris, afin de donner à la population parisienne, rassurée depuis Wagram mais présentant toujours des dangers vers la frontière du Nord, un de ces spectacles qui relèvent les esprits par un appareil guerrier et entretiennent devant les yeux le mirage da la gloire.

Les revues militaires étaient

le mirage da la gloire.

Les revues militaires étalent alors le grand divertissement des Parisiens et le grand plaisir des Parisiennes. Il était de bou ton de s'y rendre, comme à l'Opéra-Buffa ou à la promenade de Longchamp. Les défilés magnifiques de ces soldats aux guêtres de coutil blanc, aux lourds shakes dont les gioantesunes n'ukos dont les gigantesques plu-mets s'étalent balancés sous les mets s'étalent balancés sous les arcs de triomphe des capitales, is vue de ces bonnets à poil roussis par la pluie et brûlés par la poudre, de ces drapeaux déchiquetés apparaissant dans des ruissellements de balonnettes, de ces forêts de flammes qui clapotaient au-dessus des vastes caasp-kas des lanciers rouges, ces pompes de la guerré heureuse, étouf-fant la pensée, remplaçant la liberté par des apothéoses où les fusées d'artifice et le feu de Bengale avalent la couleur du sang versé, ces magnificences de la force grisalent et éblouissalent un peuple qui ne pouvait rien faire qu'admirer, en attendant que vint l'heure de gémir.

La ligno La ligno T.C. OFFRES D'EMPLO 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placary minimum 15 lignes de har 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC: 85,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Venie-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La Rigno La Reine T.C. 25,00 ·· 29,19 30,00 35.03 23,00 26,85 PECIAL

DAC

A.4 10

and the state

4417 . 11

anique et : 🖓 🚉

main en en e

Mary Commence of the

Remittee !

TE INTERN

100

State of the state

F MOUSTRIEL

HE DE FAON MIS

MSABLE JU

WEST TOTAL

Ar River

jechnicie*

 $^{i_{\theta_{i_{1}i_{2}i_{3}i_{4}i_{4}}}}$



₹.

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

SOCIÉTÉ 120 KILOMÈTRES DE PARIS Région Centre, grande ville universitaire, recherche pour son usine:

CADRE PERSONNEL

- Il assumera progressivement l'ensemble des responsabilités du personnel et autvra plus particulièrement les problèmes de recru-tement. Formation et gestion des effectifs de l'usine.
- Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'an moins 35 ans, de formation supérieure et possédant une solide expérience de la fonction. Il devra être doué d'une personnalité affirmés et savoir travailler en équipe.
- · La rémunération annuelle sera de l'ordre de 70.000 france. Adresser curriculum vitae et photo à no 99.931, PUBLICITE HOGER BLEY, 161, rue Réaumar, 75002 Paris, qui transmettra.

INGENIEURS BUREAU D'ETUDES MÉCANIQUE ENTRETIEN **DEUX - SEVRES**

Avec un effectif de 1,400 personnes et un chif-fre d'affaires de 200 millions, la Société Louis HEULIEZ, implentée dans les Deux Sèvres est l'une des plus importantes entreprises françaises de carrosserie automobile. Elle recherche deux jeunes ingénieurs non débu-

tants, formation A at M ou niveau équivalent pour les postes de : — ADJOINT AU DIRECTEUR TECHNIQUE : responsable des sections entretien et outilla-ge (75 personnes). Bonnes connaissances électricité, flúides, mécanique générale et si possible emboutissage. Réf. 545 M

ADJOINT AU DIRECTEUR DU BUREAU D'ETUDES supervisant les études (20 personnes) et l'atelier de prototypes (40 personnes). Expérience indispensable du traveil des métaux en feuilités et, de préférence, de la cerrosserie automobile. Réf. 544 M



26, rue Merbeuf, 75008
PARIS - vous adressers
une hote d'information
et un dossier de candi-dature sur simple de-mande, Rappeler la réfé-

chef de comptabilité

Groupe industriel spécialisé dans la fabrication d'emballages plastiques, leader dans notre branche, nous sommes amenés à recruier notre nouveau Chef de Comptabilité.

L'homme que nous cherchons devra avoir une bonne formation comptable et possèder une solide expérience de la comptabilité en en-treprise, si possible dans une société de transformation à large gamme de produis.

transformation à targe gamme de produits.
Il assurera dans notre proupe la fonction comptable (au sens fort du terme) : responsable de
l'ensamble de la comptabilité de l'établissement principal, du plan comptable et budgétaire, du contrôle et de la mise à four de
toutes les procédures, de la gestion de la trésorerie... Il aura également la charge du suivi
de la comptabilité de nos autres établissements
et filiales. Pour ce faire, Il animera et supervisera une équipe à une quintaine de personnes. Le lieu de résidence se situe dans la région de

SI cas perspectives vous intéressent, écrivez oux Conseils en Recrutement d'Eurequip sous réf. 20.150 M, à :



EUREQUIP 19, rue Yves du Manoir, B.P. 30



emplois internationaux

offre des situations vivantes bien rémunérées et comportant de nombreux avantages à des

INGENIEURS

débutants (ou presque), élec-triciens, électroniciens ou mé-caniciens. Ils participerent à l'expansion des activités de rechercha pétrolière en Europe, Orient. Une formation remunérée, préparatoire à l'activité proposée, est assurée sur les lieux mêmes d'exploitation et, selon ceux-ci, le salaire débute entre 4,600 et 7,650 francs par mois. Ourse un diplôme d'ingénieur, il est demandé aux candidats de posséder de bonnes notions d'Anglais. Envoyer C. V. + photo à S.T. Schlumberger, Personnei Dept., 42 rue Saint Dominique. 75007 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE ENGINEERING PÉTROLE

recherche pour CHANTIER EN EUROPE

DIRECTEUR DE CHANTIER

Longue expérience requise Connaissances de l'allemand et de l'anglais indispensables

Ecrire avec C.V., no 16.323, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, PARIS (1et), qui transmettra,

TRES IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANCO-HELLENIQUE recherche

CHEF COMPTABLE Expérience confirmée en comptabilité

générale et analytique. Parfait bilinguisme franco-hellénique pour usine centre Grèce, à 170 km d'Athènes. Adresser candidature et C.V. à nº 7034 **EMPLOIS ET ENTREPRISES**

18. rue Volnev

75002 PARIS

DESSINATEURS Catalogue technique.
Mécanique générale
perspectiva.
Départ Immédiet.
Confacter Société E.L.P.
110, bd Gebriel-Péri,
MALAKOFF 9220.

POUT HAMBOURG (R.F.A.)

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

Spécielisé dans FINDUSTRIE DU BOIS recharche pour DOUALA

COLLABORATEUR CHEF COMPTABLE (Niveau B.T.S.)

Pour prendre la responsabilité de le comptabilité de Filiales. Env. lettre manusc. av. C.V.

Cabinet LECONTE 4 rue Amirel-Courbet-16c.

CONSEILLER PEDAGOGIQUE DE FORMATION

AGRONOMIQUE poor un cerárs de coordination de le cadre du programme des ceutres de formatien de leunes asriculteurs au Nord Cameroun. Ect. UIPE, 1, roe de Varembé, 1211 Genève 20 (Sulsse).

Rech. chef d'exploit, forest, p dir, chant. au Cameroun mover ne import, product, 2.500 m3/m Capable faire routes et ponts. Comm. bücher. et tächer., gru miers or evacuation, etc. Habit. brousse quest Cameroun, 100 km Counta, c. anst. préf. b. sit., sér rét. edg. Rép. Ets Ramet, 18 Meximieux, Téléph. (74) 61-01-44.

8

EXPLORATION PETROLIERI Société de services recherche JEUNE INGENIEUR

DIPLOME de nationalité Algérienne débutant ou presque Bon niveau en Electricit Electronique, Mécanique.

Anglais souhalté. Une formation d'opérateur en diagraphie est assurée par la Sociélé.

LIEU DE TRAVAIL : SAHARA Ecrire en envoyant C.V. à S.P.E. SCHLUMBERGER,

20 ,rue de Boutainvilliers, 75015 PARIS. Rech, chef de scierle, comalisances angleis prélér. Connellesant parfaitement le métier, Capable tenir Oestion et d'ritoer scierle importante 400 m2 débi-tés/mols. En brousse ouest Cameroun, 100 km de Douale. Blen logé, bne s'inua, 1r. bon. référ, exig. Rép. Els Ramel 18 Meximieux, Téléphone (74) 61-01-44. Importante Entreprise Française exercant ses activités en automatisme et instrumentation recherche pour son Etablissement de Haute Normandie

Un ingénieur responsable du service technique

Il sera chargé par le Directeur de l'établissement auquel il est directement rattaché, de la gestion des affaires et de l'animation des hommes constituant l'encodrement technique de l'établissement. Il bénéficiera pour ce faire d'une large autonomie.

Le candidat retenu aura plusieurs années d'expérience dans une fonction

Ecrire sous ref. 1557, & SWEERTS BP/269 - 75424 PARIS CEDEX 09.





ATTACHE A LA DIRECTION **FINANCIERE**

Formation supérieure (ESSEC, ESC, ou équivalent) option Finances; Experience reelle soit dans l'Industrie, soit dans la Banque (SDR, Els financiers...); Homme de contacts; Allemand indispensable, anglais souhaîté; Rémunération suivant l'âge et l'expérience; Résidence: Mulhouse ou sa région,

Pour tous renseignements complémentaires, écrire sous Réf. 72034 A

ORES 11, allée de la Robertsau 67000 STRASBOURG

Très Important Groupe Papetier

DIRECTEURS D'AGENCES

NORMANDIE et MIDI-PYRENEES rés de la direction et animation d'équipes de représentants.

CHEFS DE VENTES

Ayant expérience de contacts et ventes à haut niveau. CHEFS DE PRODUITS

Ces postes conviendraient à Diplômés Grandes Eccles Commerciales on Formation Universitaire. Expérience dans la branche souhaitée.

Adresser C.V. manuscrit très complet avec photo à CAMPBELL - B.P. 57 - 75824 Paris Cedex 17, sous référence 960, qui tran

Pour usine produits métallurgiques proximité VALENCIENNES

DIRECTEUR DES FABRICATIONS

Connaissant bien les techniques de soudure électrique par rapprochement sur ronds d'acier de grosses sections;

Qualités de commandement et d'organisation de la production en matière d'ordonancement et d'entretien d'installations lourdes; Antitudes administratives et technico-commer-ciales permettant d'accèder Ditérieurement à un poste de Direction Générale : Connaissance de l'anglais très nulle

Ecrire avec C.V. détaillé, rémunération demandée et date de disponibilité à n° 1946, PURINCITIES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011, FARIS, qui tr.

ENTREPRISE CONSTRUCTIONS MECANIQUE LOURDE, faisant partie groupe multinational équipements production énergie, recharche pour établissement province (OUEST)

directeur des achais

Chiffre d'affaires 200 millions. Progression 30% par an.

Anglais nécessaire ainsi que pratique marchés

Adresser C.V. manuscrit, photo à No 16040 CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. Réponse et discrétion assurées.

Environs de NICE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE SERVICES

SECRÉTAIRE de DIRECTION

- Bac. + B.T.S. minimum;
- Solidas connaissances juridiques;
- Expérience professionnelle de 3 années minimum notamment dans la prise de réunions.
- Salaire mensuel à partir de 2.500 F selion réf.,
- Envoyer C.V. à nº 18.275, CONTESSE Publicité,
- 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°), qui transmettra.

GROUPE BANCAIRE privé recherche, pour sa Direction Régionale de LILLE

technicocommercial

Classe IV ou V eyant une bonne formation bancaire et possé-dent une expérience confirmée des crédits à l'équipement professionnel, ainsi que des techniques de crédit-bail.

Ce poste requiert des qualités d'adaptabilité. le sens des contacts à tous niveaux et le goût pour le travail en équipe.

Adressez CV, photo et prétentions, sous rélé-rence 1518, à

plein emploi to rue du parte 2º

ASSOCIATION GELFORTAINE DE SAUVEGARDE DE L'EN-FANCE ET DE L'ADOLES-CENCE RÉCHETAB POUT SON FOYER DE SEMI-LIBERTE : 1. EDUCATEUR-CHEF (répondant aux normes

> PEST DE LA FRANCE DIRECTEUR D'USINE

GROUPE CHIMIQUE

Formation Grande Ecole, (chimie, etc.).
Expérience Industrielle Indispensable.
L'usine de construction réconte fonctionne en 4 x 8 et comprend une cinquantaine de personnes.
Envoyer C.V. et présantons in 10 1645 Contesse Publicité, 20, av. Opére, Peris-les, q. 1r.

LES ATELIERS ET CHANTIERS DE BRETAGNE ach RECHERCHENT

DE RAUT NIVEAU able de diriger les servic tudes de réacteurs nucléaire ingénierie, Etudes da réalisation, Projets, etc.).

INGENIEUR

Le tonction nécessite expérience du functionnement et de la technologie de construction de réacteurs nochaires.
(Mécanique, Chaudronnerie, Electricité)
Elle Correspond à de larges responsabilités techniques avec autorité sur un proupe important d'ingénieurs.

RESIDENCE NANTES

Ecrire evec C.V., photo attachée, et prétentions :
ATELIERS ET CHANTIERS
DE BRETAGNE-scb
Cedex nº 2 - 4000 Nantes Cedex
Société Nationale des
Foudres et Explosits rech.
pour son établ. d'ANGOULEMS
(Service entratien.) UN INGENIEUR

DEBUTANT

Adjoint at chef de service Format AM-INSA-IONA-ENSI po deutval. (mécanique, électricish). Imph. avant. soc. Adr. C.V. manuscrit à : Poudrerie d'Angoulème, Service du personnel, 14017 ANGOULEME.

FOST ACC Pour sa division des études urbaines LE CETE de NANTES recherche

UN INGENIEUR GRANDES ECOLES Centrale Paris, civil, ponts,
E.T.P.J. Comales, les problèmes de circulation, transports,
stationement et sécurité.
Ayant 3 ans minimum expér.
professionnelle dans les études
de plans de circulation bureau
d'études privé. Débutants
s'abstenir. S'adresser C.V. +
letire manusc. CETÉ NANTES,
MAN, rue René-Vivieni,
44062 Nantes Cedex.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL racherche

UN INGÉNIEUR ELECTRO-MECANICIEN

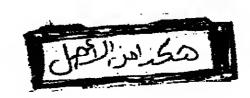
A AU SEGRET! Envoyer C.V. sous ref. 2010 ORGANISATION et PUGLICITE 2. rue Marango, Paris-ler, q. tr. 1814 Nière 4550 Emvoyer C.V. sous ref. 207 à

IMPORTANT GROUPE INOUSTRIEL recherche pour son usine de province région Ouesi

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN CIRCUITEUR

Envoyer C.V. sous ref. 2,009 à Organisation et Publicht. 2, rue Marango, Paris-1-F. c. f.

ECOLE OF FRANÇAIS pour Etrangers Nice cherche Professeur compétent, expér. Audio-Visual, V.I.F. existe.
Pisin lemps, posts permanent.
Ecrire: HAVAS NICE 9679.



Etablissement Financier Paris rechercha II son service GESTION INSTITUTIONNELS

SPÉCIALISTE

valeurs à revenus variables candidat sera chargé du développement du ce « Gestion de Porteleuille ». sviz connaître d'une manière approfondie les anismes du marché financier. : 30 ans minimum.

our son service BANQUE

SPÉCIALISTE

des crédits promoteurs

FRIENCE INDISPENSABLE dans les deux cas

our son service BANQUE-TRESORERIE NE DACTYLO

oyer curriculum vitas et photo à nº 1.035; PUBLICITES REUNDES, bi Voltaire, 75011 PARIS, qui transmettra

votre expérience de la vente directe,

votra formation supériaure.

yos connaissances pratiques comptables, yotra habituda des contacts à haut niveau,

vos ambitions légitimes,

noitulevà enu é exbretèri et traitement de ourlèce dess. l'informatique de gestion.

Nous vous institute à rejoindre nos équipes

Recrutement

chargées de promouvoir et de dévajopper nos nethodes de traitement sur ordinateur suprès des éminets comprehen et entreprises. Pones & pourvoir PARIS et PROVINCE. wec CV manuscrit, photo at pratentions

> GROUPE INTERNATIONAL portante Société (8.000 personnes, 4 Usines) Filiale d'un Groupe International réputé

B.P 62 - 38207 VIENNE

recherche pour . son Siege Parisien CHIEF COST ACCOUNTANT

candidat retenu dot avoir pinsieuus années périmes de la Comptabilité Industrielle au l d'une importante société de l'abrication, et à doté du D.E.C.S. ou équivalent.

CHEF DES SERVICES

COMETABRILTE ANALYTIQUE

et PRIX DE REVIENT

mra le responsabilité d'une équipe de 40 pernes et possèdera les qualités d'initiatives et le
entiel pour développer sa carrière au sein de
société. L'Anglais lu serait utile.

poste conviendrait à un technicien de grande
aur qui soit aussi gestionnaire et meneur
ummes. Les conditions offertes sont en rapt avec l'importance du poste.

ins avec C.V. défaillé sous réf. C.C.A.M. à :ire avec C.V. détaillé sous rét. C.C.A.M. 1: T.A.S., 77, rue La Boétie. — 75008 PARIS. I conseillers vs garantissent une discrét. absolue.

ROUPE INDUSTRIEL RES GARE DE LYON RECHERCHE

ESPONSABLE JURIDIQUE DJOINT AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

formation D.E.S. de drait privé et expérience environ 5 aux acquise dans service juridique d'une entreprise industrielle. E CADRE SERA ASSOCIÉ ÉTROITEMENT UX DIVERSES ACTIVITÉS DU SECRÉTAIRE et s'occupera plus particulièrement de gérer la vie sociale des différentes sociétés, des-assurances, du contentieur...

cr. 55 référence WP 595 AM, rue Massenst, 75016 PARIS. ISCRETION ABSOLUE.

Y DES PREMIERS GEOUPES PHARMACEU-IQUES FRANÇAIS demande pour son EPARTEMENT RECHEECHE ET DEVELOPPE-ENT (Laboratoire biologia), 13° atrondisement,

TECHNICIEN B.T.

es indispensables domaine physiologie animale

Horaires variables

13e mois

Avantages sociaux

dresser curric. vitae détaillé et prétantions à : PRI, 126, boulévard A-Blanqui, 75013 PARIS, qui transmettra. Sous la référence 503.

EVALUATION DE LA SURFTE DES MATERIELS

Ingénieur mécanicien, votre expérience de plu-sieurs années dens l'engineering nucléaire 00 -pétroller a fait de vous un expert dans votre

Nous sommes une Société d'études et de tructions atomiques.

Au sein de notre service de sûreté, nous vous proposons da participer à :

e la définition des impératifs de sireté applicables aux différents matériels.

Févaluation des matériels réalisés.

e l'élaboration de symhèses, pour les orga-Dismes de súrerá.

Par ailleurs, vous contribuersz à la mise en piace progressive d'une nouvelle réglementation sur la sureté des matériels.

Une formation complémentaire en ganie atomique vous serait un atout dans cas fonctions. Les documents techniques que vous utiliserez seront souvent en angleis : il est indispensable de pouvoir lire cette langue.

Ecrire à No 16089, CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opera 75040 PARIS Cédex 01 qui

RÉGION PARISIENNE Chef des Ventes Régional

Notre Société: nons tabriquens et vendons des produits de grande consummation. Notre image de marque est inte-nationale. Nous sammas en forte expansion. Nons recher-chous an Chaf. des Ventas; le responsable de la résis-tion de nos objectifs de vents pour le région parialeune.

Ca poste convient à un vrai vendeur, de 28 ans mini-mun, mobile et accrucheur, capeble de nágocier des mar-chés à tous les niveaux de clientèle.

Rous vons demandons, indépendamment d'une bonne for-mation (École de Commerce), de bien connaître la Distri-bution des produits elimentaires (le connaissance des pro-duits frais serait appréciée) et d'être introduit auprès des Grossiates et des hypermarchés de Paris at sa région.

SÉIÉ garantit. toute ; discrétion à l'étude de votre dossier. Adr. lettre man, C.V. détaillé sous réf. M. 75,182, 33, quai Gallieni; 22153 Suresses.

IMPORTANTE SOCIETE D'EDITION CHEF

80 à 85.000 F/AN Ce poste, très évolutif, implique une lormation comptable amérieure (minimum D.E.C.S.) et une sellée expérieure de la

Todas informations sur cains office served données en toute discrision Information Carrière au Méditaire par Information-Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui document un rendez-vous sux conditais indérnasia

37, rue de Général Foy 75008 Paris.

mafia

agence de publicité recherche pour sa direction générale

Secrétaire de Direction . parfaitement bilingue français/anglais et possèdant une bonne formation générale, une réelle expérience et de bonnes facultés

d'adaptation.

Le poste est à pourvoir au 1er septembre 1975. Envoyer curiculum-vitae, salaire souhaité et photo à Mafia, 24 rue Ravignan, 75018 Paris.

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS. DE LA PROCHE BANLIEUE EST

COMPTABLES Hommes NIVEAU I" et II' ÉCHELON :

13º mois - Mutualle - Possibilités vacan Téléphoner à ELY. 61-10, poste 322.

INFORMATICIEN

La Compagnie CARGIII. recharche on jaume col-laborateur pour participer à la création du ser-vice informatique en France. Il font posséder au molas trois aus d'expérience d'analyse et de programmation, de préférence sur matéries [BM: La comainsance de l'anglais est néces-saire. Il est prévu une période de formation aux activités de la Société. Le poste est à pourvoir à Stermain-en-Laye. Env. C.V., photo-réc, et résaux, act. s. tét. 2.241 M (3 mertion-ner sur l'enveloppe) à :

BERNARD KRIEF SELECTION 1 Rus Danton, Paris 6º (membra de PANCERF)

CREDIT LYONNAIS

se Direction des Etudes Economiques

UN TRADUCTEUR

ingue maternelle française, possédant par-ment l'Allemand, l'Italien et si pessible agnol, et ayant de bonnes notions en

Il travaillers dans le cadre de l'Association des Europartenaires (Banco di Roma, Banco His-pano Americano, Commerchank, Crédit Lyon-mis) eo lisiton étroite : — d'une part avec les économistes des quatre havennes. banques, d'autre part avec les traducteurs de langue maternelle allemande, italienne et espagnole afin d'harmoniser les concepts utilisés par l'Association.

Lieu de travail : PARIS Envoyer lattre manuscrite, C.V. et photo si possible su CREDIT LYONNAIS, Recrutement Cadres - 34, sv. Friendland 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE. A VOCATION INTERNATIONALE INGÉNIEUR

HAUT NIVEAU

ayant une expérience confirmée dans le domaine des études économiques, liess ou plos de développement et aux

INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

Il sers confié à CET INGENIEUE issu d'une Grande Ecole le responsabilité de missions d'études économiques ou technico-économiques dans divers

écolomiques ou technico-écolomiques dans divers pays étrangers. Les esodidats rompus aux études de rentabilité ayant l'expérience des relations avec les organismes de financement internationaux se verront offrir une rémunération intéressante et de bonnen possibilités de carrière. Bonnes connaissances de l'anglais nécessaires, espagnol souhaité. Les ingénieurs intéressés peuvent preodre un premier contact (disarétion d'usage) en adressant C.V. + photo + saisire se réf. 273/700 à PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 62.

Importante Société

PARIS

JEUNE CADRE

chargé d'études financières

Diplômé I.R.P., Sup. de Co, Sciences Eco, form, complémentaire en comptabilité souhaitée Après formation, le titulaire du poste sera chargé de l'ensemble des études propres à un secteur de la Société, en particulier analyse de bilan, calculs de rentabilité, gestion prévisionnelle.

Possibilité d'évolution de carrière PARIS et PROVINCE.

Adresser lattre manuscrite, C.V., photo et préten-tions sous référence 1.999 à : organisation et publicité

IMPORTANTE SOCIETE PARIS 8" recherche.pour son Service Exportation

SECRETAIRE CONFIRMEE connaissant parfaitament l'Anglaïs (rédaction et conversation). Espagnol souhaité.

Outre le secrétariat des deux directeurs, elle aura à assurer la réception de la clientèle en Une humeur égale et une grande disponibilité sont nécessaires. Poste Cadre.

Adresser CV sous référence 10706 à :

GEDEV SELECTION 34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS

Importante Société constructions électriques INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS

DEPLOMES débutants ou quelques années

— Situation d'avenir;

— région parisienne;

— facilités de logement.

ser curriculum vitae détaillé sous réf. 1.996.

OF organisation et publicité

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ETUDES ÉCONOMIQUES PARIS or collaboration parmanente ou mi-tempe EXPERTS SPÉCIALISTES **ECONOMIE AFRICAINE**

pouvant voyager pour enquêtes outre-mer et tra-veur rédactionnels Paris. Très bonne connaissance anglais souhaitable ainsi que relations PARIS. HRUNELLES, AFRIQUE. — Age 40 ans minimum. Estire avec curriculum viase détaillé et réf. à : M. Bernard LHOMULLER, 43, rue de Miromesmii, 75088 PARIS, qui transm.

-

PARIS

120 000 4

GROUP CONTROLLER

est recherché par un important groupe multimienal réalisant un C.A. de 3 milliards de france pour prendre la direction du département de COMPTABILITÉ DU COMPTABILITÉ

Ce parte qui entre dans le cadro de la direction financière sora confid à un cadre âgé de 30 ans minimum, pratiquent l'ANGLAIS et possédant une mattries parfaite de la CONSOLIDATION des bilans et C.E.

il sera également chargé de la companisation des BUDGETS et de toutes PRÉVISIONS à mayon et

Una expérience dans ce dorraine, aureire su sein d'un Cabinet d'andit on dans un groupe multinational est pécessaire.

Outre l'organisation et la direction du service, cette fonction implique des contacts à hant niveau, tant à l'intériour qu'à l'extérieur de la société.

Les personnes intéressões doivent envoyer curri-culum détaillé, lettre mamuscrite, photo et rummé-ration souhaitée, sons rél. M.C.S. 21 - 215 M, à :

C.&.T. Associates Management Consultants 42, rue La Boétie - Botte Postale 451 08 75356 - Paris Cedex 08

TROIS INGENIEURS METALLURGISTES POUR ETUDES D'ENGINEERING

Notre département métallurgis a la respon-sabilité de l'étude et des problèmes d'appli-cation liés à tous les matériaux entrant dans

la fabrication des centrales nucléaires. e Vous avez de solides connaissances en métallurgie physique et en mécanique de la rupture acquises dans la recherche. Nous vous proposons de devenir la chef de notre section recherche et développement et d'accède einsi à des fonctions de responsabilité d'un équipe de spécialistes.

 Quatre à cinq années de pratique des aciers inoxydables, à hauts résistance et des alliages à base de nickel ont fait de vous un ingénieur parfaitement apte à assumer des travaux de

· La section réalisation métallurgique et soudage est la section opérationnelle chargée des études, des fabrications et des mises en service. Métallurgiste d'expérience, vous avez une pratique de la technologie du soudage et de la chaudronnerie. Vous serez l'interio-cuteur priviligié de nos sous-traitants et de nos usines de fabrication des composants de

Nous vous demandons d'écrire en précisant le poste qui vous intéresse à No 16083, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra 75040 PARIS

opérationnels export

Le département Export d'une société de construction de chariors de manutention de réputation internationale (C.A. 380 millions), basé à Paris, recherche 2 impériques Commenciaux Export.

line fonction (ref. 77A) : appoyer l'expansion vers les pays de langue allemande et la Scandinavic.

(Analyse des appets d'offres, vente directe, animation du réseau d'agents, promotion des ventes). Il faut maintier parfaitement l'allemand et posséder l'anglais contant.

2ème fonction (réf. 778): renforcer en particulier le secreur Méditerranée Occidentale. (Assistance aux filiales et aux sgents, contrôle et animation, missions de développement commercial). Il faut maitriser parfaitement l'anglais et possèder l'allemand et/ou l'espagnol

Ces fonctions exigent une expérience d'au moins deux ans sur le terrain, de préférence dans les hiens d'équipement ou véhicules industries. - un seus administratif rigomeux.

Les personnes intéressées peuveur adresser leur candi-danne sous la réf. 77A ou 77B à SWEERTS BP 269 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

COMPTOIR EUROPEEN DES CÉRRALES Négocs International de Cércales à FONTAINEBLEAU recherche :

UN GESTIONNAIRE, FINANCIER COMPTABLE et ADMINISTRATIF

Agé de 30 ans minimu Age de 30 ans minimum.

Responsable auprès du P.D.G. Formation Ecole
Sup. de Commerce ou licence Sciancès Sconomiques. Maitrisant l'anglais, l'allemand, commansance
du hollandais étant un avantage décisif.
Désirant e'installer à FONTANNELLEAU, s'intégrer
cans équipe jeune étaisante, capable après période
d'orientation d'assumer les responsabilités de cette

Offre : rémunération en rapport avec poste pro-posé ; avenir au sein d'un groupe international d'origine néerlandaise. Ecrire avec C.V. et prétentions au C.E.D.C., B.P. 35 - 77210 AVON, à l'attention de M. KOLLER,

C.G.T.H. - SADE

recherche pour son SERVICE DE MELUN

COMPTABLE Homme TRES BONNE QUALIFICATION

2º Échelon ou Chef de Bureau

13º mois - Mutuelle - Possibilité vacances Téléphone : ELY. 61-10 (poste 322)

offres d'emploi Importante Société distributi Matériel roulant Sud da Paris, recherche : l'Union

INGENIEUR (28 ans minimum)
Pour poste CADRE
CHEF de SERVICE
II devra avoir une bonne
mailr(se des problèmes
d'après-vente et des qualités
d'ouverture aux contects d'
humains, pour animation
d'una équipe
da techniclens,
Il devra effectuer des déplacements dans notre réseau concessionnaires. Envoyer C.V., photo at préfent à nº 16.550, CONTESSE Pub. 20, ay. Opéra, Paris-lez, qui tr INDUSTRIE MATIERES **PLASTIQUES** C.A. : 160 MF/AN Chef de marché MANUTENTION PROSPECTION et SUIVI CLIENTELE.
 ETUGE technique des BE-SOINS CLIENTS.
 RECHERCHE PRODUITS et CRENEAUX NDUVEAUX.
 NEGOCIATIONS à baut ni-SPECIALISTE MANUTENTION Formation commerciale, niverou E.S.C.
EXPERIENCE SIMILAIRE
DE C.M. (dominante COMMERC. ou technique), connissant de préfér, les probième de MANUTENTION. DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, C.V. détail. rém., ph. (ret.) s/réf. 3.259 à selection conseil LA BANQUE DE Européenne recherche pour sa CELLULE MARKETING à Paris 2 Responsables MARKETING O CLIENTELE ENTREPRISES PARTICULIERS Français-allemend parlé et écrit pour suivre les affaires auprès fournisseurs et clients. Poste à pourvoir au siège à Paris.
Adress. C.V. et prétent, à no 1047 Publicités Réunies, 112, bd Valtaire, 75011 Paris, c. fr. PDUR :

© Etablir et améliorer la système d'informations Statistiques

© Réaliser des élodes nouvelles

Particiaer à la création et aa lancement de nouveaux produits ci sarvices, etc.

De façon générale, apporter l'apput d'une collue fonctionnelle aux exploitants. 92201 NEWLLY-S-SEINE ● FORMATION supérieure ● EXCELLENT TECHNI-CIEN de la Banque (sinon s'abstedir) Bonnes connaiss. des PRO QUITS et CLIENTELES **PROGRAMMEUR** O.U.T. Même débutant avec dominaate
COMMERCIALE
et atilizance Marketing,
NOMMES de CONTACT:
leur efilicacité dépendra
de leur image
dans la Maison. dresser C.V. of prétentions L.R.B. - D.R.S. URGENT - Remplacemen Longua durée PERFO-VERIF. IBM Téléph. pour R.-V. : 735-96-5 OISCRETION ABSOLUE Lettre manuscrite, C.V. détails performances, rémunération et photo sous référ. 3.264, à PEPARTEMENT MARKETING SC selection conseil 1 à 2 ans d'expérience en milieu industriel, fortement motivé pour action de formation et Cossell en martoring management et en développement de force de vente. Libre sestembre. UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche de JEUNES CADRES Envoyer C.V., photo et prét., ce 16.455. Contesse Publicité, 20, av. Opéra. Paris-ler, qui tr. Sté de gestion plein centre Montparnasse recherche COMPTABLE de formation supérieure économique at juridique intéressés par le PERSONNEL hauf, ciuill, fituleirs BTS ou DCES pour seconder Chet Comptable, expér, min. 5 a., et connaiss, approl. Informatic, et mécanographie indispens. Sal, anuel sichal : 60.000 F. Env. C.V. manuscrit et photo s/nº 31,781 B à BLEU, 17, rue Lebel 94300, Vincennes, qui fr. MANAGEMENT Pour assurer le renforcement de lo fonction Personnel au sein de nos onités, nous cherchons à pourvoir plusieurs postes de responsables de personnel fant à PARIS qu'en province. Sié filiale oroupe américain implantée banileue Nord ch. : CHEF COMPTABLE Libre rep. Niv. B.P. ou D.E.C.S. Anglais indispensable. Sal. inter-pr candid. de valeur. Emv. C.V. + ph. st prétent., ADIBU, S.A., 22-24, boulevard da la Muerie. 95/46 Garges-1ès-Goncase. Ces postes conviendralent des candidats ayani ou un première expérience de le fonction, capables de promouveir une gestion moderme des ressources humaines dans tous ses aspects : gestion administrativ recrutement, formation, relations industrielles. ETS NEUBAUER-PEUSEOT 9, bd Gouvion-St-Cyr. PARIS-IP-recherchons
TRES BONS VENDEURS exci. présent, ir, bons salaires, minim, garanti pendant 2 mois. Se présenter sur rendez-vous, M. KRAUTHAMER : 754-40-02. Adresser C.V. et photo sous réf. 1989 à ORGANISATION et PUBLICITE 2, rue Marango, Paris-ler, q. tr.

offres d'emploi er CLIMATISATION CHERCE
2 TECHNICO-COMMERCX O.R.T.1 66. av. Chos-Elyade tham. E 720.19-53 ch. lib. de suite, bodne présent HOTESSE et STENODACTYLO Société région VERSAILLES niveau 8TS, 25 a. min. Exper. vente écuipem, ind, et B.E. Rásion PARIS. Farmat, froid essurée (fixe + comm. + frais). Situation stable dans Société en popansion. Ecr. gréf. 2.671, à GAUTRON, 29, r. Rodiar, 75009 PARIS. INGENIEURS POSITION II Métiers ou éq Possédant expérience hydraufique, pneumatique pour études, conception et maintres d'ouvre machines saéciales. Poste comportant suivi technique en clientèle. S.A.M.M. EQUIPEMENTS
HYDRAULIDUES
ASSERVISSEMENTS
recharche: Adr. C.V. et prétentions 16.235, CONTESSE oublichté, av. Opéra, Paris-1=, qui tr. JEHNE INGENIEUR Cabloet International de révision comptable PARIS-VIIIe recherche COLLABORATEURS H. ELECTRONICIEN DEBUT OU 1 à 2 ams pratique
pr mise au point prototypes.
Ecr. av. C.V. al prétentions :
SAAMA, Soe du Personnel,
224 quai de Stallagrad,
(22) ISSYLES-MOULINEAUX,
IMPORTAINTE SOCIETE
INDUSTRIELLE (às arruit
recherche pour son service
EXPORTATION eventuellement débutant
Formation :
Chimis-Microbiologie
Secteur d'activité :
Analyse des eaux.
La fonction comporte l'animation et la session de groupes de travail à l'échelon français et internetional ainsi que FISCALISTES Avant une formation licence
D.E.S. en droit ou école
nationale des impôts, désireux de s'intégrer au sein
d'une éculpe spécialisée de
les problèmes des sociétés.
Expér. en cabiner ou dans
l'administration souhaitée
avec brès conneiss. de la
langue anglaise. Env. C.V.
et pré. s/r. 2,855 à P. LICHAU.
Il, rue Louvois, 75663 PARIS
Cedex 02, qui transmetira. **EMPLOYEES** COMMERCIALES Ecrire au Sarvice du Personne Tour Europe - Cadex 7. 92000 PARIS-LA OEFENSE débutantes ou quelques anni d'expérience. Anglais coura Autre langue appréciée. SOCIETE Aufre langue apprecies.

Se présenter : SILEC.

64 bls. rue de Moncaau,
PARIS (8-), 1er étage gauche.

El. financier quari. Moncau,
rech. d'urg. 1 EmpLOYELE;
administret, quell., lib. suite,
connaiss. comptab. clients.
not. essurances et einistres.
évenhoellement informatique.
(I sera appelé à prandre la
gestion PORTEFEUILLE,
CONTRAT.
Contrat da Irav. tempor.
6 mols à 1 an.
LOCAMIC, 3, av. Hoche, 8e
Institution harrieau Grignon HC. PRET-A-PORTER RENOMMEE INTERNATIONALE recherche SECRETAIRE secretariat General Dualités requises :

Niveau bac. minimum exigé.

Formation illustraire (classique appréciée).

Présentation irréprochable.

Goût des contacts homalins.

Bonne sténodactylo.

Goût du travall en équipe LOCAMIC, 3, av. Hoche, 3e
Institution harmeau Grignon HC,
y, r. Robespierre, 94 Thials,
rech. pour septembre
PROFESSEURS
Philosophie,
mails. 2e cycle,
anglais 2e cycle,
anglais 2e cycle,
anglais 2e cycle.
ALLEN-BRADLEY
Leader mondiai Lieu de travail : REPUBLIDUE Env. let. man. av. C.V., phota et prétentions à ORBIS-E.L., 20. av. F.-Roosevell, Paris-8°. Leader mondial
de l'appareillada électrique
de commande, recherche
TECHNICO-COMMERCIAL
spécialisé vente contacleurs FILIALE D'UN OROUPE FINANCIER PARA-PUBLIC ès important, crès un pos à PARIS specialise verne confacteurs relais, fine de courses, etc. Pour début septembre, iress. C.V. el prétentions ALLEN-BRADLEY, av. Valvein, 93 Montres O'ANALYSTE PROGRAMM. Professeurs mathématiques lic demandés écoles françaises TUROUIE. FREZEL 21, r. Saluf-Antoine, 75004 PARIS. ORIENTE SYSTEME De formation I.U.T. Informa-lique, ce techniciou possade une expérience de 2 à 4 ans et la pratique du COBOL, et de l'ASSEMBLEUR Une très bonne conneissance des matériels et systèmes I.B.M. 360/370 DOS-VS et N.C.R. CENTURY 200 (HBS ICL souhaitéa ésatement). Sté distribution Paris-10s recherche ORGANISATEUR INFORMATICIEN INFORMATICIEN
de haut hivesu pour
Superviser service informatique (13 personnes).
Organiser circuits informatidans la société.
Metire en place nouvelles
applications.
Ayant societ, facturation, gestion comptabla ci stock al
statistique conumerciale.
Compaiss, du G.E. 58 appréciée.
Envoy, lettre manuscrile, prét,
photo, C.V. p. T. 072.50,
REGIE-PRESSE,
S bls, rue Réaumur, Paris-2e, Le travail s'effectue au sein d'une ieune équipe. Adr. rapidement C.V. dét. el prét. à no 16.198 Contesse publ., 20, av. Opéra, Paris-les, qui tr. 85 bis, rue Réaumur, Paris-2-Correspondancier Technico-Commerc. (10 MILLIONS ANC. FRANCS) C'est le revenu annuel d'un bon agent commerc. de notre groupe. Vaus pouvez gagner

Chargé de proposer la merchan-dising adapté à la gamme exis-tante ci de modifier la gamma pr améliorer les performances. 25 ans min., dynamique et concret, délà familiarisé avec les produits frais allmentair. Rémunération 50.000 F ann. + Résidence et ileu d'activité résion parisienne. Acress. C.V. défaille manuscr. résion parisienne. Acress. C.V. détailé manuscr, av. ph. ss nº 33.281 B à Bleu, 17, r. Lebel. 94 Vincennes, q. tr. palit, malér., hauta fidélité ectronq., sens des responsab., notions de gestion. ILLEL, HI-FI CENTER. Tél, 828-09-20. IMPT ORGANISME son Service Informatique
2 PUPITREURS BACHELIERS ON NIVEAU
Liberes O. M. Formalion
assurée. Postes à pourvoir à
CHARTRES.
Ecr. avec CV. manuscrif à
n. 16.35°, Contesse Publicité,
20, av. Opéra, Paris-let, q. tr.
Abriler de Photocomposition Afelier de Photocomp système V.L.P. Ecr. à ARCHAT, 34, bd Hauss mann - 9' (s/réf, D. 773), qui to

Rech. professors and., allem, esp., pr prép. Sc. Po août, urut, Ecr. IPEC, 46, bd Saint-Michel, Paris,
Société Electronique Umeil-Brévannes, recherche OESSINATEURS .
ELECTRONICIENS PE, E1, E2, T61, 925-75-30, 922-74-91, groupe. Vaus pouvez gagne encure plus, si vous êtes dynam Société înternationale recherche pour bureau d'études machines marine TECHNICIEN SUPERIEUR Achat très cher, tous blioux, brillants, argenterie. PERRONC, 4. Chaussée-d'Antin, OPERA, 37, avenue Victor-Huso, ETOILE Quelques années d'expérience mécanique, tuyauterle. Bennes notions d'anglais indispesables. Tél. pour rendez-vous, à BUREAU VERITAS 27-80-40 (poste 3-45). Société métallurgique quartier République, désire s'adjoindne

LABORATOIRE

ROGER BELLON

CABINET CONSEIL EN FORMATION ET MANAGEMENT

SUP. OE CO

Entreprise de Constructions CHEFS O'AGENCE

Fixe + % important Pour BANLIEUE PARISIENNE Pour contacts : Constructions LOISEAU, secteur Nord (95), tel. 464-04-02 : secteur Sud (97)

48-03-00,
Société Electrolique recherche
DESSINATEURS Indépendants
en circuits imprimés, itélerie
fine, dossiers. Ecrire sous
n< 12.75 B, à 8LEU, 17, rue
Lebel, 94300 Vincennes, qui tr.

Sté commercialisant procédé d'étanchéité divers. Fillala Groupe important dans même activité, recherche

INGENIEUR T. P.

40 ans environ. Dynamique et organisateur pour animer Service Commercial et en assurer direction dans 2 à 3 ans si apprèc. Ecr. O.P.G. CONSEIL no 3.130, 46, rue de Lille. 75007 PARIS.

Corse, bale de Saint-Florent Ja loue átudios grand standini dans résid, pieds dens Peau Tél. 770-95-49, bureau 23. MONTPELL LER. Appartement grand Tél. (67) 63-08-69, houres repas. COMPTABLE QUALIFIE GUMP ABILE QUALITIE
capabla d'établir proiet de blian
sous contrôle d'experi-comptable
et mener à blen flaison admin.
Envoyer curriculum vibes
sous nº 0.970 = la Monde > Publ.
5, r. des flaillens, 75427 Paris-9v.
Recherche personne pour parider
enfant (2 ans 1/2) rês. Limoges
au moie d'août, Tél. à 583-13-92
limatin avant 9 heures)
(soir 19-20 heures).

Gorse, baie de Saint-Florent
Tél. (prosides dens Peau
Tél. 70-95-49, bureau 23.
Tél. (prosides dens Peau
Tél. (pros demandes d'emploi

Trilingua FRANÇAIS - ALLEMAND - ANGLAIS 8 ans expérience sociétés multinationales cherche situation ASSISTANTE DIRECTION PARIS OU REGION PARISIENNE Ecrire no 835.983, à REGIE-PRESSE, 85 bls, rus Résumur, PARIS (2°). J. F., 30 ans EFAP, IIc. enel., 2 ans R.P., S ans lowmai, ch. poste à responsabilité. Tél. 522-76-07 de 10 h. à 18 h. Tél. 527-6-07 de 10 h. à 18 h.

J. H. 22 a., Chin. de Hons-Koos,
+ de 3 a. d'expérience : UNJVAC 1106. CDBOL/FORTRAN,
ICL 1903 COBOL, cherche emplois programmeur à Paris début octobre.
Ecr. n° 3.819, < le Monde • P.,
5, rue des Italians, 75427 Paris.
9. Chef d'extraprise du secteur territories, refiré des artialres après carr. de 30 a., épud, tités pròp. :
direction, sastion, conseil, misperiature, sciences et droit, haute de configue. Ecrica n° 3.786.

« le Monde » Publicité.
5, r. des Italians, 75427 Paris-9°.

COMMERÇANT

INDUSTRIEL

(30 employés)
cassant ees activités or raison de la conloncture actuelle
cherche

POSTE SIMILAIRE

soit direction magasin ou errende
aurface à Nancy ou carte VRP
exclusif rision est l'résidence
NANCY) ou autre activité. 2hdierait the proposition. Vendeur
lar ord. sens du contact, harte
moralité, esp. leone et créatil.

EC. Erel Conseil s/rét. 720 A/75
B.P. 681, 57001 Meiz. Cédex q. 1.

LADINI

Cad. sup., 5 a. exp. (Eur., O.-M.)
31 a., nai., allient., réd. Paris.
cherche poste resp. exportation.
Ecr. ne 3.20 « le Monde » Pub.,
j. r. des (faliens, 7547 Paris-te.)

Ecr. ne 3.20 « le Monde » Pub.,
j. r. des (faliens, 7547 Paris-te.)

Ecr. ne 3.20 « le Monde » Pub.,
j. r. des (faliens, 7547 Paris-te.)

T. A. D. a. célib., bna présent,
anden Chef d'entrieur., posséd.
copér, de la Vre, du personnel
et des echats, ch. sit. comme
attachée cale ou elmil. poor
achats. Vie ou orisen. pr client.
France et même étranger.
Ecr. N° 18.28, CONTESSE P.,
20, av. Opéra, Paris-10°, qui fr.
17sty, Paris-2°, N° 23.366.

JEUNE FEMME ALLEMANDE

31 ans, MBA

L'immobilier appartements vente

Crans-sur-Sierre (Valais-Suisse)

à Vendre APPARTEMENT RÉSIDENTIEL 5 PIECES

Grand confort - Terrasse - Vue imprensible sur les Alpes. Avec autorisation de vente aux étrangers. Four tous renseign. écrire sous chiffre C 18-2189, Publicitas CE-1211 Genève 3.

CHAMP-MARS <u>Paris</u> PRES SEINE, Propr. vendent de bei immerbie P. de taille, splend. living + 2 chambres, entr., ouis, 5, bains, ch. centr. Tél. PRIX INTERES, 721-98-51. EXCEPTION. - PARIS 18" angle bd Mwrat - rue Daumies Da un immeuble entlêr, rénové avec ascens, à veadre APFI à 2 et 3 p. it contort, refait à neuf - 633-14-51. er 3 P. " As Universitaire
Propriétaire vend airectamen
UN STUDIO équipé et décort
tout confort, - Pour rendez-voi
heures bureau : \$11-85-57.

2Ge 3, villa Dury-Vasseion Ds bei imm. 8° ét., asc 2 pcss, chis., s. d'eau, wc. Urgi 89.000 F. Pr rend.-vs : 626-79-40 BEAU 15° Studio it confori s, bos, cuis, imm neuf s/lardin. - 723-38-48. M° CHARLES-MICHELS (mmeuble-récent, étage élevé 2/3 P., 48 m2, 60 SOL TRES COQUET rix exceptionnel - 266-16-65, p. Prix exceptionnel - 286-16-65, p. (
Mº MAUBERT IMMEUBLE:
STUDIO, calme, ontr., klichen.
16 à 18, rus Saint-Victor, «rus
MARDI-MERCREDI 15-18 H.

Association Education

SECRETARRE EXPER.

pour direction personnel ministralif, service public tion, documentation, relations publiques. Ecrire x/m 20.3/5, p. p. 39, rue de l'Arcade, qui transm.

Normalisation

recherche .

INGENIEUR OU CADRE

Filiale Groupe important recherche pour son unité de COURBEVOIE

COMPTABLE

ler ECHELON Libéré obligations militaires COMPTABILITE CLIENTS

distributeur et un fabrica recherchent CHEF OE PRODUITS

JUNIOR

VENDEURS

CLAVISTE

QUALIFIE

offre

-108.000 F

occasions

Vd apparell ANGLOTUTOR (apar. l'angleia chez soi), 720-58-18, avant 9 heures matir

villėgiatures

AFNOR

7s près METRO BAC Très bei immeuble standins 3° €. 9 pers princip. à rénover excellente distribution. Partait pour profession libérale Visite s/place marcr. 15-18 h: 246 BIS, BO ST-GERMAIN ge Dans très bel immeuble 56 pièces tout confort, perfait état, 190 m2; chbre pers Vis. s/pl. mercr. 14 h 30-17 h 30 ; 40, RUE CONDORCET ou pour rendez-vous télésh.: 5EGONOI S.A. - 874-86-45

SEGONOI S.A. - 8748-45

VI MONTPARMASSE

83. bd MONTPARMASSE

10, IMPASSE ROBIDUET)

Imm. ni, 61age 64ev8. TERRAS,

57VERO., CALME, s61., 2 ch.,

park, 57pl, merc, leudi, 13-10 h,

OENFERT-ROCHEREAU - Urst

Ds imm. anches, cft da moderne, 4 piècas, 107 m2, stand,

67, 61ev8. * TAC *, MED. 15-66. DTE MAILLOT-TERNES. Nové dans verdure, calme, solali, charm. 4 pces, impecc., it confi, ursent. - x TAC:> MED. 15-44.

GIRPA
LE SPECIALISTE DE LABELLE RESTAURATION
VERI dans bel Improuble
XVM* Sècle
(1*) PRES PLACE
DES VICTOIRES
CTIBILOS DOBI EV STUDIOS OOPLEX 2 et 3 PIECES EN ATELIER D'ARTISTE

carettera acrupaleusament réservé - Aménageusament grand conlort et de STANOING. Livraison Immédiate, PROPRIETAIRE 325-56-78 + 25-25. (13°), 39, RUE DOMREMY, JE VENDS dans bel Immeuble rénové 100 % 30 STUDIOS et 2 PIECES

lout confort, Décorés locueuse ment, Cuisine, équipée, w.c., salle de belus, Moquette. Rentabliné élevée, Gestion garantie, Me voir au studi fémoin les 16, 17, 18, 13 à 19 h Témoin les 16, 17, 18, 13 à 19 h.

WYALIDES Bei Immeuble
Bau iftv. + 3 ch., enfrée, cais.,
bains, wc, chif. central. + chare
serv. av. kirchen, bni, wc. Pr.

BOLOUERE

GLACIERE

Propriét. vend couver duplex,
carachère. Tout confort, avec
lardin - 723-37-01.

Dans bei Imm. prod. vdent
2 pièces, s. de beins, chauff,
central. Refait neuf. - 723-38-74.

Moderne 7 p., 2 hns., 190 m.2,
pr. dénye, solett, ve. 345-39-50.

Michel B. Réri. Tél. 1245-79-81.

Michel B. Réri. Tél. 1245-79-81.

Michel B. Réri. Tél. 1245-79-81.

PR. LUXEMBOURG, SOL. 37-18

dible Iv. 3 ch. 100m2. + ch. 37-18

dible Iv. 3 ch. 100m2. + ch. 37-18

propriét. vend couver duplex,
ceracher. 4.5 ch., 4 son.,
ceracher. 4.5 ch., 4 son.,
2 services, sar. T. : 223-36-40.

AMOUFFETARD. P. à p., coquer
petit 3 p., 4 diase. Immessible
aur oleca. 3 rue Bazellies, ve.

Métro Conster (107-40-18). P. tél. et vialla
sur oleca. 3 rue Bazellies, ve.

Métro Conster (107-40-18). P. tél. et vialla
sur oleca. 3 rue Bazellies, ve.

Métro Conster (107-40-18). P. tél. et vialla
sur oleca. 3 rue Bazellies, ve.

Métro Conster (107-40-18). P. tél. et vialla
sur oleca. 3 rue Bazellies, ve.

Métro Conster (107-40-18). P. tél. et vialla
sur oleca. 3 rue Bazellies, ve.

Métro Conster (107-40-18). P. tél. et vialla
sur oleca. 3 rue Bazellies, ve.

Métro Conster (107-40-18). P. tél. et vialla
sur oleca. 3 rue Bazellies, ve.

15 de 16 h. à 20 h., mercredî 16
de 9 h. à 18 h.

demandes d'emploi

AFRIQUE - OUTRE-MER Enseignant : métiers du bois - 39 ans - 14 ans d'expérience : 5 en Afrique - Commaissant : menui-serie, agencement, isolation

chercha situation enseignant ou organisme.

Formation professionnelle.

ETUDIE TOUTS PROPOSITIONS URGENT - Ective HAVAS NICE 0686.

CHARGEE RELATIONS

EXTENEURES

F., 20 ans EFAP, lic. and ans R.P., 5 ans lowned, characteristics of the value of the value

J. F. 19 a., nlv. bac., bnes connaiss, angl., altern. ch. empl. imp. esp., sest. trésor., fact., stab., rap. direct, cilentèle. Ecr. N. 23914, P.A. 5VP, ds. P.ME. L. -impx. Porretti. 17.

37. r. Général-Foy, 75008 Parts. C.-Cariou, 75019 Parts, 206-67-16

VAL-DE-GRACE Pces 120 m2, asc.) tél., ch service. Jardin - 331-89-44.

MARAIS RUE OE TURENNE INDEX DE TUTALITATE
Imm. anc. en cours de rénov.
Ibbueusement aménage, studies
et 2 p. à partir de 165,000 F.
Local. et sestion assurées.
GROUPE VRIDAUD
15, rue de la Paix, Paris-2v.
Tél.: 873-15-51 et 073-69-22. Tél.: 1973-13-51 et 073-49-22.

Tél.: 1973-13-51 et 073-49-22.

Tout cft. (mm. rècent, balcon, Sur fardin. Tél.: MED. 97-48.

V* VUE SUR SEINE
6169ani apol configu de 4 p. et 2 p. sd charme. MED. 97-48.

XIII* URGENT, imm. rècent
Rav, studie it cft, calme, Soleil 37 m2. T. MED. 97-48.

VUE SUR SACRE-CœUR
2 pet. p., cuis., bs., terras., calme, soleil, charme, 522-62-14.

123, rue de Rames, 48-19èces, rue de Rames, 48-19èces, soleil.

123, rue de Rames, 4 pièces entr., cuis, dible exposition, bai con. Vis., mardi, marc. 14-17 h

CONYENTION, imm, neuf, pentil 3 p., étase élevé, terrasse, parking.

MARTIN, Or en droit, 742-99-99,

BO FLANDRIN
imm. P. da T. 3 ét., soleil,
7 p., belle réception, ch. de service, prof. libérales.

MARTIN, Dr en droit, 742-99-99, SPECIAI INVESTISSENIS

SPECIAI INVESTISSENIS

XIII*. SI vous voulez placer
votre capital avec un
maximum de RENTABILITE
nous pouvons vous propose
un vasie choix de studios et de
2 pleces, enferement;
aménagés, dens iden immeubles
RENOVES 100 %

Location et Gestion assurée.
Paur tous renseignements
voez nous voir :
92, bd du Montpernésse ou
Tél. : 2525252 et 3256678.

DUARTIER LATIN. près 546

DUARTIER LATIN, près FAC COQ. 5TUOIO REF. NF. Kli., s. eau, 97.000 T. 79448-18. BD MURAT, XVIII Moderne 7 p.; 2 bns. 190 m2, 6º étage, soleji, vue désagée. Michel B. Reyl. Tél. 265-7948.

locations non meublé **PARIS**

LOCATIONS SAMS AGENO OFFICE DES LOCATAIRE 45, r. Héricari - 57,5948 4, rue d'Alégia - Me Ai rue do Hanovre - Me Or

14" TROCADERO, 60 m2, kit., bs. 161 1.250 net, 553

M* PASSY, Square ALE.

B PCES, 2 bms, 1866th, 360

Loy, 113, 5,500 c.c. TRO. 5

14 < et 17e, Plus, studies 17

530 F + ch. 544-9-31.

Proc. MONTPARNASSE
2 p cuts. tisst., a de lei,
soleti, calme, tit. 960 f
Tél. 544-29-35, pr vis. mercs
Pptaires loueni siud. + ad
720-07-38 et 07-29.

AUTEUM himm. récent. St it cft. étage di terras... tél. 950 F + ch. 566-

Region parisienne

Ch. suns agence 2 og 3 pil banfiette Otest. Tel. : 577-7

immeubles

URGERT près BON MARCHE (76 Nurs de restaurent, Bell 2 Rapport très élevé PROPRIETAIRE : 35-350

JE VENDS DANS LE Se portant immeuble vide, t venz. Agence et latermé de préférence s'abste M. André ; 325-56-78.

construction

neuves

XVIII- JULES-JOFFRIN

pavillons

viagers

XII* RUE DE PICPUS studios, 2 et 4 pièces. Librables 4* frimastre 76. FRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEGLAN. 41, 2V. Friedfand. • BAL. 75.

Chambres of cludios
2, 3, 4 et 5 pièces.
Habitables début 77.
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAN
6, av. Friedland. - BAL, 5.

XIII- TOLBIAC WIPET
Studios, 2 et 3 places,
Habitables & Trimestre 76.
PRIX RON REVISABLES,
IMMOBILIERE FRIEDLAN,
Il. av. Friedland, BAL 93 (1) 37 USS

PAVILLONS/BOIS PAVILLON UNG ES

Demande

Offra .

vartement.

4

234, RUE OF TOLBIAC pièces, traveux à prévoir. 60,000 P. Vis. merc. 15 à 19 h. AVENUE VICTOR-HUGO BEAU A PCES TT CONFORT BEL IMMEUBLE P. DE T. Vis. mardi/mercr. 14/19 b. 119, RUE LONGCHAMP.

7. EXCEPTIONNEL JARDIN 1.000 M2 FRANK ARTHUR - 924-87-49,

PRES SEINE. Proor. vendent de bei immerchel P. de taillé. splend. livins + 2 chambres. entr. ouis., s. bains, ch. centr. Entr. ouis. Service in pace i mercredi, teed de 14 h. a 18 h. Entr. ouis. Ent. ouis. Entr. ou 5º 16, R. PIERRE-NICOLE

TRES LUX DUPLEX 286 m2 (SEJOUR 88 m2 + 5 CHBRES) av. Terras. Jdis 39 m2 + 5 act. Per per ct. (Jardin chiver). CACHET EXCEPT, et ORIGIN-entier, DECOR, PARF, ETAT. TELEPH. 1.250,000 F. 794-83-1. Decor. PARF, ETAT. Teleph. 1.250,000 F. 794-83-1. Dec

plein solell, 647-07-36, 18 marin,
29° MARAICHERS, part. vand
3 p., Bålc., solell, four confort,
Imm. récent, 7° étage, ascens,
190,600 F. T.d., 342-08-07 (le
matina). Ages et interm., s'abst.
Limite 13/14′, res Tolbiac.
Imm. réc., 36l. + ch., 40 m2,
dt. élevé. T. 268-35-11, p. 242.
XI° AV. PARMENTIER
MAGN. 3 p., 150,000 F.
Gros crédit. Tél., 278-33-56.

Region paritienne BOULOGNE 4 pièces, 34 mz.
250,000 F. Pour visiter;
P. David, 106, rue Galilent.
Boulesne, maison 7 p. 130 mz.
ALGRAIN. T. 225-00-59 et 09-54.

NEUILLY BOIS Jv., chbre, culs., bs, bufc., tél., park, 70 m2. Tél. : 522-62-14. appartements occupés

RUE SAINT-JACQUES Prop. vdent ds immeuble tt appartements occupés 4, 5 p. duplex. - 723-38-53.

appartem. achat STE ACH. COMPT. PARIS Droch banileue appt. 2, 3, 4 p. Ecrira NORO TIM. 96, bd Magenta, Paris-Xc, T. 203-11-00.

VAUGRARD Bei trom, pie : Bonu living dhis cuis., bains, w.-c Parls: Pala opt. 873-23-55.

Parls: Pala opt. 873-20-67.

Achite viagers on mus propri.

Discretion VERNEL

526-61-50 VERNEL

526-61-50 VERNEL

536-61-50 VERNEL

536-61-50 VERNEL

536-61-50 VERNEL

536-61-50 VERNEL

700 F/m. VERNEL, 526-01-50

bureaux

Section .

Service and

HERON BUILDING MONTPARNASSE

20.000 m2 de bureoux à louer disposibles debut 1975 18 étages de bureoux modernes et fonctionnels dans le dernier ne des quartiers d'affaires de Paris

Richard Ellis 17, rue de la Baume, 73002, Paris. Tél. : 225-27-80/359-29-93 +

louer Neutly, rue Perronel bureaux 122 m2, Tél. : Mme MAIRET, 637-45-60. ... A LOUER .. CONDIT. TRES EXCEPT. 15. PONT MIRABEAU 800 m2 buratux standing avec salle ordinateurs, 10 parkings, 10 fignes tél.

RICHARD ELLIS - 225-27-84. MAILLOT. Lotte 35 p. de porte Youtes surfaces. Tous quartiers 293-45-65 - 522-19-10. PROPRIETAIRE

Love 1 ou plusieurs bureaux de Immeuble neuf, Tél. : 758-12-40 PL SAINT-AUGUSTIN A LOUER 2 bureaux ds imm. de bureaux ds standing, clima-fisatios, service standing, clima-fisatios, service standing, clima-fisatios, service standing, clima-salie -de conferences, parkinss. Tél. 522-32-50 ou 65-39.

A vendre terrain constructible de 12.000 m2, bord de mer à Belle-le-en-Mer. S'adres. Anne CORNEC. Tél. :-86-04-32, 29130 PORT-LAUNAY. 86-04-32, 29150 PORT-LAUNAY,
Propriétaira wend Haut-Var.,
AUPS (83).
Althude 300 m., pêche, chasse,
calme hotal, cadre magnifique.
TRES BÉAU TERRAIN
16.000 m2 plais enférement bossé
plais. Zone à 5.000 m2 à 1.5 km
centre village. Venda cause.
Perfade sous voicur.
Tél.: (91) 33-93-72.

5 b. à 10 h. et après 20 h.

locaux commerciaux GROUPE D'ENTREPRISES recherche PARIS-CENTRE CU PERIPHERIQ. EST du SUI BUREAUX 30 m2, bon star ding, 2 lignes téléphoniques. DEMEPOOL. 16, rue des Ponti CHATEAUROUX, Tél. 34-38-0

fonds de commerce

Vend cause fatisue, CABARE, NIGHT CLUB, sde classe, excellente clientèle, chiffre on progression constante. Très bot placement, grande villa région Rhône-Alpes.

Ecrire GRENOT 13.666, 136, avenue. Charles-de-Gaalle, 92322 NEUILLY. propriétés

Salle de conférences, parkings.

Tél. 522-32-50 ou 65-39.

LE PLESSIS-ROBINSOM (Ilm: Scauuxi, proc. lycde et Me. 8. phát + mais, sprd. sur 1200 mi. park. Pk dievé. Tél. 531-51-10.

LAC. MONTPEZAT, HAUT-VAR Particuler vend 2.350 m. belle vue. LAC. 12 F. 1a m., Tél. incres de bureau 344-66-51.

A vendre terrain construcțilore de 12.000 mi. bord de mar a Belle-lie-n-Aker.

S'adres. Mane CORNEC. Tél. Vends ensemble ou en 2 Ros: Vends ensemble ou en 2 lots :

ECT. Nº 28714, PA 3 VP.

37. r. Général-Foy, 75006 Perts.

Homme, 22 s., home présente indostriel, B.P. mécanicles d'usinage.

Expérire dessionieur indostriel, B.P. mécanicles d'usinage.

Expérire bursau d'études 2 ans.

Cherche supici stable, de préf.

frechico-compreciel ou sprèsvente, souhaire contacts Burnt,

déplacements, participations aux
études. Intérim s'abstient.

Té. : 59-1437

S. r. des Italians. 7507 Paris-P.

J. H., 25 a. des O.M., Rosse.

J. H., 25 a. des O.M., Rosse.

J. H., 25 a. des O.M., Rosse.

J. H., 26 a. des Cours decorate.

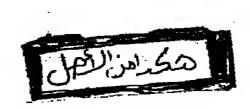
J. H., 26 a. des Cours decorate.

J. H., 27 a., paris-P.

J. H., 28 a., pa

A. N.

The second of th



Les régions

or American Englished

Huit départements s'unissent dans le Val de Loire

sables do l'ANECLA en sont per-suadés, la laçade atlantiquo peut

est sussi le moins - domestiqué -, et si on veut qu'il joue à nouveau un rôle économique. Il convient evant tout de le maîtriser. Parier de l'irrégularité du cours de la Loire fait partie des lieux communs,

c'est que la Loire est un fleuve dengareux : sa maîtrise est nécessaire,

ne serait-ce que pour assurer la sécurité des vals qu'il traverse. La menace des inondations sub-

trialisation et les liaisons avec le région parisienne et des grands

Le moins « domestiqué »

Dompter le fleuve oyal

'IDEE de promouvoir un aménagement Intégré de l'ensemble des régions balgnées par Loire n'est pas nouvelle. Et elle clation nationale pour l'étude de le communauté de le Loire et de ses sfluents (ANECLA), qui regroupe les élus des départements et des

Une opération pilote

en Franche-Comté

Résorber les décharges communales

RESORBER, regrouper ou aménager en cinc aménager en cinq ans (durée du VIP Plan) les quatre cents plus mauvaises dé-M. Charles Schmitt, le préfei de région. Il e fait part de sa résolution aux maires du département du Doubs dans une longue lettre du mole de mai dernier qui est aussi un programme d'ection, une demande de cotlabobudgétaire. Le prélet consteté cipeles fumantes et malodorantes dégradent les paysages et réduisent à néant les efforts d'embellissement «. Or an en compto deux mille on Franche-

Une enquête lencée par lo préfecture de région o permis de liser. Pula des équipes de l'université de Besançon sont allées los examiner et les classer. On connaît à présent cotles dont le maintien ne se justifio pas puisqu'il existo un syndicat de collecte (périphérie do Besançon et de Montbeillard), celles qui sont polluentes el menacantes to transiert s'impose, celles qu'on

Le coût do ces opérations, pour une commune do mille habitants, varie de 3 000 à 8 000 F. M. Schmitt a fait voter au conseil régional un crédit de 250 000 F pour 1975 et compte en deman-dor le renouvellement pendant cing ans. Il offre donc aus meires qui présenterent des dessiers de résorption, de transfert ou d'aménagement do leurs décharges une subvention de 30 %. Et Il rappelle que le reste de la somme peut être empruntée à d'outres organismes de crédit.

- L'opération que lo vous propose, conclut la prétet, est une opération pilote qui n'a pas d'exemple au niveau nationol.

Le débit le plus faible

siste, rappelle l'ANECLA : les consé- des crues do 1856 et 1866.

barrages réservoirs dans l'arrière-pays e'impose. Ils permettraient en outre d'améliorer l'étiago (le débit le plus faible) de la Loire tout au long de la saison sèche. Si le pronne d'extensico des centrales nucléaires, grandes consommetrices d'eau, sur les bords de le Loire doit, pense-t-on, eccélérer la construction des cinq grands barrages prévus, à l'heure actuelle le premier de ces ouvrages programmés, celui, de Vil-lerest, sur la Loire, en amont de Roanne, inscrit au VI* Plan — mais deja retenu par la commission de l'eau pour être ontrepris eu V° Plan, - n'est toujours qu'à l'état de projet. Pourtant, sous l'Impulsion du préfet de la région Centre, une Insti-tution Interdépartementale pour le protection des vals de Loire contre les inondations e vu le jour récem-ment à Oriéans : elle doit en prin-cipe assurer le maîtrise d'ouvrage du barrage de Villerest, c'est-à-dira la responsabilité juridique.

Le problème du financement est théoriquement réglé : l'Etat prend

tandis que l'E.D.F. et l'agence de bassin couvrent le solde. Une autre difficulté risque en revenche, au jourd'hul, de surgir : huit départe ments riverains ont donné leur ac ntale, mais le département de le Loire, sur le territoire duquel Villerest doit être construit, réserve sa participation. Le barrage n'est pas vital pour lui, le bénéfice tou-ristique n'est pas évident car îl n'est pas prévu d'y installer une base de

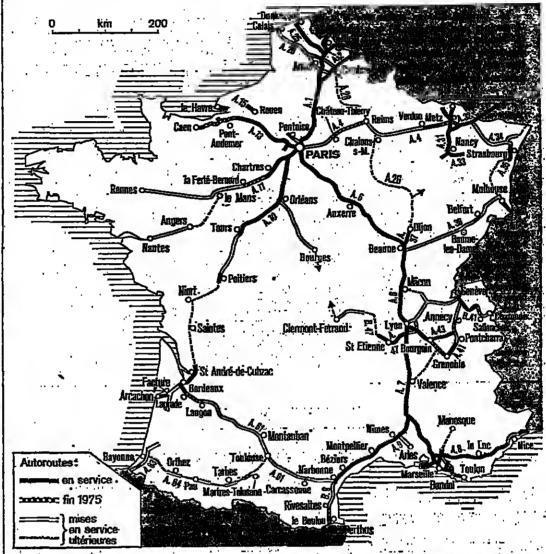
endiguer 6 000 matres cubes d'ea par seconde. Or, on a évalué à 9 000 mètres cubes par econde le débit atteint par le fleuve su cours

départementale constitue un premier pas vers le maîtrise du fleuve à l'image de le célèbre Compagnie nationale du Phône, le création d'une compagnie nationale de la Loire permettrait, dans l'esprit des responsables de l'ANECLA, de disposer d'un organisme « d'Incitation et de proposition - capable de promouvoir une véritable politique d'amé-

REGIS GUYOTAT.

L'HEXAGONE EN ÉTOILE

3000 kilomètres d'autoroutes



Du 1er juillet 1974 au 1er juillet 1975, près de 400 kilomètres d'autorontes de liaisons et de voies rapides urbaines ont été mis en service. La lon-queur du réseau est maintenant de 3000 kilo-mètres, précise la direction des routes du minis-

mois d'avilt seront notamment mises en service la section Annecy-Saint-Félix (15 kilomètres), la voie express Facture-Arcachon (21 kilomètres).

ILE-DE-FRANCE A l'écoute des oubliés

PARIS

CAPITALE DES IMMIGRÉS

E préfet de Paris a préparé, à l'intention des conseillers de Paris, un rapport sur la situation des immigrés dans la capitale (le Monde du 24 juin) qui citonnes les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T.

Dans une correspondance, cellesci rappellent qu'un « comité con-sultatif départemental d'action sociale au profit des travailleurs étrangers » élabore, depuis l'an dernier, un rapport sur ce sujet.

o M. le préjet de Paris, sans mème en avoir informé ni les organisations syndicales ni les associations, présente un rapport aux conseillers de Paris et le lance en le place publicase constitute aux conseillers de Paris et le lance sur la place publique, constatent tamment été évoquées les difficul-la C.G.T. et la C.F.D.T. Il importe tes soulevées par l'installation des que le public sache que ce rapport

n'est que l'utilisation prématurée, nous prient d'apporter les préciabusive et unilatérale des travaux sions suivantes : du comité et que ces trapaux n'ont pas été soumis aux discussions, amendements et votes qui devaient les sanctionner (...). Les organisations syndicales se rejusent done à entériner des décisions qui seraient prises, à ce sujet, par les autorités départementales et ministérielles. »

SARCELLES ET SES NOMADES

A PRES le compte rendu d'une réunion du conseil des rési-dents de Sarcelles, publié dans le Monde daté 9-10 mars, ct

Des participants se sont élevés Des participants se sont eleves contre l'emploi péjoratif de cartaines expressions, et out rappelé à leur collègue qu' « il existe en Frunce, au sujet des nomades, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, une réglementation tendant à la recherche d'une résidence fixe rantes. Le conseil a demandé que, quels que soient les futurs hôtes de l'aire de stationnement envisa-gée sur le territoire de la communs de Sarcelles, les problèmes d'environnement, de salubrité, d'hygiène publique, de confort, de scolarisation et de santé soient pris en considération et résolus dans l'intérêt de tous et que la localisation de l'aire fasse l'objet d'une étude attentive ».

PLUS DE SAISIES

CHAMPIGNY-SUR-MARNE

ES logements abon marchés

M. Jean Arnaud, président du conseil d'administration de l'office public d'ELLM de la Ville de Paris qui gère une partie du Bois-l'Abbé, précise la politique menée par l'office :

est pas ainsi.

anterne décentralisée de gestion, qui assure une liaison permanente et étroite avec tous ses locataires, leur amicale et les autorités municipales et départementales. Tout se traite maintenant à Champigny-Le Bois-l'Abbé sur place, y com-pris la constitution des dossiers pour les attributions de logements,

Dautre part, c'est à la ES logements a bon marchés trop chers du grand ensemble de notre office qu'a été demande de notre office qu'a été de mande de notre office qu'a été instituée à Nogements-Marne une commission sociale pour étudier, logements II.N. Containes à loyer normal) y demeurent vides, des par cas; tous les dossiers des locataires sur quatre ne parvient pas à régler son terme (le Monde des du 24 juin).

S D'autre part, c'est à la demande de notre office qu'a été instituée à Nogent-en vive de notre office qu'a été instituée à Nogent-en vive de sous les parts qu'a été instituée à Nogent-en vive de des des de notre office qu'a été instituée à Nogent-eur de l'administration de notre office qu'a été instituée à Nogent-eur de l'administration de notre office qu'a été instituée à Nogent-eur de l'administration de notre office qu'a été instituée à Nogent-eur de l'administration sociale pour étudier, cas par cas; tous les dossiers des locataires de Champigny éprouvant des difficultés à payer leur loger. Cette commission placés de Nogent et qu'a été instituée à Nogent-eur de l'administration sociale pour étudier, cas par cas; tous les dossiers des locataires de Champigny éprouvant des difficultés à payer leur loger. Cette commission placés de Nogent et qu'a été instituée à Nogent-eur de l'administration sociale pour étudier, cas par cas; tous les dossiers des locataires de Champigny éprouvant des difficultés à payer leur loger. Cette commission placés de Nogent et qu'a été instituée à Nogent-eur de l'administration sociale pour étudier, cas par cas; tous les dossiers des locataires de Champigny éprouvant des difficultés à payer leur loger. Cette commission placés de l'administration de l'administrati bre de notre conseil d'administration, le directeur général, e e s collaborateurs concernés, le maire de Champigny-sur-Marne, le com-missaire de police, des responsa-bles des activités familiales, sanitaires, sociales et les locataires, se réunit périodiquement et exanotamment à propos du « camion mine saigneusement et exa-notamment à propos du « camion mine saigneusement its cas de vert» qui viendruit procéder aux saistes, c'est que la procédure lors — au moins en ce qui con-serait appliquée de jaçon brudale et inhumaine. En réalité, il n'en est pas ainsi. dans cet ensemble, — aucune vente de mobilier saisi n'a été faite » D'abord nous y avons créé une de moviller s'aisi n'a élé pro-untenne décentralisée de gestion, cédé qu'aux expulsions inévitables, qui assure une liaison permanente s'agissant dans la plupart des cas et étroite avec tous ses locataires, de logements abandonnés par leurs occupants ou de mauvais payeurs inveteres.

Interrogations autour du nucléaire

droits des pêcheurs

E comité de bassin ArtoisPicardic s'est réuni le 27 juin
à Lille pour donner un
ovis sur l'implantation des centrales nucléaires sur le littéral
e étendant de la Somme à la
frontière beige. Il a écarté le site
de Dannes (Pas-de-Calais) et a
jugé « peu favorable » celui de
Oye-Piage (Pas-de-Calais). Il a
demandè que la puissance des
installations situées entre Calais
et Dunkerque (à Gravelines,
Nord) ne dépasse pas 10 600 mégawatts avant que les effets d'une
ceutrale de moyenne puissance
aient pu être observés pendant

ARTOIS - PICARDIE : les quelques années. Le comité a sug-géré que soit étudié un nouveau alte au sud du cap Griz-Nez. jonctionteint en circuit farme (avec tours de retroidissement), afin de limiter les rejets d'eau chaude et de produits chimiques et en tout état de cause, d'éviter le réchauffement des eaux de la Garonne de plus de 3 degrés.»

De toute façon, les membres du comité demandent qu'E.D.F. procéde sur chaque site à des études
écologiques préalables à toute
décision définitive et qu'ello prévoie l'indemnisation des
préalables à company de l'indemnisation des
présents et company en company et l'indemnisation des
présents et company en company et l'indemnisation des
présents et company en company et l'indemnisation des
présents et company en company en company et le l'indemnisation des
présents des la company et le l'indemnisation des
présents des la company et l'indemnisation des
présents des l'indemnisation des l'indemnisation des
présents des l'indemnisation des l'indemnisation des
présents des littles des pécheurs et aquaculteurs en cas de préjudice causé par les rejets.

ADOUR-GARONNE : la fragilité des eaux souterraines

E comité de bassin Adour-Garonne, qui a la gestion des cours d'ean des deux régions Aquitaine et Midi-Pyré-nées, s'est réuni le 16 juin dernier, à Toulouse, pour donner un pre-mier avis sur les projets de cen-trales nucléaires le concernant. Ceux-di sont au nombre de trois : Braud-et-Saint-Louis, le Verdon (Gironde) et Golfech (Tarn-et-Garonne).

Une cinquantaine de personna-lités étalent présentes autour des deux prétets de région. A l'una-nimité, les usagers, les élus locaux et les hauts fonctionnaires ont transmis un avis au gouvernement transmis un avis au gouvernement demandant « instamment que des études très poussées soient entre-prises au plus tôt sur l'incidence des centrales sur la qualité des enux et l'exploitation des enux souterraines (notumment, dans la région bordelaise) ». Ils insistent pour que « les centrales de Golfech et Brand - et - Saint - Louis le controlles de Golfech et - Louis le controlles de Golfech et - Louis le controlles de Golfech et - Louis le control



DIRECTEUR COMMERCIAL

130.000 F

Une société française spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de biens Une société française spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de biens de consommation dorables de marque, recherche pour son siège stiué à Paris on Directeur Commercial. Membre du comité de direction, il sera responsable devant le Directeur Général de la politique produits et du développement des ventes auprès des différents canaux de distribution (grossistes, détaillants, grandes surfaces, installateurs). Il animera différents services: ventes et après vénte, promotion et études commerciales, export, distribution. Ce poste convient à un cadre confirmé de formation supérieure commerciale ou de pivaeu équivalent êgé de 35 ans au moins. So carrière autérieure jui oura permis d'acquérir que salide expérience de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que d'une de la vente et de l'acquerir que solide expérience de la vente et de l'acquerir que l'acquerir que la vente et de l'acquerir que l'acquerir que la vente et de l'acquerir que l'acquerir que et de l'acquerir que l'acquerir que l'acquerir que la competit de la carrière de la carrière de la carrière de la carrière de l'acquerir que la carrière de commerciale ou de niveau équivalent à sa course commerciale de formanon superieure loi oura permis d'acquerir one solide expérience de la venie et de l'animation d'une équipe commerciale, des problèmes de marketing, de publicité et de distribution, do préférence, dans le domaine des biens de consommation durables ou d'équipement. Des qualités d'onimateur et de gestionnaire sont nécessaires. La protique de l'anglais est indispensable. La rémunération annuelle de départ sera do l'ordre de 130.000 francs.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

P.A. Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tel. 727-35-79 Amsterdam-Barcelone-Bruxelles-Copenhague-Francfort-Litle-Londrez-Lyon-Madrid-Milen-New York-Stackholm-Zurich

THIEBAUT

L'AEROVAP (220 v.) 322 F

DEBARRASSEZ - VOUS DÉFINITIVEMENT DES MOUSTIQUES

et de tous les INSECTES même fenêtres ouvertes! EFFICACITÉ TOTALE SILENCIEUX - ÉCONOMIQUE

INOFFENSIF DOCUMENTATION SUR DEMANDE Spécialiste de la latte contre les insectes 30, piace de la Madeleine, 75008 Paris Ouvert tous les jours - Tel. 073-29-03

بغضين يتغلقها فالمعاصرين ومنتقبه ويواني والمنتقب والمنافرات والمنافي والمتابي والمتابي والمتابية

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

A PROPOS DE...

Une proposition d'«Échange et projets»

Autogestion de la vie quotidienne

M. Jacques Delors, animateur d' . Echange et projets », a présenté, il y a quelques jours, le dernier numéro de la revue de l'association consacrée à la décentralisation et à l'antogesconcé la creation d'une Association de déve- vent aux comités de défense.

loppement des associations de progres (ADAP) et d'une Union financière pour les associations (UFA). Le premier organisme proposara notamment des réformes juridiques pour simplifier et « moraliser » le statut des associations. Le tion de la vie quotidienne. Il a. d'autre part. second collectera des fonds qui manquent sou-

- Notre but est de mettre le démocratie à portée de la main », a afirmé M. Delors. Une centralisation est nécessaire. Sainn les auteurs de l'étude publiée dans le revue Echanga et projets (1), // e'agit moins de satisfaire una « reven-dication d'ordre technique mellieure efficacité de l'action publique », mais plutôt de » redonner aux différentes collectivités (le quartier, la ville, la région) une maîtrise de sa vie quotidienne et de son avenir ».

Commenty pervenir? Les obstacles sont de taille. L'administration = passe son temps à Interdire et à multiplier les haies -. Les notebles élus - eccaparent la vie politique et ne veulent pas partager leur

mechines bureaucratiques qui

Selon Echange et l'autopastion de la vie quotidienne permet de sortir de l'impasse. . Ces gens, qui se groupent çe et là pour détendre dans leur millau de travail, dans leur ville, dane leur lycée, dans leur communauté rurale. tels intérêts collectifs ou telles idees générales, eont eutant d'Inventeurs de l'autogestion. Ils portent l'espoir de la ecclélé d'échapper é l'absurda gestion

Des exemples d'ections réussies existent. A Rennes, un groupernent da consommateurs e obtanu de le direction d'un hypermerché qu'elle eccepte de vendre à nouveau l'aeu minérale soue emballaga de varre, eu lleu du plastique, jugé nocif el pol-

tuant. A Annonay, les habitants d'un quartier H.L.M. se battent pour obtanir la dénonciation d'un accord des boulangers de In ville Interdisant le livraison du pain dans les zones d'habitetions dépourvues de boulan gers. A Juvisy, une associat scumet à le population un plan d'occupation des sois, avant que ies pouvoirs publice elent public

D'autre e expériences autogestionnaires a e r o n t relatées dans les procheines livraisons de le revue de l'association Echange e projeta. « Par rapport é le cigale gouvernementale, nous sommes des fourmis qui amaseons des munitions pour l'hiver », a dit M. Delora.

(i) a Echange et projets », 10, rue des Pyramides, 75001 Pa-ris. Le numéro : 15 francs.

ENVIRONNEMENT

Le système du « Scanner » Dans la plaine d'Alsace, les mines et les cultures

LA DÉTECTION PAR AVION DE LA POLLUTION DES FLEUVES M. André Jarrot, ministre de

la qualité de la vie. a survolé, vendredi 11 juillet, la région paride noive au'b bred a semei l'Institut géographique national participant à une expérience de télédétection de la pollution des

Tout corps solide et toute masse liquide ont une température particulière différente de celle des sutres matières et produisent donc une emission d'ondes infrarouges particulières.

Partant de ce principe l'I.G.N Fartant de ce principe, l'I.G.N. détecte aujourd'hai la polintion des eaux des fleuves en relevant les écarts de température en surface dès qu'ils sont de l'ordre de quelques dixièmes de degrés. Un appare il enregistreur, le « Scanner », placé sous un avion « enregistre » le paysage survolé, à la manière d'une caméra. Cha-que point survolé, voit donc son emission de rayons infraronges notée et sa température consigné sur une bande magnétique. Puis un film permet de visualiser les un film permet de visualiser les points les plus sombres, qui repré-sentent les températures les plus élevées ainsi que les gris clairs, qui représentent les températures les plus basses. Une première expérience, réalisée jeudi 9 juillet vers 20 h. 30, permet de relever de chaque côté du pont de Bercy une nappe d'eau plus chaude que celle de la Seine, d'en mesurer son étendue et d'observer sa diin-

De même le « Scanner » per-met de constater que les eaux de la Marne, plus froides que celles de la Seine ne s'amalga-ment pas dès le confinent mais coulent en dessous.

Alors que le programme de dé-veloppement de centrales nucléat-res pose l'inquiétante question du réchauffement des eaux des du réchauffement des eaux des fieuves et des mers, la technique du Scanner représente le meilleur outil actuel de contrôle des rejets d'ean chaude par les industries. Dès la mise en service de la première centrale, il pourrait apporter des réponses prècises aux inquiétudes des riverains et des pécheurs. Mais qui commandera les études à l'I.G.N.? Le ministère de la qualité de la vie ou l'EDF.? Et si le responsable d'une pollution thermique. sable d'une pollution thermique devient en même temps le procette pollution, l'information des priétaire des renseignements riverains no risque-t-elle pas d'en souffrir?

CONFLIT ENTRE LES PE-CHEURS ET LES PLAISAN-CIERS A NOIRMOUTIERS. -Le port de plaisance de quatre cents places de l'Herbaudière (lle de Noirmoutiers), înstallé dans le port de pêche, provoque dans l'ile un conflit e explosif >. Des pêcheurs y ont installé leurs nasses. Ils ont déclaré que si le ministre de l'équipement, M. Robert. Gall attendu en Vendée le 18 juillet, ne trouvait pas de solution satisfaisante pour eux. ils bloqueraient la port de plaisance - (Corresp.)

ne font pas toujours bon ménage -De notre correspondant Strasbourg. — Les ponssières dégagées par les mines de po-tasse d'Alsace polluent l'atmo-

sphère et les cultures du Haut-Rhin. Telle est l'une des princi-pales conclusions de la thèse de doctorat soutenue par M. Charles Schenck, à l'université Louis-Pas-teur de Strasbourg. M. Schenck est chercheur à l'Institut national de recherche agronomique de Colmar. On connaissait déjà les effets néfastes de la saumure Plus récemment, on s'est aperçu que la nappe phréatique de la plaina alsacienne — reservoir d'eau potable des grandes villes d'eau potable des grandes villes

— était elle-même polluée par des
inflitrations de sel provenant des
terris lavés par les pluies. Aujourd'hui, ce sont les poussières
salées provenant des puits d'extraction et des fours de séchage
de la potasse qui sont accusées
de dégrader l'environnement.

M. Schenck a installé dans les
trente-deux communes du bassin
minter (qui comptent deux mille

trente-deux communes du bassin minier (qui comptent deux mille exploitations agricoles) un résean de capteura. Les appareils ont enregistré partout des retombées de sei s'élevant parfois à une tonne par hectare et par an. Ces doses suffisent, selon l'auteur de la thèse, à provoquer des maiadies affectant le bié d'hiver, le seigle, l'orge d'hiver, le colta et le mais. La mottié des sels déposés sont La mottis des sels déposés sont solubles et entraînent une miné-ralisation excessive du sol : cele

expliquerait l'absence de vers de terre dans les champs les plus exposés. Les forêts souffrent ega-lement de la pollution. Dans le port de Strasbourg, il y a une disaine d'années, les peupliers proches des postes de chargement de potasse avaient rapidement dépéri sous l'effet des poussières salmes. almes. -M. Schenck propose de modi-

fier le système des cultures dans le bassin potassique. Aux céréales,

les plus touchées par les retom-bées il faudrait substituer, selon bées, il faudrait substituer, selon lui, le colzà et, surtout, la betterave sucrière, qui semblent mieux supporter l'atmosphère caustique. Aux Mines domaniales des potasses d'Alsace (MDPA.), on déclare ne pas connaître la thèse de M. Schenck. Mais on insiste sur les travaux antipolation déjà réalisés: Il millions de francs ont été consacrés, en 1973 et en 1974, pour diminuer les infilitations de sel dans la nappe phréatique. L'élimination des poussières sailnes fait l'objet d'un e souc constant depuis des décennies : pluvérisation d'ean sur le minerai pluverisation d'ean sur le minerai pluvérisation d'ean sur le minerai sortant des puits, perfectionnement des fours sécheurs. Seion M. Chataignon, responsable du service antipollution des MDPA, le dépousairage par voie bumide instablé à la mine Marie-Louise a permis da réduire de 80 à 90 % les retombées autour de Staffelfelden (Haut-Rhin).

FAITS ET PROJETS....

Midi-Pyrénées

TOULOUSE FERME SON

« A M B A S S A D E » PARISIENNE. — La municipalité
de Toulouse vient de décider,
à l'unanimité, la fermeture, à
partir du 31 décembre prochain, de la Maison de Toulouse Midi-Pyrènées, avenus
George-V, à Paris, L'importance du déficit annuel de cet
établissement — 200 000 francs
— et le refus du conseil régional de participer à l'entretien
de cette « antenne » régionale
à Paris, ouverte il y a huit à Paris, ouverte il y a huit ans, sont à l'origine de cette fermeture.

Transports

ATR INTER REMET EN VOI AIR INTER REMET EN VOL SES CARAVELLE 12. — Les cinq Caravelle 12 qu'Air Inter avait suspendu de voi le 6 juin demier sur ordre de secréta-riat général à l'aviation civile (S.G.A.C.). ont repris l'air, Les techniciens de l'Aérospatials avalent en effet décelé dans la vollure, des fêlures sous les têtes des rivets.

Il est apparu finalement que les ingénieurs de l'Aérospatiale avaient surestimé la vitesse avaient surestimé la vitesse de propagation des fâures. Aussi, le S.G.A.C. a-t-il autorisé Air Inter à remettre en service ses Caravelle 12. La compagnie intérieure à décidé d'améliorer la liabilité de ces appareils, c'est-à-dire de chazager le matériau de revêtement de l'intrados : la partie inférieure de la vollure. · CONCORDE AUX ETATS-UNIS. — La Chambre des re-présentants des Etats-Unis a repoussé le jeudi 10 fullet, par 214 voir contre 196, un amendement à une loi sur le budget du département des transports qui missit à transtransports, qui visait à inter-dire l'atterrissage du superso-nique franco-britannique eux Etats-Unis. — (A.F.P.)

Etats-Unis, — (A.F.P.)

A UGMENTATION DES
PEAGES SUR LES AUTOROUTES ALPINES. — Le
tarif des péages Lyon-Chambéry sur l'autoroute alpine
A 43 passe de 19 à 22 F à
compter du 11 juillet, pour les
véhicules légers à deux essieux.
Pour les autres véhicules, fl
é'élève à 33 F. Le péage est
porté de 5,50 à 6 F pour le
trajet Lyon-Eourgoin, point de
l'embranchement vers Grel'embranchement vers Gre-noble, qui deviendra autorou-tier à l'automne prochain.

Urbanisme

L'ARDOISE ET LE CHAUME

Pour Infraction an code de Purbanhme, M. Roger Buiteau, propriétaire d'une maison au Pouliguen (Loire-Atlantique), a été condamné à nue amende de 1509 france avec sursis par le tribunal de Saint-Nattire.

M. Bulteau gvait-falt installer pour sa résidence une converture en chaume et non en ardolse comme le stipulait le permis de construire.

LA VIE ÉCONOMIQUE

EUROPE

POUR UN PROJET GLOBAL

eutres pays de la C.E.E.: 1) mise

un jour par M. Ossola, de la Banque eclences moral en et politi d'Italie, étaient retenues par les M. Olivier Wormser, qui fut dire

(Sutte de la première page.) Maie une hirondelle ne falt pas la printempa et ca coup da sagesse du T.U.C. no débouchers fameux - pacte social -, mais l'opi-nion publique anglaise et la City ne se sont pas trompés sur la signification favorable de cette pre-mière réaction des syndicats. Selon dece récent. 80 % des Angleis étaient favorables à une politique de contrôle des revenus.

Les représentants du Royanne-Uni aux consatts de Bruxelles pouvaient donc sortir de cette ère de « chipotage - qui commençait d'énerver prodigieusement - teurs volsins, pour s'atteler à l'élaboration de plus

La France e sa part elle aussi dans le meilleur climat enregistré autourd'hul. Indiscutablement, la rentrée du franc le 10 juillet dans le « serpent » rend un peu plus crédit la marche vers une coopération économique et monétaire sinon encoro vers une union dont on avail chu sation à 1980. Alors que tent d'échees ont été accumulés et que tant de faiblesses sont encore constatées, il serait inconvenant de faire la fine boucha devant le retour d'un des enfants prodigues dans le giron des

l'heura. Il n'est évidemment pes question que la Grande - Bretagne .embolte le pas, bien que, comme nous l'avons dit. elle semble maintenant pouvoir remonter le pente. L'Italia serait sorement plus proche d'une telle réinté-gration. L'hebdomadaire américain Newsweek n'écrivait-il pas, en juin demier, que la lire italienne était redevenue - l'une des plus fortes monnales d'Europe.- ? Maia les raidécision française ne paraissent pas décison française ne paraissent pas encore de nature à déclencher un mêma mouvement du côté de l'Italie. L'opération pourrait avoir lieu plus alsément el des auggestions tancées

au point d'un mécanisme qui per-mette aux pays en difficulté de sortir période limitée et d'y rentrer à nouveau. Il s'agirait en somme d'une clause de sauvegarde quasi-auto-matique ... 2) création d'une tirellre une digne de ce nom, c'est-àdire de queique 10 ou 12 millierds de dollars, pour soutenir les monneles

On ne voit pas qu'un eccord puises être réalisé sur ce echéme : le « eerpent - ne peut être une auberge une de ses principales vertils, qui est indre ceux qui font partie du club à gérer d'une main ferme

Après les Anglais, après les Français, ce sont les Américains qui rendront peut-être plus constructif le conseil européen - des 16 et 17 julissement de leur attitude sur le grand débat entre les producpétrole va permettre de renouer des fila dont des bouts se retrouvalent (O.C.D.E.) après avoir été plus ou moins rompus fors de la conférence préparatoire de Paris, en avril dernier. Sans doute, les Etats-Unia ne cede-

deront du terrain que pied é pied. et dahe son discours de Milwankee M Klasinger e mis en garde, lundi soir, le tiers-monde contre les tectiques d'affrontement (voir page 5). Mais pans la mesure où le pétrole n'est plus, aux yeux du gouvernement discussion avec les pays du tièrsmonde, male où les matières premières et le développement pourraieni figurer à l'ordre du jour d'una nouvelle rencontre Nord-Sud. c'est non seinement la France, Inspiratrice de ce dialogue, mais la C.E.E. tout entière qui devrait reprendre le flambeau, evec cette fols des chances de parvenir à des résultats

Tout est lie

Jamais peut-être depuis sa naissance le Marché commun n'a vu eur la table un tel écheveau de questions. Leur particularité est d'être tonctionnellement et géographiquement liées. Système monéet des matières premières, erolasance economique et préservation des emploie, lutte contre l'Infletion, tous cas éléments sont imbriqués et réagissent les uns sur les autres de manière de plus en plus visible. Tenter de les diviser « en autant de parcelles qu'il se peut - pour mieux e'en rendre maître comme aurait dit Descartes, serait une mauyaise façon de faire. Le « discours de la méthode - politique est aujourd'hul

C'est aussi visi pour les interapdons géographiques : les pags riches oni enfin prie conscience qu'ils ne peuvent plus se développer sans que les autres en fassent autant. La coopération e at descendue de l'Olympe éthique et devient le B A BA économique. Le tout est de le proposer sans hypocrisie, de l'organiser sans avoir l'idée der-rière la tôte de « récupérer » la maximum d'avantages arrachés par proposer. cette politique de cartel qui aveit al blen servi auparavant l'Occident contre les pays producteure de pé-

. L'Europe pour avancer, a besoin de « projets ». Ceux qui consistent à poser des rustines sur le vieille chambre à sir de le politique agricole commune ou é gonfier une beudruche du style politique industrielle. dont on east mieux eujourd'hui (voir l'affaire des Mirage ou d'Honeywell Buil) quelle est la consistance, n'ont

Le besoin d'imagination

De partout fusent les idées. Il n'y nismes de régulation qui existent effr pas d'inconvénient à ce qu'elles de les aider à constituer des stocks a pas d'inconvénient à ce qu'elles s'éparpillent dans la multitude des institutions qui ont vocation pour parler de ces sujets (O.C.D.E., C.E.E., GATT, ONU, etc.), à condition que des instances ad hoc, beaucoup plus légères et composées seulement des principaux pays responsables, prennent à leur heure des décisions. Afin d'éviter que des ».blocs » .ne - se reconstituent à cette occasion, l'Europe aurait un rôle éminent à changerait-êlle pas, là aussi, sous la Jouer qui consisterait à pousser les prassion de e événaments ? Après propositions que lui semblent devoir railler les parties les plus opposées les plus chauds partisans d'un « prix au départ et à « imaginer » des tor- plancher » pour le pétrole, prouvant mules nouvelles, tant le décor e ainsi qu'ils savent quand il le faut changé depuie la - révolution pêtrolière - d'octobre 1973.

Prenons deux exemples : à la le commerce et le développement (CNUCED) on examinera, en juillet, le premier grand projet concret qui soil sorti de cette institution apécialisee : il e'agit du linancement des eks mondiaux de dix matieres premières particulièrement vulnérables à ·la conjoncturé. Le fonds serait doté de 3 milliards de dollars en liquidités et de 3 milliards de dollars mobilisables. Il feralt des avances aux orga- 7 juillet dernier à l'Avadémie des

vraiment pas grand-chance de sortir l'Europe de son marasmo.

Prendre à bras-le-corps el problèmes qui intéressent au premier chef les habitants de nos neuf pays : l'inflation, le chomage, signific aussi dre chacun de son côté en reportant -les-charges sur-d'autres. L'Idée d'un « nouvel ordre économique internadonal -, lencée par les pays er vole de développement en mai 1974 ă l'ONU, et à laquelle M. Giscard d'Estaing n'hesite pas à faire allu-eion, même el l'on ne sait trop ce qu'il met là-dessous, est la grand projet auqual l'Europe pourrait mein-

tenant e'atteler. Il pe e'agit pas en l'occurrence de sortir un document aussi long que le déclaration et le program d'action, adoptés par l'assemblée générale des Nations unles la 1er mai 1974, mais de voir sur checun des grands sujets abordés (prix et commerce des matières premières, industrialisation, système monétaire international, transfert de technolo gios, réglementation des activités des l'Europe pouvait concratament

La septième assemblée générale extraordinaire des Nations unles reprendre ce vasts débat en septembre, et il est important que, dans de niême foulée, l'Europe des Neuf soit le communauté la plus active pour relancer ce que l'on a sans doute improprement appelé la confé rence sur l'énargie ainsi que pour faire admettre, tant les choses sont liées, cette conférence monétaire eu sommet - proposée par M. Glecard d'Estaing.

et agirait lui-même directement su las marchés non organises. Si ce projet était adopté, il facilite rait grandement l'adoption d'accorde sur les produits de base, que la France appelle de ses vœux depula de nombreuses: années. Cette idée indispose les Etats Unis depuis au moins aussi longtemps, on le sait, male pourquel leur - doctrine - ne tout, les Américains n'ont-ils pas étè

interpréter le « loi du marché » ? . . Le retour à un - órdre monétaire « de plus en plus de responsables commission des Nations unles pour : s'en avisant, est une excellente façon également de répondre aux préoccupations des pays en voie de dévei-loppement qui, légitimement, prachent sujourd'hul pour l'indexation de leurs prix Si la conférence - au sommet -souhaltée, par M. Giscard d'Estaing se tient é la rentrée, la France testera selle la vieille idée de la « monnais-marchandises » ? Dans une communication faite le M. Olivier Wormser, qui fut dire in III FTG1
des affaires économiques des affaires économiques du d'Oresy evant d'être ambassade Bonn, e rappelé ses sugges défendues per MM. de Larges

Kaldor et Mendès France : « Di quarante ans, a-t-li déclaré, on élaborés plus d'un projet plu tions touchant l'émission moné et celles touchant à le stabille. Des spécialistes, et non des a dres, ont soutenu que l'étalon m un « panier » de monneles meis un « panier » de matières prem daventaga de services et inspir en définitive daventage le confid l'émission monétaire sur des del at produits de base at d'en a liser per là-même les prix à niveau convenu. Les pays de m culture et les Etats qui n'expo og'un ou deux méteux ou min seraient gagnants. »

Après l'effondrement du sys monétaire International, le champ vasta pour les initiatives et m pour les projets qui paraissalent qui Vi i i quillers à l'heure où les accords Bretton-Woods fonctionnalent end L'Europe, en ce domaine comme d'autres, doit chercher les repo les plus appropriées oux défie vemm. C'est le meilleur qu'on pi attendre d'elle. Au lieu de remê ees ameritmes, d'échafauder d'a elle doit d'abord e'antendre sur qu'elle e à dire. Il lui faut pos parvenir, plus de - disponibilit une écoute plus franche, non se ment de l'interiocuteur améri. qu'elle e troup privilégié jusqu mais des nations qui es plaider pour un monde moins info

PIERRE DROUIN

COMMUNAUTAIRE POI 1976, présente à la presse, 11 juillet, par le commissi européen. M. Clande Che son, s'élève à 2316 milli-d'unités de compte (1 U.C. 1.20 dollar), en progression 46 % par rapport à l'an pas porte pas les dépenses agric-les (près de 30 % du budge_ la commission propose d's croître les sommes ramass en secteur social (+ 40 %). recherche (+ 90 %), et l'aide au développemen (+ 35 %), tandis que les ci dits du Fonds régional sero multiplies par trois. — (A.F.)

• LE NOUVEAU REPRESEI TANT BRITANNIQUE BRUXELLES. — Sir Dona Maitland, sous-secrétal d'Etat adjoint au Foreig Office, chargé des questio économiques et des problém de l'énergie, a été nommé ra JAMA LA Royaume Uni aupres des Con munautés européennes. Il su cède à Sir Michael Pallist secrétaire général du Foreis Office.

MAJOR

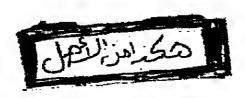
Agé de cinquante-trois an le nouvean représentant br tannique a notamment été d tamique a notamment été d' recteur du Centre d'étud Libye s'engage à lui livre. Liban, chef des services c presse au Foreign Office « ambassadeur en Libye, avar de devenir, de 1970 à 197 porte-parole de M. Edwar Hieath. — (A.F.P.)

AFFAIRES

LA COMMISSION DES ENTENTE N'A RENDU QUE SIX AVIS EN 1974

La commission technique de ententes et des positions domi nantes a décidé de se saisi d'office de trois affaires concernant la distribution des produit nant la distribution des produit pétroliers, le secteur de l'assurance rance capitalisation et ce l'u de l'assurance incendie risque industriels et pertes d'exploitation, a indiqué M. Leary, conseiller d'Etat, président de la commission, en présentant son rapport d'activité pour 1974. Le commission a rendu, l'année derailère, six avis dont deux particommission a rendu, l'année der-nière, six avis, dont deux parti-cultèrement importants : l'un, sur le cas des transports sco-laires, considéré par la commission comme un exemple d'entente particulièrement nocive : l'autre, sur le « groupement d'entreprises licenciées FIORIO », qui, à l'inverse, constitue un example, d'entente jugée bénéfique quant à ses effets sur l'économie

Au sujet de la prohibition des entantes et des abus de position dominante, la commission remarque qu'il n'est pas nécessaire qu'une entente controle une part très importante du marché



BOJET GLO

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

révisant en baisse leurs pronostics

experts européens s'attendent à une stagnation de la production française en 1975

ernières évaluations des de la Commission europour l'année en cours tiement moins optimistes précédentes Les écono-le Bruxelles s'attendent à moyen de la production de 0,5 % (contre un de 1,9 % l'on passé), à meniation de moitié du e (4 millions de personnes de 2,6 millions) et, cepende 25 musse des prix à peu me hause des prix à peu mi forte (12 %). Seul positif la balonce des sis courants des Neuf excédentaire do 500 mille dollars, alors qu'elle déficitaire l'on dernier de 13 milliards de dollars. A France, le pronostic terts européens — qui o isente au dernier conseil nstres des Neut, le 10 fullet, pour la croissance in-joire entre les affirmations Foureade (+ 2,1 %) de-

Commission des comptes nation (le Monde du i) et les dernières évaluo-

tions du B.I.P.E. (Bureau d'in-formations et de prévisions éco-nomiques): — 16 %. On s'at-tend a Bruxelles à une stagna-tion complète de la production nationale française cette année, ainsi qu'à une hausso moyenne des prix de 11,5 %, à peine injé-rioure à celle de l'an dernier (12,8 %).

● LE BURRAU NATIONAL DE L'UNION DES FEMMES FRANÇAISES (15, rue Martel, 75010 Faris) estime, dans une déclaration, que « la misère s'installe dans des centaines de millers de jours » à cause do « la hausse des prix, des bus salaires, de la perte de pouvoir d'achat des allocations jamiliales, du chômage ».

L'U.F.F. réclame e des mesures d'une extrême urgence ». l'Etat d'une allocation immédiate et substantielle à toutes

Logiquement, le diagnostic est lui aussi sévere pour les Etais-Unis : nouvelle buisse de croissance de 4 % (après un gremier recul as 2.1 % fan dernier), reduisant d'un quart seulement le rythme de l'inflation : 8 % au lien de 11,4 % en 1874.

les familles touchées par le chômago; la suspension des coupures de gaz et d'électricité et des saisies où expulsions pour non-paiement du loyer en faueur des personnes dont les ressources sont notoirement insuffisantes pour faire jace à ces départes par le le ces départes par le la ces de la ces départes par le la ces de la ces d ces dépenses, notamment les jumilles de chômeurs; des merustas de chomeurs; des me-sures concrètes prises par l'Etat pour que tous les en-jants de chômeurs (...) puis-seni partir en vacances; le retus cet été de toute destruction de truits et léaumes

LES NOUVELLES ESTIMATIONS DES EXPERTS EUROPÉENS

	Pro- intérier (en					Chômage (en nombre de personnes)		Balanes des palement courants (en milliards de dollars	
	1975-	1974	i975*	1974**	1975*	1974**	1975*	1974**	
DITE	– 3 .	4,5	19	9,5		_	0,5	8,8	
pe fédérale	1.5	8,8	19	7,3	'1 069 60B	582 860	. 8	8,8	
	- 1.5	3,4	18	19,6	709 000	560 000	- 2,5	- 7,5	
	- 1	1.8	10.5	13,3	195 000	143 008	2	1/	
	. 0 . 1	1.8	12	12,5	170 000	102 000		'	
	a	3,8	11.5	12,8	859 000	581 988	0.5 ··	6	
	0	0,4	25	17,3	95 000	65 860	0,5) — 0,	
	0,5	1,6	10,5	15	90 000	45 000	- 0.5	- 1	
retagne	1	0	19.5	15	860 600	637 000	·— 6	- 8,	
de la CEE	— 0,5	1,9	12	12,3	1 820 008	£ 635 000	+ 0,5	— 13,	
ils	4.	— 2,1		. 11,4	J 800 800	5 076 000	a	- 4	
	1	- 1,8	10	21,2	7	720 000	-1	_ i	

"Prévisions"; "Nouvelles évaluations. (Le abômage s été calculé eo moyenne annuelle ; le nombre de abômeu pays à l'antre en raison des modalités différentes de prise en compta. I l'optique annuelle de la comptabilité nationale.)

GOVERNMENT OF JAMAICA PREQUALIFICATION OF MAJOR GENERAL CONTRACTORS FOR THE JAMAICA AIRPORTS DEVELOPMENT PROJECT

The Government of Jomaica is redeveloping the two international cirports in Jorgaica, Sangster International Airport in Mantego Bay and Norman, Manley International

As port of this redevelopment the Government of Jomaica requires qualified general contractors to provide the following Areas of Work:

SANGSTER INTERNATIONAL AIRPORT

Area of Work 1. Boildings. Area of Work 2. Paving

Area of Work 3. Siteworks Area of Work 4. Electrical

MANLEY INTERNATIONAL AIRORT

. Area of Work 5. Buildings Area of Work 6. Paying Area of Work 7. Electrical

It is the intention of the Government of Jamaica to prepare L lists of qualified general contractors, one list for each of the 7 major Areas of Work.

General contractors are invited to prequalify for bidding on one or more of the Areas of Work, or oil of the Areas of Work, in which they feel qualified. Prequalifications covering only a part of an Area of Work will not be considered.

Prospective Bidders must submit, in quadruplicate (4 copies) to the Director of Major Projects, their prequalification confidential statements in the form furnished, and complete with all supporting documents required, on or before AUGUST 25, 1975.

The Ministry of Works does not undertake to occept, act on, or consider any pregualifications, submissions, or confidential statements received later than the date set

A copy of the Confidential Statement for Determining Prospective Bidder's Responsibility form, including the Project Highlights and Bidding Guidelines and Information is available for Issue to each interested party at the office of the Director of Major Projects, Ministry of Works, 140 Maxfield Avenue, Kingston 10, Jamaica W. I. Attention: Project

Coordinator - Airports Unit. No bid will be occepted from parties who have not been previously prequalified

For the information and guidance of those concerned, this project will be jointly financed by the International Bank for Reconstruction and Development (World Bank) and the Government of Jamaica, Participation will thus be limited to contractors from Jamaica, member countries of I.B.R.D. and Switzerland.

ÉNERGIE

Le C.E.A. entre dans Framatome

(Sutte de la première page.) Il était apparu raisonnable de

constructeurs utilisant des techniques différentes : l'emploi de l'eau « boudlante » par la C.G.E., appliquant les brevets du groupe américain General Electric, et celui de l'esu « pressurisée », for-mule de Creusot-Loire, selon la logique de reconsidérer la poli-

tique de diversification. Les temps ont changé. Le programme nucléaire va être révisé en baisse; on ne parle plus aujourd'hui d'installer 6 000 ou 7 000 mégawatts d'origine nocléaire par an, mais ceulement 4500 à 5500. Dès lors, il était logique do reconsidérer que la politique de diversification.

Les adversaires de cette politique — de plus en plus nom-breux dans l'administration ne manquent pas d'arguments : « Le marché national ne saurait suffire, disent-ils, à assurer plan de charge convenable à deux pays industriels. Plutôt que de répartir entre eux la pénurie, apec tous les risques que cela comporte, il-est préférable de ne conserver qu'un seul e champion », Framatome, qui a uno expérience certaine et a fait des investisse-ments considérables pour être en mesure de répondre aux com-mandes CEDF.

Les pouvoirs publics ne pouvalent cependant se contenter d'offrir ainsi ic monopole de la construction des réacteurs nncléaires à ean légère à Framatome. D'abord parce que la firme est sous contrôle étranger : Westinghouse détient 45 % de son capital, et Creusot-Loire, qui en possède 51 %, est dirigé par le baron belge Empain. Ensuite parce que l'occasion semblatt bonne de parvenir à faire enfin collaborer à un projet commun tous ceux qui, en France, s'inté-ressent ao nucléaire, plus particulièrement les industriels et le C.E.A. « Nous étions devant une situation absurde, explique un fonctionnaire. Chaque année, le C.E.A. dépense quelque 150 mil-lions en recherches sur les réacteurs à eau légère ; Framatome d'importants budgets de recherche, mais ces efforts n'ont jamais été mis en commun pour paroenir à constituer un groupe rent et puissant, présent à l'ex-portation. Il était nécessaire d'opèrer un rapprochement. »

Les négociations menées sous la houlette du ministère de l'industrie et de la recherche ont été longues et difficiles, ce qui ne surprendra personne, compte tenu des relations qu'entrete-Pourtant, les points de vue se siasme, elle a connu, depuis, quel-

sont rapproches : Creusot-Loire, redoutant la poursuite de la polimettre en concurrence deux tique de diversification, a compris qo'll ne pouvait exiger un monopole sans contrepartie ; le C.E.A., pour sa part, a pris conscience du risque couru en se cantonnant dans un splendide iso-

Le compromis

Un compromis a donc été élaboré

• Il prévoit une prise de participation de 33 ou 34 % dn C.E.A. dans le capital do Framatome, la participation de West-inghouse diminuant d'autant ; les modalités pratiques de cette opération restent cependant à

• Pour éviter les « frottements » ou les querelles de compétences, un dossier a, par ail-leurs, été établi, qui définit les rôles précis des partenaires. Creu-sot-Loire conserve le leadership industriel, mais s'engage à appuyer le C.E.A. dans ses travaux de « francisation » du réac-

eur pressurisé.

• Ce schéma, s'il était accepté par le gouvernement, pénaliserait deux entreprises : la C.G.E., qui se verrait exclure du marché des réacteurs à eau légère, et la Compagnie électro - mécanique (C.E.M.), qui devait construire les turbo-alternateurs équipant lo a bouillant ». Pour remédier à cet état de choses, il pourrait être demandé à l'EDF, de mieux répartir les programmes de com-mandes de turbo-alternateurs entre Alsthom, filialo de C.G.E. qui doit fournir les turboalternateurs de tous les réacteurs de Framatomo - et C.E.M. En contrepartie, Creusot-Loire assoclerait Alsthom à des contrats conclus à l'exportation.

La contre-attaque de la C.G.E.

La C.G.E., qui s'est sentio menacee, est passée à la contreattaque. Ses dirigeants, convain-cus que le maintien éventuel de l'ancienne politique de diversification passe par la mise en place d'un schéma industriel européen, ont entamé des négociations avec la société allemande Kraftwerkuniun (K.W.U.), filiale commune de Siemens et d'A.K.G. Constituée en 1969 par les deux groupes allemands, qui y apportèrent leurs moyens industriels dans le secteur nucléaire, K.W.U. offre la particularité d'être la seule société européenne pouvant construire à la fois des chaudières de type lant ». Saluée à sa naissance par de grands transports d'enthou-

ques malheurs financiers, point que l'un de ses propriétaires, AEG, a laissé entendre qu'il était prêt à se retirer. Siemens evalt donc besoin d'un nouvel allié. Ce pouvait être la C.G.E.

Les négociations entre Siemens et la C.G.E., menées depuis plusleurs mois, semblent avoir ebouti récemment. Un accord serait sur le point d'être signé, prévoyant, outre la participation de la C.G.E. et de K.W.U. a la réalisation de chaudières des doux types (« bouillant » et « pressurisé »), l'étude et la construction en commun d'un réacteur « bouillant » do 1 000 mégawatts. En outre, des prises de participation croisées pourraient intervenir entre les deux groupes dans certaines filia-les spécialisées.

Cette contre-attaque est fort adroite et vient à propos. La C.G.E., en offrant la possibilité d'un accord franco-allemand et ce juste après le affaire » de la C.I.I. où le groupe de M. Roux avait cette fois joué la carte américaine — place lo gouvernement français dans une situation délicate. Il lui faudra pourtant bien trancher lors du conseil restreint qui se tiendra à la fin de ce mois à l'Elysée, car les deux schémas apparaissent difficilement conciliables. Entériner lo projet d'accord conclu entre Creusot-Loire et le C.E.A., c'est obandonner — du moins pour un temps - la diversification, donc rendre inutile le rapprochement K.W.U.-C.G.E. Poursuivre la diversification, c'est à l'inverse risquer de donner à Creusot-Loire le sentiment d'avoir fait un marché de dupes et do le voir revenir sur

ses engagements. Que décidera la puissance publique ? Pour l'heure, les partisans de l'association Creusot-Loire-C.E.A. tiennent la corde Leurs arguments sont solides : la formule permet de constituer un groupe rationnel et puissant, en même temps qu'elle facilite à terme la « sortie » de Westing-house, ce qui permet d'échapper aux licences américaines... L'entrée du C.E.A. avec la minorité de blocage permet en outre à la puissance publique de prendre pied dans un secteur déterminant pour l'avenir industriel du pays, secteur qui vit d'ailleurs de commandes publiques. Enfin, ce schema n'exclut pas une collabo-ration franco-allemande à plus long terme, dans le secteur des réacteurs à haute température par exemple, ou dans celui des surregenerateurs.

Bien des fonctionnaires et des industriols sont séduits. Le pouvoir politique doit dire s'il l'est également.

· PHILIPPE LABARDE.

De l'utopie au réalisme

Six ans se seront écoulés entra l'abandon de le fillère française graphite-paz, en 1968, et l'adoption d'un projet concret visant à faire échapper progressivement le pays aux licences américaines, grâce euxquelles sont fabriqués les ectuels réacteurs français à eau légère. Six ans pendant lesquels l'industrie francalse essentia ne, eura réalisé, à le demande d'E.D.F., des centrales qui ne devalent rien é le technique fran-

Le Commissariet à l'énergie atomique (C.E.A.) ne se consolait pourtant pas pendant co temps de no plue participer à le mise au point et à l'amélioration des réacteurs construits en France. Depuis 1971, li n'a cessé d'échafauder des réves ambitieux et utopiques. Il imagins d'abord de lancer l'étude d'un réacteur à eau légère, qui ne doive rien à la technique américaine mais soit dérivé du petit réacteur à sau pressurisée réalisé pour les sous-marina nocléaires. Une telle aventure aurait nécessité des années d'études. Le C.E.A. envisages ensuite do

négocier un accord svec l'un des quatre constructeurs américains do corbellie do mariage ses connais-sances ot ses installations d'essal pour améliorer les réacteurs existants. Un eccord était pratiquement conclu avec Babcock et Wilcox, quand ce damier connut de graves difficultés en 1973.

Sans se décourager, la C.E.A. lança la troisième idée qu'il tenait en réserve : réaliser, comme maître d'œuvre, un prototype de grande centrale (en collaboration avec un groupo industriei français aillè à un constructeur américain) en apportent des améliorations exibstantiolles au réacteur existant. Un tel prototype sance à une série de réacteurs commerciaux ou E.D.F. aurait installés en France. Faite en 1974, au moment de l'accélération du programme nucléaire français, cette

proposition se heurta, comme les précédentes, à l'hostilité d'E.D.F. et de Frametoma qui redoutalent les déleis d'une telle opération et rejetalent l'idée que le C.E.A. se transforme en constructeur de centrales. Le C.E.A. retira donc sa proposition, en se prometiant toute-fols de ne pas abandonner le projet.

Depuie des années le C.E.A. es-

time que les conneisances qu'il e eccumulées sur les réacteurs é eau légère doivent lui permettre d'apporter une contribution elenificative cléaires existantes. D'une part, le division des applications militaires a réalisé avec succès les réacteurs de sous-merins; d'autre part, lo centre de Cadarache termine la réalisation d'uno chaudière nucléaire CAP (chaudièra avancée prototype), dérivée des études militaires. Techliale du C.E.A., o pour sa part étudiè sur le papier una série de petits réacteura appelés CAS (chaudière evencée de sério), destinés à le production de vapeur.

Enfin, et surtout, lo C.E.A. a lancè. sous l'eppeliation de Champiein, un mo d'études portant sur selze problèmes particuliors aux centrales à eau légère d'aujourd'hui (cuve, encainte étanche, pompe, élémenta combustibles...). Environ cent cinquante personnes travaillent, à temps partiel ou complet, sur oe

Le C.E.A. dépense chaque année les réacteurs à esu légère. En 1974, li a estimé venu le moment de passer des études et des prototypes au stade Industriel. Cette idée ayant elle aussi été reletée, il tente sujourd'hul. avec plus de réalisme, de monnaver son ecquis technique contre un accord de coopération avec Wastinghouse et son entrée dans Deux arguments justifient cette

● Les réacteurs à aau légère

seront encora construits pendant plusieura dizalnes d'ennées ; lis

• Le C.E.A. elde déjà l'industrie et E.D.F. à réaliser les centrales sous ètudes complémentaires de sécurité. Il seralt normal d'utiliser ce potentiol teurs actuels et dègeger le pays des licences américaines comme l'e fait, pour sa pen, l'Allemegne. Alnoi verraiont le jour, d'ici à plusioura années, des réacteurs français de deuxième génération, réalisés en coopération avec l'industrie et avec l'aido de Westinghousa.

Meis l'Indépendance no sera vraiment acquise que el la principale société productrica des centrales sociélé américaine et une société belge. En prenant une part du capital ainsi lo garant des intérêts nationaux.

La société Westinghouse a préféré les discussions avec le délégation à l'énergie et E.D.F., depuis le début de l'année, plutôt que d'attendre la renégocietion des accords do licence avec Frametome, qui expirent en 1962. Les dépenses annuelles do re-chorches du C.E.A. représentent les radevances que Westinghouse perçoit pour cinq à six réacteurs construits en France sous licence, et environ trois à quatre fois ce que cette société investit chaque année pour ses propres études.

Un accord prévoyant le libre échange des connaissances ne se feralt donc pea à son désavantag son licencié dans les années à venir. Chaque partenaire trouverait ainsi son avantage à l'accord. Il faudra seulement que le C.E.A. sache à l'avenir modérer ses ambitions techolques et industrielles. Ce qui ne sera peut-être pas et simple. Mais la solution envisagée sujourd'hul a, par rapport aux hypothèses précèdentes, l'avantage de la simplicité et do la raison. - D. V.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

326 (1977 cm3, 11 CV), la 318 n'étant

pes livrée en France - est un suc

cédané de le gamme 5 Meins oné

reux. Mais il agit meins vite , les moteurs, identiques à ceux des 1802

et 2002, ent gegné de le pulesance et

satisfont, avant le lettre, aux nerme entipoliution Leur couple est ceper

bolte de vitesses.

SMW, hermis le nembre de portes

(daux), la diamètre des mues et le

Un travall considérable e été effec-

hià sur la suspensien, qui devient

reste légère male besucoup moins sautillante, sur le ventillation, désor-

mala efficace, et sur l'amortissement

des bruits de roulement. Les freins

(disques à l'avant, tambours à l'ar-

que la sécurité passive qui, c'est

pourtant un domaine si peu specta culeire, talsell la váritable eblet du

La carrosserie est plus longue de

12 centimètres, plus large et moins haute L'empattement et l'écartement

des roues ont été augmentés, l'assise

est meilleure et la lanue da route,

eux vile se e s autorisées, reste un

modèle du genre. Les nouvelles ber-

lines collent même mieux é la route que les précédentes, eurtoul sur sol

meuilla. Tout serait parfait si le

constructeur n'evait pas négligé les passagers arrière, qui ne bénéficient pas de l'allongement du véhicule et

n'ont plus, désermais, la possibilité

En se remettani en cause, BMW ne délaisse pas son image de marque, loir de lé. Les 316 et 320 sont elm-

plement plus - mūres -, plus proches des - grosses - berlines de Munich

En perdant un peu de fougue c'était un eigne de jeunesse - eiles ont acquis deux qualités essentialles

l'économie (10 litres d'essence ordi-

naire eux 100 kilométres sur route)

Les prix ne sont pas encore fixes. Ils pourraient être de 25 500 F

MICHEL BERNARD.

d'entrebâllier leur vitre.

renouvellement de gamme.

riére), ent été eméllerés, de même

AUTOMOBILE

La gamme 3 BMW : économie et sécurité

Teut e changé, eu presque. Ce qui 316 (1 563 cm3, 9 CV fiscaux), et la frappe, tout d'abord, c'est la place du conducteur. Plutôt un cockpit d'avion léger. Le tableau de bord o'incurve eur la dmite, vers le plicte. L'auto-radio, la vertilation, l'allumecigare, le cendrier et la levier de es sont éguidistants de l'apaule. Le buste ne doit pas bouger. La nuit tatonnements dangereux. Un dixième de secende, c'est une vie préservée.

Rationnel. Fonctionnel. Esthétiqua. C'e.1 SMW. Et ça foncilenne à la reste, olus d'una centains de i - erdinaire ». En lençant se nouvelle gamme, la série 3 (commercialisée an septembre), SMW ebandonne ses 1602 / 2002. Elles é 1 e l e n t pourtant fameuses et représentalent, ces darniers mois encore, la moitlé des ventes da la firma munichelse. Mals elles evalent dix ans et les progrès

SYNDICATS

Avant le conseil des ministres du 30 juillet

M. CHIRAC COMMENCE SES CONSULTATIONS SOCIALES AVEC F.O.

Le premier ministre, qui sera entouré de M. Pourcade, ministre de l'économie et des finances, et de M. Durafour, ministre du tra-vail, commencera à recevoir les organisations syndicales et pro-fessionneiles mercredi 16 juillet. Il s'entretiendra, à 15 heures, vec des représentants de Force

ouvrière.

Le jeudi 17, ce sera le tour du CNPF, à 10 heures, de la C.G.C. à 11 heures et de la C.G.T. à 17 h. 30, Les PME, seront recues le 22 juillet à 10 heures et la C.P.T.C. à 15 h. 30, Enfin, la FEN le sera le 24 à 9 h. 30, faisant ainsi partie, pour la première fois, d'une consultation réservée aux confédérations natioservée aux confédérations nationales interprofessionnelles. La C.F.D.T. sera entendue dans les

Ces conversations avalent été prévues, le mois dernier, dans la conseil des ministres le 30 juillet. 1975) poursuit sa carrière.

• UN ACCORD SINO-FRAN-

UN ACCORD SINO-FRAN-CAIS sur le dépôt des marques de fabrique et de commerce a été signé mardi 15 juillet, à Pékin, par M. Wa Wen-po, vice-ministre des affaires étrangères, et M. Arnaud, am-bassadeur de France.

Commerce extérieur

portations progressalen 25 % (au lieu de 29 %).

● EN ITALIE, is production industrielle a diminué pour le huitième mois consécutif : en mai, la chute a été de 18,7 %

• RECHUTE DU COMMERCE EXTERIEUR BRITANNIQUE EN JUIN. — Le déficit com-mercial a atteint 169 millions de livres contre 16 milions en mai (434 millions en juin

mai (434 millions en juin 1974). Les exportations se sont élevées à 1440 millions 11586 millions en mai), en recul de 10.5 % et les impor-tations à 1609 millions 11602 millions!. Compte tenu de l'excédent des échanges

e mrisibles » — inchangé à 120 millions — la balance des

paiements courants s'est sol-dée par un déficit de 49 millions au heu d'un surplus de

trois derniers mois connus

Economies étrangères

Affaires

MONNAIES ET CHANGES

LA HAUSSE DU DOLLAR SE CONFIRME

La mouvelle et sire hausse du doilar, enregistrée londi sur les mar-chés des changes, s'est confirmée mardi: la monnaie américaine valait, eo fin de matinée, 4175 F à Parls, contre 4,165 F vendredi solr, 2,433 DM à Franctort costre 2,44 DM

2.585 FS. Malgré les Inévitables veutes avec prise da bénéfice, le dollar

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

dent moine favorable et la nervosité							
s'en ressent légèrement. Les fanati- ques de la reprise devront ettendre		Cati	lare .	Deutsch	marks	Pranca	etatante
la 320 I en novembre prochain. Pour la reste, olus d'una centaina de modificatiena et d'amélieratiena ont été apportées : Il na resta quasimant plus nen des précédantes » petitas ».	1 mois	6 7/8	e e 1/2 7 3/8 e 1/4	2 1/2 3 5/6 3 7/8 4 5/8	2 1/2 4 1/8 4 3/8 5 1/8	1 1/2 3 6 3/4 4 7/8	2 1/2 3 1/2 4 1/4 5 3/8

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE DU MALI

AVIS DE PRÉSELECTION INTERNATIONAL DES ENTREPRISES BARRAGE DE SELINGUÉ SUR LE SANKARANI

BARRAGE DE SELINGUE SUR LE SANKARANI

Des appels d'offres seront lancès le 1st octobre 1975 pour les travaux de génie civil et pour la feurniture et l'instellation du matériel d'équipement du barrage hydroélectrique de Selingué, ainsi que pour la construction de la ligne, des postes H.T., de la muite d'accès et du périmètre hydroagnicole associés à l'améuagement. La Direction des travaux dépecdra de la Direction de l'Expéraulique et de l'Emergie du Mail. Le site du barrage est situé à 150 km au aud-ouest de Bamako sur la rivière Sankarani.

L'aménagement comprend une digue en terre de 2,500 km, de 15 m. de hauteur moyenne, un ouvrage évacuateur de crues équipé de c'uolets déversants de 12 x 5 m. et d'une, vanne secteur de 14 x 11 m., une usins abritant 4 groupes Kaplan de 11 MW unitaires.

Le réseau de trausport associé à l'aménagement comporte 140 km de ligne 150 kV, un poste de départ à Selingué et un poste d'arrivés à Bamako.

La route d'accès au chantier de 35 km à atécutar sera hittoriés.

- Turbines
- Alternateurs
 Vantelleris et manuteution
 Equipement de la centrale et postes
 Ligno 150 kV.

République Pédérale d'Allemagne, Arable Saoudite, France, Canada. Italie, F.E.D., B.A.D. PROCEDURE A SUIVES

Les entreprises intéressées doivent fournir des que possible et au clus tard le 18 soût 1975, à l'adresse sulvante, les références normalement requises pour une présélection telles que : expérience pour des travaux similaires, organisation, moyana et structures financières de l'entreprise. DIRECTION DE L'HYDEAULIQUE ET DE L'ENERGIE E.P. 66 - BAMAKO (Mail)

(Avis financiers des sociétés)

L'assemblée annuelle, réunie le 27 juin sous la présidence de M. Jean-Jacques Wilmot-Roussel, a approuvé les comptes de l'exervice 1974 et à décidé de répartir 240 F par action, ce qui, avec l'impôt de 4,70 F déjà payé au Trésor, assure un revenu global de 14,10 F par action. Ce dividende: égal à celui de l'an dernier, sera représenté par le coupon 26 00 et mis en palement le 15 septembre 1975 aux guichats du Crédit lyonnais et de la bacque Worma.

L'assemblée a en outre ratifié la nomination comme nouvel adminis-rateur de M. Georges Solellha-

a été la suivante :

— La division transformation des métaux, qui couvre 59 % du chiffre d'affaires total, a conun une évolution salisfaisante i+ 25 %), meigré les répercussions de la crise pétrollère sur l'industris automobile. Ses efforts pour réduire le part des travaux de sous-traitance au profit de fabrications oropres l'aystèmes d'échappement selon la technique américaine Avvin, conteneurs pour transports maritimes et terrestral est commencé à porter leurs fruits.

GROUPE FONCIÈRE Compagnies d'asserances

RECTIFICATIF

Le solde créditeur du compte de parter et profits de la Poncière T.L.A.R.D., s'est élevé, pour l'exercice 1974, à F 21 883 205,57 et non comme il a été indiqué dans le communique publié le 9-7-1975, à F 13 124 965,86 qui était le solde de l'exercice 1973.

L'usine vétuste d'Isay-les-k' heaus o été vendue en 1975 dégagement d'une importante

La division Jacquemard, sp tisée dans les moyens de sion industriel, e enregistré une pro sion de 41 %, mais se heurte de le deuxième acmestre 1974 au re rement du marché consécutif

criss data l'automobile en dévi pant son activité sur des mai mouvesux.

La division armement a et chiffre d'affaires en progression ét % et sa part dans l'act totale est passée de 13 à 17 %. C progression doit se poursuivre carnet de commandes shondami garni devant aspurer à cette div-uer activité croissante imqu'en D'use laçon générale, l'em-l'975 a'annonce favorablement. I mai. l'augmentation du chiffre, faires par rapport à la mèma pés de l'année précédente état de 1 convenant en grande partie de veloppement du sectaer ormen

SOCIETA FINANZIARIA SIDERURGICA « FUNSIDER

Polement do dividende
En application des délibéral
de l'assemblés générale du 27
1975, les actionnaires sont infor
que le paiement du dividenda
40 LIT par action, sous déduc
de la retenue prérue par le l'action Italienne, sors effectué
partir du 21 juillet 1975, co
remise du coupon numéro 8.
En France, ce dividende
payable sans frais aux guichets
étabilesements suivants :
BANQUE ROTHSCHILD, 21,
LEMITE, Paris (F);
CEREDIT LYONNAIB, 19, boule
des Italiens, Paris 12*).

31-63-75 30-06-71

our nette per action	1 785 543 126,80	1 893 047
ELYSÉES-VALEURS		::00
if uet (millions de france)	162,52 1 112 638 146.04	1 084 080 151
SELECTION-MONDIALE		
if not (millions de francs)	51,28 512 678 98.87	-540 961 100,

SELECTION-RENDEMENT

Actif not (millions de france)

ISTITUTO MOBILIARI

ASSEMBLÉE DES PARTICIPANTS DU 30 JUIN 1975

Cappon, l'Assemblée des Porticipants ou copital de l'Istitute Mabiliare Italiano (IMI) pour l'approbation de biles et de compte profits et pertes fixes. Ils pourraient être de 28 500 P remois (1747) pour approprios environ pour la 318 et 32 500 P pour du queraste-troisième exercice.

Le Rapport de Conseil d'Admis sueligne que, malgré les difficultés conjoucturalles qui ont coractérisé. L'économie italieuse un général et les marches financiers en porticulier, on a pa suregistrer pendant l'exercico un niveau élevé d'activité qui e confirmé les résultats exceptionnels obtenus un cours de l'exercice précédent. On peut résumer l'activité comme suit : l'Institut a reçu de

nouvelles demandes pour 3.240 milliords de lires (+ 19 % por rapport à l'exercico précédent) ; il a octroyé 1.636 milliords de lires et a stipulá des apérations de financement pour 1.531 milliords de lires ; et on enregistre des opérations en cours au 31 mars 1975 pour 6.456 milliards de lires (+ 18 %).

Les apérations stipulées, dont 88 % financées pay ses propres fonds, 4 % par des fonds à valair sur les gestions spéciales pour compte de l'Etat et 8 % par des tonds de la CECA, se réportissaient einsi : financements pour investissements, 1.176 milliards de lires (+ 2 %); DEGONFLEMENT RECORD
DES STOCKS AMERICAINS
EN MAL qui ont diminué de
près de 3 milliards de dollars,
après avoir baissé de 980 millions en février, 1.9 milliard
en mars et 1.5 milliard en
avril Il faut remonter en
1960-1961 pour trouver une
période de quatre mois consécutifs de dégonflement des
stocks. Avec une valeur globale de 284.5 milliards de
dollars ceux-al reviennent à de
dollars ceux-al reviennent à de
leur plus bas niveau depuis

de l'Étet et 8 % por des tonds de la CECA, se réportissaient einsi :
financements pour browstissaments ; 1.176 milliards de lires (+ 2 %);
financements pour fournitures à l'étrager, 343 milliards de lires (61
milliards enregistrés au cours de l'exercice précédent); crédits financiers
aux poys étrangurs, 4 milliards de lires (contre 1 milliard).

Les financements outroyés por l'astitut oux sectaurs industriels
out permis le réclisation de programmes d'investissament pour plus de
1.300 milliards de lires (contre 1 milliard).

Les financements outroyés por l'astitut oux sectaurs industriels
out permis le réclisation de programmes d'investissament pour plus de
1.300 milliards de lires (contre 1 milliard).

Les financements outroyés por l'astitut oux sectaurs industriels
out permis le réclisation de programmes d'investissament pour plus de
1.300 milliards de lires (contre 1 milliard) entre précidents précidents précidents précidents précidents précidents précidents de lires (contre 1 milliards de lires (cont

d'intervention est la suivonte : financements pour idestissements, 5.243 milliords de lires (+ 48 %); financements à l'exportation, 1.044 milliords da lires (+ 27 %); crédits financements oux pays etrangers, 53 milliords de lires (- 11 %); financements oux poprésidents, 116 milliords de lires (- 2 %).

La réportition des opérations en cours por grandes cotégorie

As cours de l'exercice qui vient de s'écouler on a accordé une importance particulière à l'activité de l'Institut dans le secteur du

incement oux exportations italiennes. Il fout noter que les efforts déployés per l'Institut pour sautenir

les exportations italiennes de biens d'équipement unt permis d'accra deventage l'ectivité de ce secteur.

L'activité d'approvisionnement, molgré des difficultés rencontre jusqu'à la fia da 1974, a permis le placement, pendant l'exercice, c obligations, pour 1.372 milliards de lires (contro 1.530 milliards penacion). La valour totale des obligations en circulation, 1 (3) mors 1975, se chiffrait à 5.102 milliards, avec une augmentation. da 693 milliards, sait 16 %, por rapport au 31 mars 1974.

de 693 milliords, soit 16 %, por rapport au 31 mars 1974.

Au cours du quamate-troisième exercice, l'actività de l'IMI sur plan international a subi le contrecoup des incerfitudes diverses cont dominé les marchés financiers et monétuires mondiant. Dans contexte, l'Institut a orienté ses efforts vers une consolidation de

contexte, l'Institut a orientà ses efforts vors une consolidation de imports avec les institutions boucoires et financières de l'étranger, vue d'une améliocotion de la situation italienne paur que s'auvrent nouveau de nouvelles possibilités d'opérations.

Au cours de l'exercice, sept emprunts ont été contractés avec BEI, pour une contre-voleur de plus de 112 milliords de lires; tous que, avec les nouvelles opérations stipulées avec l'Eximbenk, le total d'opérations effectuées de l'après-gaerre à nos jours avec cette banq américaine a presque touché le milliord de dollars.

Parmi les porticipations de l'IMI, rappelons le Crédit Marítime section auténome de l'IMI qui a enregistré one contraction maica de son activité, liée au retord avec lequel la Loi a 26 de 2 février 192 a été dotée d'un règlement d'entrée en vigueur.

o été dotée d'un règlement d'entrée en vigueur.

En compensation de cette impossibilité pour le « Section » d'opéré à l'activité de l'iMI dos en compensation de l'activité de l'iMI dos en compensation de l'activité de l'iMI dos en compensations de transitie. co secteur spécifique, sous forms de financements ordinaires de transitie en attendant le perfectionnement des procédures permettant l'octroi i 18

Le Ropport expose ensuite les données de l'état patrimonial et c compte profits et pertes de l'Institut d'où il ressort que les bénéfice après l'attribution maximale autorisée par le fisc au fouds pour risqu'il :: :: et amortissements ordinaires, out été de 26.145 millions de lires dor lires à la réserve statutaire et 2.700 millions aux Participants (ce que survivant à un dividende de 9 % du capital verse), en reportant le sold à d'entres fonds de réserve et à nouveau.

blée des Porticipents o approuvé à l'anonimité les Ropports de Conse a d'Administration et des Commissores aux Comptes, délibérant conformément par management des Commissores aux Comptes, délibérant conformément par management de Conse Après lecture du Rapport des Commissaires aux Comptes, l'Asser's mément oux propositions du Conseil.

61 -

TABLEAU RÉCAPITULATIF DU BILAN AU 31 MARS 1975

ACTIF	(En Lines)	PASSIF	(En Lires)	-
erticipants: tour datte en compte unpital quide en three et en devises étrangères tires au propre to lives et en devises étrangères rêts et financements en devises étrangères rêts et financements en devises étrangères cances et autres crédits en lives et en devises étran- gères que autres et aucubienent mates de régularisation de l'actif parts à amerit.	70 000 000 000 2 234 570 306 822 495 798 473 718 5 575 159 585 770 409 066 818 337 422 222 622 527 36 276 985 312 182 495 208 837 164 125 641 695 2 759 867 069 22 876 585 587	Capital seasorit Réserves et fands spéciaux Attributions de l'Etat visées à la Lei nº 184 de 22-3-1871 Fonds d'ameritesonant leamenshire se amendiament Fodds d'indemnisation de fibuldation no parsonant Dollgations en circumition no fires et deviets étrangères Sansariptumes de nos abligations Prits et dettes diverses en fires et an devises étrangères Comptes de régulationisme du passir Engagements, par contien Bénéfices de l'exervice	100 000 000 000 238 252 253 403 74 046 210 005 3 019 283 760 18 160 888 010 5 117 969 885 000 604 570 425 407 3 111 068 625 761 203 402 678 525 22 576 565 997 28 144 989 028	The state of the state of
COMPTES A'ORDRE	9 615 512 074 896	COLOTES D'ORDRE :	9 618 912 874 896	
responents, titres et effets en causes et emprès de tiers s'illens spéciales et fiducialies	2 554 453 532 127 1 51e 153 775 786	Engagements, litres et effets és propre et à des tiers Gestions spéciales et fiduciaires	2 994 493 532 127 1 510 153 775 786	
	14 120 159 382 809		14 120 150 382 809	أبور

ale Ler	Gestlens spéciales et fiduciaires	1 5te 153 775 745	Cestions spiciales et fiduciales	
elle		14 120 159 382 809	14 120 158 382	809
in- n- les	COMP	TE PROFITS ET F	ERTES AU 31 MARS 1975	
la ord en	CHARGES	(Es Lires)	PRODUITS (En Lirea)	
de tre	Frais généraux d'administration Littrète passits et autres charges sur les édigations Littrèts passits sur prêts et éstles diverses Amertissements Partes et meins-values sur litres en propre lungèts et toues Fauts des risques et ascéllation des titres Olivers	19 535 357 802 345 789 565 547 205 895 119 832 642 225 538 72 860 544 563 40 834 825 630 25 218 121 205 15 581 834 138	lutérèts et bénéfices divers sur prêts, flaancements et avances : 408 630 957 Inthrits sur comples courants et autres crédits . 250 992 396 Intérêts et autres bénéfices sur dives en propre	564 732
lot.	Senefices de l'exercice	686 157 893 895 26 144 969 622		
		712 502 882 124	the state of the s	173

: pourdu personnel temporaire de langue anglaise appelez SOPRINCO 225 07 06 225 06 62

(avril-mai-tuin) le seul déficit commercial a toutefels été de 116 millions de livres contre 219 millions pour les trois mois précédents (janvier - février -mars). — (A.F.P., Ageji.)

• DEGONFLEMENT RECORD leur plus bas niveau depuls septembre 1974 (258.0 mil-liurds). — (A.F.P.)

Energie

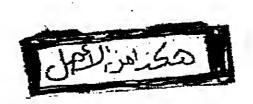
FAITS ET CHIFFRES

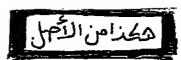
RECTIFICATIF. — Dans l'article publié dans le Monde du 15 juillet sur le commerce extérieur entre la R.D.A. et la France, il fallait lire : en 1974, les importations françaises avaient augmenté de 26 % tet non 47 %), alors que les exportations progressalent de 25 % (au lieu de 29 %). LA CHINE POPULAIRE IM-PORTE DU PETROLE. — Bien PORTE DU PETROLE. — Bien qu'exportateur de pétrole, la Chine populaire importe du brut » d'Iran, d'Algèrie et d'Irak, a précisé le vice-premier ministre chinois, M. Li Hsien-nien, dans une interview accordée au jeurnal iranien Kayhan. — (A.F.P.) mai, la chute a ete de 18,7 % par rapport à mai 1974, soit le taux le plus fort enregistré depuis janvier. Pour les cinq premiers mois de 1975, la production a baissé de 13,2 % par rapport à la seula période de l'an dernier. — (A.P.P.)

Revues

UN NUMERO SPECIAL DE
« DROIT SOCIAL » SUR LA
SECURITE DE L'EMPLOI ET
DU SALAIRE — Après ses
numéros spéciaux sur l'exclusion sociale et sur les problèmes actuels de la Sécurité
sociale la revue profit sociale blèmes actuels de la Sécurité sociale, la revue Droit social vient de publier un volumineux cahier sur la sécurité de l'emploi et du salaire. Dixemploi et de J.-P. Puissochet sur l'Agence nationale de l'emploi dont il était hier encore directeur général, celle encore directeur général, celli de G. Batta sur l'accord in terprofessionnel sur la sécu rité de l'empiot, ainsi que de analyses de L. Bodin sur l' raison pour laquelle l'accor sur la garantie du salaire e cas de licenciement économi que s'applique à si peu c chômeurs, Mais c'est peut-ét l'article très fouillé du pro fesseur J.-P. Karaquillo su la mise à pied pour cause éco nomique, sujet particulière ment complexe, qui retiendre la plus grande attention de chefs d'entragrise cheis d'entreurise.

* Drott social, 3. rue Soutflot, gumero special 13 077, 40 F.





-	· p	MADONÉS I	INANCIERS			MONDE — 16 juille	 3
	EURODOLLARS			VALEURS Coars Der	HE VALEURS PRICED COME	VALEURS précéd. cours	VALEURS Cours Demier
	Foxie demande	LONDRES Reprise technique	NEW YORK	Providence S.A (57 13) Révilles 446 446	E.L.M. Lehlanc	Synthetabe 468 471 Thann et Mult 73 60 70	Gracert
	ntée du dollar sur les mar- ange l'a une fois de pius, jans l'esprit des investig- rmaine dernière, sur l'im-	Après la baisse de cas demier jours, une reprise technique se pro- duit mardi à l'ouverteure. Les indus- tielles et les périoles progressem	La semaine n'a pas trop mai com- mence à Wall Street. Après s'étre	Garminetze 501 31	7 90 (Li) F.B.M. ch. fer	Agache-Willot 40 40 48 Fourniles-S.F.R.F. 31 60 30 40	Courtantis
· ·	if engendre par une nou- on sur les taux d'intérêt à ne. En conséquence, une ande pour les euro-oblive.	sensiblement, de même que les fond d'Etat. Recul des mines d'or. de convertures unless : 154 90 courre 755 7	les cours se sont redressés, rega- gnant, et même très an-delà, tout le terrain perdu initialement, si bien	Ctense	Lietzahra 122 127 128 104 105	Roudlere	Barlon-Rand II
	lées en devise américaine lite sur le marché seron- des hausses de près de l' moyenne. Cette attraction	VALEURS CLUTTURE COURS	qu'en cloture l'indice des indus- trielles s'inscrivait à 575.86, soit à 4.77 points zu-dessus de son niveau précédent. L'activité est restée forte : 21.90	Parisong 88 18 76 Salina du Midi 172 50 156 172 50 156	Ressorts-Nord [7] C187 642 28		Altrer 255 855 Beliniese Pin 218 129 56 Coparex 218 224 56 Bodau 58 56
	agements ont été particu-	#ar Loan 8 6 76 25 3/4 25 3/4 8 eachangs 279 221 1/2 8 ritish Patrolonus 280 287 1/2 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	millions de titres ont changé se mains contre 22,21 millions. La hausse des taux d'intérêt à court tenne a continné d'inquister	Ajjobrogo 8187 240 Banania 240 Fromago Bel 102 102 Bartheer-Saveco 728 700	. Satur	I transactions ends-1 ist -1 104 to 1	Defair 56 66 66 660 318 368 Eurafrep 1489 7-accarer 32 82 30 Métail. Miniéra 6 182 157
	unts on FF et en DM. Du p. Penthousiasme pour les	Victors 134 138 Imperial Chamical 266 269	les opérateurs. L'annonce d'nns diminition record des stocks des Entreprises en mal a toutefois con- trebalance l'effet défavorable qu'elle produit, le marché y voyant un	Cádis 575 595	50 30 56 30	Transport Indust, 113 113 50	Métall, Minière
	hant steint. Seul le mar- des expitaux a continué der d'une vive activité, les internationanx en devise faisant toujours l'objet ntérêt malgré l'abalesoment	*Western Heidings 36 35 7/8 Rie Turte Zine Corp 123 (32 45 1/2 44 5/4 ***) En Strust 45 1/2 44 5/4	reprise économique. Progrès des pétroles des produits	Fr. Pani-Remard. 58 50 60	Chant, Stiantinus 226 225 58	Bis S.A 6245 256	Franchisest Electr
	des coupons. Mais le mar- le s'apprétant maintenant à sa d'pause » estivais. c'est	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	chimiques, des automobiles, des ciné- mas, des télévisions et des tabacs. Sur 1.858 valeurs traitées, 890 ont monté, 558 ont baissé et 418 u'ont pas varié.	Coulef-Turpin 139 G144 Lesferr (Cie fin.) 208 205 Er. Mont. Corbeil 130 (156 Er. Mont. Parts 280		Degrement 170 176 Doog-Tries 198 158 50	
11 10 10 11	nt l'attention du marché se vacances d'été qui, du	RHONE-POULENC S.A. — Emission d'un emprunt d'un montant de 450 000 000 de france à 11 % d'in- tèrêt, jouissance du 15 juillet 1975, amortissable à partir du 15 juillet	Traffices Tions tomas - transports	Piper-Heidsleck 326 328	. East Vichy 817 817 .	Locatel	Plac. Inetitut. 1561 28 11170 33 12 12 12 13 14 15 16 17 17 17 17 17 17 17
	ces rétaient tout au long e, fi serait étonnent qu'on pas d'ici peu au lancement sites émissions en dollars	SOUTH PATT - SOCRETT - SOCRE	YALEURS 11/7 14/7	Sup. Marché Dec. 135 50 135 Taittinger 275 275	30 Vittel 194 188	Selfler-Lebiane 159 50 166 (Ly) Tan. Fr. Réun Waterman S.A 258 258	15,77 Entrain Suchet trais inches and
	l'environnement est main- ropice à la devise améri- it, l'actuelle flambée aur les out terme n'a que peu ra-	FIM Emission d'un emprant obli- cataire groupé contracté conjointe- mant par ces sociétés. mais sans solidarité entre elles, d'un montant de 230 900 900 de francs, à 11 % d'in-	Alcon 46 1/4 46 1 4 A.T.7. 25 1/2 56 8/8 Boeing 30 0/8 30 Chase Manhattan Benk 87 7.8 28 1/2	Bénédictine 1625 1635 Bras. Eudochine 408 410 Cusanier 408 398	Havarre 15 95 0 18 48	Brass Drest-Ar. 80 . 88	ichnen 128 G2 194 65 101 65 102 65 103 65 104 65 104 65 104 65 104 65 104 65 105 65 65 105 65 65 105 65 65 105 65 65 105 65 65 105 65 65 105 65 65 105 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 65 105 65 65 65 65 105 65 65 65 65 105 65 65 65 105 65 65 65 65 105 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65
	itenr des opérateurs immédiat, cette flambée pa- près de s'éteindre que de gr. 11. vraisemblablement atten-	SOUGAITE entre elles, d'un montant de 230 900 900 de francs, à 11 % d'in- térêt, amortimable en dix ans à partir du 15 juillet 1975. © C.G.I.B. », BANQUE POUR LA CONSTRUCTION ET L'EQUIPE-	Ford 41 5.4 41 9.4	Dist. Reneward 281	(B.) Pep.Ciscognal 228 (C220	C.E.C.A. 5 1/2 %. Emprent Young	Magney-Valor 247 59 236 35 Issurances Plac. 2 57 106 99 Jourse-Investiss, 120 05 114 64 L7.P. Valous 136 70 121 42
	amne pour que la véritable es produise, al elle doit se (AGEFI.)	MENT. — Emission d'un emprunt de 80 000 000 de france à intert de 11,20 %, amortissable en dir années à partir du 10 juillet 1977.	Goodyser	Berhip-Sey 130 181	Ben Marché 23 20 23 20	Algumeine Bas. 579 . 570 Bee Pop. Español 242 242	LLP. 246 43 233 35 awyaribhica. 105 25 106 43 cowaribhica. 118 42 111 26 around lawest. 144 29 133 32 dhystes-Valeurs. 162 18 154 75 awgariba-Craiss. 515 531 491 8
The first twenty	MCES OFFIDIENS E Base 196: 31 dec. 1974.) 10 juil. 11 juil. 1 françaises 125,2 124,9 8rangères 128,9 129,6	COMPAGNIE PARISIENNE DE CHAUFFAGE UEBAIN. — Emission d'un emprunt de 25 000 000 de france à 11,50 % d'intérêt. jouissance du 6 octobre 1974, placé suprès des compagnies d'assurances, de réssurances, de capitalisation, de retreites ou organismes assimilés. Cat emprunt, parante par la villa Catemorante. Estante par la villa	LTT. 22 0/8 245 0 Kennacott 39 18 58 1:8 Biohli 0ii 46 7.8 47 1/2 PfCom 81 1:4 30 5/8 Schinmberger 85 1:4 85 8/8	Secretie (Cie Fr.) 253 Secr. Souchon 6128 188 Secr. Solssonnels 282 285	28 Palais Nouveauté 209 - 209 Prismie - 6 50 10 43 26	Brusing C.T 0 10 5 25 Commercials	Pargne-Craiss 515 23 491 58 Pargne-Inter 231 01 226 53 Pargne-Mabil 155 45 149 48
7 1 grag	Erangères 128.9 129.6 ES AGENTS DE CHANGE 130-180: 29 déc. 1961.) 7 Anéral 72.2 72,3			Savient 52 30) 66	58 Cirude 66 Crouzet 189 Ci 10	Edn. Belgique	Cargne Revent. 261 28 239 81
	S DE SOUSCRIPTION	LBM. — Benefice net du premier semestre 206 millions de dollars est	Wastinghenze	Bals Dér. Océan . D 35 88	C.I.P.E.I	Condynar 79 20 79 20 79 20 79 20 79 20 79 20 79 20 79 20	Tance-Enargne 18 17 105 17 Trance-Enrardie 202 74 163 77 Trance-Invest 128 14 14 89 affite Rend 118 22 11 20
ित संस्थ		1,09 dollars par action contre 913,8 millione de dollars et 6,22 dollars pour les six premiers mois de l'an dérnier. Le chiffre d'affaires pour la mêms périods e'est élevé à 8 768,3	1 dollar (en yens) 235 70 235 20	C.E.C. 106 10 108	Océanie 43 6 43 70	A. K. F	louv. France-Obl. 251 25 239 26 France Placement 139 10 122 77 lestina Randem 177 10 169 57
	eselle dr 1 9-2	millions de dollars contre 8261.8	Taux du marché monétaire	Caracati Chim. de la rente di 85 di 68 Cinnents Vicat. 172 50 172 Drag. Trav. Pub. d 81 30 d 83 Française d'entr. 8 8 8. Trav. De PE. 85 8	49 S LU T P.A. 226 237	A. E. C	M.S.L. 1128 132 46 129 37 140-Valents 181 153 70 10tercreissince 147 45 140 79 130 131 131 12
AREII	DURSE DE PARIS	— 11 JUILLE	T — COMPTANT	Herrico 242 Jens Industries 36 C 58 Lambert Frères 58 C 58	50 Carnend 54 66 29 Ceffilec 44 45 90 Dayum 285 286	Hitachi 2 36 2 35 Haneywee 15e 156 150 Haneywee 15e 156 150 Haneywee 15e 15e 15e 15e 15e 15e 15e 15e 15e 1	Nret pariet 101 88 173 45 arthus Gestion 118 99 112 73 arthus Gestion 118 99 112 73 arthus Gestion 162 25 154 30 lottischild-Exp 238 95 227 20 arthus Gestion 254 36 482 96 arthus Gestion 16 34 182
	EURS du num Compon VALEU	Come Indimen Col	6d. cours VALEURS précéd. cours	Parcher G210 215 170 216 170 22 23 24 24 24 24 24 24	- Fonderic précis. d 23 50 24 40 Cuenqueu (F. du) C 97 36 95 50 Profisés Tobes Es C d 67	Arhed	Election Monator 105 84 182 Election-Rend 125 85 121 10 F.LFR et ETR. 148 83 141 32 Hivatrana
	32 86 2 234 France (La) 56 38 2 286 Préservatrie 523-388 134 2 285 Prévoyance mort 45-54 23 30 2 238 Protectries	1883 C. 1890 Sté Cent. Bairque 70	212 . Ua. laim, France 112	Normere Logas 20 ab 24 ab 25 ab 24 ab 25 ab 26 ab 27 ab 26 ab 27 ab 26 ab 27 ab 26 ab	Vincey-Bourget	Manaesmann 80 33 88 50 3 Manaesmann 63 463 477 50 S Steel Cy of Cam. 113 115 70 S Thyss. e. 1 000 127 S	livarente, 137 35 131 12 Dvinter 115 51 111 32
	% 1963. 196-20 8 015 43/4% 63 90 20 3 596 LEE 5165. 100 50 4 052 Alexaden, Ro	Sevabali 148 0CIP-Bail 13 10CIP-Bail 124 10CIP-Bail 124 10CIP-Bail 124 10CIP-Bail 124	50 145 50 luvest, et Gest. 156 162 50 80 112 90 Parisienne Plac. 90 122 80 Placent, inter 83 70 83 70	7.5-renger, SRL1 148 146 Voyer S.A. 80 10 83	Mekta	De Beers (part.), 17 45 15 70 5 De Beers (p. cp 18 26 8 Demetal Mining 180 178	141 27 134 56 142 17 134 56 143 27 134 56 144 27 134 56 145 27 26 260 20 145 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280
	Mes Mes	et	50 198 Aballa Mis had 1 205 207 50	Saffic-Alcan 165 165	Hydroc, St-Denis, 158 70 C156 70 Lille Bannières-C, 169 176	lekannshurgh	forms investiss. 212 45 202 62
	EURS Cours Deroler Coffice	70 70 F. Stein Roomany 614	855 C. Rouxsel-Nobel C223 (Ry) Ceatrest	Emmont	Carbone Lur 190	Vani Reefc	rediater
	Eréd. 251. 1 (M) Crédit M Financière 3 parts 1959 364 . 864 Finentel.	ofal. 152 . 152 . 152 . 153 . Rente fencière 669 SINVIJ6	70. 172 70. Origans	Air-Industria 84 C 84 Annile Mean 131 50 c131	FipP	Minerals Resourc 15 50 F Moranda 153 10 154 . 6 Veillo Montagne 465 . 467	ruccider
- ·· 4	129 129 50 Pt. Cr. et B. 1.G.A.R.D. G447 447 France-Ball. (Yis) 205 206 Hydre-Energy 136 336 336 Immedianqu	[80 168 Er. Fla, Constr 101 le 34 50 35 30 Invalida 6 97	10 [02 66 Flu. Bretagns 48 40 20 Flu. Hansspasse 43 43 43 43 43 45 46 46 47 48 47 48 48 48 49 48 48 49 48 48 49 48 .	Arbei	Grande-Pareissa. 98 18 6 28 50 Hulles C. et dér. 138 50 138 70 Lahar	Am. Petrofina	ptima
	le	118 50 110 50 Cie Lyon kmar. 31 32 33 Sagimo 100	18 100 10 (Ny) Larder 98 (187 91 50 Cite Marcaige 25 49 35 70 60 Cite O.V.A.L.W 48 6 45 18 130 18 OPB-Paribax 33 80 93	C. M. P	Grande-Parnisse	Akzo	ogiuter
è	e tenu de la brièveté du détal qui ta dans gos desulères éditions, les coms Effes each confiées ie	nous est imparti pour publier la ceta des errours pouvout parfois figuror lendessain deus la première édities.	MARCHÉ A			décidé, û titre expérimental, de t fait l'objet de transactions entre 1 s plus garantir l'oxactitude des d	
-	hard hard Santal		r Dernier Compt. cours Cours Cours Cours Sation VALEURS Cloture	Premier Dernier Compt. Com cours cours cours sat		rier Compt. Compen	Comp
1	4.58 % 1973 592 80 594 88 594 99 CME 3 % 1218 1218 1218			160 150 162 90 235 81 81 22 80 410	Taics-Laz 251 261 50 282 7.R.7	260 · 194 · Gen. Electric	228 13 215 50 214 50 218 70
	Afrique Occ 367 365 98 871 Air Liquide 348 349 348 0is, Part. 100 71 70 56 70 90 Als. Superm 267 272 272	255 Eng. Matra.: 368 355 178 E. J. Lafebyra 154 60 189 842 70 60 Esso S.A.F 59 40 58 0 70 60 156 Enrafrance: 170 179 379 379 379 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	700 691 152 00da-Cahy. 153 50 101 50 103 .	. 129 30 129 . 128 90 . 155	8.1.5 155 . 154 50 154	534 . 22 . Geldfields	22 76 22 85 22 38 20 6 49 68 49 80 51 28 48 217 70 217 217 24 60 24 55 26 66 24 75 117 40 117 40 117 28 118 28
	Asthor P. Atl. 30 59 30 40 38 50 Applicat. gaz 281 281 30 291 50 Applicat. gaz 477 50 479 477 -	75 29 50 29 5 7 295 Ferodo 223 224 3 480 165 Flu. Paris P.B. 177 50 178	226 220 175 28 221 Penhoët 225 28	182 10 183 50 193 19 255 53 10 53 10 53 06 01 224 38 224 224 38 71	U.T.A 30 50 20 30 8siner 70 78 79	298 - 188 - Internicket - 50 - 55 - Lt.T.	117 80 113 115 20 112 20 80 50 99 10 99 87 28
	(cartif) 60 20 30 30 30 53 50	142 51 Fraissinet 59 59 1272 145 Fr. Pétroles. 149 50 150 5	55 84 40 510 Fernan-He. 200 111 50 55 10 13 Petrel 111 50 13 Petrel 111 50 13 Petrel 200 111 50 13 Petrel s.P. 59 90 13 Pengset 265 50 Pengset 265 50 Pengset 265 50 Pengset 265 50 Peng	554 - 554 - 554 - 124 112 112 50 112 - 172 55 - 56 18 55 520 243 - 245 80 248 255 - 285 222 70 10 73 30 73 50 102 50 102 50 102 48 285 1850 - 850 - 356 20 245 - 245 20 250 - 850 - 356 20 250 - 850 20 250 - 850 20 250 - 850 20 250 - 850 20 250	Yallowec 160 160 120	20 150 300 Norsk Hydro. 537 . 8 Divetti	296 . 295 . 284 . 295 8 15 8 20 8 15 5 10
	BabeFives 82 50 92 50 92 50 Ball-Equip 158 50 159 50 158 90 Ball-Invest 138 165 156	162 20 1 155 Cándrale Con 150 70 160 7	· 135 eqi 136 ·· 199· Lanct brow-	70 10 73 30 73 50 102 80 102 40 285 350 356 225 124 50 125 225 236	Aug. Am. C. 28 55 26 35 26 Amgeld 242 50 232 237	70 211 28 215 Prés. Braud. 35 28 35 153 + Randfeut. 241 28 57 Rand. Selec.	140 50 143 50 141 50 41 25 140 50 146 50 141 10 140 25 233 224 224 49(220) 164 162 20 164 168 57 20 57 57 99
	D.C.Y	161 166 G. Trz. Mars. 128 187 161 875 Euyenne-Gas. 280 375	187 50 198 88 376 18 53 Pempey 72	72 72 71 255 226 280 6114 114 112 111	D. Ottomun. 250 345 249 BASF (Akt) 235 286 236 Barrer 152 40 153 153	231 247 20 247 20 236 148 Reyal Dutch 193 17 RioTinty Ziao 198 17 RioTinty Ziao 198 17 RioTinty Ziao 185 185 186 185 186 185 186	
-	8.S.HE.O 490 470 475	75 180 Hatch Maps 129 100 70 Instal 76 38 77 1875 1024 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875 1875	180 185 65 Présatal 63 50	80 50 50 89 86 18 115 115 26 115 148 173 170 172 20 365 101 132 136 18 18	Charter 17 50 17 45 17 Chase Manh. 157 150 28 156 C.J. Fr. Can. 409 418 408	45 17 20 235 Schlumberget 38 158 90 22 Shell Tr (\$.] 410 440 Slemms A.S 30 17 75 48 Secty	159 56 157 80 157 80 158 17 49 17 35 17 50 17 30 17 30 17 30 17 30 17 30 17 30 17 30 17 30 187 18 187 18 170 18 187 18 170 18 170 18 170 18 170 18 170 18 170 18 170 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
	Carretoer. 1862 1962 1859 1 C.O.C. 1818 50 19 80 18 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	962 . 05 Jermant Ind. 56 23 c 55 8 585 8 585 8 581 59 59 6 53 8 53 8 53 8 53 8 53 8 53 8 53 8 53		438 438 428 428	East Rand 59 29 69 40 60	- 203 - 178 Dellever - 1 - 018 - 27 Union Cerp 424 155 U. Mrn. 1/10 10 58 80 259 West Drief.	472 474 475 479 55 51 79 50 98 58 70 50 55 118 18 17 56 117 58 118 18 17 56 117 58 117 58 117 58 117 58 117 58 117 58 117 58 117 58 117 58 117 58 118
	Chim. Rent. 122 50 G128 IB 124 50 G1m. Franç. 87 . 87 IB 87 .	118 10 350 La Nénin 354 855 .	253 253 356 356 480 Radiotech 547	453 549 . 546 . 158 187 89 107 28 107 . 158 181 50 181 30 138 . 158	Exten Carp. 288 20 374 374 Ford Mater. 173 177 49 177	50 235 111 West Geop 371 50 191 West Rekt 48 177 40 8 50 Zambia Cop 50 150 70	113 117 118 117 282 202 56 284 284 28 3 28 8 26 9 38 3 29
3		018 149 Locardan 149 58 143 1 37 25 215 Locardan 218 48 221 446 89 345 Locardan 1316 938 1 202 98 3350 — obl. corr. 3155 10170	142 80 149 559 Radonte 010 221 220 129 Rhône-Poul 118 1885 888 270 80828-Uelaf 258 270 2002	See 525 516 1	offert : c. : counce détaché : d. de	LIEU A DES OPERATIONS FERMES mande ; « droit détaché. — Lorsq a maigne, portée dans la colonge	Tim - Principle name
	Cofimer 77 58 77 39 77 96	79 10 38 Mach. Buil. \$2 56 23 .	34 10 28 50 84 Sacilor 87 28	80 80 80 20 C	OTE DES CHANGE	échange	É LIBRE DE L'OR
	C.E.T. 318 310 318 C.Entrepr 181 10 150 10 181 16 CetFaucher. 90 68 94 50 92 CrCom. Fr. 143 60 149 10 142 18	310 . 116 Mar. Firming 115 50 118 1150 90 20 Mar. Ch. Sén. 5a 58 2 82 75 2440 Mat. Téléph. 2500 22512 (41 10 45 M.E.C.)	50 28 50 20 580 SAT	G148 148 135 50 Etats	préc. 11.7	71 4 16	1 11/
	Créd. Fear	136 . 990 Hickshin D. 1077 1672 . 130 . 530 — oblig . 559 580	1072 1878 38 SCDA 38 95 576 575 101 Sefimeg 189 78 482 440 167 Selichtme 169 90	188 60 130 58 100 50 Reigi	du (5 can. 1) 4 048 4 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	52 4 95 Or fin (kilo en bi 00 171 50 Or fin (kilo en bi 26 10 95 Price française 74 75 Price française	(20 fr.) 248 38 248 80
	Crédi Nat 336 60 334 60 234 60 C. Nerd U.P 83 60 83 88 83 70	336 90 550 Met. Leroy-S. 274 559 82 96 288 Newfinex 811 90 811 156 90 455 Managar 401 403 403 403 403 403 403 403 403 403 403	309 205 300 Sign. E. EL. 228 50 405 483 255 S.I.J.C. 278 102 Sintel. 58 20 251 258 77 S.I.M.K.O.R. 78	310 914 309 58 & cas 277 277 50 258 Italii 101 40 101 59 100 30 Merce	gne (180 pes.) -/ 336 / 3 de-Bretagne (£ 1) - 8 165 8 1 (196 fires) - 9 550 0 6	87 5 20 Surveyale (20 48 9 84 Seuverale (20 38 32 26 Pièce de 29 dell	206 88 238 (tr.) 212 10 211 50 1 217 49 217 90 1 218 1029 60 1021 50 1
3	D.B.A	18 (42 Mayie Mixta 129 133	. 1 135 [[30 40] [580 [36, NOSSIFTOR 628	78 78 10 74 60 Suid	Res (100 ft.) 66 750 195 Igal (100 etc.) 16 720 18 6 e (100 km.) 103 225 162 1 me (100 fr.) 162 158 162 2	60 16 Pièce de 5 101	218 521 520 218 350
!!	Dumet 858(C674 561				•		

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE 3-4. EUROPE 4. AMERIQUES 4. PROCHE-ORIENT
 - DIPLOMATIE
- 7. FAITS DIVERS 8-9. ARTS ET SPECTACLES 10. SCIENCES

7. JUSTICE

LE MANDE DE LA MÉDECIRE Pages 11 et 12

- Proteger les non-fumeurs. Contrôle des naissances, avor-tement, natalité, un point de vue du professeur Merger. - Livres.
- 13. SPORTS .13. FEWILLETON 17. LA VIE DES RÉGIONS 18. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS 18 à 20. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (9)

Annonces classées (14 à 15); Carnet (16); « Journal officiel » (10); Mots croisés (10); Météo-rologia (10); Finances (21). Lonor the voiture

est hier grailqua.

Europear: 645.21.25.

Les 16, iuillet

(le 16 jusqu'à 23 h)

Francesco Smalto solde ses vestes en coton.

Francesco Smalto solde ses ensembles en lin.

Francesco Smalto solde ses pulls en fil.

Francesco Smalto solde

er naturellement ses costumes.

ses chemises en voile.

Francesco Smalto ne solde pas n'importe quoi.

44 rue François 1er

5 Place Victor Hugo

Le numero du . Monde 15 juillet 1975 a ete tire à E F G H 418 956 exemplaires.

PARIS 8°

CÉRÉMONIES DU 14 JUILLET

APRÈS LE DÉFILÉ DE LA PORTE DE VINCENNES A LA NATION

M. Giscard d'Estaing : les troupes ont donné l'image d'une nation décidée à assurer elle-même sa défense et sa sécurité

« LA LETTRE DE LA NATION » :

à quoi serf-il d'ériger M. Mit-

ferrand en interlocuteur pri-

l'an dernier avec sa revue du 14 juillet résolument novatrice »

mais qu'e en revenant, cette année, à une formule plus trudi-tionaliste il a fait un succès »,

nonaiste u a fait un succes n n ajoute : « Le président de la République a moins bien réussi dans sa tentative de « décrispa-tion » de la vie politique. Les élus

socialistes et communistes ont brillé par leur absence dans ce rassemblement de la France autour de son armée. Valéry Giscard d'Estaing n'a vraiment pas été payé de son offre de dialogue à François Mitterrand. Il avait pourtant dimanche, à La Bourboule, fait beaucoup — et à notre avis trop — pour répondre aux critiques de Mitterrand sur sa gernière allocution telévisée. A quoi sert-il au président de la

critiques all oction telévisée. A quoi seri-il au président de la République Cériger en interlocuteur privilégié un homme dont l'attitude politique a perdu toute erédibilité, dont la stratègie est désavouée par les socialistes européens et démentie par les faits au Portugal 7 3

« L'HUMANITE » : notre peuple

n'a pas besoin de lecons

Laurent Salini commente dans PHumanité du 15 juillet, sous le titre « M. d'Estaing et les grandes causes », le souhait du président de la République que la France reste un pays « ardent », capable de s'enflammer pour la « grande cause » de la liberté.

« Notre peuple, écrit-il, n'a pas besoin de leçons d'ardeur, mais plutôt d'un pouvoir qui exprime sa combativité, sa volonté de transformations, son élan vers une vie plus juste et plus libre.

(...) Si la lutte pour la liberté tisse la transe de nos combats, cest que toutes les transformations auxquelles le peuple aspire s'expriment de plus en plus dans un mot, dans ce mot qu'à toutes les époques on a dû, en France, réapprendre (...). »

Au cours d'une prise d'armes à Limoges à laquelle participalent les troupes de la garnison, des cris hostiles ont été poussés par un groupe de manifestants, et des tracts ont été distribués. Ils émanent d'un « comité des soidais de la garnison de Limoges», qui se dit soutenn par plusieurs syndicats, et ils évoquent des accidents dont ont été victimes de jeunes appelés au cours de leur service, notamment l'accident survenu, à Suippes, au cours de manœuvres, à un brigadier du 20° régiment d'artillerie.

au Portugal ? 3

vilégié ?

M. Valery Giscard d'Estaing a adressé à M. Yvon Bourges, ministre de le défense, ses féli-citations pour « la présentation et l'attitude des troupes lors du défilé du 14 juillet » à Paris. « Cette présentation et cette attitude étaient dignes du passé militaire de le France et donnalent l'image d'une nation décidée à assurer elle-même sa défense et sa sécurité. Je vous demande de

transmettre mes félicitations aux formations qui ont participé à ce défilé ». écrit le chef de l'Etat. La président de la République a laisse entendre que le défilé militaire du 14 juillet 1976 pourrait clara qu'il ne fallait pas en faire

Un temps superbe (a un climat presque polynésien », dira M. Giscard d'Estaing à un auclen combattant des lies), un « élément de chaleur populaire » apporté, selon le von du chef de l'Etat, par un orchestre folklorique de Perpignan, un chatolement d'uniformes militaires et de houburg afficairs gnan, un chatolement d'uniformes militaires et de boubous africains, enfin quelques bons mots du pré-sident (« vous ne retiendrez que les melleurs, j'espère», devait-il lancer à Jean Mauriac, rédacteur en chef adjoint de l'Agence France Presse): il n'en faut pes plus pour que la traditionnelle réception offerte à l'Elysée après le défilé du 14 juillet soit réussie.

Des bons mots, il y en eut. A Pierre Charpy, directeur de la très gaulliste Lettre de la Nation; qui se plaignait d'attendre depuis un mois un rendez-vous, M. Giscard d'Estaing répondit ; « Moi, fatsous-marin uncléaire sur les conditions de vie en immersion (en 1974, c'était le Redoutable, cette armée, l'Indomptable).

d'Estaing répondit ; « Moi, fat-tends depuis quatorze mois voire; soutien. » A Jean d'Ormesson, directeur du Figuro et membre de l'Académie française ; « Tiens, vous n'êtes pus ven u en uni-forme l » Aux instructeurs de l'Ecole nationale de sous-officiers d'active de Saint-Maixent, qui lui indiqualent qu'en fin de stage leurs élèves doivent effectuer en moins de trente-six heures un raid moins de trente-six heures un raid de 120 kilomètres : « La prochaine jois, nous ferons le défilé sur cette

n eut aussi quelques conver-sations sérieuses, le président allant de groupe en groupe aux accents de la tenora et de la prima catalanes. Avec M. Stepan Tchervonenko, ambassadeur de l'Union soviétique. M. Giscard d'Estalug parla des préparatifs de son proc chaiu voyage en URSS.: Il le pria de dire au président Podgorny, en réponse à son message de félicitations, qu'il était très attaché à la consolidation des rapports franco-soviétiques. Avec M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départssecrétaire d'Etat aux départe-ments et territoires d'outre-mer, la chef de l'Etat évoqua les Co-mores : « Comment s'y passe le 14 juillet? », demanda-t-il. A' M. François Schleiter, sénateur de la Meuse, M. Giscard d'Estaing promit de se rendre à Verdun pour célébrer l'an prochaîn le soixantième anniversaire de la bataille. Aux élèves de l'Ecole polytechnique, opposés au transpolytechnique, opposés au trans-fert de leur école à Palaiseau, le président de la République dé-

la tradition anglaise du vêtement **29 RUE TRONCHET**

> soldes d'été QUALITES TEREPERCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS 62, R. St. ANDRE-des ARTS 69

LATREILLE

CONTROL BY MES BEAUTHERN HOME SEED OF THE SEED OF THE

avoir lieu au Champ de Mars, devant l'Ecole

militaire.

De l'étranger, de nombreux mes taing. En Israel, le premier ministre, M. Ythak Rabin, est venu présenter ses fálicitations à l'embassadeur de France, M. Jean Herly, qui offrait une grande réception en sa résidence. A Pekin. M. Chiao Kuan-hua, ministre des affaires étrangères, à Vientiane, le prince Souvanna Phouma, chef de gouvernement, ont assisté aux réceptions offer-tes par les ambassadeurs de France.

A la différence de l'année dernière, en revanche, où l'on avait
vu le chef de l'Etat s'entretenir
avec Jacques Duclos; il n'y ent
pas de dislogue avec l'opposition.
Les présidents des groupes parlementaires socialiste et communiste, iu v'ités, n'étalent pas
venus. Seul M. René Chazelle,
sénateur socialiste de la HauteLoire, couvié au titre de rapporteur des crédits militaires, était
là pour la gauche. M. Marcel
Anthonioz, vice-président de
l'Assemblée nationale, se disait
choqué que la gauche; un 14 juillet, se soit « retranchée de la
nation »...
Enfin. pour Yves Mourousl, de A la différence de l'année dere un problème passionnel » et qu'il convenait de « mettre l'école là où elle est le mieux ». Enfin, M. Giscard d'Estaing Enfin, M. Giscard d'Estaing posa de nombreuses questions aux diverses délégations militaires. Aux parachutistes du 9° R.C.P. de Toulouse il demanda, comme l'année dernière, ce que signifiait la couleur de leurs foulards : jaune pour les chasseurs, rouge pour les artilleurs. Aux chasseurs alpins, il fit observer, comme l'année dernière, que la chaleur avait dû être bien pénible pour eux en raison de leur tenue pour eux en raison de leur tenue c'hiver. Il interrogea, comme l'année dernière, l'équipage d'un

nation p...
Enfin, pour Yves Mourousl, de TF1, M. Giscard d'Estaing tiratt la conclusion de cette fête : « Je souhaite que la France conserve l'état d'esprit qui était cehi des événements de juillet 1789, qu'elle reste un pays ardent, vivant, capable de s'enflammer pour de corondes course notement pay grande de senjulmer pour le grandes causes, notamment pour la cause de la liberté, qu'elle garde le souffle ardent de la liberté, s C'était le mot de la fin. — T. F.

DES APPELÉS INVITÉS AU CONSEIL DE PARI

Champagne pour tout le monde...

. Vocient se faire l'interprète de la sympathie que la population parisienne porte aux militainon paristente potre aux minimeres qui défient le 14 juillet », M. Bernard Lafay, président du conseil de Paris, avait invité lundi à déjeuner à l'Hôtel de Ville près d'un millier de coldats du contingent représentant toutes les unités. C'est donc - en ce ileu où sont nées les couleurs tricolores - que plusieure centalnes d'appelés, retour de le revue, ont défilé, en ordre dispersé, dans les salons aux lambrie dorés et ont découvert, avec quelque stupéfaction, la magnificence de ces lieux où, - avant eux, dira M. Lafay, furent reçus les plus

La table avait été dressée dans l'Immense calle Saint-Jean, Cette enceinte aux mura couverts de fice des employés de la ville - morts pour la France - avait été transformée en réfectoire : devant les tables alignées, un batzillon de serveuses, das volontaires, avalent pris place pour assurer le ravitaillement des troupes. Au menu : melon, contre-filet roti, frites, seisda, fromage, tarte aux fraises, le quart de rouge, café et, cadeau républicain, champagne. pour tout le monde. Faut-il le cacher, sans aller tous jusqu'à clamer comme ce jeune appelé basque du régiment de marche du Tchad de Montihéry, que - lai, au

moins, quand if invite, s'attorc décavant, ne sortant quère de l'ordinaire à part le champagne

Beaucoup auraient préféré, a plan gastronomique, être invité comme un millier de leurs cemi rades, ce 14 juillet, dans de familles parisiennes à partage) tout, chacun en conveneit volor tiers, l'intention de donner var mlaux que ce que l'on donne Au maion, les - invités -, pour 1 plupart debout depuis l'aube, « complètement déshydratés aprè cette parade au solail eur l cours de Vincennes, ne deman dalent rien, sinon à boire. A contre-filat rôti, un peu remit ils reclamaient du - rab - d' frites. Au fromage, ils queman daient, mais en vain, du pair Au dessert, ils souriaient. Au pagne, enfin, eur l'air des lam plons, ils demandaient è M. La tay, de bien vouloir lui aussi pousser la chansonnette. En valn et, faute de quoi, avant de si séparer sur un triple hourra e sur un chaleureux - ce n'es ou'un au revoir mes trères » lls décidérant d'offrir à leur hôte qui l'insigné da con régiment qui sa fourragèra, qui sa cas-quette de commando. Qu'on juge de...l'émotion légitimement res-sentie par M. Lafay. — P. G.

LES DIX-HUIT DÉTENUS

POLITIQUES FRANÇAIS

LIBÉRÉS EN GUINÉE

SONT ARRIVÉS À PARIS

LA VISITE DE M. FOURCADE AU MAROC

Pierre Charpy estime dans la Lettre de la Nation, mardi 15 juillet, que « M. Valery Géscard d'Estaing avoit fait un « bide » Rabat et Paris signent un accord sur la protection des nouveaux investissements français

De notre correspondant

Rabat. - M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des logue marocain, M. Abdelkader Benslimane, dont il est l'invité, trois accords concernant respectivement l'aide financière française pour l'année 1975, la protection des nouvesux investissements et le «fonds de garantie automobile». Deux mois après la visite de M. Giscard d'Estaing, le bref séjour de M. Fourcade, qui ne doit rester qu'une dizaine d'heures dans la capitale du Maroc, marque la solennité que l'on a fenu, de part et d'autre, à donner à ces-accords.

que l'on a ienu, de part et d'autre, à donner à ces-accords.

« La voie est libre désormais définitivement le Maroc après pour le d'eveloppe ment des changes et des liens économiques entre le Maroc et la France, déclarait, le 14 juillet, à ses compairiotes l'ambassadeur de France, M. Jean-Bernard Reimond. Celle résulte, selon l'ambassadeur, d'un travail patient de dix-huit mois, qui a permis aux désormais d'une convention qui assurera la garantie, dans les condétent — l'indemnisation par le Maroc des terres reprises en assortissant cette indemnisation par la maroc des terres reprises en assortissant cette indemnisation par les son terme, le 31 mai, « sans un seul incident », la « marocanisation » d'un grand nombre d'activités (ce qui u'a pas exclu, par rapport à la lettre des textes in itiaux, des assouplissements auxquels les autorités marocaines ont consenti); enfin de porter, grâce « à la volonté et à l'attention personnelles du président de la République et de Sa Majesté le roi », de 100 000 à 250 000 dirhaus (environ 275 000 F), les droits à transfert des Français quittant

Etablissement secondaire priva

RÉSULTATS BAC 1974-1975

A = 78 % reçus B = 85 % reçus C = 79 % reçus D = 74 % reçus

Secondes aux Terminoles

Accès aisé
Paris, Saint-Cloud, Versailles
Mébro : Exelmans, Chardon - Lagache
S.N.G.F. : Doul, Victor, Porte Autenti
Bus : 22, 52, 52, 72, PC

70, rue Chartier-Lagache 75016 Paris Tél.: 288-45-34

TENNIS

Tonnis-Club de Clay-Souilly

(1/2 heurs de Paris)

Cuverture d'un cours de tennis couvert et chauffé (sous bulle plastique). Entre le 30-9 et le 15-11-1975. Ence des places disponibles à toutes heures.

Rens. et inscription immédiale.

Tel. : 626-17-35 entre 8 et 20 hres

de 1 milliard de francs

L'accord sur le fonds de ga-rante automobile permettra le règlement des dommages qui pourraient résulter des accidents dont la responsabilité incombe-rait à un automobiliste non assuré. Cet accord auta pour bénéficiaires les Français au Ma-

bénéficiaires les Français au Manot et les Marocains en France,
résidents ou de passage.
Enfin, l'aide financière concernera des prêts gouvernementaux
(de l'ordre de deux cent cinquante millions de francs) suxquels s'ajouteront des crédits privés garantis par la Compagnie
française d'assurance pour lacommerce extérieur (COFACE).
Elle vient s'ajouter aux deux cent Elle vient s'ajouter aux deux cent trente millions de francs de crè-dits gouvernementanz, assortis également de crédits privés ga-rantis, consentis le 24 janvier dernier au titre de l'exercice

Par le jeu des « mirages » (crédits gouvernementaux et cré-dits privés), une somme supé-rieure à 1 milliard de francs aura été mise cette année, par la France, à la disposition du Maroc, ce qui privilègie nettement ce pays par rapport à d'antres nations du tiers-monde. Cette somme concerne l'aide à la halance des paiements pour l'achat à la France de différents pro-duits et l'aide pour la réalisation de projets de développement avec le concours d'entreprises françai-ses et l'achat de blens d'équipe-

ment français. LOUIS GRAVIER

Première conséquence de Première conséquence de normalisation des relations er la France et la Guinée, tous détenus politiques français été libérés lundi 14 juillet M. Sekon Touré, président de République guinéenne, qui les remis à M. André Lewin, por parole de M. Kurt Waldhe secrétaire général de l'ONU. D. huit commercants agents tes secrétaire général de l'ONU. D
huit commerçants, agents tet
niques, enseignants français, t
tenus pour complot depuis tr
à quatre ans et demi, sont arri
mardi matin à Paris, après t
brève escale à Bruxelles, où
attendait un avion spécial
gouvernement français.
Ils paraissaient très épror
par plusieurs années de détenti
mais se sont montrés très d

par pinsieurs années de détentimais se sont montrés très d'
crets, car, a précisé l'un d'en eux, il reste encore dans
prisons de Guinée « des cam rudes, quatre Libanais, un Gret un Tchèque ». L'un des psonniers libérés, qui a désiré gi der l'anonymat, a déclaré : « l'aquaire ans et demi ont été e trêmement pénibles. Au débuous étions enfermés isolème dans les cachois. Puis, au boides six à huit mois, nous avo été proupés. L'amélioration e surpenue le 1° mai 1974. »

Commentant lundi le commi

Commentant lundi le communique commun franco-guinée

M. Valéry Giscard d'Estaing
déclaré : C'est avec une vit
satisfaction que fai pris connai
sance de la déclaration du prisident de la République de
Guinée. Une situation anorma
va prendre fin entre la Franc
et la Guinée. Une page pénit
est tournée. Les perspective
nouvelles de coopération sor
décormais ouvertes entre dest
pays qui ont en comman bean
coup de souvenirs et beaucou
d'intérêts. Fidèle à sa vocation
la France souhaite coopérer, san
aucune exclusivité, avec toutes le
nations du tiers-monde et, e
particulier, twee celles qui par
lent notre langue. » « Le prési
dent Sekou Toure, a dit, el
conclusion, le président de la Ré
publiqué, a voulu que la dad
choisie pour ces retrouvailles soi
cette du 1é juillet, una seulement
parce que c'est la fête national
française, mois parce que c'es,
la fête de la liberté dans le
monde. Je le remercie de son
intention et de son geste. »

A Conskry, le comité central du Commentant lundi le commi

A Conskry, le comité central du la parti unique et le gouvernement, de la se se sont félicités, hundi soir, de la se se sont félicités, hundi soir, de la se reprise des relations diplomatiques la franco-guinéennes, rendant éga lement hommage aux efforts de ployés à cette fin par MM. Valery le chies d'Estaing et Kurte de la valdheim.

Rufin, le Regroupement des Guinéens à l'extérieur (R.G.E.), mouvement d'opposition à M. Sekou Touré, a rendu public, lundi, è Paris, un communiqué t imidi, e Paris, in communique affirmant netamment e Nous savons qu'avec ses complexes et ses manies de paranolaque, Sekou Touré est incupable de conduire de jaçon active et soutenue une périable politique de coopération.